

Désirée

Morgan Rice

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Morgan Rice

Souvenirs d'une

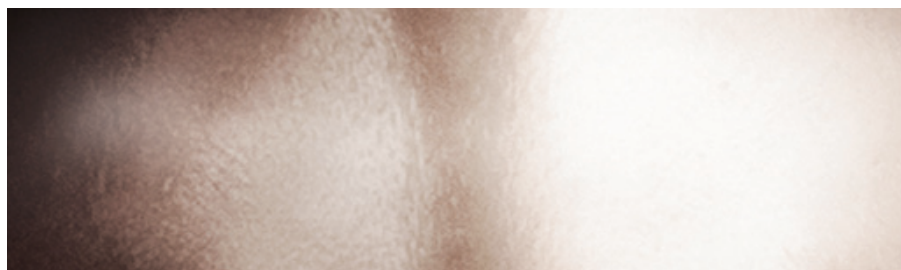
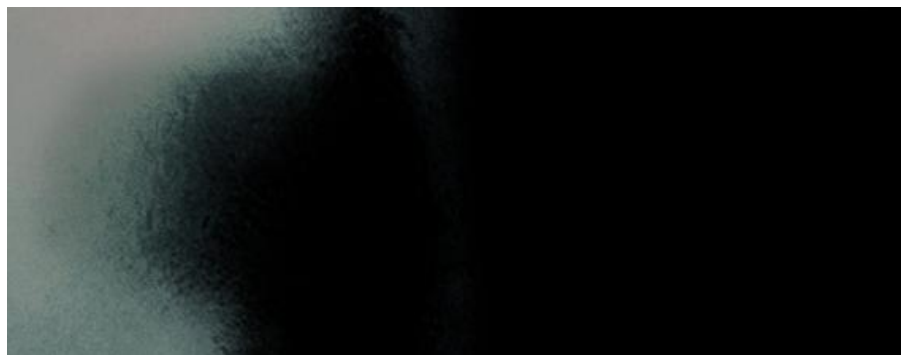
Vampire 5

DÉSIRÉE









5

Morgan Rice

Dans *Désirée* (tome 5 de la série *Souvenirs d'une vampire*), Caitlin Paine découvre qu'elle a une fois encore remonté le temps. Cette fois, elle se retrouve dans le Paris du XVIII^e siècle, une ère où l'on rencontre des rois et des reines — mais où gronde aussi la révolution.

Elle retrouve Caleb, et les deux passent enfin ensemble des moments tendres et paisibles. Leur amour grandit encore, et Caitlin e décide d'abandonner la recherche de son père, afin de pouvoir profiter *Souvenirs d'une* de cette époque et de ce lieu. Elle souhaite y faire sa vie avec Caleb, dans le château médiéval de ce dernier, situé au bord de la mer.

Caitlin pir

est plus heureuse que jamais.

V

Mais leur bonheur est destiné à n'être qu'éphémère, et les

empire 5

événements les séparent. Caitlin rejoint à nouveau les rangs du cercle

d'Aiden avec Polly et de nouveaux amis, et se concentre une fois de

plus sur son entraînement et sa mission. On lui ouvre alors le monde

ne

DÉSIRÉE

somptueux de Versailles, où elle découvre un luxe et une opulence qui

'u Vam

dépassent ses rêves les plus fous. Versailles est un univers en soi. Elle y retrouve avec joie son frère, qui a lui aussi remonté le temps et qui

irs d

rêve maintenant de leur père, comme Caitlin.

Mais des nuages se profilent à l'horizon. Kyle, accompagné de

son odieux complice Sergei, est résolu plus que jamais à tuer Caitlin.

Et Sam et Polly s'enfoncent tous deux dans des relations amoureuses

Souven

malsaines, qui menacent de détruire tout ce qui les entoure.

Alors que Caitlin devient une guerrière accomplie, elle se

rapproche plus que jamais de son père et du Bouclier mythique.

Dans une course finale pleine de rebondissements, Caitlin parcourra

les sites médiévaux les plus importants de Paris. Mais pour arriver

à survivre cette fois-ci, elle devra utiliser des talents qu'elle n'avait même jamais imaginé posséder. Et, pour retrouver Caleb, elle aura à

faire les choix — et les sacrifices — les plus difficiles de sa vie.

ISBN 978-2-89733-251-8

Morgan Rice

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

14,95 \$ CAD

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

CVT.indd 1

2013-06-20 16:27

Souvenirs d'une

Vampire 5

Désirée



Souv V

enirs d'une

ampire 5

Désirée

Morgan Rice

Traduit de l'anglais par

Kurt Martin

Copyright © 2011 Morgan Rice

Titre original anglais : Desired Book 5 in the Vampire Journals

Copyright © 2013 Éditions AdA Inc. pour la traduction française

Cette publication est publiée en accord avec Lukeman Literary Management Ltd, Brooklyn, NY

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans le cas d'une critique littéraire.

Éditeur : François Doucet

Traduction : Kurt Martin

Révision linguistique : Daniel Picard

Correction d'épreuves : Nancy Coulombe, Carine Paradis

Conception de la couverture : Mathieu Caron Dandurand

Photo de la couverture : © Thinkstock

Mise en pages : Sébastien Michaud

ISBN papier 978-2-89733-251-8

ISBN PDF numérique 978-2-89733-252-5

ISBN ePub 978-2-89733-253-2

Première impression : 2013

Dépôt légal : 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque Nationale du Canada

Éditions AdA Inc.

1385, boul. Lionel-Boulet

Varenes, Québec, Canada, J3X 1P7

Téléphone : 450-929-0296

Télécopieur : 450-929-0220

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Diffusion

Canada :

Éditions AdA Inc.

France :

D.G. Diffusion

Z.I. des Bogues

31750 Escalquens — France

Téléphone : 05.61.00.09.99

Suisse :

Transat — 23.42.77.40

Belgique :

D.G. Diffusion — 05.61.00.09.99

Imprimé au Canada

Participation de la SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Livre du Canada (FLC) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres — Gestion SODEC.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Rice, Morgan

Souvenirs d'une vampire

Traduction de : Vampire journals.

Sommaire : t. 5. Désirée.

ISBN 978-2-89733-251-8 (v. 5)

I. Martin, Kurt, 1970- . II. Titre. III. Titre : Désirée.

PS3618.I23V3514 2012 813'.6

C2012-941754-8

faiT :

Montmartre, à Paris, est célèbre pour son imposante église, la basilique du Sacré-Cœur, bâtie au XiXe siècle. Mais, jouxtant cette dernière, au sommet de la butte, se trouve également l'église Saint-Pierre, peu connue. Cette petite église mystérieuse est bien plus vieille que sa voisine, son édification remontant au iiie siècle. Elle est pourtant d'une importance historique plus considérable : c'est à cet endroit que furent prononcés les vœux menant à la fondation de la Compagnie de Jésus.

faiT :

La Sainte-Chapelle est située sur la petite île de la Cité, au cœur de Paris (pas très loin de la célèbre cathédrale Notre-Dame). Elle fut construite au Xiiie siècle et abrita pendant des siècles les reliques les plus précieuses de la chrétienté, dont la Couronne d'Épines, la Sainte Lance et un fragment de la Vraie Croix, sur laquelle Jésus-Christ a été crucifié. Les reliques ont été conservées dans un grand coffre d'argent orné...

« ah ! chère Juliette, pourquoi es-tu si belle encore ?

Dois-je croire que le spectre de la Mort est
amoureux et que l'affreux monstre décharné te
garde ici dans les ténèbres pour te posséder ?...

Horreur ! Je veux rester près de toi, et ne plus
sortir de ce sinistre palais de la nuit... »

— William Shakespeare, *Roméo et Juliette*

Chapitre 1

Paris, France

(Juillet 1789)

Caitlin Paine se réveilla dans une obscurité profonde.

L'air était lourd, et elle avait de la difficulté à respirer. Elle était étendue sur le dos, sur une surface dure. L'air était froid et humide, et un mince filet de lumière s'infiltrait par le haut. Elle essaya de remuer ses membres.

Ses épaules étaient coincées, mais, avec un effort, elle réussit à lever les bras. Elle tendit les paumes pour inspecter la surface devant elle. De la pierre. Elle y fit glisser ses doigts, pour évaluer ses dimensions, et comprit qu'elle était enfermée. Dans un cercueil.

Le pouls de Caitlin s'accéléra. Elle détestait les espaces confinés et commença à haleter. Elle se demanda si elle était en train de rêver, coincée dans une sorte de limbes horribles, ou si elle était bien réveillée, à une autre époque, à un autre endroit.

Elle tendit de nouveau les deux mains et poussa de toutes ses forces. La pierre bougea juste assez pour qu'elle puisse glisser un doigt dans la fissure. Elle poussa encore, de toutes ses forces, et le lourd

Souvenirs d'une vampire

couvercle de pierre bougea encore, en produisant un crissement de pierre frottant sur la pierre.

Elle passa plusieurs doigts dans la fente qui s'agrandissait, et poussa avec vigueur. Cette fois, le couvercle tomba.

Caitlin s'assit, hors d'haleine, et regarda autour d'elle. Ses poumons aspirèrent goulûment l'air frais, et elle se protégea de la lumière en portant une main devant ses yeux. Depuis combien de temps se trouvait-elle dans ces ténèbres ?

Pendant qu'elle était assise, se protégeant les yeux, elle tendit l'oreille, pour détecter tout bruit insolite ou tout mouvement. Elle se rappelait combien son réveil avait été brutal dans ce cimetière en Italie, et, cette fois, elle ne voulait rien laisser au hasard. Elle se prépara à toute éventualité, prête à se défendre contre n'importe quel villageois, ou vampire — ou n'importe quoi d'autre — qui pourrait se trouver près d'elle.

Mais cette fois, tout était silencieux. Elle se força à ouvrir les yeux et se rendit compte qu'elle était bien seule. Une fois que ses yeux se furent accoutumés à la lumière, elle se rendit compte qu'elle n'était pas si vive que cela. Elle était dans une chambre très vaste, en pierre, avec un plafond bas voûté. Ça ressemblait au

caveau d'une église. La pièce n'était éclairée que par quelques chandelles dispersées. Ce devait être la nuit, pensa-t-elle.

Maintenant que ses yeux étaient habitués, elle regarda attentivement autour d'elle. Elle avait raison : elle reposait dans un sarcophage de pierre, dans le

2

Désirée

coin d'une chambre en pierre, dans ce qui semblait être une crypte. La pièce était vide, hormis quelques statues de pierre et plusieurs autres sarcophages.

Caitlin se glissa hors du sarcophage. Elle s'étira, testant tous ses muscles. Cela lui faisait du bien de se tenir debout. Elle était heureuse de ne pas se réveiller au milieu d'une bataille cette fois. Elle aurait au moins un peu de temps pour retrouver ses esprits.

Mais elle était toujours un peu désorientée. Son esprit semblait lent, comme si elle se réveillait d'un sommeil ayant duré un millier d'années. Elle sentit aussitôt une crampe à l'estomac.

Où suis-je ? se demanda-t-elle. En quelle année sommes-nous ?

Et surtout, où se trouve Caleb ?

Elle était découragée de ne pas le voir à ses côtés.

Caitlin scruta la pièce, y cherchant un signe de lui.

Mais elle ne vit rien. Tous les autres sarcophages étaient ouverts et vides, et il n'y avait aucun autre endroit où quelqu'un aurait pu se cacher.

— Ohé ! appela-t-elle. Caleb ?

Elle fit quelques pas hésitants dans la pièce et vit une porte basse en forme d'arche, qui constituait la seule sortie. Elle s'approcha et essaya de tourner la poignée. Comme elle n'était pas verrouillée, la porte s'ouvrit facilement.

avant de quitter la pièce, elle se retourna et la scruta, afin de s'assurer de ne rien oublier d'important. Elle porta sa main à son cou et y sentit son collier. Elle fouilla dans ses poches et fut rassurée d'y trouver son

3

Souvenirs d'une vampire

journal et la grosse clé. C'est tout ce qui lui restait au monde. Et c'est tout ce dont elle avait besoin.

Une fois sortie de la pièce, Caitlin longea un long couloir voûté en pierre. Elle ne pensait qu'à retrouver Caleb. il avait assurément remonté le temps avec elle.

N'est-ce pas ?

Et s'il l'avait fait, se souviendrait-il d'elle cette fois ?

Elle ne pouvait concevoir refaire tout ce processus,

devoir le chercher, et puis s'apercevoir qu'il ne se sou-
venait de rien. Non. Elle pria pour que ce soit différent
cette fois. il était vivant, se dit-elle pour se rassurer, et
ils avaient reculé ensemble. il *fallait* que ce soit le cas.
Mais pendant qu'elle se pressait dans le corridor,
puis grimpait quelques marches en pierre, elle sentit
son cœur s'emballer et sentit ce pincement familier
dans la poitrine à la perspective qu'il ne soit pas revenu
avec elle. après tout, il ne s'était pas réveillé à ses côtés,
lui tenant la main. il n'était pas là pour la rassurer.
Cela impliquait-il qu'il n'ait pas fait le voyage à rebours
dans le temps ? Le pincement s'intensifia.
Et qu'en était-il de Sam ? il se trouvait également
avec elle. Pourquoi ne voyait-elle aucun signe de lui ?
Caitlin arriva enfin en haut de l'escalier, ouvrit une
autre porte et resta plantée là, fascinée par le décor.
Elle se trouvait dans la chapelle principale d'une extra-
ordinaire église. Elle n'avait jamais vu de plafonds
aussi hauts, autant de vitraux, ni un autel aussi volu-
mineux, aussi ouvragé. Les rangées de bancs d'église
semblaient s'étendre à l'infini, et c'était comme si l'en-
droit pouvait accueillir des milliers de fidèles.

Par bonheur, l'endroit était vide. Des chandelles brûlaient partout, mais il était manifestement tard. Elle en fut ravie : la dernière chose qu'elle aurait souhaitée, c'était de traverser une foule avec des milliers de regards braqués sur elle.

Caitlin marcha lentement dans l'allée, se dirigeant vers la sortie. Elle était à l'affût de Caleb, de Sam, ou même d'un prêtre. Un prêtre comme celui d'assise, qui pourrait l'accueillir et lui expliquer les choses. Qui pourrait lui dire où elle se trouvait, et quand, et pourquoi.

Mais il n'y avait personne. Caitlin semblait être complètement, absolument seule.

Elle arriva devant l'immense porte double et se prépara à affronter ce qu'elle pourrait trouver à l'extérieur.

En l'ouvrant, elle eut le souffle coupé. Les rues étaient éclairées partout par des torches, et, devant elle, se trouvait une immense foule. Les gens n'attendaient pas pour entrer dans l'église, ils grouillaient plutôt sur une grande place. C'était une scène de nuit bouillonnante, festive. En sentant la chaleur, Caitlin devina qu'on était l'été. Elle était ébahie de voir tous ces gens, leurs tenues anciennes, leurs manières étu-

diées. Par chance, personne ne sembla la remarquer.

Mais elle n'arrivait pas à détacher son regard de tous ces gens.

il y avait des centaines de personnes, la plupart en tenue de soirée, provenant toutes d'un autre siècle. Des chevaux, des calèches, des marchands, des artistes et

5

Souvenirs d'une vampire

des chanteurs se frayaient un chemin parmi la foule.

C'était le décor d'une soirée estivale bondée, et c'était étourdissant. Elle se demanda en quelle année et en quel endroit elle pouvait s'être retrouvée. Pendant qu'elle inspectait tous ces visages étrangers, elle se demanda surtout si Caleb pouvait se trouver parmi eux.

Elle scruta la foule avec espoir, en essayant de se convaincre que Caleb, ou peut-être Sam, pouvait se trouver parmi ces gens. Elle regarda dans toutes les directions mais, après plusieurs minutes, elle conclut qu'ils n'étaient tout simplement pas là.

Caitlin s'avança sur la place, puis se retourna vers l'église, en espérant pouvoir reconnaître la façade et obtenir ainsi un indice sur l'endroit où elle se trouvait.

Et elle trouva ce qu'elle cherchait. Elle n'était pas une experte en architecture, ni en histoire, ni en églises, mais elle connaissait certaines choses. Certains endroits, d'ailleurs, sont si connus, si gravés dans la conscience collective, qu'elle était sûre de pouvoir les reconnaître. Et celui-ci en faisait partie.

Elle se trouvait devant Notre-Dame.

Elle était à Paris.

C'est un bâtiment qu'elle ne pouvait confondre avec aucun autre. avec les trois immenses portes de sa façade, rehaussées de nombreuses sculptures. Et les dizaines de petites statues qui les dominent. Sa façade ouvragée s'élevant sur une soixantaine de mètres. C'est l'un des bâtiments les plus connus de la

6

Désirée

terre. Elle l'avait vu de nombreuses fois sur internet.

Elle n'arrivait pas à y croire : elle était vraiment à Paris.

Caitlin avait toujours voulu visiter Paris et avait toujours supplié sa mère de l'y emmener. Lorsqu'elle avait eu un petit ami au secondaire, elle avait toujours souhaité qu'il l'y invite. C'était une de ses destinations de rêve, et elle avait le souffle coupé de s'y trouver en

ce moment même. Et dans un autre siècle.

Caitlin se sentit bousculée dans la foule qui grossissait, et elle regarda soudainement son accoutrement. Elle eut honte de s'apercevoir qu'elle portait toujours la tenue de prison que lui avait remise Kyle au Colisée de Rome. Elle portait une tunique de toile qui était rugueuse sur sa peau. Le tissu était grossièrement taillé et beaucoup trop grand pour elle. Il était attaché avec de la corde autour du buste et des jambes. Elle avait les cheveux sales et en broussaille, et ils lui tombaient sur le visage. Elle ressemblait à un prisonnier en fuite, ou un vagabond.

Se sentant de plus en plus anxieuse, Caitlin chercha de nouveau Caleb, ou Sam, ou n'importe qui d'autre qu'elle connaîtrait. Quelqu'un qui pourrait l'aider. Elle ne s'était jamais sentie aussi seule et elle ne souhaitait rien de plus que de les apercevoir, de savoir qu'elle n'était pas remontée à cet endroit seule et que tout irait bien.

Mais elle ne reconnut personne.

Je suis peut-être la seule, pensa-t-elle. Je suis peut-être toute seule encore une fois.

7

Souvenirs d'une vampire

Cette pensée la pénétra comme un poignard. Elle

souhaita se rouler en boule, ramper tête basse jusqu'à l'église pour s'y cacher, pour être envoyée à une autre époque, un autre lieu — n'importe quel endroit où elle pourrait se réveiller en apercevant quelqu'un qu'elle connaît.

Mais elle essaya de se faire une raison. Elle savait qu'elle ne pouvait rebrousser chemin, qu'elle devait continuer à aller de l'avant. il fallait qu'elle se montre brave, et qu'elle surmonte les embûches de ce lieu et de cette époque. il n'y avait aucune autre option.

E

Caitlin devait s'éloigner de la foule. Elle avait besoin d'être seule, de se reposer, de se nourrir et de réfléchir. Elle devait essayer de trouver où aller, où commencer à chercher Caleb, s'il était seulement ici. Plus important, elle devait découvrir ce qu'elle faisait dans cette ville, et à cette époque. Elle ne savait même pas en quelle année on était.

Un homme la frôla, et Caitlin tendit la main pour lui agripper le bras, voulant désespérément savoir. il se retourna et la regarda d'un air bizarre, surpris d'avoir été arrêté aussi brusquement.

— Je suis désolée, dit-elle en constatant qu'elle avait la gorge très sèche et qu'elle devait avoir l'air

d'une misérable, mais quelle année sommes-nous ?

Elle eut honte de poser cette question, sentant qu'elle devait avoir l'air d'une cinglée.

8

Désirée

— année ? demanda l'homme, perplexe.

— Heu... je suis désolée, mais il semble que je n'arrive pas à... m'en souvenir.

L'homme la dévisagea, l'observant de haut en bas, puis il secoua lentement la tête, comme s'il avait décidé qu'il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond chez elle.

— En 1789, bien sûr. Et nous sommes très loin du Nouvel an ; vous n'avez donc aucune excuse, dit-il en secouant la tête par dérision avant de s'éloigner.

En 1789. Ces chiffres se frayèrent un chemin dans l'esprit de Caitlin. Elle se rappela qu'elle se trouvait auparavant en 1791. Deux années. Ce n'était pas beaucoup.

Reste qu'elle se trouvait à Paris maintenant, un monde complètement différent de Venise. Pourquoi ici ? Pourquoi maintenant ?

Elle se creusa les méninges, essayant tant bien que mal de se rappeler ses cours d'histoire, de se rappeler

ce qui avait pu se passer en France en 1789. Elle fut un peu honteuse de ne pouvoir y parvenir. Si elle avait su à l'époque du secondaire qu'elle remonterait un jour le temps, elle aurait étudié ses livres d'histoire toute la nuit et aurait fait un effort pour tout mémoriser.

Ce n'était plus aussi important aujourd'hui, pensait-elle. Car elle faisait *partie* de l'histoire. Elle avait maintenant une chance d'en infléchir le cours, de changer sa propre vie. Le passé, comprit-elle, peut être transformé. Même si certains événements figurent dans les livres d'histoire, cela ne signifie pas qu'elle ne

9

Souvenirs d'une vampire

puisse, en remontant le temps, les changer maintenant. En un sens, elle l'avait déjà fait : son apparition ici, à cette époque, changerait tout. Ce qui, en retour, pourrait changer le cours de l'histoire, ne fut-ce qu'un peu.

Elle sentit l'importance de ses actions avec plus d'intensité. Elle pouvait recréer le passé.

Elle prit le temps d'assimiler son environnement chic. Elle commença à se détendre un peu et même à se sentir un peu réconfortée. au moins, elle avait atterri dans un bel endroit, dans une belle ville et à

une belle époque. Ce n'était vraiment pas l'âge de pierre, après tout, et ce n'est pas comme si elle avait surgi au milieu de nulle part. Tout ce qui l'entourait semblait immaculé, les gens étaient bien habillés, et le pavé des rues luisait sous la lumière des torches. Et ce dont elle se souvenait du Paris du XVIIIe siècle, c'est que c'était une période glorieuse pour la France, une époque de prospérité, où régnaient toujours les rois et les reines.

Caitlin s'aperçut que Notre-Dame se trouvait sur une petite île et elle sentit le besoin d'en sortir. C'était trop peuplé ici, et elle avait besoin de tranquillité. Elle repéra plusieurs passerelles, qui permettaient d'en sortir, et se dirigea vers l'une d'elles. Elle se permit d'espérer que la présence de Caleb l'attire peut-être dans cette direction précise.

Pendant qu'elle traversait le fleuve, elle remarqua à quel point Paris était belle la nuit, illuminée par les torches qui s'alignaient sur les rives du fleuve et par la

10

Désirée

pleine lune. Elle pensa à Caleb et souhaita qu'il se trouve à ses côtés pour profiter de la vue.

Comme elle traversait le pont, regardant l'eau, des

souvenirs la submergèrent. Elle repensa à Pollepel, au fleuve Hudson la nuit, à la façon dont la lune illuminait l'eau. Elle ressentit un besoin soudain de sauter du pont, de tester ses ailes, afin de voir si elle pouvait encore voler, afin de s'élever très haut au-dessus de la ville.

Mais elle se sentait faible, et affamée, et, pendant qu'elle se redressait, elle ne put même pas sentir la présence de ses ailes. Elle s'inquiéta que son voyage dans le temps ait pu affecter ses capacités, ses pouvoirs.

Elle ne se sentait pas aussi puissante qu'auparavant. En fait, elle se sentait presque humaine. fragile. Vulnérable. Elle n'aimait pas du tout cette sensation.

Lorsqu'elle eut traversé le fleuve, Caitlin marcha dans les petites rues, errant pendant des heures, complètement perdue. Elle suivit des rues qui serpentaient et tournaient, en s'éloignant toujours plus du fleuve, vers le nord. Elle était ébahie par la ville. Sous certains aspects, elle lui rappelait la Venise et la Florence de 1791. Comme ces deux villes, Paris restait la même, telle qu'elle pouvait se montrer au XX^e siècle. Elle n'y avait jamais mis les pieds, mais elle avait vu des photos et était surprise de reconnaître tant de bâtiments et de monuments.

La plupart des rues, ici aussi, étaient recouvertes de pavé, sur lequel passaient les chevaux et les calèches, ou, de temps à autre, un cavalier solitaire. Les

11

Souvenirs d'une vampire

gens déambulaient dans des tenues soignées, marchant d'un pas nonchalant, comme s'ils avaient toute la vie devant eux. Comme dans les deux autres villes, il n'y avait pas de canalisations ici, et elle ne put s'empêcher de remarquer les excréments dans les rues et d'être importunée par la puanteur horrible qui régnait dans la chaleur de l'été. Elle souhaita avoir toujours en sa possession un de ces sachets de pot-pourri que Polly lui avait donnés à Venise.

Mais, contrairement à ces autres villes, Paris était un monde en soi. Les rues y étaient plus grandes, les bâtiments plus bas, et l'architecture plus belle. La ville semblait plus vieille, plus précieuse, plus magnifique. Elle était aussi moins bondée : plus Caitlin s'éloignait de Notre-Dame, moins elle croisait de gens. C'était peut-être simplement parce qu'il se faisait tard, mais les rues étaient presque vides.

Elle marcha encore et encore, et commençait à ne plus sentir ses jambes. Elle regardait partout à la

recherche de Caleb, d'un indice qui pourrait la mener dans une direction précise. Mais il n'y avait rien.

À environ tous les 20 pâtés de maisons, le quartier changeait, ainsi que l'ambiance. Tandis qu'elle avançait de plus en plus vers le nord, elle commença à gravir une colline, dans un nouvel arrondissement, avec des passages étroits et plusieurs bistrots. En passant devant un bar qui faisait le coin de la rue, elle aperçut un homme étendu contre un mur, complètement saoul et inconscient. La rue était complètement

12

Désirée

vide, et Caitlin ressentit une violente crampe d'estomac. C'était comme si la faim lui déchirait le ventre. Elle regarda l'homme étendu, fit un gros plan sur son cou et vit le sang qui faisait palpiter les veines. En ce moment, elle voulait plus que tout fondre sur lui, et se nourrir. La sensation n'était pas celle d'un simple désir — c'était plutôt comme un ordre. Son corps lui réclamait de le faire.

Caitlin dut user de toute sa volonté pour détourner son regard. Elle préférerait mourir de faim plutôt que de blesser un autre humain.

Elle regarda autour d'elle, se demandant s'il y avait

un bois à proximité, un endroit où elle pourrait chasser. Même si elle avait vu des chemins de terre et des parcs dans la ville, elle n'avait rien vu qui ressemble à une forêt.

au même moment, la porte du bar s'ouvrit avec fracas, et un homme en jaillit en trébuchant — il avait en fait été jeté par un membre du personnel. De toute évidence complètement ivre, il vociféra des injures et des menaces à l'adresse du personnel.

Puis il se tourna et posa les yeux sur Caitlin.

il était bien bâti et regardait Caitlin avec de mauvaises intentions.

Elle sentit ses muscles se raidir. Elle se demanda toutefois, avec inquiétude, s'il lui restait quelque chose de sa force passée.

Elle se détourna et s'éloigna d'un pas rapide, mais elle sentit que l'homme la suivait.

13

Souvenirs d'une vampire

Une seconde plus tard, avant qu'elle ne puisse faire volte-face, il l'agrippait par l'arrière, en lui faisant la prise de l'ours. il était plus rapide et plus fort qu'elle ne l'avait imaginé, et elle pouvait sentir son haleine à l'odeur repoussante.

Mais l'homme était saoul, et il trébucha même s'il la tenait. Caitlin se concentra, se rappelant son entraînement, et fit un pas de côté en le repoussant d'un grand geste circulaire, utilisant une technique de combat qu'aiden lui avait apprise sur Pollepel. L'homme vola dans les airs avant de s'écraser sur le dos.

Caitlin eut une vision en rétrospective du

Colisée de Rome, alors qu'elle était attaquée par plusieurs opposants dans l'arène. Le souvenir était si vif qu'elle oublia pendant un instant où elle se trouvait.

Elle retrouva ses esprits, juste à temps. L'homme saoul s'était remis sur pied et l'attaquait de nouveau.

Caitlin attendit jusqu'au dernier instant, puis esquiva la charge en faisant un pas de côté. il plongea dans l'espace vide et s'écrasa face contre terre.

il était étourdi, et, avant qu'il ne puisse se relever, Caitlin prit la fuite. Elle était heureuse d'avoir eu le dessus, mais l'incident l'avait secouée. Elle était inquiète d'avoir des images qui lui revenaient de Rome. Elle ne sentait plus sa force surnaturelle. Elle se sentait aussi fragile qu'une humaine. Cette perspective l'effrayait particulièrement. Elle devrait vraiment se

défendre par elle-même.

14

Désirée

Caitlin regarda autour d'elle, se demandant avec affolement où elle pourrait aller et ce qu'elle devait faire. Elle ne sentait plus ses jambes après cette longue marche et commençait à ressentir du désespoir.

C'est à ce moment qu'elle l'aperçut. Devant elle se trouvait une grande butte. au sommet s'élevait une grande abbaye médiévale. Pour une raison qu'elle n'arrivait pas à s'expliquer, elle se sentit attirée vers elle. La pente était raide, mais elle n'avait pas vraiment d'autre choix.

Elle gravit toute la colline à pied, plus fatiguée que jamais auparavant, et elle aurait souhaité pouvoir voler.

Elle parvint enfin devant la porte principale de l'abbaye et observa les immenses portes en chêne. Cet endroit semblait vraiment très ancien. Elle s'émerveilla que, même si on était en 1789, cette église semble se trouver là depuis des milliers d'années.

Elle ne savait pas pourquoi, mais elle était attirée par ce lieu. Ne sachant pas où aller, elle prit son courage à deux mains et cogna doucement.

Pas de réponse.

Caitlin essaya la poignée et fut surprise de voir la porte s'ouvrir. Elle entra.

La vieille porte grinça, et il fallut un moment pour que la vue de Caitlin s'ajuste à l'église vaste et sombre. En inspectant l'endroit du regard, elle fut impressionnée par son étendue et sa solennité. Il était très tard, et cette église d'apparence simple, austère, faite entièrement de pierre, ornée de vitraux, était éclairée

15

Souvenirs d'une vampire

par des chandelles qui diffusaient partout une lumière douce. À l'autre bout se trouvait un autel simple, où étaient placées des dizaines de chandelles supplémentaires.

Par ailleurs, l'endroit était vide.

Caitlin se demanda pendant un instant ce qu'elle faisait ici. Y avait-il une raison particulière ? Ou était-ce simplement son esprit qui lui jouait des tours ?

Une porte latérale s'ouvrit soudainement, et Caitlin se retourna.

À la grande surprise de Caitlin, une religieuse se dirigeait vers elle — elle était petite, frêle, portant des habits amples et blancs, avec un capuchon blanc. Elle

marchait lentement, se dirigeant intentionnellement vers Caitlin.

Elle baissa son capuchon et la regarda en souriant.

Elle avait de grands yeux bleus étincelants et semblait trop jeune pour être une religieuse. Comme le sourire de la religieuse s'agrandissait, Caitlin put sentir toute la chaleur humaine qu'elle dégageait. Elle put aussi sentir qu'elle faisait partie de sa race : c'était une vampire.

— Sœur Paine, dit la religieuse d'une voix douce, c'est un honneur de vous rencontrer.

Chapitre 2

Tout semblait irréel à Caitlin pendant que la religieuse la guidait dans l'abbaye, lui faisant longer un long corridor. C'était un endroit magnifique, et habité, avec des religieuses qui s'affairaient partout, se préparant, semble-t-il, pour l'office du matin. L'une d'elles balançait un encensoir en marchant, répandant un parfum délicat, tandis que d'autres chantaient de douces prières matinales.

après avoir marché silencieusement pendant de longues minutes, Caitlin commença à se demander où la conduisait la religieuse. Elles s'arrêtèrent enfin devant une porte simple. La religieuse l'ouvrit, révélant une petite pièce d'allure humble, avec une vue sur Paris. Cela rappela à Caitlin la chambre qu'elle avait habitée dans ce cloître à Sienne.

— Vous trouverez des vêtements sur le lit, dit la religieuse. Dans la cour, il y a un puits où l'on peut se laver. Et ceci est pour vous.

Son doigt pointait en direction du coin de la chambre, vers un petit piédestal en pierre sur lequel se trouvait un gobelet d'argent, rempli d'un liquide blanc. La religieuse lui adressa un sourire.

Souvenirs d'une vampire

— Vous avez tout ce qu'il vous faut pour prendre une bonne nuit de sommeil. après cela, vous pourrez faire votre choix.

— Choix ? demanda Caitlin.

— J'ai appris que vous aviez déjà une clé. Vous devrez trouver les trois autres. Le choix vous revient, néanmoins, de poursuivre votre périple et remplir votre mission. Ceci est pour vous, dit-elle en tendant à Caitlin un étui cylindrique en argent, orné de bijoux. C'est une lettre de votre père. Pour vous. Nous la conservons depuis des siècles. Elle n'a jamais été ouverte.

Caitlin prit le cylindre, le considérant avec admiration et respect, et le soupesa dans sa main.

— J'espère que vous poursuivrez votre mission, dit-elle d'une voix douce. Nous avons besoin de vous, Caitlin.

Soudain, la religieuse s'apprêta à partir.

— Un instant ! s'écria Caitlin.

Elle s'arrêta.

— Je suis à Paris, vrai ? En 1789 ?

La femme lui adressa un sourire.

— C'est vrai.

— Mais pourquoi

? Pourquoi suis-je ici

?

Maintenant ? Et pourquoi cet endroit ?

— J'ai bien peur que vous ne deviez trouver la réponse par vous-même. Je ne suis qu'une humble servante.

— Mais qu'est-ce qui m'a attirée vers cette église ?

18

Désirée

— Vous êtes dans l'abbaye Saint-Pierre. À Montmartre, dit la femme. Elle a été érigée il y a des milliers d'années. C'est un endroit très sacré.

— Pourquoi ? insista Caitlin.

— C'est l'endroit où se sont réunis les fondateurs de la Compagnie de Jésus afin de prononcer leurs vœux. C'est à cet endroit qu'est né le christianisme. Caitlin, ébahie, resta sans voix.

La sœur sourit et dit finalement :

— Bienvenue.

Sur ces mots, elle s'inclina discrètement, puis quitta la pièce en refermant doucement la porte derrière elle.

Caitlin lui était reconnaissante de l'hospitalité, des vêtements de rechange, de la possibilité de prendre un

bain et du lit confortable qui se trouvait dans un coin.

Elle examina la pièce. Elle pensait ne pas pouvoir faire un pas de plus. Elle se sentait si fatiguée qu'elle pensait pouvoir dormir pendant une éternité.

En tenant l'étui incrusté de bijoux, elle marcha vers le coin de la pièce et le déposa. Le rouleau pourrait attendre. Mais sa faim, non.

Elle souleva le gobelet rempli à ras bord et examina son contenu. Elle pouvait déjà sentir ce dont il s'agissait : du sang blanc.

Elle le porta à ses lèvres et but. C'était plus doux que le sang rouge et plus facile à avaler — elle sentait qu'il passait aussi plus rapidement dans ses veines. En quelques instants, elle se sentit revigorée et

19

Souvenirs d'une vampire
plus forte qu'elle ne l'avait jamais été. Elle aurait pu boire sans jamais s'arrêter.

Caitlin déposa enfin le gobelet vide et reprit l'étui d'argent en se dirigeant vers le lit. Elle s'étendit et se rendit compte combien les muscles de ses jambes étaient endoloris. Elle se sentait si bien, rien que d'être étendue là.

Elle posa sa tête sur le petit oreiller et ferma les

yeux, juste un instant. Elle avait l'intention de les rouvrir bientôt et de lire la lettre de son père.

Mais, au moment où elle ferma les yeux, une fatigue surnaturelle l'enveloppa aussitôt. Elle aurait été incapable de rouvrir ses yeux, même si elle avait essayé. En quelques secondes, elle sombra dans un sommeil profond.

E

Caitlin se trouve sur le plancher du Colisée de Rome, portant une armure complète et tenant une épée. Elle est prête à affronter quiconque on voudrait lui opposer — en fait, elle a hâte d'en découdre. Mais, en se tournant de tous bords, elle s'aperçoit que l'arène est vide. Elle regarde dans les gradins et s'aperçoit que le stade tout entier est vide.

Caitlin cligne des yeux et, lorsqu'elle les ouvre, elle n'est plus dans le Colisée, mais au Vatican, dans la chapelle Sixtine. Elle tient toujours son épée, mais porte maintenant une robe.

Elle regarde dans la pièce et aperçoit des centaines de vampires, parfaitement alignés, portant des robes blanches,

20

Désirée

avec des yeux bleus étincelants. Ils attendent au garde-à-vous contre le mur, parfaitement silencieux.

Caitlin laisse échapper son épée qui projette un son métallique dans la pièce en frappant le sol. Elle marche lentement vers le prêtre en chef, tend la main et reçoit de ses mains un grand gobelet d'argent, rempli de sang blanc. Elle boit, et le liquide déborde, coulant sur ses joues.

Soudain, Caitlin se retrouve seule dans le désert. Elle marche pieds nus sur le sable brûlant, le soleil la frappant de plein fouet, et elle tient une clé gigantesque dans sa main. Mais la clé est si énorme — d'une grosseur surnaturelle — que son poids la fait chanceler.

Elle marche encore et encore, aspirant péniblement l'air brûlant, jusqu'à ce qu'elle arrive devant une énorme montagne. Au sommet, elle aperçoit un homme qui se tient là, seul, et qui la regarde en souriant.

Elle sait que c'est son père.

Caitlin s'élance, courant de toutes ses forces, essayant de gravir la montagne, de se rapprocher de lui. Pendant ce temps, le soleil grimpe dans le ciel, devenant plus cuisant, la frappant cruellement. Il semble se tenir derrière son père lui-même, comme s'il était le soleil en personne, et elle se dirige directement vers lui.

Son ascension devient de plus en plus pénible, et elle respire difficilement alors qu'elle s'approche. Il se tient là en lui tendant les bras, dans l'attente de

l'embrasser.

Mais la pente devient de plus en plus raide, et elle est tout simplement épuisée. Elle ne peut faire un pas de plus. Elle s'évanouit sur place.

21

Souvenirs d'une vampire

Caitlin cligne des yeux et, lorsqu'elle les ouvre enfin, elle voit son père penché sur elle, qui lui adresse un sourire chaleureux.

— Caitlin, dit-il. Ma fille. Je suis si fier de toi.

Elle essaie de tendre la main, de le serrer dans ses bras, mais la clé se trouve maintenant par-dessus elle et elle est trop lourde, la clouant au sol.

Elle le regarde, essayant de parler, mais ses lèvres sont gercées, et sa gorge est trop sèche.

— Caitlin ?

— Caitlin ?

Caitlin se réveilla en sursaut, ouvrant les yeux, désorientée.

Elle leva le regard et aperçut un homme à son chevet, qui la regardait en souriant.

il tendit la main et écarta délicatement les cheveux qui pendaient devant ses yeux.

Était-elle toujours en train de rêver ? Elle sentait la

sueur froide sur son front, la main de l'homme sur son poignet, et elle pria pour ne pas être en train de rêver. Parce que, devant elle, se tenait l'amour de sa vie. Caleb.

Chapitre 3

Sam ouvrit brusquement les yeux. il regardait vers le ciel, son regard suivant le tronc d'un énorme chêne. il cligna des yeux plusieurs fois, se demandant où il se trouvait.

il sentait quelque chose de moelleux sous son dos, quelque chose de très confortable. il regarda par-dessus son épaule, pour découvrir qu'il reposait sur un tapis de mousse, sur le sol d'une forêt. il redirigea son regard vers le haut et aperçut des dizaines d'arbres, qui s'élevaient très haut au-dessus de lui et qui se balançaient au vent. il entendit glouglouter et regarda autour de lui. il aperçut un ruisseau qui coulait non loin de sa tête.

Sam s'assit et inspecta les environs, scrutant dans toutes les directions et essayant d'intégrer mentalement le décor. il se trouvait dans la forêt profonde, seul, et la seule lumière disponible était celle qui perçait à travers les branches. il inspecta sa tenue et vit qu'il portait la même armure que dans l'arène du Colisée. Tout était paisible ici ; les seuls bruits qu'il entendait étaient ceux du ruisseau, des oiseaux et de quelques animaux au loin.

Sam comprit, avec soulagement, que le voyage

dans le temps avait fonctionné. il se trouvait

Souvenirs d'une vampire

manifestement dans un autre endroit et à une autre époque, mais ne sachant pas où dans l'espace et à quel moment précis de l'histoire.

Sam examina lentement son corps et se rendit compte qu'il n'avait aucune blessure majeure et qu'il avait tous ses morceaux. il sentit un tiraillement d'estomac intense, mais il pouvait composer avec cette sensation. il devait d'abord découvrir où il se trouvait. il tâta son corps à la hauteur de la ceinture, puis le sol, pour voir s'il avait toujours ses armes avec lui. Malheureusement, aucune n'avait fait le voyage. il ne pouvait plus compter que sur lui-même et ne pourrait utiliser que ses seules mains pour se défendre. il se demandait s'il possédait toujours sa puissance de vampire. il sentait toujours une force surnaturelle circuler dans ses veines, et il lui semblait qu'il la possédait toujours. Mais, encore une fois, il ne pourrait le savoir avec certitude que le moment venu.

Et ce moment arriva beaucoup plus vite qu'il ne l'aurait imaginé.

Sam entendit une branche craquer. il se retourna et vit un ours immense qui s'avancait lentement dans

une posture d'intimidation. Sam figea sur place. L'ours lui jeta un regard noir, découvrit ses dents et se mit à grogner.

Un instant plus tard, il fonçait droit sur lui, de manière agressive.

Sam n'avait pas le temps de fuir, ni aucun endroit où se cacher. il n'avait pas d'autre choix que d'affronter l'animal.

24

Désirée

Mais, étrangement, au lieu de sentir la peur l'envahir, Sam sentit la rage s'emparer de lui. il était furieux contre l'animal. il était en colère de se faire attaquer, avant même d'avoir pu retrouver complètement ses esprits. Alors, sans plus réfléchir, Sam chargea également l'ours, se préparant à l'affronter comme s'il s'agissait d'un humain.

Sam rencontra l'ours à mi-chemin. L'ours se précipita sur lui, et Sam bondit à son tour. il sentait une grande force animer ses membres, lui donnant l'impression d'être invincible.

Comme il rencontrait l'ours dans les airs, il comprit qu'il possédait toujours ses pouvoirs. il attrapa l'ours par les épaules, l'agrippa fermement, tourna sur lui-

même et le projeta dans les airs. L'ours s'envola vers l'arrière dans le bois, planant sur plusieurs mètres, avant de s'écraser contre un arbre.

Sam resta planté là et rugit en direction de l'ours.

C'était un rugissement féroce, bien plus bruyant que celui de l'animal. il sentit que ses muscles et ses veines se gonflaient en lui.

L'ours se releva en chancelant, tout en regardant Sam avec stupéfaction. il marchait maintenant en boitillant et, après avoir fait quelques pas timides, il inclina soudainement la tête, se retourna et prit la fuite.

Mais Sam ne l'entendait pas ainsi. il était maintenant hors de lui et sentait que rien au monde ne pourrait apaiser sa rage. Et il avait faim. L'ours devrait payer son affront.

25

Souvenirs d'une vampire

Sam s'élança rapidement, heureux de voir qu'il était bien plus rapide que l'animal. En quelques secondes, il le rattrapa et bondit sur son dos. il pencha la tête vers l'arrière et plongea profondément ses crocs dans le cou de l'animal.

L'ours poussa un mugissement en agonisant, ruant

sauvagement, mais Sam tint bon. il enfonça ses dents plus profondément et, quelques instants plus tard, il sentit l'ours tomber à genoux sous lui. Il s'arrêta enfin de bouger.

Sam resta sur lui, buvant, sentant l'énergie vitale de l'animal courir dans ses propres veines.

finalement, Sam se redressa et essuya ses lèvres où dégoulinait le sang. il ne s'était jamais senti aussi revivifié. C'était exactement le repas qu'il lui fallait.

Sam se relevait à peine lorsqu'il entendit une nouvelle branche craquer.

il regarda par-dessus son épaule et aperçut une jeune fille dans la clairière. Elle avait peut-être 17 ans et portait des vêtements tout blancs. Elle se tenait là, portant un panier, l'observant, abasourdie. Sa peau était translucide, et ses longs cheveux châains encadraient de grands yeux bleus. Elle était vraiment splendide.

Elle fixait Sam, également sidérée.

il pensa qu'elle devait avoir peur de lui, peur qu'il ne l'attaque. il réalisa qu'il devait projeter une image terrifiante, debout sur un ours, la bouche couverte de sang. il ne voulait pas l'effrayer.

Désirée

Il descendit de l'animal et fit plusieurs pas vers elle.

À sa grande surprise, elle ne broncha pas et n'essaya pas de s'enfuir. au lieu de cela, elle continua de l'observer, sans montrer aucun signe de frayeur.

— Ne crains rien, dit-il. Je ne te ferai aucun mal.

Elle sourit. Cela le prit par surprise. Non seulement était-elle superbe, mais elle n'avait vraiment pas peur. Comment était-ce possible ?

— Bien sûr que tu ne me feras rien, dit-elle. Tu fais partie des miens.

Ce fut au tour de Sam d'être stupéfait. au moment même où elle prononça ces mots, il sut que c'était vrai. il avait senti quelque chose lorsqu'il l'avait d'abord aperçue, et maintenant il savait ce que c'était. Elle faisait partie des siens. Une vampire. Cela expliquait pourquoi elle n'avait pas peur.

— De beaux abats, dit-elle en désignant l'ours.

Mais plutôt malpropres, tu ne trouves pas ? Pourquoi ne pas avoir choisi un cerf ?

Sam sourit. Non seulement était-elle jolie — elle était drôle aussi.

— J'essaierai la prochaine fois, répondit-il.

Elle sourit.

— Pourrais-tu me dire en quelle année nous sommes ? demanda-t-il. Ou, au moins, en quel siècle ?

Elle se contenta de sourire en secouant la tête.

— Je pense que je vais te laisser le trouver par toi-même. Si je te le disais, ça gâcherait le plaisir, pas vrai ?

27

Souvenirs d'une vampire

Sam aimait son caractère. Elle avait du cran. Et il se sentait bien en sa présence. Comme s'il la connaissait depuis toujours.

Elle fit un pas en avant et lui tendit la main. Sam la serra, et il aima la texture de sa peau lisse et translucide.

— Je m'appelle Sam, dit-il en serrant sa main et en la tenant plus longtemps que requis.

Le sourire de la fille s'agrandit.

— Je sais, dit-elle.

Sam était déconcerté. Comment aurait-elle pu le savoir ? L'avait-il rencontrée auparavant ? il n'arrivait pas à s'en souvenir.

— On m'a envoyée te chercher, ajouta-t-elle.

Elle se retourna soudainement et s'engagea dans un sentier forestier.

Sam se pressa pour la rattraper, présumant qu'elle voulait qu'il la suive. Ne regardant pas très attentivement où il mettait les pieds, il fut confus de trébucher sur une branche. il l'entendit pouffer de rire.

— alors, me diras-tu ton nom ? l'interrogea-t-il.

Elle gloussa à nouveau.

— J'ai un nom officiel, mais je ne l'utilise que rarement, dit-elle.

Elle se retourna pour lui faire face, attendant qu'il la rattrape.

— Si tu veux vraiment savoir, tout le monde m'appelle Polly.

Chapitre 4

Caleb tenait la grande porte médiévale ouverte, et Caitlin en profita pour sortir de l'abbaye et faire quelques pas dans la lumière du matin. Elle regarda le jour se lever, Caleb à ses côtés. Ici, au sommet de la butte Montmartre, elle voyait tout Paris se déployer devant elle. C'était une ville magnifique, étendue, un mélange d'architecture classique et de maisons simples, de routes pavées et de chemins de terre, d'arbres et d'urbanisme. Dans le ciel se mélangeaient des milliers de couleurs douces, semblant insuffler vie à la ville.

C'était magique.

Ce qui était encore plus magique, c'était de sentir la main qui était glissée dans la sienne. Elle tourna la tête et vit Caleb qui se tenait à côté d'elle, contemplant le paysage avec elle, et elle avait peine à croire que tout cela soit réel. Elle avait peine à croire que ce soit vraiment lui, qu'il se trouve vraiment là. Qu'ils soient ensemble. Et qu'il la reconnaisse. Qu'il se souvienne d'elle. Et qu'il l'ait retrouvée.

Elle se demanda encore si elle s'était vraiment réveillée d'un rêve, ou si elle dormait toujours.

Mais comme il se tenait là et qu'elle serrait sa main plus fermement, elle sut qu'elle était vraiment réveillée.

Elle ne s'était jamais sentie aussi comblée. Elle avait
Souvenirs d'une vampire
fait tant de pérégrinations, avait même remonté le
temps sur plusieurs siècles. Tout cela uniquement pour
être avec lui. Pour être certaine qu'il soit de nouveau
vivant. Lorsqu'il ne l'avait pas reconnue en Italie, cela
l'avait profondément blessée.

Mais maintenant qu'il se trouvait là, vivant, et qu'il
se souvenait d'elle — et qu'il était tout à elle, céliba-
taire, sans que Sera ne se trouve dans les parages —,
son cœur de gonflait d'émotion et d'espoir. Même dans
ses rêves les plus fous, elle n'avait jamais imaginé que
les choses puissent prendre un tour aussi heureux,
que tout puisse *vraiment* fonctionner. Elle était sub-
mergée par l'émotion, au point de ne plus savoir par où
commencer, ni quoi dire.

Mais il prit la parole avant elle.

— Paris, dit-il en se tournant vers elle et en lui
adressant un sourire. Il y a sûrement de pires endroits
pour se retrouver.

Elle lui rendit son sourire.

— Toute ma vie, j'ai voulu voir cette ville,
répondit-elle.

Avec quelqu'un que j'aime, voulut-elle ajouter, mais

elle garda cette pensée pour elle. C'était comme s'il s'était écoulé une éternité depuis la dernière fois qu'elle s'était trouvée seule avec Caleb. Elle se sentit à nouveau nerveuse. D'une certaine façon, c'est comme si elle avait été avec lui depuis toujours — depuis plus longtemps que toujours —, mais, d'une autre façon, c'était comme si elle le rencontrait à nouveau pour la première fois.

30

Désirée

il lui tendit la main, paume vers le haut.

— Veux-tu découvrir la ville avec moi ?

demanda-t-il.

Elle posa sa main dans la sienne.

— C'est une longue marche pour redescendre,

dit-elle.

Elle regardait alors la pente raide, qui descendait

sur des kilomètres pour se fondre dans Paris.

— Je pensais à quelque chose de plus pittoresque,

répondit-il. Voler.

Elle roula les omoplates, essayant de sentir si ses

ailes fonctionnaient toujours. Elle se sentait si re-
vigorée depuis qu'elle avait bu le sang blanc — mais elle

n'était toujours pas certaine de pouvoir voler. Et elle ne

se sentait pas prête à plonger d'une montagne dans l'espoir que ses ailes puissent s'ouvrir.

— Je pense que je ne suis pas encore prête, dit-elle.

il la regarda avec compréhension.

— Vole avec moi, dit-il. Comme dans le bon vieux temps, ajouta-t-il avec un sourire.

Elle sourit et se plaça derrière lui, s'accrochant à son dos et à ses épaules. Son corps musclé était si agréable à toucher.

il décolla si soudainement qu'elle eut à peine le temps d'assurer sa prise.

Dans le temps de le dire, ils volaient dans le ciel. Caitlin était installée sur le dos de Caleb, regardant en bas tout en posant sa tête sur son omoplate.

Elle sentit ces papillons familiers dans son ventre

31

Souvenirs d'une vampire

tandis qu'ils plongeaient, s'approchant de la ville dans la lumière du soleil levant. C'était à couper le souffle.

Mais rien ne lui coupait autant le souffle que de se trouver de nouveau dans les bras de Caleb, le tenant de près et se retrouvant ensemble. Rien ne semblait aussi

bon que d'être simplement avec lui. ils s'étaient retrouvés depuis seulement une heure, et elle priait déjà pour qu'ils ne soient plus jamais séparés.

E

Le Paris qu'ils survolaient, celui de 1789, ressemblait énormément aux images de Paris qu'elle avait vues au XX^e siècle. Elle reconnaissait d'innombrables bâtiments, églises, clochers et monuments. Malgré les siècles de différence, la ville semblait être la même qu'au XX^e siècle. Comme dans le cas de Venise et Florence, si peu de choses semblaient avoir changé au cours de ces quelques siècles.

Mais d'une autre façon, la ville était aussi très différente. Car l'agglomération se développerait, se moderniserait. Si certaines routes étaient pavées, d'autres restaient toujours en terre. Les bâtiments n'étaient pas aussi concentrés, ils étaient encore séparés par des massifs d'arbres, comme si la ville se développait dans une forêt envahissante. au lieu des automobiles, on voyait des chevaux, des calèches, des gens qui marchaient dans la poussière ou poussaient des charrettes. Tout était plus lent, plus détendu.

Caleb s'approcha encore, jusqu'à ce qu'ils volent au ras des immeubles. Lorsqu'ils survolèrent le dernier bâtiment, le paysage s'ouvrit soudainement pour révéler la Seine, qui passait en plein cœur de la ville. Elle scintillait de reflets jaunes dans la lumière du petit matin, et elle en eut le souffle coupé.

Caleb piqua encore, volant au-dessus de l'eau, et elle s'émerveilla de la beauté de la ville, de son caractère romantique. ils survolèrent la petite île de la Cité, et elle reconnut Notre-Dame au passage, sa flèche élevée dépassant tout le reste.

Caleb plongea plus bas, volant juste au-dessus de la surface de l'eau, et l'air humide du fleuve les rafraîchit dans ce chaud matin de juillet. Caitlin observa Paris des deux côtés du fleuve tandis qu'ils passaient au-dessus et en dessous des nombreux ponts qui reliaient les deux rives. Puis Caleb s'éleva d'un côté du fleuve pour aller se poser derrière un grand arbre, à l'abri des regards indiscrets.

Elle inspecta les environs et remarqua qu'il les avait conduits dans un grand jardin, qui semblait s'étirer sur des kilomètres en bordure du fleuve.

— Les Tuileries, dit Caleb. Le jardin n'est pas très différent de celui du XX^e siècle. Rien n'a changé. C'est

toujours l'endroit le plus romantique de Paris.

il prit la main de Caitlin en souriant. Et ils déambulèrent sur un sentier qui sillonnait le jardin. Elle ne s'était jamais sentie aussi heureuse.

il y avait tant de questions qu'elle souhaitait poser à Caleb, tant de choses qu'elle souhaitait lui dire ; elle

33

Souvenirs d'une vampire

ne savait pas par où commencer. Mais elle devait bien commencer quelque part et choisit donc le sujet le plus récent qui lui traversa l'esprit.

— Merci, dit-elle. Pour Rome. au Colisée. De m'avoir sauvée, dit-elle. Si tu n'étais pas arrivé à temps, je ne sais pas ce qui me serait arrivé.

Elle se tourna pour le regarder, soudainement hésitante.

— T'en souviens-tu ? demanda-t-elle d'un ton inquiet.

Il se tourna vers elle et fit un signe de la tête. Elle était soulagée qu'il s'en souvienne. au moins, ils en étaient au même point. ils partageaient les mêmes souvenirs. Cela valait tout l'or du monde pour elle.

— Mais je ne t'ai pas sauvée, dit-il. Tu te débrouillais très bien sans moi. C'est plutôt toi qui m'as

sauvé. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi.

Pendant qu'il pressait délicatement sa main, elle sentit le monde retrouver une apparence normale autour d'elle.

Pendant qu'ils marchaient d'un pas tranquille dans le jardin, elle observa avec admiration les différentes sortes de fleurs, les fontaines, les statues... C'était l'un des endroits les plus romantiques qu'elle ait jamais vus.

— Et je suis désolée, ajouta-t-elle.

il la regarda, et elle redoutait ce qu'elle allait dire.

— Pour ton fils.

34

Désirée

Sa mine se rembrunit, et, pendant qu'il détournait le regard, elle put voir la grande tristesse qui l'habitait.

Idiotie, pensa-t-elle. Pourquoi faut-il toujours que tu gâches le moment ? Pourquoi ne pouvais-tu pas attendre un autre moment ?

Caleb déglutit et fit un signe de tête, trop submergé par la douleur pour être seulement en mesure de dire un mot.

— Et je suis désolée au sujet de Sera, ajouta Caitlin.

Je n'ai jamais voulu m'interposer entre vous deux.

— Ne t'en fais pas, dit-il. Cela n'a rien à voir avec toi. Ça se passait entre elle et moi. Nous n'étions pas faits pour être ensemble. Dès le départ, les dés étaient pipés.

— Eh bien, finalement, je voulais te dire que je suis désolée pour ce qui est arrivé à New York, dit-elle, se sentant soulagée de le laisser sortir enfin. Je ne t'aurais jamais frappé avec cette épée si j'avais su que c'était toi. Je le jure : je croyais que c'était quelqu'un d'autre, qui s'était métamorphosé. Je n'ai jamais pensé un seul instant que ça puisse être vraiment toi.

Elle se sentit bouleversée de remuer ces événements.

il la prit par les épaules et la regarda dans les yeux.

— Rien de tout cela n'importe plus désormais, dit-il avec sincérité. Tu as remonté le temps et tu m'as sauvé. Et je sais que tu as pris de gros risques. Cela

35

Souvenirs d'une vampire

aurait même pu ne pas fonctionner. Tu as risqué ta vie pour moi. Et abandonné notre enfant pour moi, dit-il en baissant de nouveau le regard, un regard où se lisait le chagrin. Je t'aime plus que je ne saurais l'exprimer,

dit-il en gardant les yeux rivés sur le sol.

il la regarda avec des yeux humectés de larmes.

C'est alors qu'ils s'embrassèrent. Elle se sentit fondre dans ses bras, sentit que tout s'apaisait autour d'elle. Leur baiser sembla durer une éternité. C'était le meilleur moment qu'elle ait passé avec lui, et, d'une certaine façon, elle avait l'impression qu'elle venait de le connaître pour la première fois.

ils cessèrent de s'embrasser lentement, plongeant chacun leur regard dans celui de l'autre. Profondément.

Puis ils détournèrent mutuellement le regard, avec retenue, se prenant la main pour continuer leur promenade dans le jardin, en longeant le fleuve. Elle contemplait Paris, une ville si belle, si romantique, et comprit qu'en ce moment même, tous ses rêves se réalisaient. C'était là tout ce qu'elle attendait de la vie. Être avec quelqu'un qui l'aime — qui l'aime *vraiment*. Être dans une ville aussi magnifique, aussi romantique. avoir une vie à elle.

Caitlin sentit l'écrin incrusté de bijoux dans sa poche et éprouva un sentiment d'amertume à son égard. Elle ne voulait pas l'ouvrir. Elle aimait profondément son père, mais ne voulait pas lire une lettre écrite de sa main. Elle sentait à ce moment précis

qu'elle ne voulait plus poursuivre sa mission. Elle ne voulait pas courir le risque d'avoir à remonter le temps

36

Désirée

encore une fois, ou de devoir trouver d'autres clés. Elle voulait seulement rester ici, à cet endroit, à cette époque, avec Caleb. En paix. Elle voulait que plus rien ne change. Elle était déterminée à faire tout en son pouvoir pour faire durer ce temps précieux qu'ils passaient ensemble, pour qu'ils demeurent vraiment ensemble. Elle sentait obscurément que cela impliquait d'abandonner sa mission.

Elle se tourna pour lui faire face. Ce qu'elle voulait lui dire la rendait nerveuse, mais elle sentait qu'elle devait le faire.

— Caleb, dit-elle, je ne veux plus mener cette quête. Je sais que je suis investie d'une mission importante, que je dois aider les autres, que je dois trouver le Bouclier. Et je suis désolée si cela semble égoïste. Mais je veux seulement être avec toi. C'est ce qui m'importe le plus à l'heure actuelle. Rester ici, à cette époque. J'ai le sentiment que, si nous poursuivons les recherches, nous aboutirons à une autre époque, à un autre endroit. Et nous pourrions fort bien ne pas être

ensemble la prochaine fois...

Caitlin s'interrompit, réalisant qu'elle avait fondu en larmes. Elle prit une profonde inspiration en silence. Elle se demanda ce qu'il pensait d'elle, et espérait qu'il ne la désapprouve pas.

— Peux-tu comprendre

? demanda-t-elle

timidement.

il regarda en direction de l'horizon, semblant préoccupé, puis se retourna finalement vers elle. Elle sentit sa propre inquiétude augmenter.

37

Souvenirs d'une vampire

— Je ne veux pas lire la lettre de mon père ni trouver de nouveaux indices. Je veux seulement être avec toi. Je veux que les choses restent exactement comme elles sont actuellement. Je ne veux pas qu'elles changent. J'espère que tu ne m'en voudras pas pour ça.

— Je ne t'en voudrai jamais, dit-il d'une voix douce.

— Mais est-ce que tu m'approuves ? insista-t-elle. Penses-tu que je devrais poursuivre ma mission ?

il détourna le regard, mais ne répondit pas.

— Qu'y a-t-il ? l'interrogea-t-elle. Tu t'inquiètes

pour les autres ?

— Je pense que je devrais, dit-il. Et c'est le cas.

Mais j'ai moi aussi des motivations égoïstes. Dans un recoin de mon esprit... j'espérais que, si nous retrouvions le Bouclier, cela pourrait m'aider à ramener mon fils. Jade.

Caitlin ressentit un terrible sentiment de culpabilité et elle comprit que, pour lui, abandonner la mission signifiait faire des adieux définitifs à son fils.

— Mais ça ne peut fonctionner ainsi, dit-elle. Nous ne savons pas si, quand nous trouverons le Bouclier, et s'il existe vraiment, il nous permettra de ramener ton fils. Mais nous savons que, si nous abandonnons les recherches, nous pourrons être ensemble. il est question de nous. C'est ce qui m'importe le plus.

Elle fit une pause.

— Cela t'importe-t-il autant qu'à moi ?

Il regarda en direction de l'horizon et fit un signe de la tête. Mais il ne la regarda pas.

38

Désirée

— Ou est-ce que tu m'aimes seulement parce que je peux t'aider à trouver le Bouclier ?
l'interrogea-t-elle.

Elle était étonnée d'elle-même, surprise d'avoir eu le courage de poser la question. C'était une question qui lui brûlait les lèvres depuis qu'elle l'avait rencontré dès le début. L'aimait-il seulement en fonction du but qu'elle lui permettrait d'atteindre ? Ou l'aimait-il pour *elle-même* ? Elle avait enfin trouvé le courage de le lui demander. Son cœur battait la chamade pendant qu'elle attendait la réponse.

finalement, il se tourna et plongea son regard dans le sien. il tendit la main et lui caressa doucement le visage du revers de la main.

— Je t'aime pour *toi*, dit-il. Et je t'ai toujours aimée ainsi. Et si être avec toi implique de ne plus chercher le Bouclier, c'est ce que je ferai. Je veux être avec toi, moi aussi. Je veux poursuivre la mission, oui. Mais tu importes davantage à mes yeux, en ce moment.

Caitlin sourit, sentant son cœur se gonfler d'un sentiment qu'elle n'avait pas ressenti depuis longtemps. Un sentiment de paix, de stabilité. Rien ne viendrait plus s'interposer entre eux.

il lissa les cheveux de Caitlin avec les doigts, pour dégager son visage, puis lui adressa un sourire.

— C'est amusant, dit-il, car j'ai déjà vécu ici auparavant. il y a des siècles. Pas à Paris, mais à la cam-

pagne. C'était un petit château. Je ne sais pas s'il existe toujours. Mais nous pourrions le chercher.

39

Souvenirs d'une vampire

Elle lui rendit son sourire. il la hissa soudainement sur son dos, et s'envola. Quelques instants plus tard, ils planaient très haut au-dessus de Paris, se dirigeant vers la campagne, à la recherche de sa maison.

Leur maison.

Caitlin n'avait jamais été aussi heureuse.

40

Chapitre 5

Sam avait de la difficulté à suivre Polly. Elle marchait si vite et ne semblait jamais devoir faire de pause, se précipitant d'un endroit à l'autre. il se sentait encore tout chamboulé de son voyage dans le temps, de son arrivée en ce lieu — il avait besoin de faire le point. Mais ils marchaient maintenant depuis près d'une demi-heure, de son rythme alerte, tandis qu'il trébuchait sur de petites branches en la suivant dans la forêt. Et elle n'avait pas arrêté de parler. il avait à peine été capable de placer un mot. Elle avait été intarissable au sujet du « palais », de « la cour », des membres de son cercle et du concert à venir, et d'un homme nommé aidan. il n'avait aucune idée de ce dont elle parlait, ni de la raison pour laquelle elle était venue le chercher — ni même de l'endroit où elle le menait. il était bien décidé à obtenir des réponses.

— ... bien sûr, ce n'est pas vraiment un bal, disait Polly, mais ce sera une soirée extraordinaire. Et je ne sais toujours pas quoi porter. il y a tant de possibilités, mais pas assez pour un événement aussi solennel...

— *Je t'en prie !* plaça enfin Sam pendant qu'elle trotta gaiement dans la forêt. Je suis désolé de t'interrompre, mais j'ai quelques questions à te poser. Je t'en

prie. J'ai besoin de réponses.

Souvenirs d'une vampire

Elle s'arrêta de parler, et il laissa fuser un soupir de soulagement. Elle lui lança un regard interrogateur, comme si elle était totalement inconsciente d'avoir parlé pendant tout ce temps.

— Tu n'avais qu'à demander ! dit-elle d'un ton joyeux.

Puis, avant qu'il ne puisse réagir, elle ajouta d'un air impatient :

— Eh bien, de quoi s'agit-il ?

— Tu dis qu'on t'a envoyée me chercher, dit Sam.

De qui s'agit-il ?

— La réponse est bien simple, dit-elle. aïden.

— Qui est-ce ? demanda Sam.

Elle ricana.

— Eh bien dis donc, tu as beaucoup de choses à apprendre, non ? C'est simplement le mentor de notre cercle depuis des millénaires. Je ne sais pas pourquoi il s'intéresse à toi, ni pourquoi il me fait faire cette promenade en forêt par une si belle journée pour te trouver. De mon point de vue, tu aurais très bien pu t'en sortir seul... du moins, un jour ou l'autre. Sans compter que j'avais un *millier* de choses à faire

aujourd'hui, comme de trouver cette nouvelle robe

et...

— *Je t'en prie*, dit Sam en essayant de ne pas perdre à nouveau le fil de ses pensées. J'apprécie vraiment que tu sois venue me chercher et je ne veux pas te manquer de respect. Mais peu importe vers où nous nous dirigeons, je n'ai vraiment pas le temps. Tu vois, j'ai voyagé jusqu'ici, à cet endroit et à cette époque, pour une

42

Désirée

raison précise. Je dois aider ma sœur. Je dois la retrouver. Et je n'ai pas de temps pour les petites excursions.

— En bien, je n'appellerais pas ça une *excursion*, dit Polly. aïden n'est rien de moins que l'homme le plus en vue de la cour. S'il te fait une offre, tu ne devrais pas la rejeter. Et, peu importe qui tu cherches, s'il existe quelqu'un qui peut te mettre sur sa piste, c'est bien lui.

— alors, où allons-nous exactement ? Est-ce encore loin ?

Elle fit encore plusieurs enjambées dans la forêt, et il se dépêcha de la rattraper, se demandant si elle allait daigner lui répondre, ou lui faire une réponse franche.

C'est alors que la forêt s'ouvrit soudainement.

Elle s'immobilisa, et il vint la rejoindre,
impressionné.

Devant eux s'étendait un immense terrain dégagé,
conduisant au loin à des jardins aménagés, immaculés,
dont le gazon était parcouru de dessins élaborés de
toutes les grandeurs. C'était une œuvre d'art vivante et
magnifique.

Ce qui était encore plus impressionnant, c'était le
palais qui s'élevait derrière le parc. il était plus grand
que tout ce que Sam avait vu dans sa vie. Le bâti-
ment était entièrement fait de marbre et il s'étendait à
perte de vue dans toutes les directions. L'architecture
était de facture classique et solennelle, avec d'innom-
brables fenêtres surdimensionnées et un vaste

escalier de marbre qui menait jusqu'à l'entrée. il se

43

Souvenirs d'une vampire

rappelait avoir déjà vu des images de cet endroit
quelque part, mais il ne se souvenait pas de quoi il
s'agissait.

— Versailles, expliqua Polly, comme si elle lisait
dans son esprit.

il la regarda, et elle lui adressa un sourire.

— C'est ici que nous vivons. Tu es en france. En 1789. Et je suis sûre qu'aiden te permettra de te joindre à nous, si Marie le permet.

Sam la regarda, interloqué.

— Marie ? demanda-t-il.

Le sourire de Polly s'agrandit, tandis qu'elle secouait la tête. Elle se détourna et gambada dans le parc, en direction du palais. Tout en sautillant, elle lui lança la réponse de loin :

— Eh quoi, Marie-antoinette, bien sûr !

E

Sam marcha à côté de Polly et monta l'interminable escalier de marbre, se dirigeant vers la porte principale du palais. En cheminant, il observa le paysage. L'ampleur et les dimensions de l'endroit étaient étourdissantes. Tout autour de lui, des gens se promenaient sur le terrain. il supposa qu'ils faisaient partie de la royauté, car ils portaient les vêtements les plus élégants qu'il ait jamais vus. il n'en revenait pas. Si quelqu'un lui avait dit qu'il rêvait, il l'aurait cru sur-le-champ. il ne s'était jamais trouvé en présence d'une famille royale auparavant.

Polly n'avait pas arrêté de parler, et il s'était efforcé de se concentrer sur ses paroles. il aimait sa compagnie, même s'il lui était difficile de fixer son attention sur elle. il pensa qu'elle était jolie. Mais il y avait quelque chose qui lui faisait douter qu'il puisse être attiré par elle ou qu'il l'apprécie seulement comme une amie. avec ses autres copines, il avait senti une attirance sexuelle au premier regard. avec Polly, c'était plutôt un sentiment de camaraderie.

— Tu vois, c'est ici que vit la famille royale, dit Polly. Mais nous vivons aussi ici. ils veulent que nous soyons ici. après tout, nous sommes la meilleure protection qu'ils puissent souhaiter. Nous vivons dans un genre d'harmonie. Cet arrangement nous sert tous. Dans cette immense forêt, nous trouvons tout le gibier souhaité. Nous vivons dans un endroit formidable et en excellente compagnie. En retour, nous contribuons à la protection de la famille royale. Sans compter que quelques-uns d'entre eux font partie de notre race. Sam la regarda d'un air incrédule.

— Marie-antoinette ? demanda-t-il.

Polly fit un signe discret de la tête, comme si elle essayait de garder un secret, mais en était incapable.

— Mais ne le répète à personne, dit-elle. il y en a

aussi quelques autres. Mais la plupart des membres de la famille royale sont des humains. ils voudraient faire partie des nôtres. Mais il existe des règles strictes, et cela n'est pas permis. C'est nous, et c'est eux, et personne ne peut franchir la frontière. Nous préférons que certains membres de la famille royale n'aient pas

45

Souvenirs d'une vampire

trop de pouvoir. Et Marie insiste là-dessus également. De toute façon, ça reste un endroit fantastique. Et j'espère que ça ne finira jamais. C'est fête après fête, bals et concerts interminables... Nous aurons le plus merveilleux des concerts cette semaine. Un opéra en fait. J'ai déjà choisi mon ensemble.

Comme ils approchaient de la porte, plusieurs serviteurs se précipitèrent pour leur ouvrir. Les panneaux en or étaient épais, et Sam les regarda avec émerveillement en passant l'entrée.

Polly emprunta un immense corridor en marbre, comme si l'endroit lui appartenait, et Sam se dépêcha de la rattraper. Pendant qu'ils marchaient, Sam regardait le décor, impressionné par l'opulence des lieux. ils longèrent d'interminables corridors de marbre, où pendaient d'énormes lustres de cristal, dont la lumière

se reflétait sur les nombreux miroirs à cadre doré. Le soleil s'engouffrait dans les pièces et répandait partout sa lumière.

ils passèrent une porte après l'autre et entrèrent finalement dans un vaste salon fait de marbre, dont les pourtours étaient ornés de colonnes. Plusieurs gardes se tenaient au garde-à-vous lorsque Polly entra.

Polly eut un petit rire, apparemment peu impressionné par eux.

— Nous nous entraînons également ici, dit-elle.

Leur équipement est le meilleur. Aiden nous impose un horaire très strict. Je suis surprise qu'il m'ait libérée

46

Désirée

pour aller te chercher. Tu dois être quelqu'un de très important.

— alors, où est-il ? demanda Sam. Quand le rencontrerai-je ?

— Eh bien dis-donc, tu es pressé, hein ? C'est un homme très occupé. Il pourrait décider de ne pas te rencontrer pendant un certain temps. Ou il pourrait te convoquer sur-le-champ. Ne t'en fais pas, tu le sauras lorsqu'il voudra te rencontrer. Sois patient. En attendant, on m'a demandé de te montrer ta chambre.

— Ma chambre ? demanda Sam, surpris. Un instant. Je n'ai pas dit que je voulais demeurer ici. Je dois vraiment retrouver ma sœur, commença-t-il à protester.

Mais au même moment, une grande porte double s'ouvrit devant eux.

Un cortège royal fit soudainement irruption. Une femme se faisait porter sur un trône, entourée de sa suite.

ils la déposèrent au sol, tandis que Polly s'inclinait très bas, invitant du geste Sam à faire de même. il s'exécuta.

Une femme, qui ne pouvait être nulle autre que Marie-Antoinette, descendit lentement et fit plusieurs pas dans leur direction. Elle s'arrêta devant Sam, lui faisant signe de se lever. il obéit.

Elle observa Sam de la tête aux pieds, comme s'il s'agissait d'un objet digne d'attention.

47

Souvenirs d'une vampire

— ainsi, vous êtes le nouveau garçon, dit-elle d'une voix inexpressive.

Ses yeux verts luisaient d'une intensité qu'il n'avait jamais vue, et il pouvait sentir qu'elle faisait effective-

ment partie des leurs.

finalement, après un moment qui sembla durer
une éternité, elle fit un signe de la tête.

— intéressant.

Sur ces mots, elle s'éloigna, sa suite sur les talons.

Mais une personne s'attarda, faisant manifestement partie de la famille royale. Elle semblait avoir environ 17 ans et portait une longue robe de velours bleu royal. Elle avait le plus joli teint que Sam ait jamais vu. Son visage, où perçaient des yeux turquoise, était encadré de longs cheveux blonds bouclés. Elle plongea son regard dans les yeux de Sam.

il se sentit sans défense devant ses yeux perçants, incapable de détourner le regard.

C'était la fille la plus magnifique qu'il ait vue de toute sa vie.

Après plusieurs secondes, elle fit un pas en avant et plongea son regard plus profondément dans le sien. Elle tendit sa main, paume en bas, s'attendant manifestement à ce qu'il l'embrasse. Elle se déplaçait lentement, fièrement.

Sam prit sa main et fut électrifié au contact de sa peau. il approcha le bout de ses doigts et les embrassa.

— Polly ? dit la fille. Tu nous présentes ?

Ce n'était pas une question. C'était un commandement.

48

Désirée

Polly se racla la gorge et dit à contrecœur :

— Kendra, Sam. Sam, Kendra.

Kendra, pensa Sam en la fixant du regard, surpris par la façon impérative dont elle le regardait, comme s'il était déjà sa propriété.

— Sam, répéta-t-elle en souriant. Un peu simple.

Mais j'aime bien.

49

Chapitre 6

Kyle fracassa le sarcophage de pierre d'un seul coup de poing. il éclata en un millier de morceaux, et Kyle sortit du sarcophage vertical en marchant, prêt à foncer dans l'action.

il tournoya en regardant autour de lui, prêt à combattre quiconque aurait osé s'approcher. En fait, il espérait bien que quelqu'un s'avance pour se battre. Ce voyage dans le temps avait été particulièrement contrariant, et il était prêt à déverser sa rage sur quelqu'un.

Mais à sa grande déception, la chambre était vide. Il était fin seul.

Lentement, sa colère commença à s'apaiser. au moins, il avait atterri au bon endroit et, comme il pouvait déjà le sentir, à la bonne époque. il savait qu'il maîtrisait les voyages dans le temps mieux que Caitlin et qu'il pouvait se diriger avec davantage de précision. il inspecta les lieux et constata avec satisfaction qu'il s'était posé exactement où il le souhaitait : aux invalides.

Les invalides, c'était un endroit qu'il avait toujours aimé, un monument important pour les individus les plus maléfiques de son espèce. Un mausolée sou-

terrain, entièrement fait de marbre, richement décoré,

Souvenirs d'une vampire

où s'alignaient des sarcophages le long des murs. Le bâtiment avait une forme cylindrique, avec un plafond très élevé, dominé par un dôme. C'était un endroit sombre, l'endroit de repos idéal pour les soldats d'élite de la France. Kyle savait aussi que c'était ici que Napoléon serait inhumé un jour.

Mais pas encore. On était seulement en 1789, et Napoléon, ce petit bâtard, était toujours vivant. L'un des représentants de son espèce parmi ceux que préférait Kyle. il devait avoir environ 20 ans, estima Kyle, commençant sa carrière. il ne serait pas inhumé à cet endroit avant un petit bout de temps. Évidemment, comme il faisait partie de sa race, l'inhumation de Napoléon ne serait qu'une ruse, une façon de faire croire aux humains qu'il faisait partie de leur race. Kyle sourit à cette pensée. il se trouvait ici, dans le lieu de dernier repos de Napoléon, avant même sa « mort ». il était impatient de le revoir, de parler du bon vieux temps. il était, après tout, l'un des rares individus de son espèce que Kyle respectait en partie. Mais il était également un petit bâtard arrogant, et Kyle devrait le dresser.

Kyle traversa lentement le plancher de marbre, le bruit de ses pas se répercutant dans la pièce. il en profita pour s'examiner. Il avait connu de meilleurs jours. il avait perdu un œil à cause de cet horrible garçon, le fils de Caleb, et il était toujours défiguré à cause du châtiment que lui avait infligé Rexius à New York. Et si ce n'était pas suffisant, il avait maintenant une profonde cicatrice à la joue, à cause de la lance que Sam

52

Désirée

avait projetée sur lui au Colisée. il savait bien qu'il avait triste mine.

Mais ça lui plaisait plutôt bien. il était un survivant. il était en vie, et personne n'avait été en mesure de le contrer. Et il était plus furieux que jamais. Non seulement était-il déterminé à contrecarrer Caitlin et Caleb, à les empêcher de mettre la main sur le Bouclier, mais il était également sûr d'une chose : il leur ferait payer très cher. il les ferait souffrir, autant qu'il avait souffert. Sam figurait également sur sa liste. Tous les trois — il ne connaîtrait aucun repos avant qu'il ne les ait torturés lentement.

En quelques bonds, Kyle gravit l'escalier de marbre pour passer à l'étage supérieur du mausolée. il avança,

en jetant des regards autour de lui, jusqu'au bout de la chapelle, sous l'immense dôme. il se pencha derrière l'autel. il sentit sa paroi en pierre calcaire et en tâta la surface.

finalement, il trouva ce qu'il cherchait. il poussa un loquet caché et ouvrit un compartiment secret. il y plongea la main et en retira une longue épée d'argent, dont la poignée était incrustée de bijoux. il la tint devant la lumière et l'examina avec satisfaction. Elle était telle que dans son souvenir.

il la suspendit dans son dos, se retourna et s'engouffra dans un corridor en direction de la porte principale. il se pencha vers l'arrière et, d'un grand coup de pied, arracha la grande porte de chêne de ses gonds, produisant un fracas qui résonna dans tout le

53

Souvenirs d'une vampire

bâtiment vide. Kyle constata avec satisfaction que toute sa force lui était déjà revenue.

il constata que c'était la nuit et se détendit. S'il le désirait, il pourrait s'envoler aussitôt dans la nuit et foncer sur sa cible — mais il voulait profiter d'abord de quelques moments de loisir. Paris était un endroit spécial en 1789. Dans son souvenir, la ville était toujours

envahie par les prostituées, les alcooliques, les joueurs et les criminels. Malgré son vernis de respectabilité et son architecture brillante, elle gardait une imposante face cachée. il adorait ça. il ne lui restait plus qu'à conquérir la ville.

Kyle souleva le menton, fermant les yeux, tendant l'oreille, éveillant ses sens. il pouvait sentir fortement la présence de Caitlin dans cette ville. Et celle de Caleb. il n'en était pas aussi sûr pour Sam, mais au moins les deux autres s'y trouvaient. Bien. il ne lui restait qu'à les trouver. il les prendrait par surprise, et s'imagina qu'il les tuerait tous deux facilement. Paris était une ville un peu moins compliquée. il n'y avait pas de Grand Conseil des vampires comme à Rome. il n'aurait pas à se soumettre à leur décision. Mieux, il y avait un cercle maléfique et puissant, mené par Napoléon. Et Napoléon avait une dette envers lui.

Kyle décida que sa première tâche consisterait à localiser l'avorton et à lui faire payer son dû. il enrôlerait tous les hommes de Napoléon, afin qu'ils fassent tout en leur pouvoir pour capturer Caitlin et Caleb. il savait que les soldats de Napoléon pourraient lui être

utiles s'il devait rencontrer une résistance. il ne laisserait rien au hasard cette fois.

Mais il avait du temps devant lui. il pouvait se nourrir d'abord et se remettre complètement de son voyage. Qui plus est, son plan était déjà mis à exécution. avant de quitter Rome, il avait retrouvé son vieil acolyte, Sergei, et l'avait envoyé ici bien avant lui. Si tout s'était bien déroulé, Sergei devrait déjà être ici, en train d'accomplir sa mission et d'infiltrer les rangs du cercle d'aiden. Le visage de Kyle se fendit d'un grand sourire. il n'y avait rien qu'il aimait plus qu'un traître, qu'une petite fouine comme Sergei. il était devenu un jouet irremplaçable.

Kyle descendit l'escalier en faisant des bonds d'écolier, sentant la joie l'envahir, prêt à fondre sur la ville, à prendre tout ce qu'il désirait.

Pendant que Kyle déambulait dans une rue, un artiste s'approcha de lui, tenant une toile et un pinceau, proposant par gestes à Kyle de faire son portrait. S'il y avait quelque chose que Kyle détestait par-dessus tout, c'était bien que quelqu'un fasse son portrait. Mais il était de si bonne humeur qu'il décida de laisser vivre l'homme.

Mais lorsque ce dernier se montra insistant, sui-

vant Kyle de façon agressive, imposant sa toile, ce fut la goutte qui fit déborder le vase. Kyle attrapa son pinceau et le planta directement entre les deux yeux de l'homme, qui s'écroula, mort.

Kyle se saisit de la toile et la mit en pièces au-dessus du cadavre.

55

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

Kyle poursuivit sa route, assez content de lui-même. Ça s'annonçait déjà pour être une nuit formidable.

il s'engouffra dans une ruelle couverte de pavés, se dirigeant vers un quartier qu'il connaissait bien. Tout lui sembla de nouveau familier. Plusieurs prostituées s'alignaient le long des rues, lui faisant signe. au même moment, deux hommes à la carrure imposante jaillirent d'un bar, manifestement saouls, et heurtèrent durement Kyle, sans regarder où ils allaient.

— Hé, conard ! l'invectiva l'un d'eux.

L'autre se tourna vers Kyle.

— Hé, le borgne ! s'écria-t-il. Regarde où tu marches !

L'homme costaud s'apprêta à pousser Kyle avec robustesse.

Mais ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il constata que sa bourrade ne donnait rien. Kyle n'avait même pas bronché. C'était comme s'il s'était heurté à un mur de briques.

Kyle secoua lentement la tête, étonné de la bêtise de ces hommes. avant qu'ils ne puissent réagir, il tendit la main derrière son épaule, tira son épée en produisant un bruit métallique et abattit sa lame du même mouvement, tranchant les deux têtes en une fraction de seconde.

il regarda leurs têtes rouler sur le sol avec satisfaction, puis tira un corps décapité vers lui. il plongeait ses longs crocs dans le cou ouvert et but goulûment le sang qui giclait.

56

Désirée

Kyle put entendre les cris des prostituées fuser autour de lui, lorsqu'elles constatèrent ce qui venait de se passer. il entendit également les portes et les volets claquer.

il constata que tout le quartier avait déjà peur de lui.

Bien, pensa-t-il. C'était le genre d'accueil qu'il adorait.

Chapitre 7

Caitlin et Caleb volaient en s'éloignant de Paris, survolant la campagne française au petit matin. Elle s'accrochait fermement sur son dos tandis qu'il fendait l'air. Elle se sentait plus forte maintenant et sentait que, si elle avait voulu voler, elle en aurait été capable. Mais elle ne voulait pas le lâcher. Elle aimait la sensation de son corps. Elle voulait simplement le tenir, sentir ce que cela faisait d'être de nouveau ensemble. Elle savait que c'était dingue mais, après avoir été séparés aussi longtemps, elle craignait qu'il ne s'envole pour toujours si elle le lâchait.

Sous eux, le paysage changeait continuellement. La ville disparut rapidement derrière eux, remplacée par une forêt dense et des collines. Plus près de la ville, il y avait encore des maisons de temps à autre, des fermes. Mais, plus ils avançaient, plus le paysage se dégageait. ils survolèrent un champ après l'autre, des prairies vallonnées et, de temps à autre, une ferme, un pâturage de moutons. De la fumée s'élevait des cheminées, et elle supposa que les gens cuisinaient. Les cordes à linge, où pendaient des draps, s'étaient étalées sur les pelouses. C'était un décor idyllique, et la température de juillet s'était abaissée juste assez pour que l'air, sur-

tout dans les hauteurs, soit rafraîchissant.

Souvenirs d'une vampire

Après plusieurs heures passées à voler, ils firent un détour, et un nouveau décor à couper le souffle s'offrit au regard de Caitlin. À l'horizon s'étendait la mer scintillante, d'un bleu vibrant, dont les vagues s'écrasaient sur un rivage immaculé, semblant s'étendre à l'infini.

Niché sur les collines, et entouré d'herbes hautes, un bâtiment solitaire se découpait sur l'horizon. C'était un château médiéval splendide, fait d'une ancienne roche calcaire, couvert de sculptures et de gargouilles. Il s'élevait au sommet d'une colline, surplombant la mer, et était entouré de champs de fleurs sauvages qui s'étiraient à perte de vue. Le paysage était d'une beauté à couper le souffle, et Caitlin eut l'impression de s'être glissée dans une carte postale.

Le cœur de Caitlin battait d'excitation, pendant qu'elle imaginait, se permettait de rêver que ce puisse être la place de Caleb. Elle sentait d'une certaine façon que c'était le cas.

— Oui, dit-il d'une voix forte, pour couvrir le vent, lisant dans ses pensées comme toujours. C'est bien là. Caitlin sentit une grande joie monter en elle. Elle

était si excitée et se sentait si forte qu'elle était prête à voler littéralement de ses propres ailes.

Elle sauta soudainement du dos de Caleb et fendit l'air en volant. Pendant un moment, elle fut terrifiée, se demandant si ses ailes allaient se déployer. Quelques secondes plus tard, elles s'ouvraient, la portant dans le ciel.

60

Désirée

Elle adora la sensation de l'air qui glissait sur ses ailes. Cela faisait du bien de les retrouver, d'être indépendante. Elle s'éleva en flèche et descendit en piqué, se plaçant juste à côté de Caleb qui lui adressa un sourire. Ils plongèrent ensemble, puis remontèrent, croisant chacun la ligne de vol de l'autre, le bout de leurs ailes se touchant parfois.

Ils descendirent en piqué, dans un ensemble parfait, pour se rapprocher du château. Il semblait ancien et montrait certains signes de l'âge, mais pas d'une mauvaise façon. Caitlin s'y sentait déjà chez elle.

Pendant qu'elle observait les environs, scrutant le paysage, les collines, l'océan, elle eut un sentiment de paix, comme elle n'en avait pas ressenti depuis très longtemps. Elle avait l'impression d'être arrivée enfin

à la maison. Elle se voyait vivre ici avec Caleb, peut-être même fonder à nouveau une famille, si c'était possible. Elle se voyait passer le reste de ses jours ici avec lui — et, enfin, elle ne voyait aucun obstacle sur leur chemin.

E

Caitlin et Caleb se posèrent devant son château, et il prit sa main pour la mener vers la porte principale. La porte en chêne était couverte d'une épaisse couche de poussière et de sel marin, et n'avait manifestement pas été ouverte depuis des années. Il vérifia la poignée de porte. C'était verrouillé.

61

Souvenirs d'une vampire

— Ça fait des siècles, dit-il. Je suis agréablement surpris de voir qu'il est toujours debout, qu'il n'a pas été saccagé. Et même que la porte est encore verrouillée. D'habitude, il y avait une clé...

il tendit la main, bien au-dessus du cadre de porte, et sentit la fissure derrière l'arche de pierre. Il fit glisser ses doigts à l'intérieur et s'arrêta soudainement, pour en tirer un long passe-partout d'argent.

il l'inséra dans la serrure où il s'introduisit parfaitement. il le tourna en produisant un clic.

il regarda Caitlin en lui adressant un sourire, faisant un pas de côté.

— À toi l'honneur, dit-il.

Caitlin poussa la lourde porte médiévale, qui s'ouvrit lentement en grinçant. Le sel qui s'y était incrusté tomba par petites mottes.

ils entrèrent en même temps. La pièce d'entrée était plongée dans la pénombre et pleine de toiles d'araignée. L'air était froid et humide, et il semblait qu'on n'était pas entré ici depuis des siècles. Elle inspecta les grands murs de pierre en forme d'arche, le plancher de pierre. il semblait y avoir une épaisse couche de poussière partout, même sur les vitres des fenêtres, ce qui empêchait la lumière d'entrer et rendait la pièce beaucoup plus sombre qu'elle ne devrait l'être.

— Par ici, dit Caleb.

il prit sa main et la guida dans un couloir étroit, qui déboucha sur un grand hall, avec de grandes fenêtres en forme d'arche des deux côtés. La pièce était beaucoup plus éclairée, même avec la poussière. il y

62

Désirée

avait encore des meubles ici : une longue table médiévale en chêne, entourée de chaises en bois, très ornées.

au centre de la pièce se trouvait un âtre énorme en marbre, l'un des plus grands foyers que Caitlin ait jamais vus. C'était incroyable. Caitlin eut l'impression d'être entrée directement dans les Cloîtres.

— il a été construit au Xiie siècle, dit Caleb en regardant autour de lui. C'était le style de l'époque.

— Tu as vécu ici ? demanda Caitlin.

Il fit un signe affirmatif de la tête.

— Pendant combien de temps ?

Il réfléchit.

— Pas plus d'un siècle, dit-il. Peut-être deux.

Caitlin s'étonna encore des longs intervalles dans le monde des vampires.

Elle se sentit soudain préoccupée : avait-il vécu ici avec une autre femme ?

Elle craignait de lui poser la question.

il se tourna subitement et la regarda.

— Non, dit-il. J'ai vécu seul ici. Je t'en donne ma parole. Tu es la première femme que j'emmène ici.

Caitlin se sentit soulagée, mais aussi embarrassée qu'il ait lu dans ses pensées.

— Viens, dit-il. Par là.

il la mena vers un escalier de pierre en colimaçon.

ils le gravirent en tournant encore et encore, jusqu'à ce

qu'ils arrivent au deuxième étage. Ce dernier était plus lumineux, avec de grandes fenêtres en forme d'arche partout. Les rayons du soleil s'engouffrant dans la pièce, réfléchissant l'océan lointain. Les pièces étaient

63

Souvenirs d'une vampire

plus petites ici, plus intimes. il y avait plus de foyers en marbre. Caitlin passa d'une chambre à l'autre et remarqua un immense lit à baldaquin dans l'une d'elles. Les autres pièces étaient remplies de méri-diennes et de chaises en velours, bien rembourrées. il n'y avait pas de carpeste, juste de la pierre nue. C'était très austère. Mais magnifique.

il la conduisit jusqu'à une grande porte double vitrée. Elle était si couverte de poussière qu'on n'aurait jamais pu deviner qu'elle se trouvait là. il s'approcha et tira avec force sur les poignées, jusqu'à ce que les battants s'ouvrent avec bruit en soulevant un nuage de poussière.

il sortit, suivi de Caitlin.

ils passèrent sur une grande terrasse de pierre, entourée d'une balustrade en roche calcaire travaillée. ils marchèrent ensemble jusqu'au rebord pour admirer le paysage.

D'ici, ils avaient une vue imprenable sur la campagne et l'océan. Caitlin pouvait entendre le fracas des vagues et sentir l'air marin qui dominait la brise. Elle eut l'impression de se trouver au paradis.

Si Caitlin avait dû imaginer sa maison de rêve, cela aurait été assurément celle-ci. Elle était poussiéreuse et manquait d'une touche féminine, mais Caitlin savait qu'ils pourraient y remédier et la remettre dans son état original. Elle sentait que c'était un endroit qu'ils pourraient appeler leur chez-soi.

64

Désirée

— Je réfléchissais à ce que tu m'as dit en volant jusqu'ici, dit Caleb. À propos de faire notre vie ensemble. Ça me plairait beaucoup.

il passa un bras autour d'elle.

— J'aimerais que tu vives ici avec moi. Que nous repartions à zéro. ici même. C'est un endroit calme, sûr et bien protégé. Personne ne connaît cet endroit.

Personne ne nous trouvera jamais ici. Je ne vois aucune raison qui nous empêche de mener notre vie ici, comme des gens normaux. Bien sûr, il faudra faire de nombreuses réparations. Mais je me sens prêt, si tu l'es aussi.

il se tourna pour lui sourire.

Elle lui rendit son sourire. Elle ne s'était jamais sentie aussi déterminée de toute sa vie.

Qui plus est, elle se sentait profondément touchée qu'il l'invite à venir vivre avec lui. Rien ne comptait davantage à ses yeux. En vérité, elle se serait installée n'importe où avec lui, même dans une hutte en pleine forêt.

— J'adore l'idée, répondit-elle. Pourvu que je sois avec toi.

Son cœur battit à tout rompre tandis que leurs lèvres se soudaient en un baiser, que la brise marine les caressait et que la rumeur de l'océan les berçait. Tout était enfin parfait dans son monde.

E

65

Souvenirs d'une vampire

Caitlin n'avait jamais été aussi heureuse, tandis qu'elle marchait d'un pas tranquille dans la maison, passant d'une pièce à l'autre avec un chiffon. Caleb était sorti chasser, impatient de leur ramener un dîner à la maison. Elle était enthousiaste, parce que cela lui donnait le temps d'explorer la maison à son rythme, pour en graver le plan dans sa tête et l'observer avec des

yeux de femme, essayant de déterminer comment elle pourrait l'arranger pour en faire leur foyer.

Elle arpenta les pièces, ouvrant les fenêtres, laissant entrer la brise en provenance de l'océan. Elle avait trouvé un seau et un chiffon, et s'était rendue jusqu'au ruisseau qui passait dans la cour arrière pour remplir le seau à ras bord. Elle avait également remué le chiffon dans le ruisseau jusqu'à ce qu'il soit aussi propre que possible. Elle avait trouvé une grosse caisse sur laquelle grimper et avait ouvert chacune des grandes fenêtres médiévales, pour essuyer chaque carreau.

Quelques fenêtres se trouvaient hors d'atteinte.

Pour les laver, elle se servit de ses ailes pour s'élever dans les airs, flottant et planant doucement pendant le nettoyage.

Elle fut stupéfaite de la transformation immédiate.

Les pièces passaient de sombres à lumineuses avec quelques coups de chiffon. La poussière et le sel avaient dû s'accumuler pendant des siècles des deux côtés des carreaux. Le simple fait d'ouvrir les fenêtres relevait presque de l'exploit, et elle dut tirer de toutes ses forces pour vaincre la résistance de la rouille et des débris.

Désirée

Caitlin examina attentivement les fenêtres et fut émerveillée du travail minutieux effectué sur chacune d'elles. Chaque carreau avait plusieurs centimètres d'épaisseur et était magnifiquement stylisé. Certains étaient en vitrail, d'autres transparents, tandis que certains avaient une légère teinte. Pendant qu'elle les essuyait un à un, elle pouvait presque sentir la reconnaissance de la maison qui, centimètre par centimètre, revenait graduellement à la vie.

Caitlin termina enfin sa corvée et contempla le résultat. Elle fut bouleversée. Ce qui auparavant était un endroit sombre, peu invitant, était devenu une place incroyable, ensoleillée, avec la vue sur la mer.

Caitlin se pencha ensuite sur le plancher, s'appuyant sur les genoux et les mains pour le frotter mètre par mètre. Elle regarda avec satisfaction la couche épaisse de poussière disparaître et les magnifiques pierres énormes briller de nouveau.

Ensuite, elle se tourna vers l'énorme manteau de cheminée en marbre, essuyant des années de poussière accumulée. Puis elle s'attarda au miroir décoré qui se trouvait au-dessus, le frottant jusqu'à ce qu'il brille. Elle fut encore dépitée de ne pouvoir y aperce-

voir son propre reflet — mais elle savait qu'elle ne pouvait pas y faire grand-chose.

Elle passa au chandelier, frottant chacune des pièces de cristal. Ensuite, elle se concentra sur le lit à baldaquin. Elle essuya chacun des poteaux, puis le cadre, redonnant de l'éclat au bois ancien. Elle prit les vieux draps et sortit sur la terrasse pour les secouer

67

Souvenirs d'une vampire

vivement, faisant voler des nuages de poussière dans toutes les directions.

Caitlin revint dans la chambre, qui serait bientôt leur chambre à coucher, et l'examina. Elle était maintenant magnifique. Elle brillait autant que n'importe quelle chambre dans n'importe quel château. La chambre conservait toujours son apparence médiévale, mais elle était maintenant propre et invitante. Le cœur de Caitlin bondit à l'idée de vivre ici.

Elle baissa le regard et constata que l'eau contenue dans le seau était devenue complètement noire. Elle descendit rapidement l'escalier, passa la porte, impatiente de le remplir à nouveau dans le ruisseau.

Caitlin sourit en pensant à la réaction de Caleb lorsqu'il serait de retour. Il serait agréablement surpris,

pensa-t-elle. Elle s'attarderait ensuite à la salle à manger. Elle essaierait de créer un environnement intime où ils pourraient prendre leur premier repas dans leur nouvelle demeure — le premier de plusieurs, souhaita-t-elle.

Lorsque Caitlin arriva au bord de l'eau, s'agenouillant dans l'herbe tendre et remplissant son seau, ses sens se mirent soudainement en alerte. Elle entendit un bruissement, tout près, et sentit qu'un animal s'approchait d'elle.

Elle se retourna vivement et fut surprise de découvrir qui s'approchait d'elle.

Un louveteau se tenait à quelques mètres, marchant lentement. Sa fourrure était entièrement blanche, à l'exception d'une bande grise qui découpait son front

68

Désirée

et son dos. Ce qui frappa le plus Caitlin, ce furent ses yeux : ils fixaient Caitlin comme s'ils la reconnaissaient. Caitlin aussi les reconnaissait : c'étaient les mêmes yeux que ceux de Rose.

Caitlin sentit son cœur battre la chamade. Elle avait l'impression que Rose était revenue d'entre les morts, qu'elle s'était réincarnée en un autre animal.

Cette expression, cette face. La couleur de la fourrure était certes différente, mais, autrement, ce pouvait très bien être la réincarnation de Rose.

La jeune louve semblait aussi étonnée de voir Caitlin. Elle s'arrêta pour l'observer, puis lentement, avec prudence, fit quelques pas timides dans sa direction. Caitlin scruta le bois, cherchant à voir s'il y avait d'autres louveteaux dans les environs, ou bien la mère. Elle ne voulait pas engager un combat.

Mais il n'y avait aucun autre animal en vue.

En examinant le jeune animal plus attentivement, elle comprit pourquoi. il boitait énormément, du sang coulant de sa patte. il semblait blessé. La jeune louve avait probablement été abandonnée par sa mère, pensa Caitlin, abandonnée à une mort certaine.

Le louveteau pencha la tête et marcha lentement vers Caitlin. Puis, à sa grande surprise, il déposa sa tête sur sa cuisse, gémissant doucement en fermant les yeux.

Le cœur de Caitlin bondit de joie. Rose lui avait tellement manqué, et maintenant elle sentait qu'elle était revenue pour elle.

Souvenirs d'une vampire

Caitlin déposa son seau et prit la jeune louve dans ses bras. Elle la serra tendrement contre sa poitrine tout en pleurant, en pensant au temps passé avec Rose. Malgré elle, les larmes coulèrent sur ses joues. La jeune louve, comme si elle sentait ce qui se passait, la regarda soudainement, pencha sa tête vers l'arrière et lécha les larmes sur le visage de Caitlin.

Caitlin se pencha pour l'embrasser sur le front. Elle la tint serrée, la caressant dans ses bras. Elle ne pouvait la laisser aller. Elle ferait tout ce qui était en son pouvoir pour aider le jeune animal à guérir et le ramener à la vie. Puis, si le louveteau voulait bien, elle le garderait comme animal de compagnie.

— Comment vais-je t'appeler ? l'interrogea Caitlin.

On ne choisira pas Rose une seconde fois... Et pourquoi pas... Ruth ?

La jeune louve lécha le visage de Caitlin, comme si elle répondait à son nom. C'était la réponse qui suffisait pour convaincre Caitlin.

Elle s'appellerait Ruth.

E

Caitlin venait de terminer de nettoyer la salle à manger, Ruth restant à ses côtés, lorsqu'elle remarqua

quelque chose d'intéressant sur le mur. Là, près du foyer, se trouvaient deux longues épées en argent. Elle en prit une, l'épousseta et admira la poignée incrustée de bijoux. C'était une arme splendide. Elle déposa le chiffon et le seau, et ne put s'empêcher de l'essayer.

70

Désirée

Elle la fit tournoyer vivement, de droite à gauche, en décrivant des cercles, la faisant passer d'une main à l'autre, tout en parcourant l'énorme pièce. C'était une sensation très agréable.

Elle se demanda combien d'autres armes conservait Caleb dans cet endroit. Elle pourrait s'entraîner à cœur joie.

— Je vois que tu as trouvé les armes, dit Caleb en entrant soudainement dans la pièce.

Caitlin, gênée, déposa immédiatement l'épée.

— Désolée, je ne voulais pas fouiller dans tes affaires.

Caleb éclata de rire.

— Ma maison est la tienne, dit-il en transportant deux énormes cerfs sur son épaule. Tout ce qui m'appartient t'appartient aussi. Par ailleurs, tu es une fille selon mon cœur. Je me serais également dirigé directe-

ment vers les épées, dit-il en lui faisant un clin d'œil.

Il marcha fièrement dans la pièce, portant les cerfs, puis s'arrêta soudainement et se retourna, en marquant un temps d'arrêt.

— Ouah, dit-il abasourdi. On dirait un endroit neuf !

il resta planté là, à observer l'intérieur, les yeux écarquillés. Et Caitlin put constater à quel point il était impressionné. Elle se sentit heureuse. Elle examina la pièce à son tour et remarqua combien le changement était important. ils avaient maintenant une salle à manger opulente, bien garnie avec sa table et ses chaises, prête à recevoir leur premier repas.

71

Souvenirs d'une vampire

Ruth gémit tout à coup, et Caleb baissa le regard, la remarquant pour la première fois. il semblait encore plus surpris.

Caitlin s'inquiéta soudainement qu'il ne veuille peut-être pas d'animaux dans la maison.

Mais elle fut soulagée de remarquer la lueur de plaisir qui passa dans ses yeux.

— Je n'arrive pas à y croire, dit Caleb en fixant la jeune louve. Ces yeux... on dirait ceux de Rose.

— Peut-on la garder ? demanda Caitlin d'un ton hésitant.

— Ça me ferait plaisir, répondit-il. Je lui ferais un câlin, mais j'ai les mains pleines.

Caleb traversa la pièce avec les cerfs, puis s'engagea dans le corridor. Caitlin et Ruth le suivirent, puis l'observèrent déposer les cerfs dans une petite pièce, sur une grosse plaque de pierre.

— Puisque nous ne cuisinons pas vraiment, dit-il, je pense que je vais recueillir le sang pour nous. Puis nous pourrons boire ensemble, pour dîner. Je vais faire le travail salissant ici. Ensuite, nous pourrons nous asseoir devant le foyer et boire avec classe.

— Cette idée me plaît, dit Caitlin.

Ruth s'assit juste derrière les talons de Caleb, le regardant et gémissant pendant qu'il taillait la viande. il éclata de rire, coupa un petit morceau pour elle et lui tendit. Elle le happa et gémit pour en avoir encore.

Caitlin retourna dans la salle à manger et commença à laver les gobelets qu'elle y avait aperçus.

Devant le manteau de cheminée se trouvait une pile de

pour les secouer.

Pendant que Caitlin attendait que Caleb finisse les préparatifs, elle observa le coucher du soleil, qui disparaissait derrière l'horizon. Elle pouvait entendre le bruit des vagues, humer l'air marin, et ne s'était jamais sentie aussi détendue. Elle se tenait là en fermant les yeux, et elle perdit même la notion du temps.

Lorsqu'elle ouvrit de nouveau les yeux, il faisait presque noir.

— Caitlin ? entendit-elle appeler.

Elle se retourna et se dépêcha de rentrer. Caleb était déjà là, tenant deux énormes gobelets remplis de sang de grand gibier. il s'affaira à allumer les chandelles partout dans la pièce sombre. Elle le rejoignit et l'aida à installer les fourrures par terre.

au bout de quelques instants, la pièce fut éclairée par l'éclat des chandelles. Les deux s'installèrent sur les fourrures, devant le foyer, et Ruth accourut pour s'installer entre les deux. Les fenêtres étaient ouvertes, et la brise entra dans la pièce. il commençait même à faire frais.

ils s'assirent l'un à côté de l'autre et se regardèrent dans les yeux pendant qu'ils portaient un toast.

Le liquide faisait tellement de bien. Elle but encore et encore, et se sentait vivante comme jamais auparavant. C'était un incroyable coup de fouet.

Caleb semblait lui aussi rajeuni, ses yeux et sa peau devenant brillants. ils se tournèrent pour se faire face.

73

Souvenirs d'une vampire

il tendit la main et lui caressa délicatement le visage du revers de la main.

Le pouls de Caitlin s'accéléra, et elle se rendit compte qu'elle était nerveuse. Cela semblait faire une éternité qu'elle s'était retrouvée seule avec lui. Elle anticipait ce moment depuis longtemps mais, maintenant qu'il se produisait, elle avait l'impression d'être avec lui pour la toute première fois. Elle put voir que la main de Caleb tremblait aussi et qu'il était nerveux. il y avait tant de choses qu'elle voulait lui dire, tant de questions qu'elle voulait lui poser, et elle pouvait voir que c'était son cas à lui aussi. Mais à cet instant, elle considéra que ce n'était pas le moment de parler. il semblait penser la même chose.

ils s'embrassèrent passionnément. Et, comme leurs lèvres se rencontraient, elle se sentit déborder d'amour pour lui.

Elle ferma les yeux tandis qu'il se rapprochait et qu'ils s'enlaçaient passionnément. ils roulèrent sur les fourrures, et son cœur se gonfla d'émotion.

Il lui appartenait enfin.

Chapitre 8

Polly arpentait les corridors de Versailles, ses talons claquant sur le plancher de marbre. Elle filait le long d'un interminable corridor au plafond élevé, avec des moulures, des foyers en marbre, de gigantesques miroirs et des chandeliers qui descendaient bas. Tout étincelait.

Mais elle le remarquait à peine. C'était une seconde nature chez elle. Comme elle vivait ici depuis des années, elle pouvait difficilement s'imaginer un autre genre d'existence.

Ce qu'elle était toutefois en mesure de remarquer — et même très bien —, c'était Sam. Un visiteur comme lui ne faisait pas partie de la vie quotidienne — et s'avérait même plutôt inhabituel. Ils ne recevaient que très rarement des visiteurs vampires, surtout en provenance d'une autre époque. Et, lorsque cela arrivait, aidan ne semblait jamais s'en préoccuper. Sam devait être très important, pensa-t-elle. Il l'intriguait. Il semblait un peu jeune et un peu gauche.

Mais il y avait quelque chose en lui, quelque chose qu'elle n'arrivait pas à identifier. Elle se sentait un genre de connexion avec lui, comme si elle l'avait déjà rencontré, ou comme s'il était lié à quelqu'un d'import-

tant pour elle.

Souvenirs d'une vampire

Cela était particulièrement étrange puisque, juste la nuit précédente, elle avait fait un rêve criant de vérité. À propos d'une fille vampire nommée Caitlin. Elle pouvait discerner son visage, ses yeux et ses cheveux, même en ce moment. Dans le rêve, on lui apprenait que cette fille avait été sa meilleure amie, et, pendant tout le rêve, c'était comme si elles étaient amies depuis toujours. Elle s'éveilla en trouvant que le rêve avait semblé si réel que c'était davantage une rencontre qu'un rêve. Elle ne pouvait le comprendre, mais elle s'était éveillée en se rappelant tout à propos de cette fille, se rappelant tout le temps qu'elles avaient passé ensemble.

Cela semblait insensé, parce que Polly savait qu'elle n'avait jamais été à aucun de ces endroits. Elle se demandait si, peut-être, d'une certaine façon, elle n'avait pas lu dans l'avenir ? Elle savait que les vampires se visitaient mutuellement dans les rêves et qu'ils avaient parfois le pouvoir de lire dans l'avenir ou le passé. Mais ces pouvoirs sont également imprévisibles. Cela pourrait n'être que des chimères. On ne savait jamais : regarde-t-on dans l'avenir, dans le passé,

ou est-on seulement en train de rêver ?

après le rêve, Polly s'était réveillé en cherchant Caitlin, comme si elle la connaissait vraiment. Elle lui manquait déjà tandis qu'elle traversait la grande salle. C'était dément. S'ennuyer d'une fille qu'elle n'avait jamais rencontrée.

Et puis ce garçon avait surgi, Sam. Et, pour une quelconque raison dingue, Polly sentait que son

76

Désirée

énergie tendait vers elle. Comment, elle ne pouvait le savoir. S'imaginait-elle simplement tout ça ?

Par ailleurs, elle ressentait quelque chose pour Sam. Elle ne pouvait dire qu'il lui faisait tourner la tête. Mais elle ne pouvait dire non plus qu'elle n'était pas attirée par lui. Il se passait quelque chose. Mais ce n'était pas un sentiment d'amour romantique. C'était plus comme... une curiosité. Elle voulait en savoir davantage.

Elle fut donc vraiment perturbée lorsque Kendra eut posé son regard sur lui. Non pas qu'elle le veuille pour elle seule. Car il était beaucoup trop tôt pour le savoir. Mais surtout parce qu'il semblait si innocent, naïf, influençable. Et que Kendra était un fauve impi-

toyable. Elle faisait partie de la famille royale, et personne ne lui avait jamais dit non dans sa vie. Elle avait le don magique d'obtenir tout ce qu'elle voulait, et de qui elle le voulait.

Polly avait toujours senti que Kendra avait un genre de programme funeste. Pendant des années, elle avait demandé à tous les vampires du cercle de la transformer. Bien sûr, c'était interdit, et personne n'avait voulu lui obéir. Mais maintenant, elle en était sûre, elle voulait s'attaquer à Sam. Du sang neuf venait de débarquer, et elle était déterminée à essayer de nouveau. Polly frissonna, n'aimant pas penser à ce qui pourrait arriver à Sam si Kendra était aussi déterminée.

Oui, c'était une journée très inhabituelle pour elle.

Les pensées se bouscullaient dans sa tête, pendant

77

Souvenirs d'une vampire

qu'elle longea le corridor, réalisant qu'elle était déjà en retard. Le nouveau chanteur, dont tout le monde parlait, donnait un concert privé pour Marie et son entourage. Le chanteur était là depuis des semaines, et toutes les autres filles parlaient non seulement de sa voix, mais de son physique. Elle avait hâte de le voir

par elle-même. Polly avait attendu ce moment avec impatience, et elle était doublement contrariée d'arriver seulement à la dernière minute.

C'est le problème avec cet endroit, pensa-t-elle en parcourant un nouveau corridor. il est trop vaste. il est impossible d'arriver nulle part à l'heure.

Polly accéléra le pas et arriva enfin au bout d'un autre corridor, et deux gardes ouvrirent l'immense porte double pour elle. Elle entra et, lorsque les portes se refermèrent derrière elle, elle fut aussitôt embarrassée.

Toutes les personnes présentes dans la pièce se tournèrent pour la regarder. Et, tandis que le chanteur poursuivait son récital, elle comprit qu'elle avait troublé le concert. Son visage rougit, pendant qu'elle se glissait au fond de la pièce, pour s'asseoir parmi ses amis.

Chacun se retourna lentement, et elle s'installa confortablement, réalisant que le concert était presque fini.

Elle regarda vers l'avant et, dès qu'elle aperçut enfin le visage du chanteur, elle fut bouleversée. Il était bien plus séduisant que tout ce qu'on lui avait raconté

Désirée

à son sujet. Ses traits étaient sombres, avec des yeux brun foncé et des cheveux noirs ondulés. Son visage était parfaitement ciselé. il était habillé de façon somptueuse, de la tête aux pieds, portant un manteau de velours noir, avec des bas blancs et des souliers noirs vernis. il se tenait au centre de la petite scène et semblait si confiant, si en contrôle. Il semblait être... Russe. Mais il y avait plus : sa voix était envoûtante.

Pendant qu'il chantait, Polly était pétrifiée. Elle était complètement clouée sur son siège, incapable de faire autre chose que d'écouter, incapable de détourner le regard.

Polly était abasourdie lorsque le chant cessa, fixant le vide devant elle, les notes finales résonnant encore dans sa tête, alors que tous les autres s'étaient levés en applaudissant, s'approchant de lui. Toute l'assistance s'agglutinait autour de lui, et il se tenait là, souriant, se délectant de toute cette attention.

Polly se fraya lentement un chemin parmi la foule. Elle pouvait voir l'air béat d'admiration des autres filles, si bien qu'elle s'approcha pour se faire une idée. Il se tourna et la fixa du regard. Il semblait la regarder avec un soupçon de mépris, affichant un

air effronté et arrogant, comme s'il lui suggérait de le regarder avec admiration.

— J'ai... adoré votre concert, dit Polly, se rendant compte qu'elle était nerveuse.

— Bien sûr, dit-il. Comment aurait-il pu ne pas vous plaire ?

79

Souvenirs d'une vampire

Les autres filles ricanèrent, et Polly trouva son commentaire plutôt impoli. Elle était néanmoins incapable de détourner le regard.

— Eh bien, si vous êtes pour me dévisager ainsi, vous devriez aussi bien me dire votre nom, dit-il.

Polly balbutia, prise par surprise. Personne ne lui avait jamais parlé de la sorte. Une partie d'elle-même lui commandait de partir, mais une autre partie l'en empêchait.

— Polly, dit-elle en haletant.

— Polly, dit-il en l'imitant, puis en pouffant de rire. Un nom d'oiseau.

Le visage de Polly s'empourpra, pendant que les autres filles rigolaient. Elle était incapable de dire si elle était tombée en amour avec cet homme ou si elle le détestait carrément. Comment pouvait-il être aussi

arrogant ?

— Eh bien, Polly, dit-il avec un léger accent.

Laissez-moi me présenter.

il tendit lentement sa main, qui était pâle et douce, comme celle d'une fille.

— Sergei, annonça-t-il fièrement, et comme si elle devait être ravie de l'apprendre.

Elle prit sa main, continuant de le fixer, incapable de détourner le regard.

— Sergei, répéta-t-elle, le souffle coupé.

Et, malgré elle, malgré le fait qu'il se soit détourné subitement d'elle pour parler aux autres filles, malgré tous les signaux d'alarme qui lui hurlaient de s'en aller, elle savait qu'elle était déjà, éperdument, en amour.

Chapitre 9

Caitlin s'éveilla progressivement, ouvrant lentement les yeux, se sentant complètement reposée et détendue. C'était la première nuit, depuis longtemps, au cours de laquelle elle n'avait pas rêvé à son père — en fait, elle n'avait fait aucun rêve. C'était aussi la première fois depuis longtemps qu'elle ne s'était pas fait réveiller brusquement et qu'elle avait pu dormir tout son soûl.

Caitlin s'éveilla aux rayons du soleil, qui s'infiltraient par toutes les fenêtres, et au son des vagues qui s'écrasaient contre le rivage. Elle pouvait sentir l'air marin qui envahissait la pièce.

Elle regarda autour d'elle et s'aperçut qu'elle avait dormi la tête posée contre la poitrine de Caleb. ils étaient tous deux nus, sous les couvertures, et elle avait dormi dans ses bras.

Elle regarda son visage et vit que ses yeux étaient fermés, et qu'il était toujours profondément endormi. Pour la première fois depuis longtemps, Caitlin se sentait vraiment bien. ici, à cet endroit, à cette époque, dans les bras de Caleb, elle sentait que rien ne pouvait aller de travers. Elle aurait voulu figer le temps et que ce moment dure. C'était comme si aucune menace ne

Souvenirs d'une vampire

se profilait à l'horizon, comme si aucune épée n'était suspendue au-dessus de leurs têtes.

Caitlin survola la pièce du regard et jeta un coup d'œil sur l'étui d'argent qui contenait la lettre de son père, qu'elle n'avait toujours pas lue. En la regardant, elle eut un frisson d'inquiétude : elle sentait que, si elle l'ouvrait, si elle lisait la lettre, cela la mènerait ailleurs. Et que toute sa vie changerait. Elle détourna le regard, plus décidée que jamais à ne *pas* l'ouvrir.

Elle se leva du lit et traversa la pièce, la pierre froide produisant une sensation fraîche et agréable sous ses pieds. Elle prit l'écrin incrusté de bijoux et le cacha derrière un rideau. Elle ne voulait pas le regarder. Elle ne voulait pas que les choses changent. Elle était *résolue* à ce que rien ne change.

Caitlin s'habilla tranquillement, enfilant les vêtements propres que lui avait donnés la religieuse. Elle les avait lavés la veille dans le ruisseau et les avait suspendus à une gargouille près de sa fenêtre, afin qu'ils sèchent. Elle fut surprise de la vitesse à laquelle ils avaient séché et de constater combien ils semblaient frais une fois enfilés. Elle se sentait d'attaque pour la journée.

Caitlin devait trouver un moyen de remplacer sa garde-robe. Maintenant qu'elle était installée — dans un immense château, avec du rangement à perte de vue —, elle était certaine qu'elle pourrait y voir. au besoin, elle apprendrait à coudre, à tricoter — tout ce qui serait nécessaire. avec ces moutons partout, elle était certaine de trouver une ferme qui aurait certains

82

Désirée

vêtements à vendre. Ce ne serait pas la mode du XX^e siècle mais, en même temps, ce n'était pas ce qu'elle recherchait. Elle voulait s'intégrer, prendre part à l'époque, se fondre à l'endroit, aux gens. Plus que tout, elle souhaitait s'établir ici. Ce qu'ils portaient, elle serait heureuse de le porter elle aussi.

Caitlin ouvrit l'immense porte double vitrée et s'engagea sur le patio. La pierre réchauffée par le soleil produisit une sensation agréable sous ses pieds, et elle souleva le menton pour sentir le soleil la réchauffer. La religieuse lui avait donné de la nouvelle pellicule pour la peau et des gouttes fraîches pour les yeux ; le soleil ne la dérangeait donc plus. au contraire, son effet était bon.

Elle s'approcha de la rampe et y posa les mains.

Puis, elle regarda en direction de l'horizon. Elle sentait la brise marine qui caressait sa peau pendant qu'elle observait le ciel bleu infini, qui s'étendait au-delà des chaînes de collines, et elle voyait les vagues déferler au loin. La plage était complètement déserte. Cela donnait l'impression d'être un endroit si isolé qu'elle se demandait même si quelqu'un avait déjà foulé cette plage.

— ah, te voilà, dit une voix.

Caitlin se retourna et fut heureuse de voir que Caleb s'était levé, qu'il était déjà habillé et qu'il se dirigeait vers elle.

il s'approcha avec un grand sourire sur le visage.

Elle sourit à son tour. Elle fit deux pas dans sa

83

Souvenirs d'une vampire direction, et ils échangèrent un long baiser, suivi d'une étreinte.

Elle se sentait si bien dans ses bras, surtout en débutant ainsi la journée.

ils s'écartèrent lentement, se regardant dans les yeux.

— J'ai rêvé de toi, dit-il.

— De beaux rêves, j'espère.

Son sourire s'élargit.

— Bien sûr.

Elle était curieuse de savoir à quoi il avait rêvé, mais il ne rajouta rien. Elle ne voulut pas être indiscrète.

Caleb était ainsi : il pouvait parfois se plonger mystérieusement dans le mutisme, et il était alors difficile de lire dans ses pensées. Bien sûr, ils avaient tous les deux le pouvoir de lire dans les pensées de l'autre, mais elle avait aussi remarqué que, paradoxalement, lorsqu'ils se rapprochaient, il était plus difficile d'entendre ce que l'autre pensait. C'était comme si, plus ils s'aimaient, plus ce pouvoir faiblissait. Comme si certaines choses devaient demeurer secrètes.

Elle aurait bien aimé savoir à quoi il pensait en ce moment, mais, encore une fois, ses pensées étaient plongées dans un genre de brouillard.

Elle prit sa main, et ils marchèrent jusqu'au balcon, regardant au loin.

— J'aime cet endroit, dit-elle. J'ai même pensé à quelques améliorations qu'on pourrait lui apporter.

84

Désirée

En disant ces mots, elle remarqua que son sourire

se relâcha, ne fut-ce qu'un peu. C'était un changement d'expression subtil, mais elle le connaissait suffisamment maintenant pour s'en apercevoir. Elle put également sentir l'étreinte de sa main se relâcher, même si c'était très peu. Elle ne pouvait lire ses pensées mais, en tant que femme, elle pouvait sentir la moindre réticence.

Pourquoi ? se demanda-t-elle.

— Ce serait fantastique, dit-il.

Mais il y avait quelque chose dans sa voix, une intonation subtile qu'elle détecta, qui lui apprit qu'il était embêté. Quelque chose le dérangerait.

Ou n'était-ce que son imagination ?

Qu'est-ce qui cloche ? se demanda-t-elle. *Est-il en train de changer d'idée à notre sujet ?*

Elle le fixa, regardant dans ses yeux qui pointaient toujours vers l'horizon, essayant de deviner à quoi il pensait.

— Es-tu heureux d'être de retour ici ? demanda-t-elle, essayant doucement d'en savoir plus.

— Oui, tout à fait, répondit-il.

Elle avait envie de dire : *Alors, pourquoi cette tristesse dans ton regard ? Est-ce à cause de moi ? Tu ne m'aimes pas autant que tu le pensais ?*

Mais elle était trop effrayée pour le dire. Et elle n'avait pas envie de le repousser.

au lieu de cela, elle s'enferma dans le silence. Mais elle eut l'impression que son cœur commençait à se briser.

85

Souvenirs d'une vampire

Elle repensa à leur relation, à tous les endroits qu'ils avaient vus. New York. Boston. Edgartown. Venise. Rome. ils avaient continuellement été en cavale. ils n'avaient pas eu de temps pour se retrouver, pour être simplement ensemble. Et profiter de la présence de l'autre.

Maintenant, ils en avaient le temps. Peut-être que, tous les obstacles étant disparus, rien ne s'interposant plus entre eux, il ne trouvait plus cela aussi excitant. il redoutait peut-être cette intimité. Ce qui l'avait amené à l'aimer, s'inquiéta-t-elle, n'était peut-être dû qu'aux circonstances, à tout ce qui les empêchait d'être ensemble.

Et, maintenant qu'ils étaient seuls, il ne savait peut-être plus quoi faire.

Caleb était-il vraiment le genre d'homme à s'accommoder de la vie domestique, plutôt que de sonner

la charge, de foncer dans la bataille ? Pouvait-il se contenter d'être assis ici, d'y vivre et de fonder un foyer ?

Elle commençait à s'inquiéter. Ce n'était peut-être pas possible pour lui. après tout, elle n'avait qu'à considérer la façon dont il avait vécu au cours des derniers millénaires. Pouvait-il en changer maintenant ? Juste pour elle ?

Caitlin se demanda plutôt si son esprit ne lui jouait pas des tours. Était-elle en train de s'imaginer tout cela ? D'amplifier démesurément de menus événements ? Était-elle tout simplement trop sensible,

86

Désirée

percevant des choses qui n'étaient pas là ? après tout, il avait dit que ce serait fantastique. Le pensait-il vraiment ?

Caitlin savait qu'il fallait qu'elle en ait le cœur net. Qu'elle ne pouvait bâtir sa vie sur un mensonge. Si, pour une raison ou une autre, il ne s'intéressait plus à elle, elle voulait le savoir. Elle *devait* le savoir.

Elle se sentit trembler, tandis qu'elle s'apprêtait à poser la question.

— Caleb, commença-t-elle d'une voix douce, la

gorge sèche, un trémolo dans la voix. Est-ce que tout va bien ?

il la regarda, interloqué.

— Tu sembles... triste, dit-elle. Comme si tu n'étais pas pleinement heureux.

— Je..., commença-t-il.

il ne termina pas sa phrase, prenant une pause et soupirant profondément.

— Je suis très heureux avec toi.

C'est tout ce qu'il trouvait à dire. Et, pour elle, cela semblait forcé.

— Veux-tu m'excuser un moment ? demanda-t-il poliment.

Caitlin fit un signe de tête, trop bouleversée pour parler.

Sur ces quelques mots, il se retourna et sortit du patio. il disparut bientôt.

Où était-il allé

? Pourquoi était-il parti soudainement ?

87

Souvenirs d'une vampire

Caitlin n'en avait aucune idée, mais cela confirmait ses soupçons. il ne pouvait se contenter de rester près

d'elle, de profiter de la vue. Quelque chose remuait à l'intérieur de lui. Quelque chose d'assez fort pour l'amener à s'éloigner.

Caitlin sentit son monde se briser lentement.

Comment était-ce possible ?

Puis, cela la frappa. Sera. La dernière fois que Caitlin avait vu Caleb, il était marié avec elle. C'était peut-être encore tout frais dans sa mémoire. il avait peut-être encore des sentiments pour elle.

Pensait-il à elle en ce moment ? Est-ce que la nuit qu'ils venaient de passer ensemble avait ranimé ses sentiments pour elle ?

C'est la seule explication logique, pensa Caitlin.

Sera devait manquer à Caleb. Elle occupait son esprit. il se préparait peut-être à lui dire qu'il devait partir, qu'il voulait retrouver Sera.

Caitlin ne pouvait lire dans son esprit, mais elle restait une femme. Et, comme n'importe quelle autre femme, elle sentit son cœur se briser en milliers de morceaux.

E

Caleb se hâta de quitter le balcon, de traverser les pièces de son château, submergé par l'émotion. Malgré lui, il ne pouvait s'empêcher de penser à son fils, Jade.

il ne pouvait chasser cette image de son esprit : celle où il tenait le corps de son fils, mort, dans ses bras.

88

Désirée

Comme il s'engouffrait dans une autre pièce, il éclata en sanglots. il ne pouvait laisser Caitlin le voir ainsi. il fallait qu'il s'éloigne rapidement.

il avait tant aimé Jade. Ce garçon lui ressemblait de tant de façons, et il avait grandi en devenant non seulement un excellent soldat, mais aussi un excellent jeune homme. Caleb n'avait jamais imaginé mener sa vie sans qu'il en fasse partie.

aujourd'hui, le chagrin l'accablait soudainement.

après le décès de Jade, Caleb n'avait plus eu aucun regret à remonter le temps. au contraire, il avait été soulagé de s'éloigner de Sera, dont il n'avait jamais vraiment été proche, et heureux de voyager à rebours avec Caitlin. il était heureux d'avoir eu la chance de la sauver dans le Colisée et d'être à ses côtés maintenant. C'était en fait la seule chose qui lui permettait de garder le cap.

il avait été emporté dans le tourbillon des événements, essayant de la retrouver et de l'emmener à cet endroit. il n'avait donc pas eu la chance de réellement

mesurer l'impact de la perte de Jade. Mais le chagrin avait refait surface, au moment où il l'attendait le moins, et il se sentait accablé de douleur. C'est pourquoi Caleb avait quitté Caitlin si rapidement. C'était leur première journée dans le château, et ils y avaient passé une nuit merveilleuse. il voulait qu'elle soit heureuse. il ne voulait pas lui imposer sa tristesse.

Caleb passa d'une pièce à l'autre, se dirigeant vers un passage secret, qui le mena à un escalier étroit en colimaçon. il le monta, en tournant encore et encore,

89

Souvenirs d'une vampire

en direction d'une petite tourelle circulaire se trouvant au troisième et dernier étage du château. ici, au sommet, il y avait une petite salle de séjour, avec un belvédère de pierre ouvert, où il avait l'habitude de se réfugier lorsqu'il était préoccupé. il s'assit sur le rebord de pierre, dans un créneau bien usé, et regarda en direction de l'océan.

Il réfléchit à sa vie. Il était heureux d'être ici, à cette époque et en ce lieu. il était indiciblement heureux d'être réuni de nouveau avec Caitlin. il était tenaillé par la douleur d'avoir perdu Jade mais, maintenant qu'il était assis, qu'il écoutait calmement, il avait plus

que jamais le sentiment que Jade était toujours avec lui, même en ce moment. il savait qu'il ne pouvait revenir vers le futur et qu'il ne pourrait plus le voir. il comprit, avec résolution, qu'il devait accepter les choses telles qu'elles étaient maintenant, et lâcher prise. il respira profondément, commençant graduellement à se sentir mieux.

Plus il y pensait et plus il était sûr de vouloir un autre enfant. Cette fois avec Caitlin. L'enfant qu'ils n'avaient jamais eu. il savait qu'il était impossible pour deux vampires de procréer. Mais il y avait peut-être, juste peut-être, un moyen.

Depuis qu'il l'avait retrouvée, il avait essayé de trouver une occasion de lui dire à quel point il tenait à elle. Et de lui dire qu'il voulait passer le reste de sa vie avec elle.

90

Désirée

il avait essayé d'aborder le sujet, à Paris, près du fleuve, mais il avait renoncé au dernier instant, ne trouvant pas le courage de le lui dire.

Mais maintenant qu'il était ici, en ce lieu, le moment lui semblait propice.

il tâta les murs du belvédère de pierre, cherchant

un compartiment secret.

Il fit glisser ses doigts sur la pierre et le trouva enfin. Il appuya sur la manette, et une petite fente apparut dans la pierre. il la tira avec le bout de ses doigts, et une pierre se détacha.

Caleb inséra la main dans la cavité et trouva ce qu'il cherchait. il l'avait cachée là, des centaines d'années plus tôt. Une petite boîte en argent, incrustée de bijoux.

À l'intérieur, il y avait l'anneau de mariage de sa mère.

Elle lui avait donné un jour, en lui recommandant de le donner seulement à son grand amour, la femme avec qui il serait sûr de vouloir être pour toujours. faisant partie de sa race, « toujours » prenait une toute nouvelle signification.

Caleb ne l'avait jamais donné à Sera, même s'ils s'étaient mariés. D'une certaine façon, quelque chose en lui l'en avait dissuadé. D'une certaine manière, même à cette époque, il savait que cette relation n'était pas faite pour durer.

Mais avec Caitlin, les choses étaient différentes. il voulait qu'elle porte cet anneau. il savait qu'il voulait

Souvenirs d'une vampire

passer le reste de sa vie avec elle. Et, maintenant, il se sentait prêt à le lui dire.

il était temps pour lui de lui faire sa demande.

Caleb ouvrit lentement la boîte, espérant que l'anneau s'y trouve toujours.

C'était le cas. Il était aussi magnifique que dans son souvenir : un énorme saphir de six carats, parfaitement taillé, monté sur une bague incrustée de rubis et de diamants scintillants.

il se sentit submergé par l'émotion, en repensant à sa mère, à Jade et, maintenant, à Caitlin.

À la famille qu'ils fonderaient, d'une manière ou d'une autre, un jour.

Maintenant, il espérait seulement qu'elle dise oui.

E

Caitlin fit de nouveau le tour de la maison, y cherchant partout Caleb. Elle était déconcertée, ne sachant pas où il pouvait se trouver.

Puis, à ce moment, elle entendit une porte grincer, et le vit descendre d'un escalier en colimaçon. Elle ne connaissait même pas l'existence de cet escalier.

Elle comprit qu'il descendait du toit et se demanda ce qu'il avait bien pu y faire.

Puis elle comprit. La seule raison valable était qu'il souhaitait s'éloigner d'elle autant qu'il le pouvait. Afin d'être seul. Sa présence devait le déranger, pensa-t-elle. il voulait s'éloigner d'elle, s'apprêtant peut-être à lui annoncer quelque chose qu'elle ne voulait pas entendre.

92

Désirée

Qu'il avait changé d'idée à leur sujet. Et qu'il lui demandait de partir.

Caitlin sentit son cœur se serrer, tandis que Caleb approchait et qu'elle aperçut son visage ému. Elle sentit qu'il était sur le point de rompre avec elle. il allait lui annoncer qu'il l'avait invitée trop tôt ici et qu'il l'avait fait sans prendre la peine de réfléchir. Que tout s'était passé trop vite. Qu'il n'était pas fait pour la vie de famille. Et qu'il voulait qu'elle parte.

Comme il s'approchait, elle put voir la rougeur dans ses yeux, et son cœur se mit à battre la chamade. avait-il pleuré ? Cela ne faisait aucun doute. il se préparait à lui dire quelque chose qu'elle ne souhaitait pas entendre.

Caitlin se sentit trembler d'inquiétude.

— Caitlin, dit-il d'une voix douce, en regardant le plancher.

il ne pouvait même pas la regarder dans les yeux.

Cela ne pouvait signifier qu'une chose.

Caitlin ne s'était jamais sentie aussi démunie. Où irait-elle maintenant ?

— Caitlin..., répéta-t-il.

Mais elle tendit la main pour l'interrompre. Peu importe les mots qu'il s'apprêtait à dire, elle ne voulait pas les entendre. Elle ne voulait pas que ses paroles de rupture résonnent dans sa tête à jamais.

— Je sais ce que tu t'apprêtes à dire, dit-elle d'une voix tremblante.

Caleb écarquilla les yeux de surprise.

— C'est vrai ? demanda-t-il.

93

Souvenirs d'une vampire

Caitlin fit un signe de la tête.

— Et je ne veux pas l'entendre.

Caleb sembla déçu. Elle ne put comprendre pourquoi. Elle lui épargnait pourtant la peine de rompre avec elle.

— Je suis désolée que tout se soit passé si vite, dit Caitlin. Si les choses s'étaient produites plus lentement, tout aurait probablement mieux fonctionné.

Caleb semblait interloqué.

— Ne t'en fais pas, dit-elle. Je pars maintenant.

Sur ces mots, elle se retourna et s'éloigna de lui.

— Caitlin ! appela-t-il derrière elle.

Mais elle ne voulait plus l'entendre. Elle ne voulait pas l'entendre lui dire qu'il l'aimait, mais qu'il aimait Sera davantage. Elle ne pourrait supporter ces paroles.

Caitlin fondit en larmes pendant qu'elle traversait le hall d'entrée, passant la porte de cette maison qu'elle avait appris à aimer si rapidement.

Elle regarda à ses pieds et y trouva Ruth qui gémissait. Elle la ramassa et la serra tendrement, l'embrassant, pendant que les larmes coulaient sur ses joues.

Caleb passa la porte à son tour.

— Caitlin, attends, je t'en prie !

Mais elle ne voulait pas. Elle fit quelques pas de course et s'envola, en tenant Ruth dans ses bras. Et, au bout de quelques secondes, elle volait, loin, loin de cet endroit.

Chapitre 10

Kyle marchait fièrement en plein centre d'un grand boulevard pavé, tard dans la nuit, traversant le centre de Paris. il était plutôt satisfait, sortant tout juste du quartier chaud, et s'étant nourri sur plusieurs autres prostituées. il pouvait toujours sentir leur sang tourbillonner dans ses veines et, lentement, il retrouvait son énergie habituelle.

il détestait les voyages dans le temps. il les détestait. Et il détestait Caitlin qui l'obligeait à en faire. il pensait à tout ce bon temps qu'il manquait à New York, où la guerre — *sa* guerre — faisait rage, et il rageait contre elle. il fantasma sur toutes les façons dont il pourrait se venger d'elle. Graduellement, il retrouva sa bonne humeur.

Kyle passa d'une ruelle à l'autre, à l'affût de nouvelles victimes, mais les rues étaient vides. C'était presque le point du jour, et il semblait que tout le monde soit allé se coucher. il avait déjà bu tout ce qu'il désirait. S'il avait fait de nouvelles victimes, ce n'aurait été que pour son plaisir.

Kyle repensa à ces millénaires où ses amis et lui avaient chassé les humains par pur plaisir. C'était le bon temps. il se rappela cette époque où ils remplis-

saient les rues de cadavres, sans même songer à se

Souvenirs d'une vampire

nourrir. ils prenaient tant de plaisir à les voir mourir.

Cela avait été l'un de ses jeux favoris.

De nos jours, les vampires étaient si prudents. ils

ne tuaient que pour se nourrir. Et ils se nourrissaient

tant qu'ils en avaient besoin seulement. Lorsque Kyle

aurait tué Caitlin et trouvé un moyen de revenir dans

le futur, les choses changeraient. La chasse aux

humains redeviendrait un sport national.

Kyle bifurqua sur une nouvelle rue et trouva fina-

lement ce qu'il cherchait : un bâtiment circulaire

gigantesque, avec d'énormes colonnes de pierre et des

marches en marbre. il était coiffé d'un grand dôme et

semblait ancien. En fait, il n'était pas très différent du

Panthéon de Rome. Cela ne tenait pas du hasard,

puisqu'il s'agissait aussi d'un panthéon. Le Panthéon

de Paris.

Kyle se rappelait très bien l'édifice. C'était un

endroit important pour son cercle, un endroit qu'ils

avaient toujours occupé. il était très différent du

Panthéon de Rome : les vampires ici étaient beaucoup

plus bordéliques, indisciplinés, et plus démocratiques.

À New York et à Rome, celui qui s'écarterait du droit

chemin pouvait se faire tuer sur-le-champ par les dirigeants. ici, les cercles étaient dirigés par des comités. D'une certaine façon, Kyle respectait ce principe, parce qu'il détestait l'autorité. Mais, d'un autre côté, il adorait voir ceux qui s'écartaient de la ligne droite être punis et les regarder mourir sous ses yeux.

Kyle pensa à son vieil ami Napoléon et supposa qu'il avait déjà pris le contrôle de ce cercle. ils se

96

Désirée

trouvaient probablement tous à l'intérieur, en train de se disputer sur une question ou une autre en ce moment. C'était une bande de querelleurs.

Kyle gravit l'escalier trois marches à la fois, impatient de le revoir, de lui montrer qui était le patron.

Napoléon était puissant, mais pas autant que Kyle. après tout, Kyle avait survécu pendant des millénaires, tandis que Napoléon n'était toujours qu'un enfant.

Kyle ouvrit les portes massives d'un coup de pied et entra d'une démarche fière.

Comme il l'avait supposé, l'immense bâtiment de marbre était bondé de représentants de son espèce.

L'ambiance était désordonnée. L'énorme salle en

marbre formait un cercle, encadré de tous bords par de grandes colonnes. Le plancher était en marbre, et le plafond en voûte, culminant sur un oculus. L'endroit était aussi grand que le Panthéon de Rome.

Sauf que celui-ci était rempli de vampires qui criaient et s'engueulaient, se poussaient et se bousculaient. Comme il l'avait supposé, il faisait irruption en pleine dispute.

au centre de la foule, monté sur un podium, se trouvait Napoléon, qui criait pour se faire entendre. Kyle se fraya un chemin dans la foule, poussant sans ménagement les vampires, les écartant avec ses coudes, tout en se dirigeant vers le centre d'une démarche fière.

Pendant qu'il progressait, la foule importante constata graduellement sa présence. il était si grand,

97

Souvenirs d'une vampire dominant tous les autres d'environ 30 centimètres, et son visage était si meurtri qu'il imposa aussitôt le respect. Lentement, tous les regards se tournèrent dans sa direction.

Kyle n'avait pas l'intention d'attendre son tour. il avait des affaires pressantes. il avait une mission à

accomplir, et Napoléon et son peuple pouvaient l'aider.

Kyle fit deux grandes enjambées et bondit sur la plateforme. Ce faisant, il tendit les bras, saisit Napoléon par les épaules et le souleva haut dans les airs, jusqu'à ce que ses yeux soient au niveau de ceux de Kyle.

Toute la salle eut le souffle coupé, se tenant silencieuse.

Kyle fixa Napoléon de son seul œil valide, faisant saillie dans son visage abîmé. il vit que Napoléon lui rendait son regard, une lueur de reconnaissance et de frayeur s'agitant dans ses yeux.

— Kyle, murmura-t-il, étonné.

Kyle fit un sourire grimaçant. Il était heureux de retrouver son vieil ami. il ne pouvait s'empêcher d'admirer son audace.

— Espèce de petit bâtard, répondit Kyle.

Puis, d'un mouvement rapide, il le projeta dans les airs, en direction de la foule.

Un hoquet de surprise traversa la salle, tandis que plusieurs gardes se précipitaient pour le rattraper. ils l'attrapèrent et regardèrent Kyle, ébahis, se demandant qui pouvait avoir l'audace de traiter ainsi leur chef.

Kyle sourit.

— Je suis de retour, dit-il.

Chapitre 11

Caleb se tenait à l'entrée de son château, complètement déconcerté, regardant Caitlin s'éloigner en volant. il ne pouvait comprendre pourquoi elle était partie si brusquement, ou ce qu'il avait pu faire de mal. il se remémora que la nuit précédente s'était très bien déroulée, et qu'elle semblait si heureuse d'être là. Pourquoi cette volte-face soudaine ? il se creusa les méninges, essayant de trouver une explication.

Peut-être me blâme-t-elle, pensa Caleb, d'avoir remonté le temps pour moi. D'avoir perdu notre enfant au XXIIe siècle. N'eut été de moi, elle n'aurait probablement jamais voyagé dans le temps, et serait toujours saine et sauve au XXIIe siècle, avec tous les gens qu'elle aime, avec tout ce qu'elle connaît, avec cet enfant.

Ou peut-être le blâmait-elle de l'avoir transformée. Elle le lui avait demandé, elle l'avait supplié de la transformer, mais il l'avait bien mis en garde, le lui déconseillant fermement. Mais il avait fléchi. Lui en voulait-elle pour ça ? D'être prisonnière de l'immortalité ?

Ou peut-être ne m'aime-t-elle plus, pensa Caleb, ou du moins pas autant qu'auparavant. Elle était peut-être amoureuse de l'idée qu'elle se faisait de moi. Mais de se retrouver

Souvenirs d'une vampire

ici, dans la réalité, de s'installer pour vivre ensemble — tout cela l'avait peut-être effrayée.

Quelle que soit la raison, Caleb devait en avoir le cœur net. il ne la laisserait pas partir avant d'avoir au moins une réponse.

il quitta la maison pour la retrouver, pour découvrir la raison de son départ et faire tout en son possible pour arranger les choses. D'une certaine façon, il se lançait dans une bataille. En fait, il aurait préféré s'engager dans une vraie bataille. Celle-ci était bien plus difficile. Aimer quelqu'un, tenir à quelqu'un, pensait-il, peut parfois être la plus difficile bataille de toutes.

E

Caitlin marchait pieds nus sur la plage, près des vagues qui s'écrasaient sur le rivage. Ruth marchait à côté d'elle. Le temps s'était couvert, et le vent poussait ses cheveux vers l'arrière. Elle ne s'était jamais sentie aussi triste. Juste au moment où elle avait pensé avoir enfin trouvé la tranquillité, le véritable amour, elle avait découvert qu'il ne l'aimait pas réellement comme elle le pensait. Elle avait été si stupide. Tout ce temps, elle avait vécu dans un rêve.

Qu'allait-elle faire maintenant ? Sans Caleb, c'était

comme si elle n'avait plus de but dans la vie. Elle ne savait plus où aller. Elle pourrait se mettre en quête de son père, mais à quelle fin ? Qu'elle le trouve, ou trouve le Bouclier, Caleb ne serait toujours pas là.

100

Désirée

Elle pourrait également chercher Sam. Mais, encore une fois, sans Caleb, tout cela lui semblait dénué d'intérêt.

Caitlin regarda en direction des vagues et se demanda pourquoi la vie était si cruelle. Elle se sentait complètement désespérée.

Elle entendit soudain un bruit et se retourna.

Elle fut abasourdie de voir Caleb marcher vers elle.

il marchait pieds nus sur le sable et, dans sa main, il tenait des cordes, grâce auxquelles il guidait deux magnifiques chevaux blancs.

il arborait un sourire timidement teinté d'espoir.

Le cœur de Caitlin se mit à battre plus rapidement, tandis qu'elle se demandait ce qui se passait. avait-il changé d'avis ?

Quelques secondes plus tard, il se tenait à un mètre d'elle. Ruth accourut vers les chevaux et les regarda en glapissant. Ces derniers lui répondirent en soulevant

et en abaissant lentement la tête.

Caitlin ne put s'empêcher de sourire.

— Je ne sais pas ce qui a pu se produire ou ce que j'ai pu dire pour t'offenser, dit-il, mais, peu importe ce que c'est, je suis désolé.

— Ce n'est pas ce que tu as dit, répondit Caitlin.

C'est ce que tu *n'as pas* dit.

Caleb la regarda, perplexe.

— Je suppose..., ajouta Caitlin, que tu as encore des sentiments pour quelqu'un d'autre.

il la regarda d'un air encore plus surpris.

101

Souvenirs d'une vampire

— Que veux-tu dire ?

Caitlin l'étudia, se demandant s'il était sincère. Elle put dire que c'était le cas.

Maintenant, elle était embrouillée.

— Je... je sais que tu souhaites toujours être avec elle, répondit Caitlin, tout en n'étant plus aussi sûre de ce qu'elle avançait. Que tu regrettes de l'avoir quittée. Sera.

Caleb éclata de rire.

— C'est vraiment ce que tu penses ? demanda-t-il.

Et moi qui pensais que tu étais furieuse contre moi

parce que je t'avais transformée !

C'était maintenant au tour de Caitlin d'être confuse.

— alors, tu ne t'intéresses plus à elle ?

Caleb rit à nouveau.

— Pas le moins du monde, dit-il. Je ne me suis jamais senti aussi libre que maintenant, loin d'elle. En fait, elle ne m'avait même pas effleuré l'esprit.

— alors, de quoi s'agissait-il ? demanda Caitlin.

J'ai vu ton expression changer. Tu es devenu si triste. Je sais que je ne l'ai pas imaginé. Je pensais que c'était parce que tu ne voulais plus être avec moi.

Caleb regarda vers le sol un instant, et sa mine se rembrunit.

— Je pensais à Jade, dit-il d'un air sombre. il me manque toujours énormément.

Caitlin sentit une vague de soulagement la submerger, tout son corps se relaxant et son cœur

102

Désirée

recommençant à se gonfler d'espoir. Elle avait été si bête. Pourquoi l'avait-elle condamné si rapidement ? Pourquoi ne lui avait-elle pas laissé le bénéfice du doute ?

Elle était en colère contre elle-même. Elle pensait qu'après tout ce temps, tous ces malentendus, elle avait enfin acquis de la maturité. Mais elle restait toujours la bonne vieille Caitlin, brave devant le danger, mais toujours effrayée devant les affaires de cœur et lorsqu'il s'agissait d'exprimer ce qu'elle ressentait.

— C'était tout ce qu'il y avait ? demanda Caleb. Je pensais que tu étais fâchée contre moi à cause de notre enfant.

Caitlin le regarda d'un air confus.

— Je pensais que tu regrettais de l'avoir abandonné au XX^e siècle, enchaîna Caleb, et que tu regrettais d'avoir tout quitté afin de remonter le temps pour moi.

Caitlin comprit soudainement. il s'était complètement trompé sur son compte. Tout comme elle s'était trompée sur le sien.

Elle secoua la tête.

— Je regrette énormément cet enfant, peu importe ce qu'il ou ce qu'elle aurait été, dit-elle. Mais je ne regrette pas le moins du monde d'avoir remonté le temps pour toi.

ils se rapprochèrent et s'embrassèrent. C'était un long baiser, réconfortant. Lorsque leurs lèvres se sépa-

rèrent, ils sourirent tous les deux.

103

Souvenirs d'une vampire

Ruth s'approcha en glapissant. ils la regardèrent en éclatant de rire. La tension était enfin tombée, et les choses s'étaient clarifiées.

— Eh bien, dit Caleb en souriant, je me souviens d'Edgartown, et j'ai pensé emmener ces chevaux, au cas où tu voudrais faire une balade avec moi.

— Si je veux ? demanda Caitlin. il n'y a rien au monde qui me ferait plus plaisir.

— il y a un endroit que j'aimerais te montrer, dit Caleb. Nous pourrions voler, mais je crois que ce sera plus romantique de monter à cheval pour y aller, puis de faire le reste à pied.

Un grand sourire fendit le visage de Caitlin. Elle était impatiente.

ils sautèrent sur leur cheval en même temps, Caitlin prenant le temps d'attraper Ruth au passage. Puis ils partirent au trot sur la plage.

Les vagues s'écrasaient autour d'eux pendant qu'ils allaient à cheval, et Caitlin ne put s'empêcher de penser à Edgartown. Une autre époque, un autre continent, un autre siècle, une autre vie. Et pourtant, d'une

certaine façon, tout semblait connecté, comme si les événements s'étaient déroulés ici, hier à peine.

ils parcoururent la plage à cheval, entrant dans les vagues et en sortant. Sans rencontrer âme qui vive.

La journée avançait, et le soleil perça enfin les nuages, peignant un magnifique coucher de soleil.

Caleb leur fit changer de chemin, s'éloignant de l'eau pour rejoindre la base d'une colline. il arrêta sa monture, et Caitlin vint se placer à côté de lui.

104

Désirée

ils descendirent de cheval, et les chevaux partirent au galop.

Caitlin les regarda partir d'un air inquiet.

— Ne t'en fais pas, dit Caleb. Ce sont des chevaux sauvages. ils viennent toujours lorsque je les appelle. Et, à partir de maintenant, nous n'avons plus besoin d'eux.

il prit sa main et la guida dans un sentier étroit qui s'éloignait de la plage, tout en sinuant sur le flanc de la colline. ils marchèrent à travers les herbes des dunes, où s'accrochaient les reflets du soleil, Ruth sur leurs talons. Caitlin se demanda où il l'emmenait.

ils marchèrent en silence, mais il y avait tant de

questions que Caitlin voulait lui poser. Mais, pour l'instant, elle était simplement heureuse d'être avec lui. C'était si bon d'être simplement à ses côtés, de voir sa vie reprendre forme.

finalement, ils arrivèrent au sommet de la colline, et Caitlin eut le souffle coupé par la vue. De cette position privilégiée, elle pouvait voir l'océan s'étendre à l'infini. De l'autre côté s'enchaînaient les collines et les champs de fleurs sauvages.

Caleb s'assit sur le plateau herbeux, et Caitlin vint s'installer à ses côtés. Ruth s'approcha pour s'asseoir avec eux.

ils s'étendirent sur le dos en même temps et regardèrent le ciel, et elle posa sa tête sur son bras. Le ciel était si bleu, incomparable à aucun autre ciel qu'elle ait déjà vu, et on arrivait à ce moment magique entre le jour et la nuit.

105

Souvenirs d'une vampire

Étendue là, Caitlin perdit la notion du temps, pendant qu'elle contemplait tranquillement l'univers. au bout d'un moment, Caleb se rassit lentement.

Caitlin l'imita.

il la regarda avec un sérieux et une intensité qui

l'effrayèrent, comme s'il se préparait à dire quelque chose de vraiment important.

il se racla la gorge, et elle trouva même, pendant un moment, qu'il semblait un peu nerveux.

— Caitlin, commença-t-il. Je voulais te dire combien tu es importante pour moi. Je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de me retrouver seul avec toi et de réfléchir aux moments que nous avons connus ensemble. Je voulais seulement te dire que, même s'il n'y avait pas eu tout ça, même si nous ne nous étions pas rencontrés de cette manière, j'aurais quand même été tout aussi amoureux de toi.

Caitlin sentit son cœur se gonfler de joie. C'était si bon d'entendre ces mots, de savoir qu'il l'aimait autant qu'elle l'aimait. Maintenant qu'il était à ses côtés et qu'il ressentait la même chose qu'elle, elle sentait qu'ils pourraient accomplir n'importe quoi. Rien au monde ne pourrait les arrêter.

Caleb se racla de nouveau la gorge, et elle trouva qu'il semblait encore un peu plus nerveux. Elle ne pouvait comprendre pourquoi.

— Caitlin, dit-il en se raclant la gorge une autre fois. il y a quelque chose que je veux te demander depuis longtemps.

Désirée

Caitlin se demanda pourquoi il ne lançait pas, il ne posait pas sa question, peu importe ce qu'elle pouvait être. ils se connaissaient depuis assez longtemps.

Pourquoi était-il aussi solennel ? Pourquoi était-il aussi nerveux ?

Caleb ouvrit la bouche pour parler, et il semblait chercher quelque chose en même temps dans sa poche arrière.

Soudain, au même moment, un cri strident fendit le ciel, et ils s'immobilisèrent en levant le regard.

Juste au-dessus de leur tête volait un immense faucon qui décrivait des cercles autour d'eux. il plongea dans leur direction.

L'oiseau piquait si rapidement dans leur direction, semblant viser directement leurs têtes, qu'ils durent la baisser tous les deux vivement pour éviter d'être griffés. il se posa à quelques pas d'eux, sur l'herbe.

Il tourna sa tête et les dévisagea avec un air de défi.

Puis, après un moment, il s'envola de nouveau, ses ailes immenses battant si près de leurs visages que Caleb et Caitlin durent se pencher pour l'esquiver encore.

ils échangèrent un regard où se lisait la stupéfaction, pendant que le grand oiseau s'éloignait vers l'horizon.

Puis ils se retournèrent pour regarder sur l'herbe, où s'était tenu l'oiseau, dans le but de voir s'il avait laissé quelque chose.

C'était un rouleau. Un message, constata Caitlin.

107

Souvenirs d'une vampire

En le regardant plus attentivement, elle eut un pincement au cœur.

À l'extérieur, tracés d'une main délicate et féminine, se trouvaient ces mots : « À Caleb. Mon amour. »

108

Chapitre 12

Sam avait beaucoup de peine à se concentrer pendant qu'il marchait avec Kendra dans les couloirs de marbre aux ornements dorés de Versailles. Depuis qu'ils s'étaient rencontrés et que Polly était partie précipitamment, ils étaient restés seuls. Kendra ne lui avait rien dit d'autre, mais, à la façon dont elle le regardait, il sentait qu'elle lui signifiait de rester avec elle.

alors, lorsqu'elle s'était retournée, sans dire un mot, et avait commencé à s'éloigner lentement, il avait senti qu'il devait l'accompagner. il s'était dépêché de la rattraper et marchait à ses côtés depuis lors. Elle ne semblait même pas surprise qu'il le fasse et ne lui avait pas demandé de partir. En même temps, elle ne l'avait pas invité explicitement non plus.

C'était une personne déroutante, difficile à déchiffrer. Sam se demanda comment cette femme — s'il pouvait l'appeler ainsi à 17 ans — pouvait exercer un tel attrait sur lui. Depuis qu'il avait été pétrifié par ses yeux, d'une teinte bleu-vert pâle, mystérieuse, il avait eu bien de la difficulté à penser à quoi que ce soit d'autre. C'était comme si elle avait le pouvoir de le paralyser.

Souvenirs d'une vampire

Et, pourtant, il pouvait sentir qu'elle ne faisait pas partie de sa race. Elle était simplement humaine. Comment pouvait-elle posséder un tel pouvoir ? il pouvait également sentir la grande autorité qui émanait d'elle. De toute évidence, elle faisait partie de la famille royale. Cela se manifestait dans sa façon de se déplacer, de tenir son menton et dans tous ses mouvements. C'était le type de personne habituée depuis la naissance à donner des ordres aux autres. Lorsqu'il était en sa présence, il avait lui aussi de la difficulté à faire autre chose qu'obéir à ses commandements.

Non pas que cela le dérange. Son cœur battait plus vite depuis qu'il l'avait vue la première fois, et il ne voulait pas vraiment être ailleurs qu'à côté d'elle. C'était comme s'il avait été, littéralement, frappé par la foudre. il ne pouvait comprendre comment elle avait pu susciter son intérêt aussi rapidement. il ne la connaissait même pas. Et, jusqu'à aujourd'hui, il n'avait jamais vraiment cru au coup de foudre.

il repensa à sa première rencontre avec Samantha, à ce qu'il avait ressenti. il avait été attiré par elle aussi. Mais c'était différent. avec Kendra, c'était plus profond, plus fort.

C'était une drôle de coïncidence, parce qu'avant de la rencontrer, il commençait à être attiré par Polly. Dès qu'il avait vu cette dernière, il avait été saisi par sa beauté. Mais ce n'était pas une beauté éblouissante comme celle de Kendra, et elle n'avait pas le pouvoir

110

Désirée

de l'hypnotiser. Et, depuis que Kendra était apparue, il était incapable de penser à autre chose qu'à elle.

Pendant qu'ils marchaient, leurs pas résonnant dans les grands corridors de marbres, et qu'ils dépassaient des fenêtres pleine hauteur donnant sur les jardins aménagés de Versailles, Sam retrouva peu à peu ses esprits. il se demanda où ils se dirigeaient. Depuis qu'il était avec Kendra, il avait de la difficulté à se rappeler pourquoi il était ici. Il avait même de la difficulté à se souvenir de sa mission et de la raison pour laquelle il avait remonté le temps.

Un soupçon du parfum de Kendra toucha les narines de Sam, et il fut encore plus enivré. il se força à se concentrer. À se souvenir.

Caitlin. il voulait la retrouver. L'aider.

Aiden. Polly l'avait conduit jusqu'ici. Pour le rencontrer.

Mais lorsqu'il tourna un coin avec Kendra, pour s'engager dans un nouveau corridor, tout cela sembla s'effacer de son esprit. De toute façon, rien de cela ne semblait aussi urgent. D'une manière étrange, il sentait maintenant qu'il avait tout le temps du monde. Et qu'il n'y avait rien de plus important que d'être auprès de Kendra.

Comme le silence persistait, Sam commença à se demander s'il ne devrait pas prendre la parole. il se racla la gorge.

— Où allons-nous ? demanda-t-il.

111

Souvenirs d'une vampire

ils firent plusieurs pas en silence, et Sam se demanda si elle se donnerait même la peine de lui répondre.

— *Je* me rends à la cour, dit-elle lentement, de manière hautaine.

Sam se sentit embarrassé. Était-il en train de s'imposer ? avait-il mésinterprété les signes ? Devait-il la laisser et prendre une autre direction ?

— Voulez-vous que je vous accompagne ?
demanda Sam.

il scruta le visage de Kendra et perçut une faible

esquisse de sourire, naissant au coin de ses lèvres.

— Comme il vous plaira, dit-elle.

Il ne savait pas ce que ça signifiait, mais il décida de prendre sa réponse pour un oui. il n'était pas résigné à la quitter aussi rapidement ou, du moins, resterait-il jusqu'à ce qu'elle lui demande explicitement de partir.

— Bien, alors, qui êtes-vous ? demanda-t-il.

ils marchèrent en silence, Kendra ne se donnant pas la peine de répondre. En fin de compte, Sam pensa qu'il devrait reformuler la question.

— Je veux dire, en fait, vivez-vous ici ? Et comment connaissez-vous Polly ? Je n'ai jamais mis les pieds ici, dit-il.

il savait que ça semblait idiot, mais il ne savait pas quoi dire d'autre.

— C'est évident, dit-elle en s'arrêtant soudainement devant une porte.

Elle attendit en regardant Sam d'un air impatient.

112

Désirée

Il ne pouvait se figurer ce qu'elle attendait.

Puis il comprit. La porte. Elle voulait qu'il l'ouvre pour elle.

De façon maladroite, il se précipita et l'ouvrit tout grand.

Elle se retourna et passa la porte, sans même le remercier.

Sam la passa précipitamment à son tour, se dépêchant pour rester à la hauteur de Kendra.

ils étaient maintenant à l'extérieur, sillonnant les jardins immaculés. C'était une journée magnifique, mais très chaude et ensoleillée.

Sam sentit quelque chose dans sa main. il baissa le regard et la vit pousser une longue ombrelle noire dans sa main.

il ne pouvait saisir pourquoi elle lui tendait une ombrelle, puis il comprit. Elle s'attendait à ce qu'il l'ouvre pour elle, pour la protéger du soleil.

il supposa qu'elle voulait qu'il la tienne au-dessus de sa tête, et c'est ce qu'il fit. Elle continua de marcher, comme si c'était la chose la plus naturelle du monde. il commença à se sentir comme son serviteur.

— Pour répondre à votre question, dit-elle lentement sur un ton digne, oui, je fais partie de la famille royale. Je suis la cousine de Marie. Je suis plus jeune qu'elle, évidemment, mais nous avons pratiquement été élevées ensemble. En fait, toutes proportions gar-

dées, je puis prétendre autant qu'elle à la couronne.

Mais pour des questions de légitimité, elle en recueille toute la gloire.

113

Souvenirs d'une vampire

Sam la vit sous un éclairage nouveau. Une future reine. Cela expliquait tout. Elle se comportait assurément comme si elle en était une.

Mais, même s'il avait ignoré ce fait et même si elle n'avait pas été un membre de la famille royale, il aurait quand même été attiré par elle.

— La vie peut parfois être si ennuyeuse, ajouta-t-elle en soupirant. Oui, il y a les réceptions et les bals, les visiteurs et les dignitaires. Mais cela implique également des formalités sans fin, l'étiquette, des dîners assommants, les cérémonies. Je préférerais de loin être ailleurs. En train de faire du cheval, comme les hommes. J'aimais bien le tir à l'arc lorsque j'étais jeune, mais aujourd'hui cela m'est interdit. La vie est si contraignante pour les femmes. Notre seul espoir est de trouver un mari. Cela résume toutes nos ambitions. Plutôt ennuyeux, si vous voulez mon avis. En fait, je pense qu'il faudrait inverser les rôles. La plus grande ambition d'un homme devrait être de trouver une

femme. Et *elle* devrait être libre de faire comme bon lui semble.

Sam s'étonna de cette transition étrange, passant du silence à un long monologue. il se demanda si elle s'ouvrait à lui parce qu'elle se sentait, d'une façon ou d'une autre, proche de lui, ou si elle était ainsi avec tout le monde.

— Eh bien, au moins vous n'êtes pas butée, dit-il avec un sourire.

114

Désirée

Elle se tourna et lui lança un regard glacial, et il se rendit compte qu'il venait de gaffer. Le sarcasme n'était manifestement pas sa tasse de thé.

— Je blaguais, dit Sam, essayant de détendre l'atmosphère.

— C'était évident, dit-elle d'un ton hautain. ils longèrent une longue haie parfaitement taillée, entourée d'ouvriers qui taillaient, élaguaient, bichonnaient une longue rangée de rosiers.

— Votre race est la seule chose qui égaie nos fêtes, dit-elle pendant qu'ils empruntaient un nouveau sentier, passant devant un jet d'eau qui glougloutait.

Voilà, pensa Sam. Au moins, elle sait que je suis un

vampire.

il se sentit soulagé. il aurait moins d'explications à fournir.

— Vous introduisez une valeur inconnue dans l'équation, poursuivit-elle. Un élément de liberté. J'adore regarder votre genre s'entraîner. J'aime observer les combats, les techniques. Votre espèce garde la nôtre sur le qui-vive. À dire vrai, c'est la seule chose qui remet la royauté à sa place.

Ils marchèrent un temps en silence, et Sam réfléchit à leur conversation, passant en revue tout ce qu'elle avait dit.

— Et, alors, qu'en est-il de vous ? demanda-t-il enfin, sans prendre le temps de réfléchir. Avez-vous un petit ami ?

115

Souvenirs d'une vampire

il comprit sur-le-champ que c'était une erreur. il était trop brusque, comme toujours. il aurait dû se montrer plus subtil.

Elle se tourna et le regarda de travers, l'air consterné.

— Je vous demande pardon ? dit-elle. Vous êtes très impoli et grossier.

— Je demandais comme ça, dit-il d'une voix calme,
se sentant abattu.

— Je ne vois pas en quoi cela vous regarde,
ajouta-t-elle.

ils continuèrent à marcher en silence, la tension
augmentant de façon embarrassante entre les deux. ils
arrivèrent devant un autre palais bien entretenu. Sam
était perplexe. il avait toujours pensé que Versailles ne
constituait qu'un seul palais. il n'avait jamais réalisé
qu'il y avait plusieurs palais sur la propriété. Chacun
semblait plus grand que le précédent.

Pendant qu'ils arrivaient devant la porte d'entrée,
plusieurs valets se précipitèrent pour ouvrir la porte
à Kendra. Sam lui rendit son parasol, puis elle s'arrêta
pour lui faire face. il était surpris qu'elle s'arrête ;
il pensait qu'elle ne l'aimait pas, qu'il avait tout gâché
et qu'elle se conteraient de s'en aller.

Elle le fixa, et, encore une fois, son regard le cloua
sur place, comme s'il avait été hypnotisé.

Sam sentit son cœur s'accélérer, pendant qu'elle
plongeait ses yeux dans les siens. il était sûr cette fois
qu'elle lui passait un message.

— Vous êtes différent des autres, dit-elle doucement, en s'assurant de ne pas être entendue des gardes. Les autres sont dépassés. ils sont là depuis toujours. ils sont plus prévisibles. Vous êtes plus jeune. Plus naïf. C'est une bonne chose.

Sam ne savait pas quoi répondre.

— Eh bien, dit-il en souriant, je suppose que vous n'êtes pas si mal non plus.

Encore une fois, son humour tomba à plat. Elle le regarda avec froideur, et il pensa qu'il s'était fourvoyé royalement cette fois-ci.

Mais elle ajouta soudainement :

— Pour répondre à votre question : non, je n'en ai pas. Mais peut-être que, très bientôt, oui, j'en aurai un. Puis, sans dire un mot de plus, elle se tourna et partit.

Sam resta là immobile à la dévisager, le souffle coupé.

Chapitre 13

Caitlin était assise là, son cœur battant la chamade, pendant que Caleb était assis en face d'elle, lisant le rouleau en affichant un air préoccupé.

Elle n'arrivait pas à y croire. C'était un moment si magique, l'un des sommets de leur relation, et elle sentait qu'elle et Caleb étaient sur le point de se rapprocher plus encore. C'était le moment qu'avait choisi ce stupide volatile, surgi de nulle part, pour apparaître et plonger sur eux comme un véritable oiseau de mauvais augure.

Peu importe ce que contenait la lettre, elle ne pouvait supporter ce suspense plus longtemps. Son cœur battait à tout rompre. Non pas d'amour et d'enthousiasme, mais plutôt de peur et d'effroi.

Avec amour, était-il écrit. Cela ne pouvait signifier qu'une chose. Le message provenait de Sera. Qui d'autre aurait pu la signer ainsi ?

Caitlin trembla de rage. À tout moment, Sera réussissait d'une manière ou d'une autre à lui mettre des bâtons dans les roues.

— Eh bien ? demanda Caitlin avec impatience.

Elle laissait transparaître plus de colère dans sa voix qu'elle ne l'aurait souhaité.

Mais elle ne pouvait attendre davantage.

Souvenirs d'une vampire

Caleb leva enfin ses yeux, où se mélangeaient la préoccupation et la tristesse.

— Ça vient de Sera, dit-il. Elle me dit que Jade est vivant. Qu'elle a réussi à le ressusciter, à lui faire remonter le temps. il est ici, à cette époque. il veut me voir.

Caitlin eut un serrement au cœur. C'est comme si on venait de la frapper avec un poignard. Elle pouvait se rendre compte, à la mine de Caleb, que la possibilité de voir Jade était une offre qu'il ne pouvait refuser. Et que, si elle essayait de s'interposer, il lui en voudrait à jamais, qu'il la verrait comme celle qui voulait l'empêcher de voir son fils.

— Comment est-ce possible ? demanda Caitlin.

Comment aurait-elle pu le ressusciter ?

Caleb baissa de nouveau le regard sur la lettre, secouant la tête, semblant lui-même perplexe.

— Je ne sais pas, dit-il. Je ne le sais vraiment pas. il la regarda avec un air de tristesse et de culpabilité.

— Caitlin, dit-il, alors qu'elle pouvait entendre le chagrin et la nostalgie dans sa voix, je suis tellement

désolé. Je ne voudrais plus jamais te quitter, et je ne le ferais jamais, mais c'est différent cette fois, car c'est mon *fil*s.

Caitlin se redressa soudainement, submergée par la rage. Caleb se leva, lui aussi.

— Tu *dois* comprendre, dit-il en l'agrippant pendant qu'elle se retournait et s'apprêtait à s'en aller. il la força à se tourner pour lui faire face.

120

Désirée

— il est mon *fil*s. Et j'ai la chance de le revoir vivant. Comment pourrais-je refuser cette chance ?

— Tu l'aimes, elle, dit Caitlin. Tu l'aimes encore.

— Non, insista-t-il. Je te le jure. Je ne l'aime plus.

Cela n'a rien à voir avec Sera. C'est à propos de Jade.

Malgré elle, Caitlin fondit en larmes.

— Comment puis-je te le prouver ? demanda-t-il.

Tu as rencontré Jade. Tu sais que c'est un être exceptionnel. Comment pourrais-je lui tourner le dos ?

Comment pourrais-je ne plus jamais le revoir ?

Caitlin se tenait là, pleurant, ne sachant plus quoi dire.

— Tu peux m'accompagner, dit Caleb. Je te le prouverai. Je te prouverai que ça n'a rien à voir avec Sera.

Nous pouvons y aller ensemble. Nous verrons Jade.

Et nous pourrons le ramener ici, pour qu'il vive avec nous.

— Et tu penses que Sera te laissera faire ? demanda Caitlin. Qu'elle nous laissera lui prendre son enfant ? Caleb fronça les sourcils.

— C'est *mon* fils également. Et, en dépit de ce qu'elle souhaite, je n'ai pas l'intention de passer une seconde de plus avec elle. J'y vais pour voir mon fils. Je n'ai pas besoin d'être avec elle pour être avec mon fils. accompagne-moi. Tu verras. Nous irons chercher Jade et nous repartirons.

Caitlin secoua la tête, encore et encore.

— Je ne peux pas y aller avec toi. Tu le sais. Je ne pourrai supporter de voir Sera. Et je ne veux pas me mêler de votre relation.

121

Souvenirs d'une vampire

— Je n'ai plus de relation avec elle, insista Caleb. Tu dois me croire.

— C'est pour ça que tu me laisses pour aller la rejoindre ?

— Caitlin, dit-il d'une voix douce. Essaie de comprendre, je t'en prie. Ce n'est pas ça.

Caitlin se retourna et essuya ses larmes avant de

lui dire :

— Tu n’as pas besoin de ma permission. Si tu veux y aller, alors vas-y.

il s’écoula plusieurs secondes. il se rapprocha et posa une main sur son épaule.

— Est-ce que tu m’attendras ? Seras-tu là lorsque je reviendrai ? Ça ne prendra que quelques jours. Je te le promets. Je reviendrai, en compagnie de Jade. Et nous pourrons vivre ensemble. M’attendras-tu ? Je t’en prie, promets-le-moi.

Elle se tourna et le regarda directement dans les yeux, se sentant méprisée, et sa tristesse se mua en résolution.

— Je ne peux pas te promettre quoi que ce soit.

Chapitre 14

Kyle se tenait en face de Napoléon dans une petite pièce latérale du Panthéon. après son entrée théâtrale, Kyle avait traîné de force Napoléon, qui rageait comme un enfant d'école qu'on aurait réprimandé, pendant qu'il était entouré d'une dizaine de ses plus fidèles partisans.

Les hommes de Napoléon voulaient entrer, mais Kyle leur ordonna de rester dehors. ils regardèrent en direction de Napoléon, pour voir ce qu'il désirait, et il baissa le regard à contrecœur en leur adressant un signe de la tête, clairement embarrassé de n'être plus celui qui donne les ordres.

L'un d'eux refusa toutefois de bouger, et Kyle marcha jusqu'à lui, le souleva et le projeta si fort qu'il vola dans les airs, passant la porte et atterrissant dans le corridor.

— attendez dehors, dit-il aux autres.

ils se retournèrent brusquement et sortirent à la hâte, laissant Kyle et Napoléon, l'un en face de l'autre dans la petite pièce, seuls.

— Tu n'as pas besoin d'être aussi théâtral, dit Napoléon d'un ton rageur. Je t'aurais suivi si tu avais pris la peine de le demander. Tu n'as pas besoin de

donner des ordres à mes hommes.

Souvenirs d'une vampire

— *Tes hommes ?* demanda Kyle. Tu n'es au pouvoir que grâce à moi. Je ferai donc ce qui me plaît. Y compris te destituer, s'il le faut.

Napoléon se radoucit enfin, comme s'il était prêt à prendre les ordres de son commandant.

— Pourquoi es-tu ici ? demanda Napoléon. Je pensais que tu menais ta guerre à New York.

— C'est ce que je faisais, dit Kyle d'un ton corrosif. Mais une fille s'est mise en travers de mon chemin. Une fille très agaçante nommée Caitlin. Et son petit ami, Caleb. Et son frère, Sam. Ces trois-là ont ruiné tous mes plans. Je suis revenu pour m'occuper d'eux moi-même.

— Et alors ? répliqua Napoléon. Qu'est-ce que tu attends de moi ?

— ils sont revenus à *ton* époque et sur ton territoire, malheureusement pour toi, dit Kyle. Toi et tes hommes allez m'aider à les retrouver et à les tuer. Napoléon lui lança un regard outré.

— Tu as choisi le pire moment. Nous n'avons pas de temps à consacrer à de telles distractions. Nous sommes en pleine révolution. Je peux à peine tenir mes

hommes. ils veulent faire la révolution. ils veulent la démocratie. ils veulent être sur le champ de bataille.

— Parfait, dit Kyle. Nous allons leur donner la guerre qu'ils souhaitent. Nous allons attaquer Versailles.

Napoléon haussa les sourcils.

— Impossible, fit-il sèchement. Nous ne vaincrons pas. il y a des bataillons de vampires qui protègent les lieux. Le peuple d'aiden. Mes hommes ne peuvent remporter la victoire.

124

Désirée

— C'est parce que tu n'es pas aussi fin stratège que moi, rétorqua Kyle. Nous attaquerons. Et nous les écraserons. Parce que c'est là que se trouvent les semblables de Caitlin. Une fois que je les aurai éliminés, je pourrai la tuer, elle. Mais tu as raison, nous n'attaquons pas de front. Nous allons plutôt créer une diversion.

— Quelle diversion ? demanda Napoléon avec impatience.

— Les sept bêtes, fit Kyle.

Napoléon écarquilla les yeux.

— impossible. Ces vampires sont emprisonnés

depuis des siècles. Non. C'est beaucoup trop dangereux.

— C'est précisément pourquoi nous allons les libérer, répondit Kyle avec un sourire.

Napoléon réfléchit à toute vitesse.

Kyle savait que cela causerait une véritable commotion. C'était un plan inattendu. C'est ce qui le rendait si ingénieux. Les sept bêtes, il le savait, représentaient certains des vampires les plus violents et malveillants à avoir foulé la surface de la terre. ils n'avaient jamais appartenu à un cercle, et avaient été capturés à Paris il y a plusieurs siècles. ils pourrissaient dans un cachot, dans les entrailles de la Bastille. S'ils étaient libérés, ils créeraient un chaos indescriptible. Exactement ce dont il avait besoin.

Mais il y avait également un risque : ils étaient susceptibles de s'en prendre à Kyle et à ses hommes autant qu'aux humains. C'étaient de véritables machines de destruction. il avait fallu des siècles pour les capturer,

125

Souvenirs d'une vampire

et la race des vampires aussi bien que la race humaine étaient heureuses de les garder à l'ombre.

C'est exactement pourquoi Kyle voulait les déli-
vrer. Personne ne s'y attendrait. Et cela créerait exacte-
ment le genre de diversion dont il avait besoin.

— Nous allons les libérer, commanda Kyle. Et puis
nous attaquerons. Et tes hommes auront leur
révolution.

— Même si nous le voulions, dit Napoléon, c'est
impossible. ils sont enfermés profondément sous la
Bastille. il y a des régiments de gardes pour les sur-
veiller. Et j'ai entendu dire qu'ils sont détenus dans un
cachot inviolable. il vaut mieux attendre. J'ai un agent
infiltré à Versailles. Une espionne, qui me fait des rap-
ports. Elle nous apprendra tout ce qu'il faut savoir.
Nous n'avons qu'à l'attendre.

— J'ai aussi un agent infiltré, dit Kyle.

— Qui est le tien ? demanda Napoléon.

— Qui est le tien ? demanda Kyle.

Aucun des deux ne répondit, chacun se méfiant de
l'autre.

— Peu importe, dit enfin Kyle. Nous ne les atten-
drons pas. Nous n'attendons jamais. Nous provoquons
les choses. C'est à nous de déclencher cette guerre.

— Je n'aime pas ça, dit Napoléon.

Kyle fit un pas en avant et se pencha pour écraser

son vis-à-vis de toute sa carrure.

— Eh bien, je suis heureux que ce ne soit pas toi
qui commandes.

Chapitre 15

Pendant que Caitlin traversait les champs, rentrant seule au château de Caleb, elle sentit le monde s'écrouler autour d'elle. Elle était dans le brouillard, avançant sans même s'en apercevoir. Elle voyait à peine l'océan, percevait à peine le bruit des vagues, remarquait à peine Ruth qui sautait à côté d'elle pour attirer son attention. Caitlin était inconsciente de tout cela. Encore une fois, elle avait baissé la garde, étant prête à se laisser emporter par l'amour, et avait laissé Caleb revenir. Une fois de plus, elle avait le cœur brisé. Elle était en colère contre elle-même. Combien de fois devrait-elle se montrer aussi vulnérable, pour se voir broyer à nouveau ? Quand apprendrait-elle donc de ses erreurs ?

Caitlin se demanda pourquoi sa vie ne pouvait pas être normale, tout simplement. Elle avait l'impression d'atteindre les plus hauts sommets, seulement pour replonger dans les ténèbres les plus profondes. Tout ce qu'elle demandait, c'était une vie normale, une relation stable, une maison. Elle pensait qu'elle avait enfin trouvé tout ça. L'endroit semblait imprenable, c'était comme si le monde extérieur ne pouvait l'atteindre. Et puis, comme un éclair fendait le ciel bleu, cet

horrible oiseau était apparu, portant cette lettre. De

Souvenirs d'une vampire

Sera. Couverte de son horrible écriture. C'était si injuste. Elle avait envie de crier.

À peine Caleb venait-il de l'emmener au sommet de la colline, pour y passer ce moment incroyable qu'elle croyait ne jamais voir finir, qu'il prenait aussitôt la fuite. Elle se rappelait l'avoir regardé prendre son envol, ses ailes immenses battant dans les airs, le conduisant vers Sera. Comme s'il ne pouvait rester une seconde de plus auprès d'elle.

Elle se montrait peut-être injuste. il disait que c'était pour rejoindre son fils. Mais était-ce ce qu'il pensait vraiment ?

Et puis, qu'importe ? il la verrait elle, de toute manière. il accourait pour répondre à sa lettre, à la seconde même où elle l'appelait.

Caitlin ne savait plus quoi penser.

C'était si injuste, pensa de nouveau Caitlin, pendant qu'elle se renfrognait et débordait de rage.

Tout aussi rapidement, sa colère se transforma en tristesse, et elle sentit les larmes couler sur ses joues.

Où irait-elle maintenant ? Que ferait-elle ? Elle avait entrepris un voyage dans le temps avec Caleb. *Il*

était devenu sa mission. Et, maintenant qu'il était parti, que lui restait-il dans la vie ?

Était-ce une erreur d'accorder une telle importance à l'amour ? De faire de cette relation le but de son existence ?

au début, rien ne semblait aussi important. Et, au plus profond d'elle-même, elle sentait encore que l'amour était le but ultime de la vie.

128

Désirée

Mais en ce moment, vivant son chagrin d'amour, elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle avait commis une erreur. Et qu'elle aurait dû se concentrer sur des choses plus importantes.

Sur n'importe quoi, sauf l'amour.

E

Caitlin arriva au château désert de Caleb à l'heure du crépuscule, Ruth clopinant sur ses talons. Elle avait l'impression qu'il s'était écoulé de nombreuses heures depuis qu'elle avait quitté le sommet de cette colline. La longue marche lui avait permis d'éclaircir ses idées, et elle se sentait vidée, déprimée. Morne. Seule.

Maintenant, au lieu de voir le château comme sa

nouvelle demeure, comme un endroit qu'elle avait hâte de rénover, où elle pourrait vivre en paix, elle n'y voyait qu'un rappel de Caleb, de son départ.

Une fois rendue à l'intérieur, elle alluma quelques chandelles, juste assez pour voir ce qui l'entourait. La lumière tamisée convenait parfaitement à son état d'esprit.

Ruth gémit, et Caitlin se rendit instinctivement dans la pièce où il restait de la viande de cerf. Elle prit des restes et nourrit Ruth à la main, pendant que la petite louve happait les morceaux. Pour un si petit animal, elle était vorace.

Caitlin, pour sa part, n'avait pas faim. Elle avait perdu tout appétit.

129

Souvenirs d'une vampire

Elle monta seule l'escalier, errant dans les pièces, essayant de ne pas penser à Caleb. Elle se dirigea vers la chambre à coucher. Elle s'assit devant le petit bureau médiéval et regarda par la fenêtre. Devant elle, les dernières lueurs du jour s'estompaient. au loin, elle pouvait voir la lune qui se levait.

Caitlin alluma une chandelle et la posa près d'elle.

Elle prit son journal et l'ouvrit. C'était ce dont elle avait

besoin en ce moment. Le seul ami vers qui elle pouvait se tourner, à qui elle pouvait confier toutes ses frustrations. Ce journal était vraiment devenu un ami intime, la seule chose qui lui soit restée dans tous ses déplacements.

Elle souleva la couverture en cuir épais, et les pages craquèrent. Elle regarda son écriture qui couvrait les pages et remarqua à quel point elle avait changé avec le temps. avec toutes ces sortes d'encres, de stylos... Certaines des pages étaient maintenant tachées, par de la saleté ou du vin renversé. Les pages s'étaient épaissies, sous l'effet des taches d'eau et de l'humidité. Le journal semblait avoir déjà un millier d'années. Elle était stupéfaite de voir combien il était épais. avait-elle vraiment écrit tout ça ?

Les pages étaient presque toutes remplies, et Caitlin dut chercher une page blanche. Elle en trouva enfin une. Elle prit la plume et l'encrier qu'elle avait trouvés, aiguisa la pointe, la trempa et se pencha pour écrire.

E

130

Désirée

Je ne sais pas comment j'ai pu me retrouver à nouveau dans

cette situation. Je m'étais promis que ça ne m'arriverait plus, que je ne m'éprendrais plus de quelqu'un qui ne peut pas être là pour moi. Cette fois, tout semblait pourtant si différent. Caleb semblait si sincère. Et c'est ce qui est si pénible — parce qu'une partie de moi croit qu'il l'est. Si cette lettre n'était pas arrivée, nous serions toujours ensemble. Sera. Je la déteste. Elle surgit toujours à l'improviste, prête à nous séparer.

Mais je vais trop vite. Il faut que je revienne en arrière, pour voir comment tout ça a commencé. Et comment j'ai pu arriver jusqu'ici.

Tout a commencé à New York. Mon Dieu, New York. Il me semble que ça remonte à un millier d'existences. J'étais une adolescente normale, typique, vivant avec une mère qui ne m'aimait pas, et que je n'aimais pas non plus, et avec un petit frère énervant, que j'aimais. Mais, en fait, rien n'était normal. J'étais une hybride, comme je devais l'apprendre. Une sang-mêlé. Mi-humaine, mi-vampire. Parvenant à maturité exactement au mauvais moment.

Il y avait cette école secondaire publique affreuse, puis Jonah, le premier garçon qui m'a vraiment attirée. Ensuite, il y a eu notre premier rendez-vous, mon premier repas. J'étais si embarrassée de sortir en courant de ce premier rendez-vous, et encore plus embarrassée de me réveiller le lendemain

dans un endroit que je ne connaissais pas. M'étant nourrie sur Dieu seul sait quoi.

En l'espace d'une nuit, ma vie s'est complètement transformée. J'étais pourchassée par un cercle de vampires maléfiques, qui m'a capturée et était déterminé à me tuer. J'ai réussi

131

Souvenirs d'une vampire

à m'enfuir avec l'aide de Caleb, et c'était la première fois que je le rencontrais. Je l'ai aimé dès le premier regard — et n'ai cessé de l'aimer depuis.

Il m'a conduite jusqu'à son peuple, à son cercle, dans les Cloîtres. Mais ils ont refusé de m'accueillir. Je me suis retrouvée seule et j'ai failli me faire tuer encore une fois. C'est Caleb qui m'a encore sauvée, tournant le dos à son propre peuple pour m'emmener loin de là.

Puis, nous nous sommes mis à la recherche de mon père, mon vrai père, afin de mettre la main sur l'épée mythique des vampires, à laquelle il pourrait me conduire, et qui aurait le pouvoir de sauver le genre humain. Ou quelque chose comme ça. De la façon dont je vois les choses, c'était bien plus une quête en vue de découvrir qui je suis. Ou ce que je suis.

Caleb et moi avons mené cette quête ensemble, passant d'une ville à l'autre, sur la côte Est. Passant de la vallée de

l'Hudson à Martha's Vineyard, puis à Boston. Il y a eu cette nuit où nous avons fait du cheval sur la plage, et que nous avons passée ensemble pour la première fois... C'était merveilleux.

Mais comme naissait notre histoire d'amour, les menaces s'abattirent sur nous. J'ai trouvé l'Épée et j'ai été attaquée par Sergei, l'affreux bras droit de Kyle, qui m'a frappée dans le dos avec l'Épée. J'étais en train de mourir. Et j'ai supplié Caleb de me transformer.

Il m'a écoutée.

Il m'a emmenée sur Pollepel, une île du fleuve Hudson, afin que je guérisse. Caleb m'avait une fois de plus sauvée. Il

132

Désirée

m'a laissée, cependant, pour repartir avec Sera, afin de rejoindre son peuple. Il disait qu'il devait les aider, les protéger de la guerre. Et j'avais été si jalouse. Au lieu de lui laisser le champ libre, j'ai cru qu'il aimait Sera.

Je me suis entraînée à différents types de combats sur l'île, et j'y ai connu Polly, ma meilleure amie, et Aiden, mon enseignant et mon maître, et Blake, un garçon mystérieux que j'ai aimé, mais que je n'ai jamais vraiment réussi à comprendre. Je me suis entraînée et battue, afin de devenir une meilleure guerrière. Afin de me révéler à moi-même.

J'ai alors découvert que j'étais enceinte, ce qui a chamboulé mon univers. Je savais que Caleb était en danger. J'ai quitté l'île, afin de le secourir. Aiden m'a dit que, si je parlais, je ne pourrais plus jamais revenir. J'ai choisi Caleb. Il était plus important à mes yeux.

J'ai rejoint Sera, et ensemble nous avons combattu pour venir en aide à Caleb qui avait été capturé dans cette guerre de vampires. Nous l'avons retrouvé, enchaîné dans le cercle de Kyle. Et nous étions sur le point de le libérer.

Mais Sam était tombé sous les griffes de Kyle et subissait sa terrible influence, et il a utilisé son don de métamorphose à des fins néfastes. Il nous a mystifiés et a même essayé de me tuer. Mais Sera s'est interposée et a donné sa vie pour moi.

Mais Sam m'a réellement tuée, parce qu'il m'a mystifiée au point de me faire tuer Caleb. De mes propres mains. Avec l'Épée.

Aiden m'a dit qu'il existait une chance de sauver Caleb : en remontant le temps. J'ai accepté de perdre notre enfant, de

133

*Souvenirs d'une vampire
tout abandonner, pour faire cette tentative. Aiden m'a dit que je ne pourrais jamais rebrousser chemin. Et j'ai tout abandonné pour Caleb.*

Je me suis retrouvée en Italie, en 1791. À Assise. Venise.

Florence. Rome. C'était un tourbillon. À Venise, je n'arrivai d'abord pas à trouver Caleb, puis, lorsque j'y suis parvenue, j'ai eu le cœur brisé en découvrant qu'il ne se souvenait pas de moi. Je suis tombée en amour avec Blake. Puis, à Florence, j'ai enfin trouvé un indice pouvant me conduire à mon père. Mais Kyle a surgi de nouveau et l'a dérobé, puis nous a capturés tous les deux.

À Rome, j'ai dû défendre chèrement ma vie, dans le Colisée, en participant aux jeux cruels de Kyle. C'est à cause de moi que Blake est mort, recevant un coup à ma place. Rien ne fut plus douloureux que cela.

Combien de personnes devront encore mourir pour que je demeure en vie ?

Puis, Sam est arrivé. Je pensais qu'il voulait me tuer, mais il m'a plutôt sauvée. Tout comme Caleb, qui a finalement retrouvé la mémoire. Nous nous sommes frayé un chemin jusqu'au Vatican.

C'est là que j'ai rencontré les miens. Mon vrai peuple. Ils m'ont donné la première des quatre clés qui me permettront de retrouver mon père. Puis ils nous ont fait remonter le temps. Encore une fois.

Et voilà où je suis rendue. Dans une nouvelle époque et un nouvel endroit. Enfin réunie à Caleb — du moins,

je le croyais. Je pensais que c'était enfin la période et l'en-droit où nous pourrions être ensemble. Où tout serait parfait.

134

Désirée

Maintenant, on dirait que tout s'écroule à nouveau.

Maintenant, qui suis-je ? Une fille sans son père ? Une sœur sans son frère ? Une femme sans compagnon ?

Dois-je me remettre en quête du Bouclier ? Dois-je continuer les recherches pour retrouver mon père ? Où devrais-je suivre la piste de Caleb ? Ou l'attendre ici ?

Ou devrais-je quitter cet endroit pour toujours ?

E

Caitlin jaillit de la porte d'entrée du château et fonce dans la nuit, à travers des herbes qui lui montent jusqu'à la taille.

En courant, elle essaie de s'envoler, mais ses ailes ne veulent pas se déployer. Elle court plus vite, essayant de bondir, essayant de décoller, mais rien ne se produit. Pendant qu'elle continue de courir, hors d'haleine, elle comprend enfin qu'elle n'a plus ses pouvoirs habituels.

Au loin, à l'horizon, se tient une figure solitaire, sa silhouette se détachant face à la pleine lune. Le ciel est éclairé par une énorme lune, qui illumine des centaines de petits nuages. Caitlin court vers la figure, sentant qu'elle pourrait

être son père. Ou possiblement Caleb.

Pendant qu'elle court, le paysage s'incline soudainement vers le bas, et elle dévale la pente d'une vallée. Puis, elle remonte de l'autre côté en courant, gravissant une immense colline. Mais la pente est si raide qu'elle se fatigue bientôt. La figure solitaire est perchée au sommet, attirant son attention, mais il est trop ardu pour elle de la rejoindre.

Le paysage devient rocailleux, et elle glisse sur d'énormes rochers, comme si elle essayait de grimper à travers les

135

Souvenirs d'une vampire

éboulements d'une montagne. Elle perd sa prise et commence à tomber.

Elle glisse en bas, mais réussit à s'accrocher à un gros rocher, y restant suspendue de manière périlleuse. Elle cherche du regard quelqu'un qui pourrait l'aider.

Son père est penché vers elle, lui tendant la main.

— À l'aide ! crie Caitlin.

— Trouve-moi, répond-il, tandis que sa main touche presque la sienne. N'abandonne pas les recherches.

Caitlin tend la main, essayant de toucher celle de son père, mais elle perd prise, puis déboule de la montagne, de plus en plus vite, jusqu'à ce qu'elle tombe dans un trou noir qui semble sans fond. Elle crie de toutes ses forces,

sachant qu'elle plonge vers sa propre mort.

Caitlin s'éveilla en hurlant.

Elle regarda autour d'elle, haletante, essayant de se rappeler où elle se trouvait.

Elle remarqua une chandelle presque éteinte dans un coin de la pièce, puis elle aperçut Ruth qui était couchée sur le lit et la regardait avec inquiétude. Elle regarda en direction de la grande fenêtre, qui s'ouvrait sur un clair de lune, et réalisa que ce n'était qu'un rêve. Elle était toujours dans le château de Caleb.

Caitlin se leva du lit, couverte de sueur, et marcha pieds nus sur le plancher de pierre. Cela semblait si étrange de se trouver seule dans cette grande place, de coucher seule dans le lit de Caleb. Elle se sentait comme une intruse ici, elle se sentait désorientée. Le rêve avait semblé si réel. Son cœur battait encore à toute vitesse tandis qu'elle traversait la pièce, puis

136

Désirée

passait par les grandes portes pour aller sur la terrasse. Elle agrippa un pichet d'eau et avala son contenu à pleine gorge, pendant qu'elle se trouvait sur la terrasse, regardant au loin. Sa gorge était desséchée. Elle entendit un gémissement et baissa les yeux.

Ruth était à ses pieds, quémendant du regard. Caitlin posa ce qui restait d'eau, et Ruth le lapa rapidement. Caitlin étudia le ciel qui était éclairé par la lune. autant elle avait aimé être ici la journée précédente, autant elle le détestait maintenant. Ça lui semblait incorrect. En dépit des circonstances inhabituelles, elle avait toujours l'impression d'avoir été éconduite par Caleb. Elle pensait qu'il aurait dû refuser, qu'il aurait dû se contenter d'être heureux avec elle, et rester sur place. il n'aurait pas dû s'envoler à la seconde même où Sera l'appelait. Elle savait qu'elle avait une attitude égoïste et comprenait que son enfant lui manquait. Mais elle pensait tout de même qu'elle méritait un meilleur sort.

Caitlin rentra dans sa bulle, restant là immobile pendant un temps qu'elle n'aurait pu évaluer, tout en regardant la lumière du jour percer à l'horizon. Le bleu sombre se métamorphosait graduellement en un bleu plus pâle. Elle avait de la difficulté à faire la part des choses. Son rêve contenait peut-être un message. Elle *devrait* peut-être se concentrer sur sa quête. il était peut-être temps de laisser Caleb sortir de sa vie. après tout, Caitlin souhaitait plus que tout retrouver son père. Elle voulait que cette quête soit

enfin terminée, que les choses reviennent à la normale,

137

Souvenirs d'une vampire

peu importe ce que pourrait être cette normalité. Et elle sentait que, d'une façon ou d'une autre, tant que le Bouclier resterait perdu au loin, tant que son père se dresserait à l'horizon, elle ne pourrait avoir une vie normale.

Pendant que l'aube commençait à poindre, Caitlin se rendit compte qu'elle avait besoin de s'éclaircir les idées, de les empêcher de se bousculer dans sa tête, pendant que des sentiments contradictoires s'agitaient en elle. Ruth gémit encore, et Caitlin se pencha pour la prendre dans ses bras. La petite louve avait besoin de faire une promenade, et Caitlin aussi.

Caitlin descendit les marches et sortit du château.

Elle emprunta le sentier qui s'enfonçait dans les champs, avançant vers l'aube. Le sentier zigzaguait jusqu'à un bois, et Caitlin comprit que ce serait l'endroit idéal pour une longue promenade.

Elle se fraya un chemin dans la forêt et se sentit déjà plus détendue. Il faisait plus sombre ici, c'était encore la nuit, et tout était paisible. Tout autour d'elle se dressaient des arbres imposants, qui masquaient

pratiquement tout le ciel, et elle put entendre le chant de quelques oiseaux matinaux, qui venaient tout juste de s'éveiller. L'ambiance était paisible.

Caitlin se demanda ce qu'elle devrait faire ensuite.

Elle pensa au rouleau qui était demeuré cacheté, à la lettre de son père. il était peut-être temps de l'ouvrir.

Elle y trouverait peut-être une indication pouvant la guider, lui montrer le chemin. Elle avait peut-être été punie, d'abord, pour n'avoir pas poursuivi sa mission.

138

Désirée

il lui fallait peut-être traverser cette épreuve pour se remettre en route.

Soudain, elle entendit une petite branche craquer.

Caitlin se retourna.

Elle fut étonnée de constater qu'un homme imposant, faisant environ deux fois sa taille, l'avait suivie. il ressemblait à une bête. Sa bouche à moitié ouverte révélait des dents manquantes. Ce semblait être une vraie brute, impitoyable. Elle put voir dans ses grands yeux noirs qu'il ruminait de sombres desseins.

Caitlin entendit un autre craquement et se tourna de l'autre côté pour constater que deux autres voyous s'approchaient. ils étaient aussi massifs que le premier

homme, et couverts de cicatrices. Leur expression était encore plus méchante, si cela était possible.

Son cœur se mit à battre à tout rompre, tandis qu'elle réalisait qu'elle était tombée dans une embuscade. Il s'agissait probablement de bandits du coin, ou de violeurs, qui attendaient qu'une proie se présente. Elle avait été stupide. Elle aurait dû se montrer plus vigilante. Ce n'est pas parce qu'elle se trouvait dans une région isolée qu'elle était nécessairement en sécurité.

D'habitude, Caitlin n'aurait ressenti aucune crainte, mais elle n'avait pas eu le temps de vérifier si elle avait recouvré tous ses pouvoirs depuis qu'elle avait remonté le temps. Possédait-elle toujours sa grande force ? Elle savait qu'elle pouvait voler. Mais avait-elle la force nécessaire ? La rage ? Les réflexes ? La vitesse, l'agilité et l'adresse au combat ?

139

Souvenirs d'une vampire

Ce n'était pas vraiment le moment de faire des essais, pensa-t-elle pendant qu'une boule se formait dans son estomac.

— Déshabille-toi, aboya l'un d'eux.

C'était le plus gros. Elle le vit tirer quelque chose

de petit et brillant de sa ceinture. C'était un poignard.

Ces hommes ne voulaient pas seulement la dévaliser.

Ruth se mit à gronder à côté d'elle.

— Je ne vous avertirai qu'une fois, dit Caitlin de sa voix la plus forte et la plus ferme. Ne vous approchez pas.

Mais au fond d'elle-même, elle tremblait.

Les deux autres hommes émirent un rire bref et féroce, et brandirent eux aussi des poignards.

— Cette fille a une gueule, hein ? demanda l'un d'eux.

au même moment, le premier, qui s'était rapproché à quelques pas, fonça sur Caitlin. Cette dernière attendit, ne voulant pas montrer sa main.

Ruth bondit soudainement sur l'homme, le mordant de toutes ses forces à la cheville. Ruth était petite, mais ses dents étaient aiguisées, et, comme elle enfonçait profondément sa mâchoire, l'homme hurla de douleur. il secoua sa jambe avec fureur, mais Ruth ne lâcha pas prise. finalement, il donna un coup brutal, et Ruth s'envola.

Caitlin saisit sa chance. Elle bondit vers l'avant, projetant la base de sa paume durement vers le haut,

frappant l'homme à la base de la gorge.

140

Désirée

C'était un atémi parfait. Elle le frappa aux cordes vocales, et l'homme porta les deux mains à sa gorge en s'affaissant sur ses genoux.

Caitlin l'agrippa par l'arrière de la tête et projeta sa face contre son genou, lui brisant le nez. il s'écroula par terre.

Caitlin sentit soudainement son bras l'élancer, tandis qu'elle entendait une lame entailler sa chair.

Elle agrippa son bras douloureux et sentit le sang chaud couler sur elle — elle comprit qu'elle avait été frappée par un poignard. Petite idiote. Elle était restée exposée à l'attaque des deux autres, qui étaient plus rapides qu'elle ne l'aurait cru.

avant qu'elle ne puisse réagir, l'autre homme l'empoignait par derrière. Elle se débattit, mais l'homme était robuste, et, peu importe l'effort qu'elle y mit, elle ne put échapper à sa prise.

Son complice vint se placer devant elle, essuyant ses lèvres du revers de la main, comme s'il anticipait son prochain repas. il baissa rapidement son pantalon.

— Déshabille-la, commanda-t-il à l'autre.

L'autre commença à tirer sur le corsage de Caitlin.

Et c'est alors que cela se produisit. Caitlin ferma les yeux et pensa tout à coup à toutes les fois où elle avait été attaquée, abusée, brutalisée. Elle repensa à cette ruelle à New York. Elle repensa à Caïn, sur l'île de Pollepel. Elle se souvint de Venise. Elle pensa même à sa mère, qui n'avait jamais prononcé une parole aimable à son endroit. Et, plus que tout, elle sentit toute

141

Souvenirs d'une vampire

la frustration et la colère que le départ de Caleb avait accumulées en elle. Le chagrin d'amour. La dépression. Elle se sentit submergée par la rage. Elle voulait crier à la face du monde entier. C'était trop injuste. Elle méritait mieux.

C'était vraiment trop injuste.

Une rage soudaine et inexplicable se répandit en elle. Elle sentit ses bras, ses mains et ses épaules se gonfler, et sentit qu'elle possédait la force d'une centaine d'hommes. Elle se pencha par en arrière, se défit de la prise et rugit. C'était le grondement féroce d'un animal, d'un loup. D'un vampire.

Caitlin se retourna, agrippa l'homme et le projeta

dans les airs. il vola à toute vitesse jusqu'à ce qu'il percuta un arbre, avant de retomber, inconscient.

L'autre homme, qui avait le pantalon baissé, écarquilla soudainement les yeux, traumatisé, comme s'il regardait un tigre qui se serait échappé de sa cage. Son expression passa de la domination à la frayeur, puis à la lâcheté. Elle pouvait le voir trembler.

Mais Caitlin n'avait plus du tout de sympathie en elle. Elle s'était transformée en bête et ne pouvait contenir ses pulsions primitives. Elle bondit dans les airs et le frappa durement des deux pieds à la poitrine.

L'homme, les culottes baissées, plana dans les airs jusqu'à ce qu'il se fracasse la tête contre un arbre. il s'affala inconscient sur le sol.

Caitlin fit volte-face juste à temps pour voir le plus costaud foncer sur elle. Elle attendit jusqu'au dernier moment, se pencha, saisit facilement l'homme et le

142

Désirée

projeta dans les airs. il plana tête vers l'avant, s'emplantant cette fois sur une branche. il mourut sur le coup.

Caitlin s'approcha d'un des hommes inconscients, sa rage n'étant toujours pas assouvie. L'un d'eux se relevait lentement, et elle le botta de toutes ses forces

au visage.

Ce n'était pas encore assez. Elle voulait voir couler le sang. Elle voulait sa revanche. Elle voulait se venger de tous les actes de cruauté subis au cours de sa vie. Elle posa un genou au sol et commença à l'étrangler. il reprit conscience et agrippa son poignet avec ses deux énormes mains, essayant de lui faire lâcher prise. Mais il n'était pas de taille à lutter avec elle. Un seul de ses poignets minces le clouait au sol, le serrant comme un étau. il avait la face bleue et les yeux exorbités. il serait de toute évidence mort dans quelques secondes.

— Caitlin ! cria une voix.

Caitlin se retourna, stupéfaite de reconnaître cette voix.

Dans la forêt, un homme seul, portant une longue robe et tenant une crosse, marchait vers elle.

Elle relâcha sa prise et se leva lentement pour l'accueillir.

Il s'approcha, baissa son capuchon et la fixa de ses yeux bleus perçants.

Elle examina son visage sans âge, sa longue barbe argentée, et sut qu'il ne pouvait s'agir que d'une personne. Car une seule personne avait une telle emprise

sur elle.

143

Souvenirs d'une vampire

Caitlin se tenait devant son ancien maître.

aiden.

144

Chapitre 16

Polly n'arrêtait pas de penser à Sergei. C'est comme si on lui avait injecté une drogue dans les veines. Peu importe ce qu'elle faisait — marcher, dormir, manger, s'entraîner —, il était dans ses pensées. Ses traits sombres, russes. Le son de sa voix. Sa peau translucide. Ses traits bien définis. Et son incroyable voix, hypnotique. Elle n'avait jamais rencontré quelqu'un qui lui arrive à la cheville.

Elle ne pouvait non plus cesser de penser à la façon dont il l'avait traitée. Il s'était montré si insolent, si arrogant. aucun garçon ne l'avait jamais traitée de la sorte. Qu'est-ce qui lui prenait ? Qu'est-ce qui lui permettait de prendre de grands airs ? Et pourquoi l'avait-elle laissé la traiter de la sorte ? Et surtout, une fois qu'il l'avait fait, pourquoi n'était-elle tout simplement pas partie ?

Elle n'arrivait pas à comprendre. Logiquement, elle aurait dû le détester. Mais pour une raison qu'elle n'arrivait pas à s'expliquer, elle ne cessait pourtant de penser à lui.

Polly arpentait fébrilement le corridor. Elle avait mis sa plus belle robe, qui était légère et de couleur bleu pâle, avec un bord de dentelles, une jolie colle-

rette, et qui l'habillait du cou jusqu'aux pieds.

Souvenirs d'une vampire

Elle portait une grande crinoline sous sa robe, ce qui la faisait bouffer à partir des hanches. C'était une chaude journée de juillet, et elle avait choisi son tissu le plus léger, mais elle souffrait quand même de la chaleur.

Elle épongeait la transpiration sur son front pendant qu'elle marchait, et la sudation augmentait à chaque pas.

Polly voulait arriver à l'heure cette fois. Sergei donnait un autre concert, à l'autre bout de Versailles, dans le Grand Trianon, et elle ne voulait pas manquer une seule note. Elle voulait aussi avoir une bonne place, à l'avant, pour être capable de le regarder dans les yeux.

Elle voulait voir s'il correspondait à l'image qu'elle avait gardée de lui, ou si tout cela n'était qu'une illusion. Elle voulait être certaine qu'elle ressentait bien ce qu'elle pensait ressentir pour lui. Et elle voulait plus que tout entendre à nouveau le son de sa voix.

Tout le monde, aussi bien les humains que les vampires, parlait de lui depuis des semaines. C'est comme si le palais entier résonnait des syllabes de son nom. Elle n'y avait pas fait attention auparavant, et toutes ces histoires étaient demeurées à la périphérie de sa

conscience.

Mais maintenant, elle y prêtait toute son attention.

Elle pouvait sentir qu'il faisait partie de sa race. Mais d'où venait-il ? À quel cercle appartenait-il ? Et comment se faisait-il que, peu importe qui elle interrogeait, personne ne semblait connaître la réponse ? Chacun semblait penser qu'il venait d'un endroit différent. Et personne ne semblait savoir quand il allait partir, ni

146

Désirée

même pourquoi il était ici. il semblait tout simplement que, du jour au lendemain, il se soit mis à faire partie des meubles à Versailles. Tout cela lui semblait bien mystérieux.

Et d'autant plus mystérieux qu'il semblait se fondre au groupe sans effort, comme s'il avait toujours été là. Surtout, qu'à la façon dont il se comportait, avec son attitude si arrogante, on aurait pu croire qu'il faisait partie de la famille royale. La rumeur la plus tenace était qu'il s'agissait d'un jeune prince Russe, qui voyageait en France et qui visitait Versailles pendant quelques semaines pour leur faire l'honneur de sa présence. Et qu'il était le plus grand chanteur d'opéra de Russie, et qu'il était un ami personnel de compositeurs tels

Mozart, Clementi et Salieri.

Polly jeta un coup d'œil à sa montre, pendant qu'elle bifurquait dans un nouveau corridor, et s'aperçut qu'elle était en fait très en avance. Maintenant, elle était embarrassée. Elle ne voulait certainement pas être la première arrivée dans la grande salle vide, elle ne voulait pas sembler si entichée.

Elle ralentit délibérément son pas et, juste comme elle commençait à se demander où elle irait passer le temps, elle entendit soudainement des pas qui s'approchaient derrière elle. Elle regarda par-dessus son épaule et vit que quelqu'un d'autre se trouvait dans le corridor.

Elle eut un pincement au cœur. C'était lui.

Sergei la rattrapa d'un pas rapide. Ses cheveux, épais et ondulés, étaient parfaitement arrangés. il

147

Souvenirs d'une vampire
portait cette fois un manteau en satin rouge royal, des pantalons blancs et des souliers noirs vernis. il regardait droit devant lui, comme s'il ne se souciait pas de la regarder, ou qu'il ignorait ouvertement qu'ils étaient les deux seuls occupants du grand corridor. il semblait manquer de la plus élémentaire politesse pouvant

l'amener à la saluer. Était-il si arrogant qu'il attendait qu' *elle* le salue *lui* ?

Polly déglutit. D'aussi près, sous cet éclairage, à côté de lui, il était encore plus séduisant que dans son souvenir. Elle se sentit pétrifiée par son apparition soudaine et eut de la difficulté à garder les idées claires.

— Bonjour, dit-elle finalement.

il lui jeta un coup d'œil rapide.

— Je présume que vous venez pour mon concert, affirma-t-il, sans sourire et sans la regarder.

Polly bégaya, ne sachant trop quoi répondre.

— Heu... je me dirigeais par là, oui.

Il sourit d'un air suffisant, comme s'il la prenait à mentir.

— Un peu en avance, n'est-ce pas ? la coupa-t-il.

Elle se creusa les méninges pour trouver une réponse, mais rien ne lui vint.

— Bien sûr que vous êtes en avance. Vous ne vouliez pas manquer une seule note, c'est cela ? demanda-t-il.

Encore une fois, Polly ne savait pas quoi répondre.

Il avait une façon de lui mettre les nerfs à fleur de peau avec tout ce qu'il disait.

Désirée

— C'est très bien, dit-il, et je ne vous blâme pas. Je ne voudrais absolument pas me rater moi-même.

Polly s'éclaircit la gorge.

— Vous êtes... un chanteur très talentueux, dit-elle.

— Je suis un *soliste*, la corrigea-t-il. Les *chanteurs* sont très nombreux. Mais les *solistes* sont rares. Eh oui, je le sais déjà.

Polly ragea. Elle détestait être reprise. Et elle détestait sa suffisance. Une partie d'elle-même voulait qu'elle se détourne et parte en coup de vent, en oubliant tout ça.

Mais une autre partie d'elle-même, une partie qu'elle ne pouvait comprendre, se sentait très attirée par lui, comme le fer par un aimant. Pourquoi, se demanda-t-elle ? Elle n'avait jamais accepté que quiconque la traite avec mépris dans sa vie. Le fait de ne pas arriver à se défendre l'ennuyait plus que toute autre chose.

— D'où êtes-vous ? demanda-t-elle. Et combien de temps resterez-vous ici ?

— aussi longtemps qu’il me plaira, dit-il. Je ne m’impose pas de délais. Pourquoi ? avez-vous hâte de me voir partir ? demanda-t-il en jetant un coup d’œil dédaigneux vers elle.

Mais, au lieu de remarquer le dédain, tout ce que Polly remarqua était la façon dont le soleil frappait ses yeux brun foncé pendant qu’il la regardait. Cela le rendait encore plus séduisant.

149

Souvenirs d’une vampire

— Non, balbutia Polly. Je... heu... ne voulais rien insinuer de tel. J’étais simplement curieuse.

— Les gens sont si insignifiants ici. Bien peu peuvent vraiment apprécier mes talents. Je commence à croire que je perds mon temps ici. Je partirai bientôt. ils s’engagèrent tous les deux dans un nouveau corridor, et ils arrivaient à proximité de la salle.

— Vous semblez faire partie de ce petit groupe qui apprécie mes talents, dit-il. C’est de bon augure pour vous.

Elle le regardait, mais il ne regardait toujours pas en sa direction pendant qu’il marchait. Était-ce sa version d’un compliment ? Elle supposa que oui et se sentit, de manière étrange, flattée. Il l’appréciait peut-

être en fin de compte. Il n'était peut-être que socialement maladroit.

ils arrivèrent devant une grande porte, et les valets l'ouvrirent pour eux. Ce n'était pas la porte de la grande salle, mais une porte de service, donnant sur les coulisses, d'après ce que put constater Polly.

Comme les portes s'ouvraient, elle vit une petite loge, avec une coiffeuse au centre, et une grande chaise rembourrée, blanche et dorée, devant le meuble.

Polly s'arrêta devant la porte, s'apprêtant à changer de route.

Elle fut surprise de sentir la main de Sergei toucher la sienne. Elle baissa les yeux et vit Sergei tenir sa main.

— Pourquoi partez-vous ? demanda-t-il en lui adressant cette fois un regard.

150

Désirée

il la dévisageait avec une intensité qu'elle n'avait jamais vue auparavant.

— Eh bien, commença-t-elle, arrivant difficilement à se concentrer. Je ne sais pas... heu...

— Venez à l'intérieur. Vous aurez le privilège de me voir me préparer.

il lâcha sa main et lui tourna le dos, entrant d'une démarche fière dans sa loge.

Polly ne savait que faire. Sa part rationnelle lui hurlait de partir, mais une autre part refusait de laisser passer cette chance. Elle devait voir où cela la mènerait. Et elle devait comprendre pourquoi elle se sentait forcée de rester près d'un être qui la traitait d'une telle façon.

Elle se vit entrer à sa suite, comme si elle était en transe, et sentit la porte énorme se refermer derrière elle.

il s'assit sur la chaise de maquillage, contemplant son image dans le grand miroir. il n'y avait aucun reflet, mais deux domestiques se mirent immédiatement au travail, poudrant son visage et peignant ses cheveux déjà bien coiffés. il souleva le menton pendant ce temps, souriant. Polly n'avait jamais vu quelqu'un d'aussi narcissique.

Puisqu'il l'ignorait, elle se sentit idiote de rester là à le regarder se préparer. Elle se demandait même pourquoi il l'avait invitée. après un long moment de silence, elle était sur le point de faire demi-tour et de s'en aller.

Soudain, il dit :

Souvenirs d'une vampire

— alors, dites-moi, Polly, pourquoi est-ce que je vous plais ?

Polly sentit ses joues rougir.

— Je n'ai jamais dit que vous me plaisiez, répondit-elle.

Il sourit d'un air suffisant et se regarda de nouveau dans le miroir, même s'il n'y avait aucun reflet.

— Vous n'avez pas besoin de le dire. C'est évident.

Polly se sentit rougir davantage. C'en était trop.

Elle était sur le point de partir en coup de vent lorsque, soudainement, Sergei claqua des doigts. Les domestiques sortirent de la pièce.

Polly les suivit, prête à sortir à son tour. Mais Sergei se précipita et lui agrippa le poignet. il la tenait fermement cette fois, et il la retourna et l'attira à lui, pendant que la porte se fermait et qu'ils se retrouvaient seuls. il lui faisait face, se tenant à quelques centimètres de son visage, plongeant son regard dans le sien avec une intensité surnaturelle. Ses traits étaient si parfaits ; c'était comme regarder une statue.

— Embrasse-moi, dit-il.

il tenait le visage de Polly avec ses paumes, à quelques centimètres à peine du sien.

Polly se sentit trembler, plus nerveuse qu'elle ne l'avait jamais été. Sa gorge devint sèche. Elle était trop nerveuse pour être même capable de parler, et ne savait pas quoi faire.

Malgré elle, elle commença à se pencher lentement vers lui, lorsqu'il se pencha soudainement vers elle,

152

Désirée

l'embrassant avec vigueur sur les lèvres. Prise par surprise, elle n'apprécia pas vraiment ce baiser.

après plusieurs secondes, il se recula.

Puis, brusquement, sans dire un mot, il se retourna et sortit de la pièce, en refermant la porte derrière lui avec bruit.

Polly resta seule dans la pièce, abasourdie par ce qui venait de se produire. Et, malgré elle, elle fondit en larmes.

153

Chapitre 17

Caitlin marchait avec aiden dans la lumière du petit matin, zigzaguant lentement dans la forêt, Ruth sur les talons. ils marchaient ainsi en silence depuis ce qui semblait faire des heures. D'une certaine façon, les paroles étaient inutiles. Comme toujours, lorsqu'elle se trouvait en présence d'aiden, elle sentait qu'il savait déjà tout ce qu'elle pourrait lui apprendre.

Mais, en même temps, elle ne savait jamais ce qu'il pensait précisément. Ce qu'elle voulait surtout savoir, c'est s'il se souvenait de tout. D'après la lueur dans son regard, elle sentait que c'était le cas.

aiden avait une façon surprenante de surgir aux moments les plus inattendus de sa vie. Chaque fois qu'elle se trouvait à la croisée des chemins, chaque fois qu'elle hésitait sur la direction à prendre, il apparaissait. Et, chaque fois, il la guidait sur la bonne route, et elle se rendait compte qu'il avait raison — qu'elle ne devrait pas abandonner la quête du Bouclier, de son père, de sa propre identité. Mais lorsqu'elle s'éloignait de lui, lorsque d'autres événements se produisaient, elle avait plus de difficulté à voir les choses aussi clairement. Le simple fait d'être près de lui l'aidait à se concentrer.

Souvenirs d'une vampire

Mais lorsqu'elle était près de lui, elle se sentait aussi coupable. Elle voulait être une meilleure personne, une meilleure guerrière. Elle voulait s'entraîner, donner le meilleur d'elle-même. Elle repensa à l'entraînement qu'elle n'avait pas terminé sur Pollepel et se rappela combien ses habiletés se développaient. Elle s'ennuyait de cet entraînement et aurait aimé le reprendre. Le fait de le revoir lui faisait penser à ses promesses non tenues.

Des émotions contradictoires s'agitaient en Caitlin pendant qu'elle marchait avec lui. Était-il déçu d'elle ? Était-il fâché qu'elle n'ait pas continué ses recherches ? Que savait-il déjà ? Comment l'avait-il retrouvée ? D'une certaine façon, il était comme un père pour elle. Et elle redoutait d'entendre ce qu'il avait à dire. Caitlin savait qu'il y avait mieux à faire que d'engager la conversation. Il lui suffisait de marcher, de se trouver en silence avec lui. avec aidan, il était toujours question d' *être*, et non de parler. De se régler sur ce que pense et ressent l'autre sans avoir besoin de le dire. alors, elle respecta sa façon de faire et se contenta de marcher avec lui. après ce qui avait semblé être des heures, elle se sentit presque comme si elle marchait

seule. Elle pensait à l'avenir, se demandant où elle irait à partir de maintenant, si Caleb allait revenir — elle méditait à toutes ces choses lorsque, soudainement, aidan prit la parole :

— Est-ce que ton bras te fait souffrir

?

demanda-t-il.

156 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M[?]lisa Demers

Désirée

Caitlin baissa les yeux et regarda son bras qui saignait. Elle se souvint de sa blessure.

— Oui, admit-elle.

— approche.

il s'arrêta, et elle s'approcha. il posa ses mains sur la blessure et ferma les yeux.

Lorsqu'il les retira, elle fut abasourdie de voir que son bras était complètement guéri.

Ruth gémit, et aidan se pencha vers elle avec un sourire. il la souleva et posa ses mains sur sa patte blessée. Lorsqu'il la reposa par terre, elle marchait parfaitement, sans boiter.

Caitlin était stupéfaite.

aidan soupira, puis se tourna vers elle.

— J'aurais souhaité te trouver ailleurs, dit-il.

Caitlin réfléchit aux mots qu'il venait de prononcer.

Comme toujours avec aiden, tout ce qu'il disait pouvait être interprété de plusieurs façons. Il était difficile de saisir ce qu'il voulait vraiment dire. Voulait-il dire qu'il aurait souhaité ne pas la trouver en train de se battre ? Ou qu'elle n'aurait pas dû être avec Caleb ? Ou qu'elle aurait dû être à la recherche du Bouclier ? Elle supposa que la dernière hypothèse était la bonne.

Elle réfléchit à sa réponse.

— Je suis désolée, dit-elle. Je ne pouvais poursuivre cette quête.

il ne répondit pas, et ils continuèrent en silence.

Il dit enfin :

— Tu as peut-être cherché pendant tout ce temps.

157

Souvenirs d'une vampire

Cela aussi la fit réfléchir. Que voulait-il dire exactement ? Entendait-il par là qu'une partie d'elle-même n'avait jamais abandonné les recherches ? Qu'elle cherchait dans son esprit ?

— Parfois, on cherche un objet, dit-il, et parfois c'est lui qui nous cherche.

Encore une fois, elle n'était pas sûre de bien com-

prendre ce qu'il voulait dire. Mais ça lui semblait quand même vrai. Elle s'était sentie dépassée par cette quête et, même lorsqu'elle avait décidé de l'abandonner, elle sentait qu'elle restait toujours là, en arrière-plan de sa conscience.

— Ce n'est pas que je ne veuille pas le trouver, dit-elle. Je le veux. Et je veux aider. C'est juste que... je voudrais aussi vivre une vie normale. Je suis fatiguée de courir sans cesse. Et puis... j'ai retrouvé Caleb.

— Et tu pensais que ça durerait pour toujours, dit aidan.

Caitlin se tourna pour le scruter, cherchant des indices sur son visage. Savait-il ce que leur réservait le futur ?

Mais tout ce qu'elle put voir fut qu'il secouait la tête de déception.

Elle se sentit embarrassée, comme si aidan savait depuis toujours que ça ne durerait pas — et qu'elle avait été bête de souhaiter que ça dure.

— Certaines choses sont plus vitales que jamais, répliqua aidan.

Caitlin réfléchit. Avait-elle été égoïste de vouloir demeurer avec Caleb ? D'abandonner la mission ? En

Désirée

payait-elle le prix aujourd'hui ? Sa rencontre avec Caleb, son départ — tout cela était-il prédestiné ? avait-elle été sotte de penser qu'elle pourrait changer leur destinée ?

— Certaines choses sont marquées par le destin, dit Aiden en lisant dans ses pensées et en sollicitant de nouveau son attention. Nous ne pouvons jamais changer notre destin. Nous pouvons essayer. Nous pouvons tenter de le fuir. Mais la vie le remet toujours sur notre route. Et le tien, Caitlin, dit-il pendant qu'ils émergeaient enfin de la forêt pour s'engager dans une prairie, en est un qui est très spécial.

Caitlin regarda autour d'elle, soulagée de sortir enfin de cette forêt épaisse et ténébreuse.

Ils continuèrent tous deux à marcher, et elle aperçut le château de Caleb au loin. Elle eut un serrement de cœur et elle espéra de tout son cœur que Caleb y soit revenu.

Aiden secoua la tête.

— Tu n'écoutais pas, dit-il. Tu ne le trouveras pas là.

Caitlin se tourna vers lui.

— Reviendra-t-il ? demanda-t-elle.

Elle scruta le visage d'aiden, en attente d'une réaction.

Mais son visage resta sans expression, et ses grands yeux bleu pâle restèrent fixés sur l'horizon.

— La question n'est pas de savoir s'il reviendra pour toi, dit-il. C'est ce que *toi*, Caitlin, tu choisis de faire. Tu es plus forte qu'un seul homme. Tu es plus

159

Souvenirs d'une vampire

forte qu'une seule relation. Tu as une mission. Et une destinée. Et tu possèdes le libre arbitre. Ce n'est pas ton rôle d'attendre après quelqu'un. Ton rôle est de *créer* ton destin. De passer à l'action.

Il s'arrêta finalement et se tourna pour la regarder.

Elle lui rendit son regard et fut ébahie par l'intensité qui luisait dans ses yeux, qui semblaient à la fois prophétiques et grondeurs.

— Quand cesseras-tu de fuir ta destinée, Caitlin ?

Quand accepteras-tu d'être qui tu es ?

Elle le regarda d'un air interrogateur.

— Qui suis-je ? demanda-t-elle.

Elle n'était même pas certaine de connaître la réponse elle-même.

il lui rendit son regard.

— Une guerrière, dit-il d'un ton catégorique.

Une guerrière, pensa-t-elle. Elle ne se sentait pas tous les jours comme ça. Certains jours, oui. Mais les autres, elle se sentait comme tout le monde. Elle avait ses moments de courage, mais elle pensait qu'ils ne dureraient, justement, qu'un moment.

— Ce sont les moments qui font le guerrier, dit aidan. Un simple moment peut transformer quelqu'un en guerrier. Un guerrier se définit également par la capacité de prendre des décisions. Par le courage. Mais sinon, un guerrier est un être normal. Un guerrier ne peut être un guerrier toutes les heures de la journée. Mais l' *âme* guerrière est toujours là.

Caitlin réfléchit à ce qu'il venait de dire. Elle se sentit flattée par le choix de mots, et, plus elle

160

Désirée

y pensait, plus elle aimait la désignation, ce qu'elle signifiait. Mais elle sentait que cela comportait également une responsabilité.

— Tu dois choisir, dit aidan. Tu peux rester ici, abandonner la mission et vivre une vie de famille heureuse avec Caleb. Ce sera un choix fait en fonction du cœur. Mais non de l'âme. Nous sommes sur cette pla-

nète pour choisir entre deux vies : celle du cœur, ou celle de l'âme. Notre cœur peut nous enchaîner aux affaires domestiques. Mais notre âme doit grandir. Elle doit suivre sa vocation. La tienne, Caitlin, est de trouver le Bouclier. afin de nous sauver tous. Et de retrouver ton père. Et, surtout, de découvrir qui tu es vraiment.

Caitlin le fixa du regard, les implications de ses déclarations se bousculant dans sa tête.

— Qu'est-ce qui arriverait si je ne trouvais jamais le Bouclier ? demanda-t-elle.

— Et si le Bouclier n'était pas quelque chose que l'on trouve ? lui renvoya-t-il.

Elle le regarda d'un air perplexe.

— Que voulez-vous dire ?

— Tu supposes que le Bouclier est un objet.

Elle était déconcertée.

— Bien sûr. Que pourrait-il être d'autre ?

au moment même où elle posait la question, dans son esprit tourbillonnaient un million de possibilités.

Le Bouclier était-il autre chose ? Et s'il n'était pas physique, que pourrait-il être d'autre ?

M?lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

Mais aiden ne lui vint pas en aide. il la regarda d'un air inexpressif.

— Je peux te dire une chose, dit-il enfin. La mission d'un guerrier ne revient jamais à trouver un objet, ou à accomplir une tâche. Ce qui importe, c'est la *quête*. Ce n'est pas ce que l'on trouve dans cette quête, mais ce que l'on *devient*.

Elle lui lança un regard.

— Et qu'est-ce que je deviens ?

Mais aiden se retourna et continua de marcher en silence, et elle le suivit, en direction du château de Caleb. La porte était grande ouverte, et elle constata qu'il n'était manifestement pas revenu.

Les deux se tinrent devant la porte ouverte.

— Le prix à payer pour devenir un guerrier est de quitter sa famille. Sa maison. Les êtres chers. C'est le chemin que doivent prendre tous les guerriers. Et ils doivent le parcourir seuls. Le choix te revient, dit-il. Tu peux rentrer et rester ici, et vivre heureuse. Ou tu peux revenir avec moi. Et t'entraîner. Et remplir ta mission. Caitlin resta là immobile, réfléchissant. D'une part, la pensée de quitter Caleb lui brisait le cœur. La pensée

qu'il puisse revenir à la maison sans l'y trouver l'attristait énormément, tout comme celle de quitter pour toujours ce qui aurait pu être la vie parfaite.

D'autre part, elle sentait quelque chose de profondément enfoui en elle qui l'exaltait. C'était son instinct guerrier. Elle ressentait un besoin vital de s'entraîner.

De devenir ce qu'elle était destinée à être.

162

Désirée

Pendant que Caitlin se tenait là, observant aidan, elle sentait que c'était l'un des carrefours les plus importants de sa vie. Elle concevait l'aspect monumental du choix qu'elle avait à faire et sentait qu'il changerait sa vie à jamais, de façon irrévocable.

Et, d'une manière étrange, en un éclair, elle fut sûre de sa décision.

Elle savait, au plus profond d'elle-même, ce qu'elle devait faire.

163

Chapitre 18

Sam marchait seul dans le parc de Versailles, essayant de mettre de l'ordre dans ses idées. il longeait un sentier paisible, qui se frayait un chemin à travers les haies méticuleusement taillées. Depuis qu'il avait rencontré Kendra, il avait eu de la difficulté à penser à autre chose qu'à elle. Elle avait un je-ne-sais-quoi : elle était si jeune, et sa peau était si douce et parfaite, et ses yeux bleu vert l'ensorcelaient. Lorsqu'elle le regardait, posant ces yeux si puissants sur lui, il ne pouvait penser à rien d'autre.

Et, même maintenant, après avoir passé une journée complète loin d'elle, il arrivait à peine à penser à autre chose qu'à elle. il en était intoxiqué.

On lui avait montré sa chambre, et il attendait toujours qu'aiden le convoque. En attendant, il ne savait pas vraiment quoi faire, sinon attendre. alors, il avait décidé d'explorer le jardin. il s'était arrêté pour observer avec intérêt ses compagnons vampires s'entraîner. il admirait leurs techniques. Mais, même en les observant, il sentait l'énorme puissance qui l'habitait, et il savait qu'il était plus fort qu'eux tous.

alors, pourquoi aiden ne le convoquait-il pas ?

Pourquoi devait-il attendre ici, rester sur la touche ?

Souvenirs d'une vampire

Sam marcha, essayant de se souvenir de son objectif. Caitlin. il avait remonté le temps pour la retrouver, pour l'aider. Puis cette fille, Polly, était apparue et l'avait conduit ici. Sam sentait que, d'une façon ou d'une autre, Polly et Aiden avaient un lien avec Caitlin. il sentait intuitivement qu'il était ici pour une raison et que c'est exactement ici qu'il devait être. il était tout de même impatient. il voulait la retrouver. L'aider au besoin, surtout à remplir sa mission. il voulait retrouver son père. il avait le sentiment qu'Aiden pourrait savoir où elle était et il n'en pouvait plus d'attendre de le rencontrer. Sinon, il n'aurait même pas su par où commencer pour trouver Caitlin.

En attendant, la pensée de Kendra prenait une telle place dans son esprit qu'il avait de la difficulté à rester concentré sur son objectif premier, qui était de retrouver Caitlin. il passait plutôt son temps à rêver de Kendra, à souhaiter être avec elle, à vouloir la revoir. il se prenait à rêver de rester ici avec elle. De ne même plus chercher sa sœur ou son père.

il se blâma d'y avoir seulement pensé. Comment une fille pouvait-elle avoir une telle influence sur lui, et si rapidement ? De quelle façon le touchait-elle pour

qu'il se sente loyal envers elle, plus qu'envers sa propre famille ? Peu importe ce que c'était, il n'arrivait pas à le comprendre. il avait l'impression, lorsqu'il était près d'elle, qu'il était sous les griffes d'une puissance plus grande que la sienne, de quelque chose qu'il ne pouvait saisir. il sentait que c'était dangereux.

166

Désirée

À ce moment, Sam prit la décision de ne plus la chercher, de ne plus passer de temps avec elle. Si elle regardait dans sa direction, il détournerait le regard, et, si elle essayait de lui parler, il ferait la sourde oreille. C'était la seule chose à faire avec une personne comme ça.

au même moment, comme si l'univers se jouait de lui, Sam leva les yeux pour apercevoir Kendra, près de lui. il s'arrêta, abasourdi. Elle était apparue là, à la lisière du bois, se dissimulant à la vue de tous. Elle était fièrement assise sur un cheval et tenait lâchement les rênes d'un autre cheval à côté d'elle. Elle regardait Sam d'un visage sans expression. Elle ne souriait pas. Mais, encore une fois, elle le regardait, lui. Malgré lui, il s'approcha d'elle.

— alors, que faites-vous là ? demanda-t-il.

— Je vais faire un tour à cheval, dit-elle. Les femmes n'ont pas le droit de faire de l'équitation par ici. Du moins, pas comme j'en aurais envie. alors, j'em-mène mon cheval loin de la vue des autres.

Sam regarda de l'autre côté de sa monture, pour apercevoir le cheval libre. Elle regardait toujours dans sa direction. il n'arrivait pas à déchiffrer son expression. L'invitait-elle à se joindre à elle ? Ou attendait-elle qu'il poursuive sa marche et la laisse tranquille ? Et, si c'était le cas, à qui se destinait l'autre cheval ?

— J'espère que je ne vous dérange pas, dit-il en essayant de comprendre. Je ne voulais pas vous effrayer.

167

Souvenirs d'une vampire

— Je n'ai jamais peur, dit Kendra.

Elle lui lança un regard, puis se détourna, comme si elle regardait à l'horizon.

— Je vais faire ma promenade de l'après-midi, annonça-t-elle en lui tournant soudainement le dos.

Elle commença à s'éloigner à cheval, puis laissa tomber les rênes de l'autre cheval.

— Vous pouvez venir avec moi, si vous n'avez pas trop peur, ajouta-t-elle en s'enfonçant dans le bois.

Sam regarda le cheval libre. il n'arrivait pas à y croire. Venait-elle de l'inviter à se joindre à elle ? Était-ce un rendez-vous ? Elle avait une façon amusante de demander les choses. Elle était peut-être trop fière, trop embarrassée pour le lui demander ouvertement.

Peu importe, il ne laisserait pas passer l'occasion. Malgré ses nouvelles résolutions, lorsqu'il était vraiment en sa présence, toute sa bonne volonté fondait comme glace au soleil. il *fallait* qu'il soit avec elle. C'était quelque chose de physique, quelque chose qu'il ne pouvait contrecarrer.

il se précipita vers le cheval, sauta sur son dos et l'éperonna afin qu'il fonce pour la rattraper. Quelques secondes plus tard, il arrivait à sa hauteur.

Elle partit au trot, et les deux suivirent un sentier forestier sinueux.

E

168

Désirée

ils semblaient faire du cheval depuis des heures lorsque Kendra s'arrêta finalement. Sam s'était donné beaucoup de mal pour se maintenir à sa hauteur, car elle était si imprévisible. À un certain moment, elle

s'était mise à foncer au galop dans les champs, sans donner aucun avertissement. À d'autres moments, ils trottaient l'un à côté de l'autre, longeant des ruisseaux, traversant des bois, des clairières, des prés.

En fin de compte, elle fit tourner sa monture et emprunta un sentier qui gravissait un coteau couvert de fleurs. Elle trouva une place invitante sous un vieil arbre, descendit de selle et attacha son cheval à une branche. Sam l'imita et remarqua les marques d'usure sur la branche. il supposa qu'elle avait l'habitude de venir à cet endroit.

Elle lui tourna le dos, l'ignorant, et se rendit jusqu'à un ruisseau qui gazouillait près de là. Elle s'agenouilla et s'envoya de l'eau froide sur le visage. Elle en fit couler sur ses cheveux, puis défit son chignon. Ses cheveux tombèrent en cascade sur ses épaules.

Sam l'observait, hypnotisé, pendant que le soleil se reflétait dans ses cheveux. Il n'avait jamais vu une aussi belle personne. il n'en revenait pas de sa chance de se trouver ici en ce moment. Pourquoi l'avait-elle choisi, lui ? Elle ne l'avait pas exactement invité, mais elle ne lui avait pas exactement dit, non plus, de *ne pas* l'accompagner. Et, même si elle se débrouillait plutôt bien lorsque venait le temps de l'ignorer, et qu'elle lui

Souvenirs d'une vampire

avait à peine adressé la parole de tout l'après-midi, il sentait profondément qu'elle appréciait sa compagnie. il se demandait seulement si elle agissait par dépit, se disant que passer du temps avec quelqu'un, peu importe qui, valait mieux que le passer seule, ou si elle avait vraiment envie qu'il soit là.

Kendra se tourna vers lui.

— J'aime m'asseoir dans l'herbe, dit-elle. il y a une couverture sous la selle.

Sam ne comprit pas de quoi elle voulait parler.

Puis, en regardant vers le cheval de Kendra, il aperçut une grande couverture de soie qui pendait dans un sac. il comprit qu'elle voulait qu'il déplie la couverture et l'étende pour elle.

Cela l'ennuya un peu. il n'était pas son serviteur.

Mais en même temps, il supposa que c'était le genre de traitement qu'elle était habituée de recevoir, et il ne voulait pas en faire tout un plat. En plus, ça ne le dérangeait pas vraiment. alors, il prit la grande couverture rose et l'étendit sur la pelouse.

Kendra marcha dessus et s'assit avec précaution, lissant sa jupe, avant de s'étendre sur le dos, sa tête

reposant dans ses mains. Elle contempla le ciel.

Sam baissa le regard et vit la grande place qu'elle avait laissée sur la couverture à côté d'elle. il se demandait si elle voulait qu'il la rejoigne.

— Heu..., commença-t-il, je peux m'asseoir avec vous ?

il la regarda hausser imperceptiblement les épaules, tout en continuant d'observer le ciel. il avait

170

Désirée

mal aux jambes, après cette longue promenade à cheval, et il décida de prendre ce signe pour un oui. il s'approcha et s'assit sur la couverture à côté d'elle, puis se coucha sur le dos à côté d'elle, la tête reposant sur les mains.

La perspective qui s'ouvrait sur le ciel était magnifique ; il était d'un bleu limpide, avec de petits nuages blancs, éparpillés en milliers de morceaux, qui flottaient au-dessus de leurs têtes.

ils restèrent étendus ainsi pendant un moment qui sembla durer une éternité, et Sam se demanda enfin s'il devait dire quelque chose. il jugeait ce silence plutôt inconfortable.

— C'était amusant, dit-il. Merci de m'avoir

emmené.

— Je ne vous ai pas emmené, dit-elle. Vous êtes venu par vous-même.

Sam était indigné. il en avait assez et sentait que le moment était venu de lui faire face.

il s'assit.

— C'est bien, dit-il. Je m'en vais.

il s'apprêtait à se mettre debout, lorsqu'il sentit une main fraîche se poser sur son poignet. il se tourna et vit qu'elle le regardait.

— Ne soyez pas si théâtral, dit-elle. Je ne vous ai pas demandé de partir.

il la regarda d'un air perplexe. Manifestement, elle voulait qu'il reste. Mais pourquoi ne lui avait-elle tout simplement pas dit ? avait-elle peur ? Était-elle nerveuse ? Était-elle si fière ?

171

Souvenirs d'une vampire

Tout le corps de Sam le pressait de partir, de retourner sur le terrain d'entraînement, de chercher aidan et de rester concentré sur son objectif : Caitlin. Mais quelque chose en lui, quelque chose qu'il ne pouvait contrôler, le forçait à rester.

il se recoucha lentement. Cette fois, il s'appuya sur

son coude, se couchant sur le côté, pour la regarder.

Elle se replaça sur le dos et regarda le ciel.

Sam ne pouvait s'empêcher de contempler ses traits. ils étaient parfaits.

— Je viens ici, sous cet arbre, pour fuir Versailles, dit-elle après un moment. il n'y a aucun humain ici. aucun vampire. Personne pour propager des ragots sur mon compte, ou me calomnier.

Elle se tourna et lui lança un regard.

— Les avez-vous entendus parler à mon sujet ?

Sam haussa les épaules. Oui, il avait déjà entendu des choses, des rumeurs, des chuchotements. Mais il ne voulait pas la contrarier.

— Dites-moi, demanda-t-elle. Que disent-ils?

— ils disent que vous voulez être transformée. Et que vous utiliserez n'importe qui pour parvenir à vos fins.

Kendra retourna à la contemplation du ciel et, pour la première fois de la journée, elle sourit.

— Les crois-tu ?

Sam haussa les épaules.

— Je ne sais pas. Je ne vous connais même pas.

— Eh bien, ne les crois pas. Ce n'est que commérage et médisance. C'est le seul moyen qu'ils ont de

Désirée

s'en prendre à moi. C'est parce que je leur suis supérieure. ils savent qu'ils ne pourront jamais être comme moi. alors, ils prétendent que je veux être comme eux.

Sam scruta son visage. il ne savait pas ce qu'il devait croire. Tout ce qu'il savait avec certitude, c'est qu'il s'était entiché d'elle. Et, qu'elle dise la vérité ou non, il restait désolé pour elle.

Elle se tourna finalement vers lui, se souleva sur son coude et plongea ses yeux dans les siens. Elle était à quelques centimètres seulement, et il sentit son cœur s'emballer.

— Crois-tu que c'est la seule raison pour laquelle je veux être avec toi ? demanda-t-elle.

Sam haussa les épaules. Elle était si près qu'il pouvait sentir le parfum de sa peau. il était incapable de se concentrer et ne voulait pas commettre un impair en parlant.

Elle s'approcha encore jusqu'à le frôler, presque, et il sentit son cœur battre à tout rompre.

— Eh bien, non, dit-elle.

Et puis elle parcourut le reste de l'espace qui les séparait, et leurs lèvres s'unirent.

À partir de ce moment, Sam comprit qu'il était
complètement, totalement, perdu.

Chapitre 19

Kyle se tenait devant la Bastille, se terrant dans l'ombre à l'heure indécise où la lumière dispute le terrain à l'obscurité. il savait que c'était aussi l'heure de la relève, lorsque les vampires, gardes de jour, prenaient le relais des vampires, gardes de nuit. il savait que c'était le moment où ils seraient le plus vulnérables à une attaque, car s'y attendant le moins.

il n'avait besoin que d'un point d'accès. Un jeune vampire faible, vulnérable et sans expérience. il pourrait le supprimer et pénétrer dans la forteresse. C'était une étape cruciale. Afin de guider Napoléon et ses hommes dans une attaque en règle, il devait d'abord faire un tour de reconnaissance. il devait s'assurer que les sept bêtes étaient toujours enfermées là, puis trouver un angle d'attaque pour les libérer.

il observa, et attendit.

La Bastille constituait un bâtiment curieux, un genre de tour circulaire en pierre, qui s'élevait haut dans le ciel. Elle ressemblait presque à un phare en plein centre-ville. il n'y avait aucune vitre, seulement quelques barreaux ici et là. Kyle remarqua les nombreuses rangées de barreaux d'argent et savait pourquoi elles se trouvaient là. À l'intérieur, loin sous le sol,

étaient enfermées sept des créatures les plus viles à

Souvenirs d'une vampire

avoir foulé le sol de la terre. il avait entendu dire qu'en plus de l'argent, se trouvait une couche d'un métal spécial, pour les contenir. il devait découvrir de quel métal il s'agissait. Lorsqu'il l'apprendrait, il saurait ce qu'il fallait faire pour le briser.

Kyle eut bientôt sa chance et passa rapidement à l'action. Pendant la relève, il remarqua un garde qui se déplaçait plus lentement que les autres, à l'autre bout du bâtiment. Kyle s'approcha sans bruit de lui, par derrière, et lui brisa la nuque avant qu'il ne puisse réagir.

Le corps de l'homme s'affala, sans vie, et Kyle agrippa la clé pendant qu'il tombait. C'était un long passe-partout en argent. Kyle s'en servit pour déverrouiller la porte en argent. il aurait pu l'arracher de ses gonds d'un coup de pied, mais il ne voulait pas attirer l'attention. Les gardes étaient supérieurs en nombre, et il ne savait pas quels étaient les dispositifs de protection en place. il ne pouvait courir le risque d'un affrontement.

Kyle tira le corps afin qu'il ne puisse être découvert et referma la porte derrière eux.

Le vampire inspecta la pièce du regard. il fallut un

moment pour que ses yeux s'habituent à l'obscurité. La seule lumière visible passait entre les barreaux, situés très haut. L'intérieur avait également une forme circulaire, les corridors formant des cercles à la pente abrupte, qui partaient du sommet de la tour jusqu'à la base. Tout était fait en pierre.

176

Désirée

Kyle se dirigea vers le sous-sol. il savait que ceux qu'ils cherchaient étaient enfermés dans les profondeurs de la terre.

Comme il passait d'un étage à l'autre, s'enfonçant plus qu'il ne l'aurait cru possible, des dizaines et des dizaines de mètres sous la terre, l'escalier s'arrêta enfin devant un mur. il savait qu'il devait y avoir quelque chose derrière.

Kyle recula de plusieurs pas et fonça en avant pour donner un coup d'épaule. Le mur céda, la pierre s'effondrant avec un grand fracas. il ne souhaitait pas attirer l'attention de la sorte sur lui, mais il n'avait pas vraiment le choix.

Comme il l'avait supposé, il vit l'escalier se poursuivre de l'autre côté, s'enfonçant encore plus profondément dans le sol. il s'élança rapidement, sachant

qu'il n'y avait plus de temps à perdre.

Il arriva enfin à l'endroit qu'il cherchait. L'escalier s'arrêtait devant une série de barreaux d'argent, bien plus épais qu'il n'aurait pu l'imaginer. il pouvait déjà constater qu'ils étaient plaqués d'une autre matière.

Lorsqu'il tendit la main pour en toucher un, il ressentit une brûlure vive dans la paume et se sentit repoussé.

Ce métal était trop toxique, même pour lui.

il l'examina d'un peu plus près, essayant de détecter ce dont il s'agissait. Il comprit enfin : du titane.

Le métal le plus toxique pour les vampires.

il regarda par-delà les barreaux et aperçut plusieurs rangées supplémentaires de barreaux derrière eux.

177

Souvenirs d'une vampire

il était certain que les sept bêtes étaient gardées ici.

Kyle entendit un grondement sourd. Comme il se penchait, une longue griffe jaune perça soudainement l'obscurité, se projetant contre les barreaux. Elle fut suivie d'une face hideuse, avec de longs crocs orange, dégoulinant de bave. il pouvait sentir l'haleine fétide de la créature, même à cette distance. Les sept bêtes étaient des créatures anciennes, primitives, et

elles étaient bien trop hideuses pour qu'on puisse les regarder directement. Même Kyle dut détourner le regard. Pendant un moment, il se sentit soulagé de les savoir à l'ombre, et il reconsidéra même son plan de les libérer.

Ne s'apprêtait-il pas à relâcher un péril qu'il ne saurait maîtriser ?

Mais il n'avait pas le choix. Ces créatures étaient exactement ce qu'il devait déchaîner pour jeter la ville dans un chaos indescriptible, afin de pouvoir capturer et tuer Caitlin. C'était le risque à courir.

Ne vous en faites pas, pensa-t-il. Je reviendrai vous libérer.

Comme si elles lisaient dans son esprit, les six autres créatures se montrèrent elles aussi, grognant à la vue de Kyle.

Soudain, Kyle entendit un cliquetis derrière lui. il fit volte-face et aperçut plusieurs gardes qui fonçaient sur lui. il fut surpris de les voir si près. ils étaient bien plus rapides qu'il n'aurait pu l'imaginer.

avant même de pouvoir réagir, Kyle se sentit soulever et projeter contre les barreaux d'argent. il sentit

une douleur vive se répercuter dans tout son corps. il était abasourdi, surtout, par la force de ces gardes vampires. Paris n'avait pas lésiné sur les moyens à mettre en œuvre pour protéger l'endroit.

Mais Kyle n'était pas sans caractère. il avait vécu des milliers d'années de plus que la plupart des autres, et il avait plus d'un tour dans son sac. il en appela à toute sa fureur primitive et réussit à attraper deux des gardes qui lui faisaient face. il leur fracassa le crâne l'un contre l'autre.

ils s'écroulèrent, mais les deux autres bondirent sur Kyle, le projetant au sol et le frappant plusieurs fois avec les pieds. il fut surpris de leur rapidité et de leur force, mais réussit à retenir son souffle juste assez longtemps pour en attraper un par le pied, fracturant sa cheville et le projetant contre l'autre garde.

Mais il réussit à peine à les ébranler. Les quatre gardes récupérèrent presque immédiatement et foncèrent de nouveau sur Kyle. il n'en revenait pas de leur rapidité.

il ne voulait pas courir le risque de les combattre plus longtemps. Ce n'était pas le moment. il vit une ouverture et bondit à travers le groupe de gardes, s'éloignant à toute vitesse et grimpant l'escalier à larges

enjambées.

ils étaient sur ses talons.

Kyle comprit qu'il ne pourrait les distancer et il prit son envol. il déploya ses ailes et monta encore et encore, jusqu'en haut de l'escalier, se dirigeant ensuite directement vers le plafond. il savait qu'il ne pouvait

179

Souvenirs d'une vampire

ralentir. il prit donc de la vitesse et se raidit en prévision de l'impact.

il fracassa le toit de pierre et émergea à l'air libre, filant à toute vitesse en volant.

il s'éloigna vers l'horizon et se retourna pour voir les gardes sur le toit, qui le regardaient partir. Par chance, ils ne lui donnaient pas la chasse. ils avaient pour ordre de protéger la Bastille.

Kyle était abasourdi de la résistance rencontrée et il réalisa qu'il aurait besoin d'une force de frappe bien plus grande qu'il ne l'avait prévu. il avait hâte de revenir, de donner l'assaut avec les hommes de Napoléon et de raser la place.

180 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Chapitre 20

Caitlin volait à côté d'aiden, très haut au-dessus de la campagne, tenant Ruth dans ses bras.

Elle regardait le paysage défiler plus bas. Au début, ils avaient survolé le littoral, et elle avait observé les vagues s'écraser sur le rivage, tout en s'émerveillant devant les falaises et les plages. Puis, ils étaient entrés dans les terres, et le bord de mer avait cédé la place à des chaînes de collines, puis à des forêts. C'était une toute nouvelle région de la France, qu'elle n'avait jamais vue, et elle n'en revenait pas de constater à quel point ce pays semblait infini.

Des émotions contradictoires s'agitaient en elle pendant qu'elle volait. D'un côté, elle était heureuse de voler auprès d'aiden, quelqu'un qu'elle connaissait et en qui elle avait confiance, quelqu'un qui — elle le savait — ne l'abandonnerait pas. Elle avait hâte de voir où il la conduirait, de reprendre l'entraînement et de poursuivre sa mission. Elle se demanda si Polly serait là, et cette pensée lui réchauffa le cœur. Elle se demanda également si Blake serait là, et elle sentit une boule se former au creux de son estomac. Elle ne savait pas comment elle réagirait si c'était le cas.

En même temps, elle avait toujours le cœur brisé

à la pensée de quitter Caleb. Elle l'imagina revenir à la
Souvenirs d'une vampire
maison et trouver le château vide, découvrant qu'elle
était partie. Elle ne lui avait jamais promis d'être là à
son retour. Mais il semblait tout de même espérer que
ce soit le cas. il ne saurait pas où la trouver. Était-ce la
dernière fois qu'ils se verraient ?

avait-elle tourné le dos à la vie idéale ? Si elle avait
attendu quelques journées de plus, il aurait été pos-
sible que tout redevienne calme et paisible avec Caleb,
et pour le reste de leurs jours. Était-elle partie trop tôt ?
Caitlin ne pouvait s'empêcher de penser qu'elle
était prise dans un flux incessant d'événements. C'était
comme un courant sous-marin dans la mer, qui l'em-
porterait de plus en plus loin, la conduisant à une autre
époque, dans un autre lieu, lui révélant plus d'indices,
un nouvel objet, une nouvelle clé. Elle pria pour que
ce puisse être la dernière époque et le dernier lieu,
qu'elle puisse cette fois enfin trouver son père et le
Bouclier. Une fois tout cela fini, elle pourrait enfin
demeurer au même endroit. Et peut-être même rester
avec Caleb. Est-ce que son père aimerait Caleb ? C'est
une question qui traversait souvent son esprit.

Caitlin regarda vers le sol, la forêt dense cédant la

place à des champs, et ces derniers à des routes bien entretenues. L'horizon se dégagea, et Caitlin put apercevoir au loin la plus belle construction qu'elle ait jamais vue.

Ce n'était pas une seule construction, mais bien plusieurs — de grands bâtiments en marbre, disposés pour former une vaste composition, séparés par des

182 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M[?]lisa Demers

Désirée

jardins bien aménagés, avec une énorme fontaine au centre. En volant au-dessus de l'endroit, décrivant encore et encore des cercles au-dessus de lui, Caitlin s'émerveilla qu'une œuvre humaine puisse être aussi parfaite. Ce semblait être un palais digne d'un roi.

En suivant aidan, descendant tout en décrivant des cercles, elle comprit que c'était là que vivait son cercle. Elle était stupéfaite. Pollepel était un endroit magnifique, tout comme leur île en périphérie de Venise. Mais ce lieu les surpassait tous. Elle reconnaissait vaguement les bâtiments, et se demanda si elle en avait déjà vu des images.

— Où sommes-nous ? demanda-t-elle d'une voix forte, pendant qu'ils descendaient encore.

ils plongèrent et atterrirent sur une route qui longeait les bois.

Pendant qu'ils se posaient, aidan se tourna pour la regarder.

— Versailles, répondit-il. Ta nouvelle maison. Du moins, tant que tu voudras t'entraîner ici.

Un valet portant une tenue d'apparat jaillit de derrière une voiture tirée par des chevaux. Il fit plusieurs pas en direction d'aidan et s'inclina devant lui.

— Tu seras maintenant présentée officiellement au palais, dit aidan.

au même moment, le valet se précipita pour ouvrir la porte dorée du carrosse, attendant Caitlin.

Elle était perplexe.

— Et vous ? Vous ne venez pas ?

183

Souvenirs d'une vampire

— Je dois m'occuper de choses importantes. On te montrera ta chambre, et, lorsque tu seras prête, tu me rencontreras sur le terrain d'entraînement.

Sur ces mots, il fit plusieurs enjambées et s'envola.

Caitlin se tourna vers le valet, qui lui tenait toujours la portière.

— Merci, dit-elle, embarrassée de voir quelqu'un à

son service. Vous n'avez pas besoin de tenir la portière.

Je ne fais pas partie de la royauté, après tout.

il adressa un sourire à Caitlin tandis qu'elle montait dans le carrosse, puis il referma la portière derrière elle.

L'intérieur était petit et douillet. Caitlin s'installa sur des coussins de velours, Ruth sur ses cuisses, puis regarda par la vitre en verre délicat. Le valet monta sur le siège extérieur, fouetta les chevaux, et le carrosse se mit en route, emmenant Caitlin sur les routes impeccables du palais.

Caitlin se pencha vers l'avant pour regarder à l'extérieur, imitée par Ruth. Caitlin s'émerveilla devant la pelouse parfaitement entretenue, les jardins à la française où étaient sculptées toutes sortes de formes, l'immense fontaine jaillissante qui se trouvait au centre et les haies parfaitement taillées. Elle s'émerveilla de voir combien les chemins étaient réguliers, et blancs, et bien entretenus. C'était comme rouler sur un nuage. Pendant qu'ils approchaient de l'entrée principale, Caitlin remarqua que plusieurs personnes s'approchaient pour l'accueillir. Elle se sentit gênée. Les marches en marbre luisant étaient déjà pleines de

Désirée

serviteurs, de membres de la famille royale, toutes sortes de personnes qui étaient impatientes de l'apercevoir. ils guettaient tous son arrivée avec impatience. En regardant la foule, elle remarqua aussitôt les tenues chics et les coiffures élégantes, et fut soudainement embarrassée par sa propre tenue. Elle regarda les vêtements modestes que les sœurs lui avaient donnés et se sentit honteuse.

Caitlin monta les marches — il semblait en avoir des centaines — jusqu'à ce qu'elle arrive enfin en haut. La foule l'examina. Caitlin se demanda qui devait l'accueillir exactement, la présenter, maintenant qu'aiden l'avait abandonnée à elle-même. Elle inspecta les visages, espérant rencontrer quelqu'un qu'elle connaissait et souhaitant tout spécialement reconnaître Polly. Mais elle ne reconnut personne. Et elle se sentit soudainement comme une étrangère en ce lieu. Caitlin entendit des ricanements. Elle se retourna pour apercevoir plusieurs filles, parées de leurs plus beaux atours, qui murmuraient et se moquaient d'elle en l'examinant de la tête aux pieds. Caitlin sentit ses joues rougir. De toute évidence, elles s'amusaient à ses dépens.

Caitlin sentit qu'on l'observait avec insistance et voulut quitter l'endroit. Tous ces gens semblaient si solennels, si coincés et si prompts à juger. Et elle ne reconnaissait personne. Elle pensait se retourner et partir lorsque, soudain, une personne fendit la foule. C'était l'une des plus belles femmes que Caitlin ait jamais vues. Elle portait une longue robe de satin vert,

185

Souvenirs d'une vampire

avec un col haut qui encadrait ses joues parfaites. Elle avait la peau foncée, contrastant avec tous les visages pâles et blancs. Elle semblait de descendance africaine et avoir environ 18 ans. Elle avait de grands yeux émeraude et de longs cils. Elle se tenait bien droite, dans une posture parfaite, et avait un air royal. Caitlin se demanda s'il s'agissait d'une princesse.

La femme se tourna vers les filles qui ricanaient et leur adressa un regard noir.

— Taisez-vous ! fit-elle sèchement. Ce n'est pas ainsi que nous accueillons nos invités !

Le groupe de filles se tut.

La femme s'avança de deux pas vers Caitlin et fit une révérence.

Caitlin lui rendit la révérence, faisant tout son pos-

sible pour se comporter avec dignité. Elle était si reconnaissante envers cette femme — peu importe qui elle était — pour son intervention.

— C'est un honneur de vous rencontrer, Caitlin, dit-elle. Aiden nous a tout raconté à votre sujet. Je me nomme Lily.

Caitlin lui serra la main.

— Merci, dit-elle.

— J'ai demandé à Aiden de m'accorder le privilège de vous escorter et de vous faire visiter la propriété. Voulez-vous m'accompagner ?

— J'en serais ravie, dit Caitlin, soulagée de pouvoir s'éloigner de la foule.

Caitlin se releva et prit le bras de Lily. Les deux s'éloignèrent de l'escalier, Ruth sur les talons.

186

Désirée

— Ne leur en veuillez pas, chuchota Lily à l'adresse de Caitlin pendant qu'elles marchaient. Elles sont jeunes, et s'ennuient.

Caitlin ne put réprimer un sourire. Elle aimait déjà Lily et sentait qu'elles pourraient être de très bonnes amies.

— Caitlin ! s'écria soudainement une voix excitée.

Caitlin reconnut immédiatement cette voix.

Elle se retourna et vit accourir Polly, qui était telle que dans son souvenir, sauf pour les habits royaux.

Polly se précipita vers elle et l'enlaça chaleureusement, sans même laisser le temps à Caitlin de réagir.

Ruth gémit de façon hystérique jusqu'à ce que Polly se penche et la serre dans ses bras elle aussi.

— ah, mon Dieu, je n'arrive pas à y croire ! dit-elle d'un ton précipité. J'ai rêvé de toi la nuit dernière.

C'était si étrange. Je veux dire, je sais que je ne t'ai jamais rencontrée auparavant. Du moins, pas officiellement. Mais dans le rêve, c'est comme si je me rappelais tout. Pollepel, Venise — tous ces endroits.

Était-ce vraiment toi ? Je n'arrive pas à y croire !

Caitlin ne put réprimer un sourire. Elle était enchantée de voir Polly et encore plus enchantée qu'elle se souvienne de tout.

— Oui, c'était moi. *C' est moi.* La bonne vieille

Caitlin. Je suis si heureuse de te voir ici.

Polly la serra encore dans ses bras. Se fiant aux regards de toutes ces personnes guindées qui les entouraient, Caitlin put juger que Polly manquait à l'étiquette.

Souvenirs d'une vampire

— ah, mon Dieu, c'est incroyable ! dit Polly. Nous avons tant de choses à nous raconter. il faut que je te fasse faire une visite, ajouta-t-elle en agrippant son bras et en l'entraînant avec elle.

Caitlin s'arrêta et regarda Lily, qui semblait déçue.

— Lily s'apprêtait à le faire, expliqua Caitlin à Polly. J'aimerais qu'elle vienne avec nous.

— ah mon Dieu, mais bien sûr ! s'écria Polly. Lily est fantastique !

Polly donna un bras à Lily et un autre à Caitlin, entraînant les deux loin de la foule.

Elles marchèrent en direction de l'immense entrée en marbre du palais. Caitlin n'avait jamais visité un lieu aussi magnifique. Non seulement tout était bâti à grande échelle, mais tout était bien entretenu. Partout où elle regardait, elle voyait des fleurs fraîchement coupées. Sur les planchers s'étendaient des carpettes magnifiques, et il y avait un nombre incroyable de tentures murales, de tapisseries, de peintures à l'huile et de vases précieux en porcelaine.

En outre, de grands lustres en cristal pendaient partout, leur lumière étant réfléchi par des dizaines de miroirs enjolivés. La lumière du soleil s'engouffrait

par des rangées de fenêtres plus grandes que toutes celles qu'elle avait déjà vues. Les trois ne s'étaient engagées encore que dans un seul corridor, et ses pieds lui faisaient déjà mal — et elle n'en voyait même pas le bout.

Pendant tout ce temps, Polly n'avait pas cessé de parler. Caitlin ne l'avait jamais vue dans un tel état

188

Désirée

d'excitation. Et elle continuait, faisant à peine une pause pour reprendre son souffle, pendant qu'elle racontait à Caitlin tout ce qu'il fallait savoir sur le palais, les jardins, aidan, l'entraînement, la famille royale, les plus récents potins, Marie-antoinette — et, surtout, sa nouvelle flamme. Elle ne voulait pas dire son nom. Tout ce qu'elle avait confié était qu'il était chanteur. Un soliste.

— il *faut* que tu le rencontres, dit Polly en serrant le poignet de Caitlin avec enthousiasme. ah, mon Dieu, il est incroyable. D'accord, il semble un peu désagréable au premier abord, mais il n'est pas vraiment comme ça. C'est simplement sa façon de se mettre en train pour son chant, tu vois ce que je veux dire ? Je n'arrête pas de penser à lui. Je craque vraiment pour ce

type !

Caitlin scruta le visage de Polly. Elle n'en revenait pas. Elle n'avait jamais vu Polly aussi en amour. Caitlin était heureuse pour elle. Elle s'inquiétait seulement de la façon dont elle décrivait ce garçon. Un peu désagréable ? Personne ne devrait se montrer désagréable avec Polly, pensa Caitlin. Elle sentait qu'elle devait voir ce type de ses propres yeux, juste pour s'assurer qu'il convienne vraiment à Polly. Surtout que Polly semblait tellement amoureuse de lui.

— Je suis contente, dit Caitlin. Mais sois prudente.

Vas-y lentement. il faut qu'il te traite bien. Tu le mérites.

— Bien sûr qu'il me traite bien, pourquoi ne le ferait-il pas ? répliqua Polly, sur la défensive.

189

Souvenirs d'une vampire

Caitlin était perturbée. Polly ne lui avait jamais parlé sur un ton sec auparavant. Caitlin sentit qu'elle avait changé — que ce gars, ce chanteur, avait une influence bizarre sur elle. Cela la préoccupa encore plus.

— Tout ce que je dis, répondit Caitlin d'une voix douce pour se rétracter, c'est que tu mérites ce qu'il y

a de mieux.

Polly sembla se radoucir sur ces mots. Elle regarda sa montre.

— Oh mon Dieu ! s'exclama-t-elle subitement en écarquillant les yeux. Je suis presque en retard. il donne un récital à l'autre bout du palais. Je dois y aller !

Sur ces mots, Polly s'engouffra soudainement dans un autre corridor.

Caitlin, complètement déconcertée, s'arrêta pour la regarder partir. Elle n'avait jamais vu Polly dans cet état. Elle n'en revenait pas qu'elle soit partie comme ça, alors qu'elle l'avait à peine vue. C'est comme si elle était complètement sous la domination de ce garçon.

Caitlin avait un mauvais pressentiment.

— Est-elle toujours ainsi ? demanda Caitlin à Lily.

Lily secoua la tête.

— Non. Seulement depuis qu'elle l'a rencontré.

C'est un vrai crétin, si vous voulez mon avis. imbu de lui-même.

Caitlin sentait que Lily avait raison. Que Polly était sous le charme d'un type qui n'était pas bien pour elle. Caitlin se rappela toutes les fois où elle avait vu une de

Désirée

ses amies sortir avec un crétin, tandis que l'amie en question était trop fascinée pour s'en rendre compte. C'était douloureux pour Caitlin de les voir s'engager dans une relation malsaine, surtout qu'elle ne pouvait rien faire pour les en empêcher. Chaque fois qu'elle voulait les aider, leur donner des conseils, elles ne voulaient pas l'écouter, et cela compromettait inévitablement leur amitié.

— Ce n'est pas la Polly que je connais, dit Caitlin.

— Moi non plus, dit Lily.

Caitlin soupira pendant que Lily prenait son bras, et elles continuèrent à avancer dans le corridor. Ruth les suivit.

Polly manquait à Caitlin, mais, en même temps, c'était bien de pouvoir marcher avec Lily dans le calme et le silence. Polly pouvait se montrer parfois un peu étouffante.

Près de Lily, toutefois, Caitlin se sentait totalement en paix.

— alors, vous vous connaissez depuis longtemps, vous et Polly ? demanda Lily.

— Depuis des siècles, dit Caitlin.

Mais aussitôt après l'avoir dit, elle comprit combien

cela devait sembler étrange pour une humaine. Elle se demanda si Lily penserait qu'elle était folle.

Mais Lily approuva de la tête, semblant saisir toutes les implications.

— Ne vous en faites pas, dit Lily, je sais tout de votre race. J'ai vécu avec les vôtres, ici, toute ma vie. Plus rien ne me surprend.

191

Souvenirs d'une vampire

— alors, vous avez vécu toute votre vie ici ? demanda Caitlin.

Lily fit un signe affirmatif de la tête.

— Je fais partie de la famille royale. Marie est ma cousine au second degré. J'ai été adoptée, si vous vous posiez la question. Ces gens ne peuvent certainement pas avoir une fille africaine comme moi.

Lily éclata de rire. Elle avait un rire chaleureux et contagieux.

— Mes parents biologiques vivaient au Kenya.

Mais ils sont morts lorsque j'étais enfant, et j'ai été adoptée par des membres de la famille royale pendant leurs vacances en Afrique. Et voici comment j'ai atterri ici. Un membre de la famille royale. Plutôt ironique, n'est-ce pas ?

— Non, pas du tout, dit Caitlin d'un ton sérieux.

En fait, vous semblez être la seule personne ici qui possède vraiment de la classe.

Caitlin put voir l'expression de Lily changer. Elle semblait lui être reconnaissante de cette remarque. Et, à cet instant, Caitlin sut qu'elle venait de se faire une amie pour la vie.

— C'est la chose la plus aimable qu'on m'ait dite ici, reprit-elle. Tous les autres passent leur temps à médire et à calomnier. Vous êtes différente.

Elles marchèrent jusqu'à la porte arrière du palais, descendirent des marches en marbre et commencèrent à marcher dans les jardins.

— il va falloir accélérer le pas, chère amie, dit Lily. il y a des kilomètres de jardins à explorer.

192

Désirée

Elles marchèrent pendant un temps qui sembla durer une éternité, passant d'un jardin à l'autre, pendant que Lily lui montrait chacun des bâtiments. Elles marchèrent autour d'un grand bassin, et Lily indiqua la résidence privée de Marie.

— au moins, elle est pleine d'entrain, dit Lily. il y a beaucoup de fêtes. On ne s'ennuie jamais près d'elle.

Le problème, ce sont les gens qui l'entourent. Bien sûr, Marie fait partie des vôtres. C'est la grosse affaire ici : qui est vampire et qui est humain. Tous les humains ici souhaitent devenir vampires. Mais les vampires ne veulent pas les transformer. alors, nous vivons ensemble dans un genre d'harmonie. Les vampires assurent notre protection, et nous leur fournissons un refuge. Nous gardons le palais le jour, et eux la nuit. Jusqu'à maintenant, cela fonctionne bien. Mais avec le temps, il y a eu des rapprochements.

— Que voulez-vous dire ? demanda Caitlin.

— Je pense à un humain tombant amoureux d'un vampire, ou vice-versa. À des gens qui ont été presque transformés. C'est un tabou très important pour aidan. Si cela arrive, les fautifs sont chassés. C'est une source constante de tension par ici. Nous pouvons être amis, mais il y a une limite à ne pas franchir. Cela me convient parfaitement. Tous les garçons que j'aime sont des humains, de toute façon. Mais ce n'est pas la même chose pour toutes mes copines humaines. Certaines convoitent un vampire et ne veulent pas laisser tomber, si vous voyez ce que je veux dire.

Souvenirs d'une vampire

Caitlin réfléchit à la question et se rappela comment elle se sentait lorsqu'elle était humaine, et elle comprit comment les amies de Lily pouvaient se sentir.

— De toute façon, tout ce que font les vôtres consiste à s'entraîner. ils passent la journée entière sur le terrain d'entraînement. Chaque jour, on dirait qu'ils ont une nouvelle arme à apprivoiser, une nouvelle technique à apprendre. C'est très amusant à observer.

Nous, les membres de la famille royale, ne nous tenons pas très loin, et nous vous regardons vous affronter.

C'est probablement le meilleur divertissement par ici.

Elles empruntèrent une série de marches couvertes de gazon, traversèrent une nouvelle cour et s'approchèrent d'un bâtiment peu élevé en marbre, situé à l'écart du reste du palais.

— C'est ici que vous vivrez, dit Lily. J'imagine que vous avez connu pire ?

Caitlin était émerveillée. On aurait dit un palais miniature. Elle n'en revenait pas de pouvoir habiter ici.

Dans les champs environnants, elle put voir des dizaines de vampires à l'entraînement, se combattant avec des épées en bambou, leurs clic-clac se répercutant au loin.

Elle eut soudainement un pincement au cœur, en se demandant si Blake se trouvait parmi eux. Elle voulait poser la question à Lily, mais avait trop peur d'entendre la réponse. C'était la dernière chose dont elle voulait s'occuper pour le moment. Son cœur était toujours brisé à cause de Caleb, et elle se demandait si elle avait pris la bonne décision en le quittant.

194

Désirée

Lily s'arrêta devant la porte et se tourna pour regarder Caitlin.

— Eh bien, c'est ici que je m'arrête, dit Lily.

Caitlin fit un pas en avant et la serra dans ses bras.

— Merci pour tout, dit Caitlin.

Lily la serra aussi dans ses bras.

— Je vous reverrai bientôt, dit Lily. après tout, les humains et les vampires donnent tous leurs banquets ensemble. Je vous garderai une place à côté de la mienne.

— J'en serais ravie, dit Caitlin.

E

Caitlin inspecta sa chambre. Elle était renversée par son opulence. Les autres chambres qu'elle avait eues, comme celle de Pollepel, étaient belles, mais simples —

médiévales et en pierre, presque monastiques. Cette pièce était à l'opposé. Elle était grande, majestueuse, décorée avec une carpe et des rideaux, un lustre, des miroirs et une coiffeuse, et un immense lit à baldaquin. Tout était surdimensionné dans cette pièce, excessif, empilant la richesse sur la richesse.

Caitlin ne s'en formalisa pas trop. après avoir été sur la brèche aussi longtemps, avoir dormi dans tant de lieux différents, elle appréciait se retrouver dans une chambre aussi confortable et paisible. Elle pourrait certainement s'habituer à vivre dans un palais.

Tout cela semblait seulement si éloigné d'elle, comme si ce n'était qu'un rêve. Elle marcha sur la pointe des

195

Souvenirs d'une vampire

pièdes dans toute la pièce, comme si elle se trouvait dans un musée, osant à peine toucher au chêne luisant du cadre de lit, ou aux draps de soie parfaitement lissés qui le couvraient.

Ruth n'avait quant à elle aucun scrupule. Elle remua la queue allègrement en courant dans la pièce, reniflant tout.

Caitlin s'avança vers l'immense commode qui se trouvait dans le coin. Le dessus était en marbre blanc,

luisant, et les tiroirs étaient dorés. Sur le dessus, plusieurs ensembles avaient déjà été choisis pour elle. Elle n'en revenait pas. Chaque ensemble était plus magnifique et extravagant que le précédent. Il y avait une longue robe de soirée en soie noire. Puis la version versaillaise d'une tenue décontractée, qui consistait en une robe plus courte, mais qui semblait toujours tenir de la tenue de soirée aux yeux de Caitlin. Cette robe était bleu pâle, avec des boutons jaunes.

il y avait plusieurs modèles de chapeaux. Et, à côté des chapeaux, ce qui ressemblait à une tenue d'entraînement. Elle était faite d'une étoffe que Caitlin n'avait jamais vue, comme un cuir mince, tout en noir. Cela ressemblait à un uniforme de bataille moulant, avec des pantalons longs et un maillot à manches courtes. Caitlin le reconnut. il faisait partie de l'équipement d'entraînement du cercle d'aiden. il était léger et résistant, lui permettant de combattre tout en ayant une allure élégante, avec sa veste noire luisante et son col haut.

196

Désirée

Caitlin retira immédiatement tous ses vêtements sales, et s'apprêtait à en enfiler de nouveaux lorsqu'elle

remarqua une baignoire luxueuse dans un coin de la chambre. Elle était déjà remplie d'eau, et elle put voir à la vapeur qui s'en échappait que l'eau avait été chauffée pour elle. La surface était recouverte de mousse, et il y avait toutes sortes de savons autour.

Caitlin ferma les rideaux de la pièce inondée de soleil, se dirigea vers le bain et s'y glissa lentement, nue. Elle ressentit aussitôt le contact agréable de l'eau très chaude et sentit chaque muscle de son corps se détendre. Elle n'y avait jamais pris un tel plaisir.

Caitlin se pencha en arrière, ferma les yeux et respira profondément. Des images surgirent dans son esprit, et elle essaya de les chasser. En vain. Elle vit le visage de Caleb, quand il se levait le matin et que les deux étaient assis sur sa terrasse. Elle le vit rire, pendant qu'ils faisaient du cheval sur la plage. Elle se vit en train de voler avec lui, plongeant et virant dans les airs. Et elle le vit au sommet de la colline, avec cet air magnifique et serein, juste avant qu'arrive ce faucon de malheur.

Elle essaya de chasser cette image de son esprit. Ce moment où tout avait basculé pour elle.

Elle s'efforça de penser à autre chose. Elle pensa à aidan. À leur marche dans la forêt ce matin. À ce qu'il

avait dit. *Et si le Bouclier n'était pas quelque chose que tu trouves ? Et si c'était quelque chose qui te trouve ? Et si c'était plutôt ce que tu deviens ?*

197

Souvenirs d'une vampire

Elle ouvrit les yeux et fixa le plafond en pensant à tout cela. Que voulait-il dire ? Et que devenait-elle exactement ?

Caitlin regarda au bout de la table, là où elle avait posé le rouleau de son père. Il était là, dans son écrin doré, comme s'il la priait de l'ouvrir. Elle se demanda ce qu'il pouvait lui avoir écrit. Elle se demanda si elle devait l'ouvrir maintenant. Une partie d'elle-même le souhaitait ardemment. Mais une autre partie d'elle-même savait que, si elle le faisait, s'il lui donnait un nouvel indice, elle n'aurait d'autre choix que de reprendre la route. Et elle ne voulait pas quitter cet endroit aussi précipitamment. Elle était heureuse ici. Et elle devait s'entraîner.

Mais sa curiosité commençait à prendre le dessus.

Elle se leva lentement pour sortir du bain, couverte de mousse, et enroula une grande serviette de bain autour d'elle. Elle marcha pieds nus sur le plancher de marbre. Elle tendit la main pour saisir l'écrin. Elle le souleva

pour l'examiner, sentant l'énergie qui s'en dégageait.
avec ses sens décuplés, elle put sentir à quel point
il était puissant. Une secousse électrique se répandit
dans ses mains. Elle était sur le point de l'ouvrir.
Soudain, on frappa à la porte. Caitlin déposa rapidement le rouleau, attacha la serviette plus fermement autour d'elle et traversa la pièce. Elle leva le loquet et regarda de l'autre côté de la porte, pour apercevoir une paire d'yeux bleus qui l'observaient, encadrés par un visage couvert de taches de rousseur, des cheveux

198

Désirée

roux, de grandes oreilles et un grand sourire. Elle fut surprise. C'était Patrick.

— Caitlin ? Es-tu prête ?

Elle reconnut la voix. C'était bien lui.

— Prête pour quoi ? retourna-t-elle, prise au dépourvu.

— C'est aidan qui m'envoie. C'est l'heure de l'entraînement. Dépêche-toi. Nous allons être en retard !

— Une minute ! s'écria-t-elle.

Elle traversa la pièce, s'essuya et enfila rapidement la tenue d'entraînement. Elle tira ses cheveux vers l'arrière, les attacha en un chignon et poussa ceux qui

restaient sous son col haut, afin qu'ils ne nuisent pas au combat.

Elle traversa la pièce, Ruth sur les talons, et ouvrit la porte.

Patrick se tenait là, lui tournant le dos. il se retourna rapidement et lui adressa son grand sourire de gamin habituel.

Caitlin ne put s'empêcher de lui rendre son sourire. il y avait quelque chose chez lui, d'enfantin et de loufoque à la fois, qui la faisait toujours sourire.

— Bon sang, vous les filles, il vous faut un temps fou pour vous préparer ! dit-il en souriant.

Elle sortit, suivie de Ruth, et emboîta le pas à Patrick pendant qu'il traversait le terrain.

Pendant qu'ils marchaient, il lui glissa une épée de bambou dans la main. Elle aima la sensation du bois et fit glisser ses doigts sur la poignée.

199

Souvenirs d'une vampire

— Je m'appelle Caitlin, dit-elle, ne sachant pas s'il s'en souvenait.

il éclata de rire.

— Tu parles si je le sais ! Tout le monde ne parle que de toi. ils ont hâte de voir ce que tu as dans

le ventre !

ils bifurquèrent sur un nouveau sentier, traversèrent un jardin à la française, puis arrivèrent sur un nouveau terrain où se trouvaient des dizaines de vampires d'aiden. ils étaient alignés autour d'une grande aire de combat, tandis que deux d'entre eux s'affrontaient au milieu. Plus loin, sur les marches de marbre, se tenaient des membres de la famille royale et d'autres spectateurs, qui observaient attentivement la scène.

Le clic-clac des épées de bambou retentissait.

— J'ai entendu dire que tu te débrouilles plutôt bien, dit Patrick. Mais pas autant que moi, j'en suis certain, ajouta-t-il en lui adressant un clin d'œil.

il accéléra le pas, et Caitlin l'imita. ils se joignirent bientôt aux autres vampires. ils se tenaient sur le côté, et Caitlin regarda les deux vampires s'affronter au centre.

Caitlin n'arriva pas y croire. C'étaient Taylor et Tyler. Les jumeaux. après tous ces siècles, ils étaient encore là, prêts à se battre. Pendant qu'elle regardait, Tyler fit une fente, mais Taylor utilisa ses ailes et vola par-dessus sa tête. En même temps, elle lui assena un coup d'épée de bambou brutal dans le dos.

La foule rugit.

Désirée

— Triché ! cria Tyler à l'intention d'aiden, qui

observait calmement. Elle a utilisé ses ailes !

aiden avança d'un pas

— Taylor, tu as plus de jugement que ça, dit-il.

— C'était plus un bond qu'un envol ! dit-elle.

aiden secoua lentement la tête.

— Disqualifiée.

Taylor sortit de l'aire de combat, la mine défaite.

— Caitlin ! appela aiden d'une voix forte.

Tous les regards se tournèrent vers elle, et elle

sentit son visage rougir d'embarras.

— C'est ton tour ! cria-t-il.

Maintenant que Taylor s'en allait, elle laissait une

place vide sur l'aire de combat. Tyler se tenait là, atten-

dant son prochain adversaire.

Caitlin marcha lentement, sentant tous les regards

braqués sur elle. Elle serra la poignée de son épée, ras-

surée par son poids.

Elle se plaça face à Tyler, à environ trois mètres,

l'étudiant. il était tel que dans son souvenir. Et, si elle

se souvenait bien de lui, il était rapide et préférait les

coups droits aux coups circulaires. il avait aussi ten-

dance à bousculer ses adversaires. Elle regarda dans ses yeux et y vit une pointe de méchanceté et de fierté. Elle pouvait dire à son regard qu'il s'attendait à remporter facilement la victoire.

Tyler passa à l'action. il se fendit pour la toucher du bout de l'épée et, s'il avait réussi, il l'aurait frappée durement au ventre.

201

Souvenirs d'une vampire

Par chance, les réflexes de Caitlin entrèrent en action. au dernier moment, elle esquiva le coup en faisant un pas de côté, et Tyler trébucha derrière elle.

Mais il était passé à un cheveu d'elle. Caitlin fut surprise par sa rapidité. Elle se concentra. Elle devait se mettre en branle.

Elle le laissa charger de nouveau, préférant une attitude défensive. Cette fois, il attaqua par le haut, visant l'épaule. Elle agrippa les deux bouts de son épée et la tint au-dessus de sa tête, parant le coup. Dans ce bras de fer d'épées, elle put le voir suer et grogner, tandis qu'il essayait d'abattre son épée, de lui faire lâcher prise, de la vaincre physiquement.

au lieu de s'opposer à sa force, qui était considérable, Caitlin décida de la retourner contre lui. Elle se

pencha soudainement par en arrière, se baissant vivement, laissant l'épée de Tyler s'abattre pendant qu'elle atterrissait sur ses omoplates.

Elle vit l'ouverture. Elle le frappa durement avec les pieds, directement dans le plexus solaire. Elle aurait même pu le frapper plus bas, mais elle pensait que cela aurait été injuste.

Mais son coup ébranla tout de même son adversaire. Tyler tomba sur les genoux, le souffle coupé, ne s'attendant manifestement pas à une telle riposte. Caitlin se tint au-dessus de lui, posant le bout de son épée sur sa gorge exposée. Elle n'avait pas besoin d'en faire plus. Elle avait remporté la victoire.

202

Désirée

Un grognement d'approbation traversa les membres du cercle, tandis que Tyler, honteux, se levait et s'éloignait en clopinant du champ de bataille.

— Qui veut se mesurer à elle ? demanda Aiden à voix haute.

Il y eut un moment de silence dans le groupe.

Personne ne semblait chaud à cette idée.

Finalement, une voix se fit entendre :

— Moi !

Caitlin regarda par-dessus son épaule et fut surprise de voir qui c'était. Caïn. Sauf que maintenant il avait la tête rasée et semblait bien plus féroce et costaud que dans son souvenir.

S'il se souvenait de Caitlin, ce n'était assurément pas un bon souvenir. il y avait dans son regard une froideur et une cruauté qu'elle ne lui avait pas connues. il portait une version à manches courtes de leur uniforme, et ses muscles saillaient sur la peau. il semblait être un soldat aguerri.

il tenait dans ses mains deux épées de bambou — une longue et une courte. il portait également plusieurs armes de rechange à sa ceinture. Ce n'était pas un combat équitable. Elle était surclassée. On aurait dû lui donner des armes égales.

indignée, elle regarda en direction d'aiden, mais il détourna le regard, semblant indifférent à son sort. il savait que le match était inégal. Mais c'était ce qu'il semblait souhaiter.

203

Souvenirs d'une vampire

Caitlin n'eut pas vraiment le temps de réfléchir, parce que Caïn passa à l'attaque. il agrippa quelque chose à sa ceinture et, en un éclair, prit son élan et le

lança vers elle.

Caitlin fut prise par surprise, mais elle fut encore plus surprise de sa propre réaction. D'une façon ou d'une autre, en utilisant un sens qui lui était inconnu, elle réussit à soulever son épée puis à l'abattre, repoussant l'objet dans les airs avant qu'il ne frappe sa tête. Elle regarda au sol et constata qu'il lui avait lancé un objet avec son lance-pierre. L'objet donnait l'impression d'être constitué d'un caoutchouc durci. Elle était stupéfaite non seulement de sa rapidité, mais aussi de sa perfidie. C'était là une façon bien malhonnête d'engager le combat.

Caïn fonça sur elle avec un air menaçant, il bondit dans les airs et dirigea ses deux pieds directement vers sa poitrine. au dernier instant, Caitlin réussit à éviter ses pieds — mais elle ne réussit pas à éviter le coup. Elle comprit trop tard que ses pieds n'étaient qu'une diversion. au même moment, il la frappait vigoureusement sur la hanche avec sa longue épée. La morsure du bambou se répercuta dans tout son corps.

Elle pivota pour lui faire face de nouveau et, cette fois, elle était en colère.

Jusqu'ici, tous ses procédés avaient été déloyaux, pensa-t-elle. il n'avait pas eu le courage de l'attaquer de

front. Elle sentit l'indignation parcourir tout son corps, et, avant même qu'elle ne le réalise, le feu de la colère

204

Désirée

coulait dans ses veines. Elle ne pouvait plus attendre qu'il charge à nouveau.

Elle fonça sur lui et bondit dans les airs pour le frapper avec les pieds. Comme elle l'avait prévu, il s'écarta vivement, mais elle tournoya en même temps dans les airs et le gifla énergiquement au visage du revers de la main.

Les spectateurs poussèrent des cris d'admiration pendant que le claquement retentissait.

il lui lança un regard meurtrier.

il la chargea de plein fouet, faisant tournoyer sauvagement ses deux épées. C'était exactement ce qu'elle souhaitait. Elle l'avait fait sortir de ses gonds. il avait maintenant perdu le contrôle.

avec sa seule épée, Caitlin réussit à parer chacun de ses coups, rendant un clic pour un clac, avançant et reculant. il était rapide, mais elle fut heureuse de constater qu'elle était plus rapide encore. Elle se rendit compte, en fait, qu'elle était si rapide, que c'était comme si elle se trouvait dans une autre dimension, comme si

son adversaire bougeait au ralenti.

Elle commençait à y prendre plaisir. Chaque fois qu'elle paraît un de ses coups, elle tournoyait et le frappait sur le côté de l'épaule. Elle lui rendit coup pour coup, le cognant sur l'épaule, puis à la hanche, puis au ventre. Elle jouait avec lui.

Elle se rendit bientôt compte qu'il était désorienté, qu'il ne comprenait pas ce qui était en train de se produire. Pendant qu'il se retournait une nouvelle fois,

205

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M^{lle} Lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

elle agrippa l'un de ses poignets, puis l'autre, et le frappa violemment à la poitrine avec les pieds, lui faisant perdre ses deux armes. il vola vers l'arrière, avant de s'écraser au sol.

La foule rugit d'approbation. Caitlin venait de remporter la victoire.

Mais Caïn était hors de lui. Selon toute vraisemblance, il n'avait pas l'habitude de perdre. au lieu d'accepter la défaite avec dignité, il se releva et s'élança de nouveau sur elle.

Caitlin ne s'y attendait pas. Tout se passa si vite

qu'elle n'eut même pas le temps de s'en rendre compte.

il avait passé ses bras autour de sa taille, la plaquant pour la projeter au sol. Elle perdit le souffle et fut étourdie pendant un moment. il la coinça sous lui.

Aiden fit un pas en avant.

— CaïN ! cria-t-il.

Mais Caïn n'écoula pas l'avertissement. il la plaquait au sol, se servant de ses genoux pour écraser les bras de Caitlin, cherchant à l'immobiliser complètement. Puis, il se servit de ses mains pour l'étrangler. Caitlin sentit une rage surnaturelle s'emparer d'elle. Pendant qu'elle regardait les mains de Caïn se serrer autour de sa gorge, elle se laissa submerger pour de bon par toute la puissance qui sommeillait en elle. Elle se libéra de sa prise, puis agrippa son poignet au dernier instant et le renversa. Elle roula par-dessus lui, en lui tordant le bras.

Elle lui donna un rude coup de pied à l'aine.

il s'affala sur le sol à côté d'elle, battu.

206

Désirée

Mais elle n'en avait pas fini. Elle avait invoqué sa rage, et ce n'était pas quelque chose qui pouvait s'envoler aussi facilement. Caitlin bondit sur ses pieds,

toujours indignée, et lui donna un rude coup de pied dans le ventre.

— Caitlin ! cria aiden.

Elle discernait à peine sa voix. Elle se plaça lentement au-dessus de Caïn et posa un pied sur sa gorge.

Elle l'enfonça fermement. il ne pouvait plus respirer.

Mais ça lui était égal. Elle sentait la rage se répandre en elle sous forme de vagues successives, et voulait s'arrêter, mais elle savait qu'elle en serait incapable.

Caitlin sentit qu'on la bousculait brusquement, puis qu'elle trébuchait et tombait.

Elle regarda par-dessus son épaule et vit aiden, seul, qui marchait vers elle. Elle était perplexe : il se trouvait au moins à trois mètres d'elle. Puis elle vit sa main, qui était tendue devant lui, et comprit qu'il avait réussi à la pousser sans même la toucher.

il la regardait d'un air sévère, et elle sut qu'il allait la réprimander.

Chapitre 21

Caitlin accompagna Aiden. Ils suivirent un sentier dans les bois. Elle sentait qu'il rageait silencieusement. Et il n'avait pas dit un mot depuis qu'il lui avait ordonné de le suivre.

Après le combat, il l'avait fait sortir du cercle, et l'avait entraînée loin des autres. Il s'était envolé avec elle. Elle l'avait suivi, se sentant comme un écolier qui se fait gronder. Elle n'aimait pas cette sensation. Elle sentait qu'elle était assez grande pour tirer ses propres leçons du combat. De plus, Caïn n'avait eu que ce qu'il méritait.

Maintenant, ils avançaient dans la forêt, sans un instant de répit. Jusqu'à ce qu'ils arrivent enfin dans une grande clairière. Le soleil, qui filtrait à travers les branches, éclairait la zone dégagée.

Aiden s'arrêta enfin et se tourna vers elle.

— Je suis très déçu, dit-il.

— Ce n'était pas ma faute ! répliqua Caitlin, préparant sa défense. Vous avez vu le combat. Il s'est battu de façon déloyale, dès le départ.

— Cela ne fait rien. Tu aurais dû transcender tout ça.

— Il a essayé de me blesser. Il a *vraiment* essayé de

me faire du mal. Même lorsque le combat était fini.

Souvenirs d'une vampire

— Tu as baissé la garde trop rapidement, répondit-il. Un combat n'est jamais fini.

— Eh bien, c'est votre rôle de modérer ces combats, répondit Caitlin d'un ton cinglant, fumant de colère. Si vous tenez à être fâché contre quelqu'un, vous devriez vous en prendre à lui.

Elle en avait assez d'être réprimandée.

— Pourquoi n'allez-vous pas le blâmer ? Pourquoi me blâmez-vous, moi ?

Caitlin se rendit compte qu'elle avait élevé la voix.

Elle avait perdu sa patience devant les figures d'autorité, et elle trouvait que ça faisait du bien de lui dire finalement ce qui lui trottait dans la tête.

aiden restait parfaitement calme. il secoua à peine la tête, son regard demeurant sans expression.

— J'ai choisi de m'adresser à toi, et non à lui, commença lentement aiden, et prends-le comme une récompense, et non comme un châtiment. Tu as le potentiel pour comprendre ce que j'ai à dire. Pas lui. Tu as le potentiel pour devenir le meilleur guerrier que j'aie jamais entraîné. Pas lui.

— Vous n'êtes PaS mon père ! répondit Caitlin

d'un ton cinglant. Je n'ai pas l'obligation d'être ici. Je n'ai pas l'obligation de vous écouter !

En prononçant ces mots, elle savait qu'elle se comportait comme une enfant gâtée. Mais elle ne pouvait se contenir. Elle en avait assez de tous ces gens qui entendent régenter sa vie, elle était fatiguée d'avoir des comptes à rendre. Elle en avait aussi assez de prendre le blâme pour les fautes des autres.

210

Désirée

— Tu as raison, dit calmement Aiden. Je ne suis pas ton père. Et tu n'es pas obligée d'être ici. Ou de me rendre des comptes. Tu choisis ton propre chemin dans la vie, à chaque étape. Rien ne t'oblige à rester ici, sauf si tu choisis d'y être, lui rappela-t-il calmement.

Caitlin réfléchit à tout ça et s'apaisa graduellement. Il avait raison. Elle avait choisi d'être là. Et elle voulait s'entraîner. Seulement... eh bien, elle ne savait pas à quoi s'attendre. Elle avait été si en colère qu'elle n'était plus en mesure de réfléchir correctement.

— Ta plus grande force est aussi ta plus grande faiblesse, dit-il. Ta passion. Ta rage. Je ne dis pas que tu n'aurais pas dû battre Caïn. Je dis seulement que tu n'aurais pas dû te battre *toi-même*.

Caitlin essaya de déchiffrer son message. Comme toujours, il était difficile de saisir du premier coup ce qu'il voulait dire. Elle comprit que c'était une autre de ses paroles sur laquelle elle devrait méditer.

— Ce qui t'échappe, c'est que tes pouvoirs actuels sont limités. Mais tu as tant de puissance en toi ; plus que tu ne pourrais rêver d'en avoir. Je veux t'apprendre à exploiter cette puissance. Tu t'attardes trop sur des choses superficielles, telles la victoire et la défaite, ou la colère et la vengeance. Si tu veux devenir plus forte, tu devras atteindre les couches plus profondes.

Caitlin respira profondément et commença à se calmer. Chaque fois qu'aiden parlait, elle se détendait. Plus elle écoutait, plus elle comprenait qu'il n'était *pas* comme les autres figures d'autorité qui avaient traversé sa vie. Elle comprit qu'il n'essayait pas, en fait, de

211

Souvenirs d'une vampire

contrôler sa vie. il voulait seulement, et sincèrement, l'aider. Elle lui en était reconnaissante.

— Que dois-je faire ? demanda-t-elle.

aiden s'avança de quelques pas dans la clairière, puis se retourna pour lui faire face. il ferma les yeux et respira profondément. il souleva son bâton, de sorte

que le bout touche l'épaule de Caitlin. Elle put sentir le bois exercer une légère pression sur sa peau.

— Ôte tes souliers, dit-il.

Caitlin s'exécuta. La sensation de l'herbe sous ses pieds était agréable.

— ferme les yeux.

Elle les ferma. Plusieurs minutes semblèrent s'écouler en silence. Elle commençait à se demander ce qu'il était en train de faire, lorsqu'elle entendit de nouveau sa voix.

— Que ressens-tu ? demanda-t-il.

Caitlin réfléchit.

— Je sens... le bois, votre bâton qui touche mon épaule. Et je sens l'herbe sous mes pieds.

— Quoi d'autre ? insista-t-il.

Caitlin se concentra.

— Je sens... le vent souffler dans mes cheveux... Je sens la chaleur du jour. L'humidité. Ma peau est moite.

— Oui, dit-il. Très bien. Maintenant, je veux que tu tendes la main, paume en l'air, et que tu tiennes le bâton entre nous. Garde les yeux fermés.

Caitlin tendit lentement la main et agrippa le bâton. il était vieux, usé, le bois en était lisse, et elle

Désirée

pouvait sentir l'énergie qui en émanait lorsqu'elle referma la main dessus.

— Ne le saisis pas, dit-il. Contente-toi de mettre ta main dessous et de le tenir. Ne referme pas ta main.

Caitlin relâcha sa prise.

— Bien, dit aidan. Maintenant, pendant que tu le tiens, j'aimerais que tu me dises ce que tu ressens.

— Je sens un morceau de bois, dit-elle.

Elle se sentait stupide, mais elle ne savait pas ce qu'il attendait d'elle.

— Et qu'en est-il de ce bois ? insista-t-il. Peux-tu sentir chacune de ses fibres ? Peux-tu sentir son poids ? Peux-tu sentir son épaisseur, sa longueur ?

Caitlin se concentra davantage. Lentement, elle commença à sentir les différentes textures et les différents éléments qui composaient le bois.

— Bien, dit aidan. Maintenant, très lentement, soulève le bois, très haut au-dessus de ta tête. Utilise seulement ta paume, non ta main. Utilise seulement l'énergie qui traverse ton corps, qui émane de ta paume. Trouve-la. Ressens-la.

Caitlin se concentra et elle sentit sa paume s'échauffer, puis elle sentit une boule d'énergie se

dégager de sa paume pendant qu'elle soulevait lentement le morceau de bois.

— Bien, dit aiden. Excellent.

Il fit une pause.

— Maintenant, ouvre les yeux.

Lentement, Caitlin ouvrit les yeux.

213

Souvenirs d'une vampire

Elle fut stupéfaite de ce qu'elle vit.

Devant elle se trouvait le bâton d'aiden. Mais il n'était pas vraiment dans sa main. Il flottait dans les airs, à environ trois mètres au-dessus de sa paume ouverte.

Elle regarda aiden d'un air étonné.

au même moment, le bâton tomba du ciel et s'écroula lourdement sur le sol.

aiden fronça les sourcils.

— Tu as perdu ta concentration, dit-il.

— Comment ai-je fait cela ? demanda Caitlin, toujours abasourdie.

il se pencha pour reprendre son bâton.

— Ce n'est que l'un de tes nombreux pouvoirs.

C'est le seul que je veux t'enseigner pour l'instant. il sommeille en toi. Je le nomme centrage. Tu peux l'uti-

liser pour déplacer des objets à une grande distance de toi. Ou pour les rapprocher de toi. Tu vois, il n'y a pas de séparation entre toi et l'univers physique. aussitôt que tu l'auras compris, tu maîtriseras l'art du combat. Sur ces mots, il se retourna et s'enfonça dans la forêt. après avoir fait deux autres pas, il disparut complètement. Caitlin le chercha partout, mais il était parti.

Elle resta plantée là, abasourdie.

Mais elle était encore plus stupéfaite de ce qu'elle venait d'accomplir. Jusqu'où allaient ses pouvoirs ? Et que lui restait-il, encore et encore, à apprendre sur elle-même ?

Chapitre 22

Sam se trouve dans le Colisée de Rome. Il porte une armure complète, avec un casque. Il porte aussi des armes. À travers la fente de son casque, il aperçoit un autre guerrier en face de lui, protégé lui aussi de la tête aux pieds.

Il fonce, et les deux s'affrontent féroceement.

Le guerrier qui lui fait face est plus grand et plus fort, mais Sam échange coup pour coup avec lui. Sam s'épuise à chaque coup donné, et ses bras deviennent enfin trop lourds. Il s'écroule sur les genoux, et l'autre guerrier élève son épée, prêt à la plonger dans la poitrine de Sam.

Sam cligne des yeux et, lorsqu'il les ouvre, il s'aperçoit qu'il se trouve dans le désert. Le sable qui lui brûle les pieds s'étend à perte de vue. Au loin, il voit une immense montagne, et Sam se retrouve bientôt en train de la gravir, utilisant son épée comme un bâton. Il porte maintenant une robe blanche.

Sam, souffrant de la chaleur, abaisse son capuchon et regarde la montagne. Au sommet, la silhouette d'un homme se détache face au soleil. L'homme porte lui aussi une robe blanche avec un capuchon, et il tient un bâton. Peu importe comment, Sam sait que cet homme est son père.

Sam continue son ascension, impatient de le rencontrer enfin. Il accélère le pas, bien décidé à l'atteindre. Mais à chaque pas,

l'ascension se fait plus pénible, la pente devient

Souvenirs d'une vampire

plus escarpée, et, comme il regarde à ses pieds, il voit des serpents et des scorpions qui frétille tout autour de lui. Il fait encore plus chaud, et il sait que la pente est glissante et qu'il n'y arrivera pas.

Sam est trop épuisé pour continuer. Il lève les yeux vers le sommet.

— PÈRE ! crie-t-il.

Son père lui adresse un sourire, avec un regard rempli d'amour pur, pendant qu'il retire lentement son capuchon.

La lumière semble irradier de son visage, et Sam peut constater qu'ils se ressemblent.

Soudain, Sam marche sur les pavés de Paris. C'est la nuit, et un épais brouillard couvre tout. Sous la lumière des torches, il distingue la façade d'une église. Peu importe comment, il sait qu'il s'agit de Notre-Dame.

Sam ouvre la grande porte médiévale et s'introduit dans l'église. Elle est sombre et vide. Il descend l'allée et aperçoit une immense clé d'argent qui flotte devant lui. Elle brille dans le noir, en flottant dans les airs.

Sam tend la main et il est sur le point de la saisir. Il sait qu'il doit avoir cette clé. D'une façon ou d'une autre, il sait que cette clé permettra de sauver la vie de son père.

Sam s'éveilla en haletant. il regarda autour de lui, désorienté, s'attendant à voir son père.

Mais il ne le vit nulle part. il se retourna plusieurs fois, cherchant des points de repère, essayant de découvrir où il se trouvait.

il était couché sur une couverture de soie, au sommet d'une colline, dans un champ d'herbe, et

216

Désirée

Kendra était dans ses bras. ils étaient nus tous les deux.

Sam essaya de se rappeler les événements, et ils lui revinrent rapidement. Coucher avec elle avait été fantastique, et il était encore surpris qu'elle soit passée d'un état où il ne l'intéressait pas à un autre où elle voulait se lier si rapidement à lui. Jouait-elle la comédie pendant tout ce temps ? Ou était-ce seulement sa personnalité ?

Peu importe ce que c'était, il faisait si bon de l'avoir dans ses bras. il observa sa peau pâle et douce, ses cheveux blonds bouclés. Son menton reposait sur sa poitrine, et son visage esquissait un sourire.

Ne faisait-elle que l'utiliser ? Ou avait-elle des sentiments aussi forts pour lui que ceux qu'il avait pour

elle ? Et comment avait-il pu développer des sentiments aussi forts pour quelqu'un, et aussi rapidement ? Était-ce réel ? Peu importe, la seule chose qu'il savait avec certitude, c'est qu'il voulait rester près d'elle. Sam pensa à son rêve. C'était l'un des rêves les plus étranges et les plus frappants qu'il ait jamais faits. il n'avait jamais vu son père auparavant, et ce rêve s'apparentait davantage à une rencontre. il s'efforça de découvrir sa signification. Mais il en était incapable.

Sam se rassit en se rappelant soudainement quelque chose. L'entraînement de l'après-midi. il avait entendu dire qu'aiden y assisterait aujourd'hui, et il voulait y être lui aussi, pour s'adresser à aiden, qu'il l'ait convoqué ou non. il regarda la montre de Kendra

217

Souvenirs d'une vampire

et s'aperçut qu'il était déjà 16 h 30. il avait une demi-heure de retard.

Sam se releva brusquement et commença à s'habiller, décidé à y être à temps.

Kendra s'assit brusquement, tirée de son sommeil.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-elle.

— aiden, répondit Sam. Je dois le voir. Je suis en retard.

Kendra le regarda en fronçant les sourcils.

— J'ose croire que le temps que tu passes avec moi est plus important que celui que tu passerais avec lui, dit-elle d'un ton acerbe.

Sam la regarda et constata à quel point elle était contrariée. il s'immobilisa.

— Je t'en prie, essaie de comprendre. Je ne veux pas t'offenser. C'est juste que... je dois le voir. Je ne peux le manquer aujourd'hui. Et je suis déjà en retard.

Kendra détourna le regard, manifestement offensée.

Sam n'avait pas de temps pour une dispute. Il finit de s'habiller et sauta sur son cheval. il baissa le regard et vit que Kendra bougeait lentement, prenant son temps, rassemblant ses vêtements lentement, pour les mettre enfin. Il semblait qu'elle n'allait pas se presser pour qui que ce soit.

Sam était impatient.

— Je t'en prie, Kendra, dit-il. il faut que j'y aille maintenant !

— alors vas-y, dit-elle avec colère. Je ne te retiens pas !

Sam était assis sur son cheval, son regard passant du sentier à Kendra. il ne savait plus que faire. il était clair qu'elle ne ferait aucun effort pour se presser.

— VaS-Y ! lui commanda-t-elle d'une voix forte.

il pouvait sentir la colère dans sa voix et fut surpris de sa férocité.

— Est-ce que je te reverrai ? demanda Sam.

Kendra regardait dans une autre direction, en terminant de boutonner son chemisier.

— Va retrouver tes petits amis vampires, dit-elle d'un air revêche. ils semblent compter plus que moi.

Sam pouvait voir qu'il n'y avait pas moyen de la consoler, et il ne voulait pas perdre davantage de temps. il s'occuperait de cette affaire plus tard.

il éperonna le cheval et partit au galop, dévalant la pente. il espérait seulement qu'aiden soit encore là, et qu'il puisse enfin le voir.

Chapitre 23

Caitlin se trouvait dans l'aire de combat, entourée de tous les membres du cercle. Aiden observait la scène en retrait. Après leur entraînement dans les bois, il l'avait ramenée dans la petite arène. Elle combattait depuis des heures maintenant — et avait toujours été victorieuse. Le nombre de spectateurs s'était considérablement accru. Elle avait combattu à peu près tous les membres du cercle et les avait tous défaits.

Elle devait maintenant affronter certains de leurs meilleurs guerriers.

La nouvelle s'était répandue comme une traînée de poudre, et tous les membres de la famille royale se trouvaient également là. Ils remplissaient, avec une multitude d'autres spectateurs, les marches de marbre.

Caitlin sentait qu'elle était en pleine possession de ses moyens. Elle se battait avec une habileté qu'elle n'avait jamais connue auparavant. Elle sentait que sa technique était plus fluide, qu'elle la maîtrisait davantage. Elle avait l'impression de savoir ce que ses opposants allaient faire, avant même qu'ils ne le fassent.

Peu importe ce qu'Aiden lui avait montré — et elle n'en était toujours pas vraiment certaine —, cela l'avait transformée profondément. Et, pendant qu'elle se bat-

tait, les paroles d'aiden résonnaient dans sa tête. *Ton*

Souvenirs d'une vampire

pire ennemi, c'est toi-même. Le seul qui puisse te

vaincre, c'est toi-même. Tout se rapporte à ce que tu

deviens.

Elle essayait de sentir les choses à un niveau différent dans la bataille. Elle fermait même les yeux de temps à autre, en essayant de capter les vibrations autour d'elle, de sentir l'énergie de ses adversaires. Elle avait l'impression de plonger ses racines dans la terre et de sentir davantage son rapport avec les objets matériels. Ses opposants l'affrontaient avec des épées, des lances, toutes sortes d'armes, et elle essayait de sentir la connexion avec chacune d'entre elles. *Il n'y a aucune séparation entre toi et les objets. La seule séparation est dans ton esprit.*

Elle devenait une bien meilleure combattante qu'elle n'aurait pu l'imaginer. Pendant que deux des guerriers les plus costauds et les plus féroces d'aiden la chargeaient en même temps, l'un avec un javelot, l'autre avec une longue chaîne assortie d'une boule de fer, qu'il agitait sauvagement, elle resta complètement impassible. Pour la première fois, elle n'était plus le jouet de sa colère, de sa rage, de ses émotions. au lieu

de cela, elle attendit patiemment.

Comme le javelot était lancé à toute vitesse sur elle, elle attendit jusqu'au dernier moment pour s'écarter de sa trajectoire. il passa à côté d'elle, la manquant d'un millimètre à peine. au même moment, elle tendit la main et l'attrapa dans les airs. Puis, dans le même mouvement, elle le cassa en deux et en renvoya une moitié à son adversaire. Le bout cassé le heurta

222

Désirée

violemment à la poitrine, le projetant par en arrière dans les airs.

Continuant son geste, et sans s'arrêter, elle utilisa l'autre moitié du javelot pour parer la chaîne et la boule de fer avec lesquels l'autre combattant cherchait à la frapper. Elle lui arracha la masse d'armes des mains et la projeta au loin. Elle prit le bout du javelot et le frappa directement au plexus solaire. il s'écroula sur les genoux.

La foule applaudit en l'acclamant, et Caitlin resta là immobile devant aidan, attendant la suite.

— Les longues épées ! cria aidan.

Un serviteur surgit et lança une longue épée vers elle. Elle l'attrapa dans les airs, attendant de voir quel

adversaire restait pour l'affronter.

aiden la regarda avec insistance, et elle put comprendre qu'il lui réservait quelqu'un qui puisse vraiment la renverser.

— Blake ! cria-t-il.

Caitlin eut un serrement au cœur. Non, ce n'était pas possible.

De la foule compacte de vampires et de membres de la famille royale se détacha un homme seul, qui tenait une longue épée et la regardait d'un air menaçant.

Caitlin sentit son cœur s'arrêter. C'était vraiment lui. Blake.

il la regardait avec une colère froide, et cela lui brisa le cœur. Mais ce qui lui faisait le plus mal était qu'il ne semblait pas la reconnaître du tout.

223

Souvenirs d'une vampire

aiden avait bien choisi son dernier guerrier. il avait manifestement désigné quelqu'un qui pourrait la déstabiliser, qui pourrait déclencher des émotions chez elle durant le combat. Et cela avait fonctionné. Elle ne se sentait plus ancrée dans le moment présent, ne se sentait plus en possession de ses moyens.

Elle essaya tant bien que mal de retrouver cet état de maîtrise, mais elle n'y arrivait pas. Elle se sentait déconcertée, sur les nerfs. Elle était incapable de contrôler le tourbillon d'émotions qui s'emparait d'elle. avant qu'elle ne puisse rassembler ses esprits, Blake la chargea. il tenait son épée bien haute au-dessus de sa tête, avec une technique parfaite, comme le ferait tout bon guerrier. il était résolu et rapide, et il rabattit son épée pour frapper la tête de Caitlin. Elle n'en revenait pas de sa vitesse. Ce n'était qu'une épée de bois, et le coup ne l'aurait pas tuée. Mais il lui aurait fait très mal. il était maintenant clair que Blake ne se souvenait pas d'elle : il l'avait attaqué avec une férocité qu'il ne devait réserver qu'à ses pires ennemis. Caitlin réussit à éviter le coup au dernier moment, tandis que l'épée de bois frôlait sa tête. Elle fut étourdie par la frappe, et par Blake. Mais pas blessée. Du moins, pour l'instant. il pivota pour lui faire de nouveau face. Quelque chose en elle l'empêchait d'utiliser tous ses talents, comme elle le ferait avec un adversaire ordinaire. Elle savait qu'elle devrait se porter à l'attaque. Mais elle en était incapable. au lieu de cela, elle repensait à cette

Désirée

fois où il avait donné sa vie pour elle, au Colisée. Son cœur se brisa à cette pensée. Elle lui devait tant.

il l'attaqua de plein fouet, et elle para ses coups l'un après l'autre. Mais elle ne riposta pas. Elle en était incapable.

finalement, après plusieurs coups, leurs épées se bloquèrent dans un bras de fer. Et il s'approcha à quelques centimètres d'elle, grognant et suant. Et il essayait de toutes ses forces de la faire céder. À cette distance, elle pouvait lire la furie dans son regard. Et elle fut certaine qu'il ne se souvenait pas du tout d'elle.

— Blake, grogna-t-elle, épaule contre épaule. C'est moi. Caitlin. Tu ne t'en souviens pas ?

il la regarda pendant un instant et, après quelques moments de lutte, répondit sèchement :

— Tu es nouvelle ici. De toute évidence, je ne te connais pas.

Sur ces mots, il la poussa de toutes ses forces, lui faisant mordre la poussière.

Caitlin roula encore et encore, et resta étendue au sol.

C'est alors que se produisit le déclic. Enfin. Il ne la reconnaissait vraiment pas. Elle était une étrangère

pour lui. Elle devait l'accepter et accepter les nouvelles circonstances.

Elle sentit une résolution nouvelle naître en elle.

Comme il la chargeait pour l'achever, elle réussit à se calmer et à lui faire face comme elle l'aurait fait avec n'importe quel autre guerrier. finalement, pour la

225

Souvenirs d'une vampire

première fois, elle sentait qu'elle prenait le dessus sur ses émotions. Elle comprit qu'elle n'avait pas à se laisser contrôler par ses émotions. C'est elle qui devait les contrôler. Elle était plus forte que ses émotions.

Et cette prise de conscience changea sa vie.

Comme Blake s'apprêtait à lui donner un coup, pendant qu'elle était toujours au sol, elle se tourna simplement sur le dos, souleva les pieds pour le toucher à l'estomac et le fit passer par-dessus sa tête.

La foule poussa une exclamation de surprise.

Caitlin bondit pour se remettre sur ses pieds, tandis qu'il atterrissait sur le dos, à quelques mètres d'elle.

Blake bondit pour se remettre sur ses pieds, en pivotant pour faire face à Caitlin, un air d'indignation sur le visage. il tendit le bras vers l'arrière, planta ses

pieds sur le sol et, d'un mouvement rapide, projeta son épée vers elle comme s'il s'agissait d'un javelot.

C'était un assaut ingénieux, auquel peu de guerriers auraient pensé, transformant de façon inattendue une épée en javelot. Et cela s'était passé si rapidement que tout autre guerrier aurait succombé au coup.

Caitlin le vit venir, mais même avec ses sens décu-
plés, tout se passa trop vite. Et elle n'avait pas le temps d'esquiver le coup ou de le parer. L'épée allait la frapper.

alors, au lieu de se déplacer, elle planta ses pieds dans le sol et pensa à utiliser tous ses nouveaux pouvoirs mentaux. Elle rassembla toute l'énergie à sa

226

Désirée

disposition et usa de sa volonté pour utiliser les nouveaux talents qu'aiden lui avait enseignés.

Dans son esprit, elle sentit l'épée qui s'approchait, elle sentit ses particules, son énergie. Elle ne fit qu'un avec elle. Et, lorsqu'elle eut établi le contact, elle la força à changer de direction.

Ce qu'elle fit à la dernière seconde. L'esprit de Caitlin avait infléchi la course de l'épée, la faisant remonter dans les airs, loin au-dessus de sa tête, puis

retomber par terre.

La foule eut le souffle coupé. Blake aussi. C'était incroyable. Caitlin avait réussi à déplacer l'objet sans même le toucher. Elle possédait de toute évidence des pouvoirs qui dépassaient ceux de toutes les autres personnes présentes sur le terrain. Tout le monde était abasourdi.

Caitlin chargea ensuite Blake, avec son épée de bambou, pour conclure le combat. Il souleva son bouclier pendant qu'elle le frappait furieusement, par la gauche et par la droite, avec des coups directs et des coups circulaires. Elle le fatigua, le fit reculer, coup après coup. Il tomba finalement sur un genou, tenant son bouclier au-dessus de lui. Et Caitlin n'était plus qu'à un coup de mettre fin au combat.

Mais elle fut soudainement distraite. Elle aperçut quelqu'un au loin, parmi la foule. Et, malgré tout son sang-froid, malgré son entraînement, sa mâchoire s'affaissa, pendant qu'elle échappait son épée au terme de son élan.

227

Souvenirs d'une vampire

Tout le monde se retourna pour voir qui elle regardait.

Un garçon se détacha de la foule, marchant vers elle, ayant lui aussi le souffle coupé par la surprise. il marcha directement vers elle et l'accueillit dans ses bras.

Elle le serra elle aussi dans ses bras et sentit les larmes jaillir de ses yeux.

C'était son frère. Sam.

228 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Chapitre 24

Caleb avait le cœur brisé tandis qu'il s'éloignait de chez lui, de Caitlin. il avait vu la tristesse sur son visage, et la dernière chose qu'il souhaitait était de la faire souffrir. il n'avait jamais imaginé qu'il puisse la quitter. il n'y avait rien qu'il souhaitait davantage que de rester là-bas, avec elle. En fait, il était même sur le point de la demander en mariage.

Mais les dernières nouvelles de son fils avaient quelque chose de bouleversant. Cela n'avait rien à voir avec Sera — si le message était venu de n'importe quelle autre source, il aurait tout abandonné pour accourir auprès de son fils. En fait, Sera était la dernière chose qui lui traversait l'esprit.

Mais Jade y occupait toute la place. il se sentait toujours écrasé par la culpabilité, l'ayant laissé mourir sans aide à Venise. il ferait n'importe quoi — n'importe quoi — pour le ramener. Et, si cela impliquait d'intégrer avec Sera, ne fût-ce que brièvement, il le ferait. il n'avait pas le choix. autant cela lui pesait, autant il ne pouvait supporter l'idée de ne pas revoir son fils.

Caleb vola en longeant le littoral, observant les changements de décor. Les chaînes de collines cédant la place à des prairies, puis à des forêts, le paysage

revenant ensuite aux collines. il se rappelait, bien

Souvenirs d'une vampire

sûr, que Sera habitait dans un village médiéval

dans le sud de la France. Cet endroit avait été son

bastion pendant des siècles, et il savait qu'il la trouverait là.

il vola plus vite, impatient de revenir bientôt vers

Caitlin et emballé à l'idée de revoir son fils vivant. Il se demanda comment cela pouvait être possible.

Comment pourrait-il être en vie ? il était presque sûr qu'une fois mort, rien ne pouvait le ramener à la vie.

Après tout, son fils n'était pas encore un vampire à part entière. il ne pouvait être ressuscité.

il repensa à l'année actuelle ; 1789. Deux ans avant qu'il ne voie son fils pour la dernière fois. Il se demanda s'il ne venait pas de trouver tout simplement l'explication. C'était peut-être parce que lui-même n'avait

voyagé que sur une très courte période de temps. Cela impliquait que son fils soit toujours vivant, mais deux ans plus jeune. il trouvait cette explication très sensée.

Mais, à sa connaissance, dans le cas des humains, lorsqu'on change le futur de quelqu'un, on change également son passé — ainsi, lorsque quelqu'un meurt en 1791, il est automatiquement effacé de l'année 1789. Ce

qui signifiait que Jade ne pourrait être en vie actuellement.

Caleb était perplexe. il ne pouvait comprendre cet événement de façon logique. Mais il ne s'en souciait pas vraiment. il voulait seulement revoir Jade.

Caleb plongea pour survoler le littoral, et il le repéra enfin : le château de Sera. Il se détachait de façon abrupte et spectaculaire sur le littoral, avec des

230

Désirée

flèches qui montaient haut dans le ciel, et de nombreuses cours et terrasses.

Comme il s'y attendait, Sera se trouvait là, sur un rempart élevé, observant le ciel, le guettant, lui. Un grand sourire fendit son visage lorsqu'elle l'aperçut. Mais Caleb était déjà mécontent. il ne voyait pas Jade à ses côtés. Et la dernière chose qu'il souhaitait était de lui rendre son sourire. il pouvait dire à son expression qu'elle s'imaginait déjà que c'était autre chose qu'une simple visite. À la façon dont elle le regardait, c'était comme s'ils avaient déjà repris leur relation. Ne changerait-elle donc jamais ?

Caleb plongea et atterrit sur le rempart, à environ trois mètres d'elle. Elle se précipita immédiatement

vers lui.

— Mon amour, dit-elle d'un air triomphant, en ouvrant les bras pour l'accueillir.

Mais il la regarda d'un air renfrogné et tendit la paume dans sa direction pour l'arrêter.

— Sera, dit-il d'un ton brusque. Je ne suis pas ici pour toi. Mais pour Jade. Tu m'as dit qu'il était vivant. Où est-il ?

Caleb sentait qu'il devait se montrer ferme. il ne voulait pas qu'elle persiste dans une de ses rêveries où ils reviendraient ensemble.

Sera ignore sa question et soupira.

— Tu prétends ne plus avoir de sentiments pour moi. C'est tout simplement parce qu'ils sont trop profonds. Je peux sentir ton désir. C'est comme un phare, qui me guide et m'attire.

231

Souvenirs d'une vampire

Caleb secoua la tête.

— Tu vis dans un monde imaginaire. Nous deux, c'est terminé. Alors, où est mon fils ? demanda-t-il d'un ton plus tranchant.

Elle se contenta de secouer de nouveau la tête.

— Toi et moi, nous avons un tel potentiel. Tu as

juste peur de donner libre cours à tes vrais sentiments pour moi.

Caleb s'approcha et l'agrippa par les épaules.

— Sera, je n'ai plus envie de jouer. Où est-il ?

Elle le regarda droit dans les yeux, puis sourit lentement avant de se tourner, se dirigeant vers un escalier de pierre en spirale.

— Suis-moi, dit-elle en lui tournant le dos.

Caleb la suivit dans l'escalier, passant dans la cour du château, son cœur s'accélération à l'idée de revoir son garçon. il se demanda à quoi il ressemblait, quel âge il avait.

il suivit Sera quand elle pénétra dans la vaste chambre des maîtres, avec ses fenêtres gigantesques qui donnaient sur l'océan. Mais il ne vit aucune trace de son fils.

aussitôt qu'il fut entré, elle ferma la porte derrière eux.

Elle s'avança vers l'immense lit à baldaquin, s'assit sur le coin et commença à détacher les deux premiers boutons de sa chemise. Elle le regarda en souriant d'une manière enjôleuse.

— Caleb, tu sais très bien pourquoi tu es venu ici.

Caleb la regarda, interloqué.

Désirée

— De quoi parles-tu ?

— Tu le sais très bien, dit-elle. arrête de jouer avec moi. Tu sais bien que Jade n'est pas ici.

Caleb sentit son sang se glacer dans ses veines. il était muet de stupéfaction.

— Dis-moi où il est, cracha-t-il.

Elle se leva, et son sourire s'agrandit. Sa chemise était déboutonnée. Elle s'approcha de lui et posa une main sur son épaule de manière charmeuse.

— Ne fais pas l'idiot, dit-elle. Tu sais bien que notre fils est mort.

Sur ces mots, Caleb eut l'impression qu'on lui enfonçait une lame dans les entrailles. D'un geste réflexe, il repoussa Sera.

Elle le regarda, secouée qu'il puisse la repousser.

il sentit la rage monter en lui, réalisant qu'elle s'était jouée de lui. il se sentait idiot. Et, plus que tout, il se sentit anéanti du fait que Jade ne soit pas en vie.

— Comment as-tu pu faire ça !? dit-il en gémissant. Tu m'as menti ! Tu m'as manipulé.

— ah, mais vieillis donc ! répliqua-telle sèche-ment. Tu ne peux être aussi naïf. Tu sais qu'il n'y a

aucun moyen de le faire revivre. Mais notre amour, lui, est toujours vivant. Oui, j'avais besoin d'un prétexte pour t'attirer ici. Mais maintenant que tu es ici, nous sommes ensemble. C'est tout ce qui compte. Et, maintenant, nous pouvons avoir un nouvel enfant.

Caleb se retourna vivement et s'apprêtait à sortir de la pièce en coup de vent. il ne répondait plus de lui

233

Souvenirs d'une vampire

s'il ne faisait que regarder vers elle. il était trop furieux, et trop dévasté.

Mais avant d'atteindre la porte, il sentit la main glaciale de Sera se refermer autour de son bras, ses doigts s'enfonçant dans sa chair, pendant qu'elle le forçait à se retourner.

Maintenant, *elle* le regardait d'un air menaçant.

— Tu n'oserais pas partir ainsi ! dit-elle d'une voix pleine de colère. après tout ce que nous avons traversé !

il lui lança un regard méprisant.

— Enregistre bien mes paroles, dit-il d'une voix tranchante. Je ne veux plus jamais te voir tant que je serai vivant. Que ce soit dans cette vie, ou dans une

autre vie. Rien de ce que tu pourras dire ou faire ne me fera changer d'idée.

Sur ces mots, il repoussa le bras de Sera et sortit précipitamment de la pièce.

— Caleb ! cria-t-elle d'une voix aiguë. Caleb !

Reviens-moi ! Je suis désolée.

Pendant qu'il grimpait l'escalier en colimaçon en toute hâte, se précipitant vers le toit, Caleb put entendre les gémissements et les hurlements de Sera se perdre dans le grand château médiéval désert. Et, même après avoir atteint le toit et s'être élancé dans le ciel, il pouvait encore l'entendre gémir. Puis ses cris se mêlèrent au bruit du vent, des oiseaux et des vagues qui s'écrasaient sur la rive.

Chapitre 25

Sam marchait avec Caitlin, bras dessus, bras dessous, dans les jardins de Versailles. il avait été si étonné de la trouver là et de voir comment elle combattait. il avait été si fier d'observer sa grande sœur. Au début, il ne savait pas qu'il s'agissait d'elle. il s'était simplement joint aux autres, regardant avec admiration le déroulement du tournoi.

il avait été stupéfait de découvrir que le meilleur combattant de tous était en fait sa grande sœur. il était émerveillé de ses talents. il n'avait jamais vu quiconque combattre ainsi. C'était un mélange de guerrier humain et de maître vampire. Elle se déplaçait à la vitesse de la lumière, attaquant, frappant, esquivant, accomplissant des choses qu'il n'aurait jamais cru possibles. C'était une forme d'art en mouvement.

Une fois le tournoi terminé, une fois qu'ils se furent embrassés, Caitlin fut entourée par les admirateurs, des gens la félicitant de toutes parts. Même aidan s'était approché et avait signifié son approbation de la tête. Sam avait voulu parler à aidan, mais ce dernier n'avait même pas daigné regarder dans sa direction, puis s'était éclipsé aussitôt. Et, maintenant qu'il avait retrouvé Caitlin, Sam ne ressentait plus vraiment le

besoin de parler à aiden.

Souvenirs d'une vampire

De toute évidence, Caitlin était dans son élément.

Sam avait ressenti un élan d'admiration pour elle, et il était fier qu'elle soit sa sœur. Et, ce qui le rendait encore plus fier, c'est qu'en dépit de tous les admirateurs qui voulaient lui parler, Caitlin ne souhaitait que s'éloigner de la foule pour marcher seule avec Sam. il était ravi de voir qu'il lui avait manqué autant qu'elle lui avait manqué.

Cela avait été une telle surprise de la retrouver ici.

il s'était imaginé qu'il devrait couvrir de grandes distances et surmonter de nombreux obstacles pour parvenir jusqu'à elle. il ne s'était jamais imaginé qu'elle puisse se trouver ici, juste sous son nez. Maintenant, il se sentait en paix. Il sentait qu'il pourrait enfin se détendre en ce lieu et en ce temps. Et avoir tout ce qu'il souhaitait : vivre dans ce beau palais, avoir sa sœur près de lui, en sûreté, et poursuivre sa relation avec Kendra. Ils pourraient enfin vivre heureux, être près l'un de l'autre, comme une grande sœur et son petit frère, comme dans le bon vieux temps.

Pendant qu'ils marchaient, Sam repensa à tous les endroits horribles où ils avaient grandi ensemble,

chaque fois que leur mère les forçait à déménager. il y avait eu toutes ces villes affreuses dans le Midwest, le New Jersey, la vallée de l'Hudson... Et, pire que tout, Harlem. Tout cela avait été si atroce.

il jetait un regard différent sur son enfance, maintenant qu'il savait ce que Caitlin était et ce qu'il était lui-même. il avait toujours senti, en grandissant, que lui et sa sœur étaient différents. ils n'arrivaient

236

Désirée

jamais vraiment à s'intégrer, n'étaient jamais vraiment comme les autres. il avait toujours pensé que c'était parce qu'ils étaient nouveaux en ville. il n'aurait jamais pensé que c'était parce qu'ils étaient tous les deux vraiment spéciaux. Qu'ils avaient des pouvoirs spéciaux. Qu'ils faisaient partie d'une race spéciale, d'un cercle spécial. Et qu'ils avaient une destinée, une mission particulière.

Et, surtout, que leurs parents n'étaient pas leurs vrais parents.

Sam avait toujours ressenti un besoin dévorant de retrouver son père, et n'avait jamais vraiment su pourquoi. Mais maintenant qu'il savait qu'ils avaient une mission importante, tout devenait plus clair.

Toutes les disputes que Caitlin et lui avaient eues avec leur mère étaient aussi plus compréhensibles. il avait toujours senti que leur mère ne les aimait pas vraiment, qu'elle les regardait comme s'ils n'étaient pas vraiment ses enfants. il s'était toujours demandé comment ils pouvaient partager les mêmes gènes.

— Je suis tellement désolé, dit-il enfin.

ils marchaient alors dans les jardins, passant devant une grande fontaine.

— Pour tout ce qui s'est passé à New York. De t'avoir donné tant de fil à retordre. Et pour ce qui est arrivé à Caleb. Je sais que la seule raison qui t'a portée à le frapper avec l'épée était mon pouvoir de métamorphose. Et je suis désolé d'avoir essayé de te frapper avec l'épée. Je n'étais pas moi-même.

237

Souvenirs d'une vampire

Caitlin le regarda avec tout l'amour d'une grande sœur.

— Sam, tu n'as pas à t'excuser, dit-elle.

C'était la voix d'une personne avec plus de maturité et de confiance en elle. C'était la voix d'un guerrier.

— il y a une éternité de cela. Et je sais que tu n'en avais pas vraiment l'intention.

— C'est juste que... à l'époque, j'étais sous l'influence de Samantha, poursuivit-il. Elle m'avait transformé. Tout était si... différent. Je n'étais plus moi-même. Je n'arrivais plus à penser clairement.

— Tout arrive pour une raison, dit Caitlin. Je le comprends maintenant. Caleb devait mourir. Je devais remonter le temps pour lui. J'étais *destinée* à être ici, à voyager dans ces nouveaux lieux et ces nouvelles époques. Et c'était aussi ton cas. Nous menons une quête. Nous faisons un cheminement. il n'est plus seulement question de nous. L'enjeu est bien plus important. Ce que j'ai appris d'abord, c'est que, oui, nous avons le libre arbitre et pouvons faire des choix. Mais il faut considérer aussi que tant de choses, que nous croyons accomplir de notre propre chef, sont en fait prédestinées. Je le constate aujourd'hui. Plus j'avance dans cette quête, plus je réalise que le destin est plus fort que le libre arbitre. Que nous ne posons pas tant de choix en fin de compte. Nous *pensons* seulement que nous les posons.

Sam réfléchit à ce que venait de lui dire sa sœur.

Tout cela sonnait vrai à ses oreilles. il commençait à

Désirée

ressentir la même chose, même s'il n'y avait pas réfléchi avec la même attention que Caitlin. il admirait la nouvelle sagesse de sa sœur. il avait l'impression de se tenir devant un guerrier qui aurait vécu cent ans.

— Sans compter que, selon moi, tu as compensé pour toutes les erreurs que tu as pu commettre, ajouta Caitlin avec un sourire, pendant qu'ils empruntaient un nouveau sentier. Tu m'as sauvée à Rome. au Colisée.

— Mais j'ai bien peur que nous ne soyons pas au bout de nos peines. Kyle pourrait revenir et s'en prendre à toi, dit Sam, soudainement préoccupé. C'est pourquoi j'ai voyagé jusqu'ici, dans ce lieu et cette époque. Pour t'aider. Et pour réparer mes erreurs.

Sam fut surpris de constater que Caitlin ne semblait pas inquiète du tout.

— Je suis certaine que Kyle n'est pas bien loin, dit-elle d'un ton calme. Et je suis certaine qu'il va venir pour moi. Mais je ne m'en fais plus pour ça. Je me sens plus forte que jamais. En fait, j'attends avec impatience l'occasion de me frotter à lui.

Sam la regarda et put sentir la force qui émanait d'elle. il pouvait remarquer son assurance et sa

confiance, et conclut qu'elle s'avérerait pour Kyle un adversaire de taille. Il se sentait même fier d'elle.

— Là-bas, au Vatican, tous ces vampires en blanc. ils t'ont donné une clé, dit-il. Je n'ai pas arrêté d'y penser. À ce qu'ils ont dit. il reste trois clés à découvrir avant de pouvoir retrouver notre père. avant, je n'ai jamais cru que notre père existait vraiment. Mais maintenant, je le pense vraiment.

239

Souvenirs d'une vampire

— Oui, il existe, dit Caitlin avec assurance. Je l'ai vu.

Sam écarquilla les yeux de surprise.

— Tu l'as rencontré ? demanda-t-il, surpris.

— Non. Je l'ai vu dans mes rêves.

Sam se souvint soudainement.

— Mon Dieu. Je sais ce que tu veux dire. J'ai rêvé de lui la nuit dernière.

Caitlin se tourna et regarda Sam avec insistance. il fut déconcerté par son intensité soudaine. Elle s'immobilisa.

— À quoi as-tu rêvé exactement ?

— Je..., commença Sam, avant de devenir soudainement nerveux d'attirer ainsi l'attention.

il pouvait sentir que sa sœur attendait désespérément une réponse, et il ne voulait pas la décevoir.

— Heu... je grimpais une montagne... et je pense que je l'ai vu... mais je ne pouvais le rejoindre... puis je me suis retrouvé dans une grande église. il y avait cette énorme clé qui flottait dans les airs, et j'y touchais presque... J'ai senti que c'était un message. Comme si nous étions censés trouver la clé à cet endroit.

— Sam, réfléchis bien. As-tu reconnu l'église ?

Sam fronça les sourcils, essayant de se souvenir.

Sur le coup, il l'avait reconnue mais, maintenant, il avait de la peine à se rappeler.

— Sur le coup... je le savais... mais maintenant... elle était immense... avec un plafond très élevé... À l'entrée. il y avait toutes ces arches. Et ces trois portes immenses.

240

Désirée

— au-dessus des arches, y avait-il des statues ?

Des dizaines et des dizaines de statues ? demanda

Caitlin avec une pointe d'excitation dans la voix.

Les yeux de Sam s'illuminèrent. il se souvenait maintenant.

— Oui !

Caitlin sembla enregistrer l'information.

— Tu la connais ? demanda-t-il.

— C'est Notre-Dame, répondit-elle.

— Oui ! s'exclama Sam, comprenant qu'elle avait raison.

Pendant que Caitlin fixait le vide, semblant impressionnée, Sam se demanda pourquoi c'était si important.

— Penses-tu que c'était plus qu'un rêve ?
l'interrogea-t-il.

Caitlin hocha la tête affirmativement.

— Oui. Beaucoup plus. Dans le monde des vampires, les rêves sont toujours plus que de simples rêves. ils constituent toujours des messages. Des rencontres. Surtout avec quelqu'un comme notre père. Papa te disait où le trouver. Je pense que c'était le sens de son message. Nous avons besoin de quatre clés. Je pense qu'il te disait que la deuxième clé se trouve à Notre-Dame.

Sam réfléchit à ce que sa sœur venait de dire. il se sentait honoré que son père ait choisi de lui apparaître et de lui transmettre un aussi important message.

Souvenirs d'une vampire

— Mais pourquoi le rêve s'adressait-il à toi ?

demanda Caitlin presque pour elle-même. Pourquoi pas à moi ?

— Je ne sais pas. Nous recevons peut-être chacun des morceaux du casse-tête, tu vois ? Nous sommes tous les deux de sa descendance. il faudra peut-être unir nos efforts pour trouver la solution.

Caitlin jeta un regard dans sa direction.

— Je crois que tu as raison.

Sam se sentit soudainement très important. il sentit de nouveau surgir en lui la résolution de trouver son père, de s'associer à la quête de Caitlin.

— il faut que je le retrouve, Sam, dit Caitlin avec conviction. *Nous* devons le retrouver. il y a tant de choses en jeu. Pas seulement pour nous. Un nombre important de vies dépendent de nous. J'ai besoin de ton aide. Peux-tu te joindre à moi ?

Sam sentit d'abord un élan d'enthousiasme s'emparer de lui, puis il sentit une boule se former au fond de son estomac à la pensée de quitter cet endroit. Car cela signifierait abandonner Kendra. Et, malgré lui, il était toujours obsédé par elle.

— Qu'y a-t-il ? demanda Caitlin. Qu'est-ce qui ne

va pas ?

Sam hésita. il regarda en direction du sol, en évitant le regard de sa sœur. il avait honte de lui dire la vérité.

— Eh bien..., commença-t-il avant de s'arrêter.

il ne savait pas comment s'expliquer. Était-il épris à ce point d'une fille ? Abandonnerait-il vraiment sa

242 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Désirée

sœur pour elle ? Qu'est-ce que sa grande sœur penserait de lui ?

— Eh bien... heu... tu vois, euh... je... heu, j'ai rencontré... cette fille, commença-t-il.

il vit l'expression de Caitlin passer de la confusion à la compréhension.

— Sam, dit-elle d'un ton maternel, il y a des choses plus importantes. Cette quête... c'est de notre *père* dont il est question.

En faisant cette remarque, Caitlin savait qu'elle se montrait hypocrite. après tout, elle était prête à abandonner sa mission pour Caleb.

— Je sais, répondit Sam, en évitant toujours son regard. C'est juste que... eh bien... cette fille est diffé-

rente, et... nous venons à peine de nous rencontrer...

et je ne sais pas si je devrais partir ainsi...

il lut la désapprobation dans son regard. il ne savait plus quoi ajouter. il voulait accompagner sa sœur. Mais en même temps, il y avait un je-ne-sais-quoi qui l'obsédait chez Kendra.

— Tu *dois* comprendre, l'implora Sam. Tu as déjà eu quelqu'un dans ta vie, hein ? C'était quoi son nom ? Caleb ? Qu'est-ce qui se passe avec lui ?

Sam vit l'expression de Caitlin changer, passant à la tristesse et à la déception. il regretta aussitôt de s'être immiscé dans sa vie personnelle. Caitlin regarda au loin, et semblait anéantie.

— Oui, dit-elle d'une voix douce. J'ai déjà eu quelqu'un dans ma vie.

Un lourd silence tomba entre eux.

243

Souvenirs d'une vampire

— Je suis désolé, dit-il. Je voudrais vraiment t'aider. C'est juste que cette fille, hum, eh bien, son nom est...

— Kendra, dit soudainement une voix.

Sam et Caitlin se retournèrent pour apercevoir

Kendra qui se tenait là, dans sa robe bleu royal, et les

dévisageait de manière hautaine.

Chapitre 26

Pendant que Caitlin restait là, Kendra fit un pas en avant et se glissa d'un air hautain entre elle et son frère. Elle affichait un air possessif et défia Caitlin du regard, lui indiquant clairement de battre en retraite. Et que Sam lui appartenait désormais.

Caitlin regarda par-dessus l'épaule de Kendra en direction de Sam, espérant qu'il saisisse ce qui était en train de se produire et qu'il repousse Kendra — se montrant immunisé contre ses stratagèmes.

Mais ce ne fut hélas pas le cas. Caitlin fut bouleversée de voir que Sam semblait se soumettre totalement en présence de Kendra, comme si elle avait une sorte d'emprise invisible sur lui. Il semblait même s'affaisser un peu, tandis que Kendra semblait devenir plus grande. C'était comme s'il était sans défense en sa présence.

Voyant cela, Caitlin eut un serrement au cœur. Elle avait déjà vu des amies vivre la même chose. De toute évidence, Sam était sous l'emprise de Kendra.

— Kendra, répéta lentement Caitlin d'une voix glaciale, tout en lui rendant son regard. Je ne crois pas que nous ayons été présentées.

— En effet, déclara Kendra d'un ton peu aimable.

Souvenirs d'une vampire

— Eh bien, dit lentement Caitlin en sentant la colère monter en elle, vous vous tenez entre moi et mon frère, et nous étions en pleine conversation.

Caitlin put voir une lueur d'indignation passer dans le regard que lui jeta Kendra. Mais elle ne bougea pas.

Sam s'avança et s'interposa entre les deux, comme s'il sentait que les choses allaient s'envenimer.

— Non, ce n'est pas ça, dit Sam à Caitlin, d'un ton conciliant. Elle voulait seulement se présenter. Caitlin, voici Kendra. Kendra, voici ma sœur, Caitlin.

Caitlin remarqua que Sam transpirait. il souhaitait de tout son cœur que les deux femmes s'apprécient. Mais Caitlin continua de jeter un regard impitoyable en direction de Kendra, qui fit de même. Le regard de Sam passait de l'une à l'autre. il devenait de plus en plus nerveux.

— Mon frère et moi étions en train de discuter d'un voyage que nous allons faire, dit Caitlin avec froideur. En fait, nous partirons demain ; alors il est maintenant temps de vous faire vos adieux.

Caitlin sentait qu'elle devait prendre le contrôle, pour arracher Sam des griffes de cette femme néfaste,

qui semblait le réduire à l'impuissance. Elle s'était montrée discourtoise et agressive, mais elle sentait qu'elle n'avait pas d'autre choix.

Kendra se tourna pour regarder Sam. il évita son regard, ainsi que celui de Caitlin. Cette dernière ne l'avait jamais vu aussi nerveux.

246

Désirée

— Permettez-moi d'en douter, répliqua Kendra.

Sam ne va nulle part. après tout, nous avons des projets pour demain.

— Vraiment ? demanda Sam d'une voix où Caitlin sentait vibrer l'espoir.

Son ton lui apprit tout ce qu'elle avait besoin de savoir, et elle ressentit un pincement au cœur. il ne se laisserait pas commander par cette fille, non ?

— Oui, répondit Kendra. Nous en avons.

Caitlin lança un regard bouillonnant de haine à Kendra. Elle pria pour que Sam trouve le courage de lui tenir tête. aussi loin que pouvaient remonter les souvenirs de Caitlin, il semblait avoir eu le même problème. il était toujours attiré vers les mauvaises femmes, celles qui se montraient autoritaires, contrôlantes, et qui ne lui apportaient rien de bon. Samantha

en avait été le dernier exemple. Et maintenant, Kendra.

Sam se montrait malchanceux dans ce domaine.

Caitlin n'était pas surprise.

Mais elle restait en colère. Elle aurait espéré que

Sam ait changé, qu'il soit assez fort pour lui dire non.

Et qu'il se joigne à Caitlin dans leur mission.

Mais Sam se tourna pour regarder Caitlin avec

tristesse et culpabilité. Elle pouvait lire dans ce regard

qu'au plus profond de lui-même il voulait partir avec

elle, mais qu'il était incapable de dire non à Kendra.

— Je suis désolé, Caitlin, dit Sam d'une voix

cassée. Je... je pense ne pas pouvoir t'accompagner

demain.

247

Souvenirs d'une vampire

Caitlin hocha la tête, essayant de garder son sang-

froid. Mais, au plus profond d'elle-même, elle avait le

cœur brisé. Elle put apercevoir le sourire victorieux,

s'affichant sur le visage de Kendra, et sentit monter sa

colère. Mais elle savait qu'il n'y avait rien à faire. Elle

savait par expérience que, dans le domaine senti-

mental, on ne pouvait influencer ou contrôler les rela-

tions d'un ami. C'était une expérience personnelle, à

vivre soi-même. Si Sam devait changer quelque chose

à sa vie, ça devait venir de lui.

Caitlin essaya de surmonter sa rage, se tourna immédiatement et s'éloigna avant de faire quelque chose d'irréfléchi.

— Caitlin, attends ! lui cria Sam.

Mais elle n'avait pas l'intention de s'arrêter. il avait pris sa décision, et elle était claire.

au fond d'elle-même, elle savait qu'elle n'était pas en position de le juger. Elle savait ce que signifiait le fait d'être en amour, de renoncer à sa mission. Elle devait le laisser rencontrer son propre destin.

En marchant, elle prit davantage conscience que cette mission était quelque chose qu'elle était destinée à accomplir seule.

E

Caitlin retourna dans sa chambre et verrouilla la porte derrière elle. Elle voulait être seule, elle voulait son intimité. La journée avait été longue et éprouvante.

Elle avait tant appris avec aidan et haussé les barèmes

248

Désirée

sur le champ de bataille, se comportant mieux qu'elle ne l'aurait jamais cru possible. Elle avait été bouleversée de voir Blake et blessée qu'il ne la reconnaisse

pas — puis elle avait été émue de retrouver Sam.

Et, par ailleurs, il fallait aussi qu'elle rencontre Kendra et qu'elle soit bouleversée de voir Sam pris entre ses griffes.

Des pensées et des sentiments contradictoires se bousculaient en Caitlin ; elle avait de la peine à démêler tous les événements. C'était comme si une semaine s'était déroulée en une journée.

Pendant que le soleil se couchait, Caitlin retira ses vêtements et se laissa tremper dans son bain. Elle sentit tous les muscles de son corps se détendre. Ruth était patiemment assise à côté de la baignoire.

L'esprit de Caitlin fonctionnait à toute allure. Elle pensa à Sam, à quel point il avait changé. Elle pensa à aidan. aux nouvelles habiletés qu'elle avait développées. Elle pensa à son père, à sa mission. Elle pensa au rêve de Sam, à la clé volante. À Notre-Dame. Toutes ses pensées se mélangeaient, et elle se sentit plus résolue que jamais à remplir sa mission.

Versailles avait toutes les commodités, mais elle sentait que sa mission l'appelait ailleurs. Toutes les personnes qu'elle aimait et connaissait se trouvaient ici (sauf Caleb), mais elles avaient toutes la tête ailleurs. Polly semblait être sous l'emprise de son ami chanteur.

Et Sam, de Kendra. Blake ne se souvenait même pas d'elle. Et elle sentait qu'elle avait déjà poussé son entraînement aussi loin que possible dans ce lieu et

249

Souvenirs d'une vampire

cette époque. Elle ne savait même pas s'il lui restait quelque chose à faire ici et sentait qu'il était temps de passer à autre chose.

Caitlin sortit du bain, se sécha avec une grande serviette, puis enfila les vêtements décontractés qui avaient été laissés près du lit. il s'agissait d'une robe de chambre en soie, blanche et dorée, couverte de motifs complexes. Lorsqu'elle l'enfila, elle sentit qu'elle n'avait jamais mis de vêtements aussi luxueux.

Elle s'étendit dans son grand lit à baldaquin, s'enfonçant dans les innombrables oreillers, et soupira. Ruth sauta sur le lit et posa sa tête sur la cuisse de Caitlin.

après un moment, Caitlin tendit la main vers la table de chevet et prit un objet qui se trouvait dessus. Elle le tint devant ses yeux.

Le message de son père.

Elle se rassit lentement dans le lit, le tenant entre ses deux mains, le fixant du regard. Elle fit glisser une

main lentement le long de l'étui, effleurant les bijoux incrustés. Elle referma les mains sur l'étui, essayant de sentir l'énergie de son père. C'était électrisant. C'était comme si elle tenait un morceau de lui.

Ruth regarda Caitlin en gémissant, comme si elle lui demandait de l'ouvrir.

Caitlin se décida enfin. C'était le bon moment.

Elle mit un doigt sur les boutons-poussoirs de chaque côté, puis les enfonça.

250

Désirée

Elle entendit un léger déclic. Elle souleva le couvercle, ce qui produisit un léger chuintement, libérant l'air qui était enfermé depuis des siècles.

Caitlin l'ouvrit lentement, pendant que les charnières grinçaient. Ce qu'elle découvrit provoqua chez elle un incroyable mouvement de surprise.

251

Chapitre 27

Kyle se tenait aux côtés de Napoléon, une grande armée de partisans grondant derrière eux. Napoléon avait mobilisé tout son cercle, tout son peuple, des centaines de vampires robustes. En route, ils avaient manifesté dans les rues et encouragé les citoyens à se joindre à eux pour prendre la Bastille. Cela avait été facile : un tel mécontentement grondait parmi les citoyens français, une telle colère contre l'autorité royale, que symbolisait parfaitement la prison de la Bastille. Plus ils avançaient, plus leur nombre augmentait.

Et Napoléon, bien sûr, comptait sur Kyle pour les diriger.

Kyle eut une grande sensation de puissance, se délectant d'être à nouveau à la tête d'une armée, anticipant la destruction et le bain de sang qui allaient s'ensuivre. Pendant qu'il se tenait avec ses hommes sur la place, couverte de pavés, en face de la Bastille, Kyle examina le bâtiment. Il ressemblait à un château fort, avec son pont-levis et ses tourelles. Et il était bien défendu par des soldats paraissant aussi redoutables que dans son souvenir. Mais, après avoir visité l'intérieur, Kyle connaissait maintenant ses forces et ses fai-

blesses. Et il savait maintenant comment le faire

Souvenirs d'une vampire

tomber. Dans sa poche, il transportait un agent chimique qui neutraliserait l'effet du titane et lui permettrait de libérer les sept bêtes pour de bon.

Kyle sourit à cette pensée. Une fois qu'il aurait libéré ces créatures, elles sèmeraient la panique dans tout Paris, causant un désordre comme la ville n'en avait jamais connu. au fond de lui-même, il savait qu'il déclencherait une grande révolution.

Cette foule immense de manifestants était la diversion dont Kyle avait besoin pour franchir ces murs et se mettre au travail. Et la révolution était la grande diversion dont il avait besoin pour isoler Caitlin et s'emparer d'elle. avec un tel chaos se répandant sur la ville, il était certain qu'elle perdrait sa protection royale, et qu'il pourrait la trouver et la tuer plus facilement dans la confusion régnante. il saliva à cette pensée. il n'y avait plus une seconde à perdre.

— MaiNTENaNT ! cria Kyle.

La foule se mit en branle comme un seul homme, traversant la place pour foncer directement sur la Bastille. ils prirent les murs d'assaut comme un seul homme, et, quelques secondes plus tard, on entendit

des coups de feu, et le pont-levis fut soulevé. La foule riposta aux tirs en continuant l'assaut. C'était déjà un bain de sang, et ils n'étaient même pas près des murs. Kyle tira profit de la confusion. Il s'éloigna de la foule et s'envola, se dirigeant sur le côté du bâtiment, au-dessus des douves, jusqu'à l'autre côté. il se cacha derrière un quai en pierre et surveilla les gardes qui se précipitaient vers l'avant du bâtiment. Comme ils

254

Désirée

s'éloignaient, Kyle vit sa chance. il survola la douve et, dans un enchaînement rapide, assomma le dernier garde, attrapa ses clés et se faufila à l'intérieur.

Kyle connaissait bien le bâtiment maintenant, suite à sa première incursion, et il savait exactement où se diriger dans l'obscurité. il dévala l'escalier de pierre en colimaçon et s'enfonça soudainement dans une niche qu'il avait remarquée auparavant. il attendit là, se rappelant combien de gardes il y avait en bas. il savait que, s'il attendait, ils passeraient à côté de lui pour aider à défendre les portes.

il avait raison. Quelques instants plus tard, des dizaines de gardes vampires passèrent au pas de course, sans remarquer sa présence. il attendit plu-

sieurs secondes de plus, jusqu'à ce que le champ soit libre. Puis, il s'élança à toute vitesse et descendit de plus en plus bas.

il arriva devant une grande grille en fer et, sans s'arrêter, l'arracha de ses gonds d'une seule main.

il descendit encore plus creux et arriva jusqu'à une grille en argent. Cette fois, il s'empara des clés du garde pour la déverrouiller. il l'ouvrit rapidement.

Maintenant, Kyle se trouvait dans l'obscurité complète. il continua de descendre en courant, de plus en plus pas. il pouvait déjà sentir la puanteur des sept bêtes tandis qu'il s'enfonçait dans le sol, et il savait qu'il se rapprochait, touchant au niveau le plus bas.

Kyle arriva enfin. L'endroit était grand, et Kyle aperçut les barreaux de titane. il eut un mouvement de

255

Souvenirs d'une vampire
recul devant le métal, même là où il se trouvait, tellement son action était forte.

Mais Kyle avait bien préparé son coup. il fouilla dans son sac, en sortit une poudre et la projeta contre les barreaux. Du moroxyde de sidnium. Le seul composé chimique pouvant dissoudre le titane.

Kyle attendit plusieurs secondes. Et, pendant qu'il observait, le titane changea de couleur, passant d'une teinte argentée et brillante à une teinte rosée. Une fois la couleur changée, Kyle sut que c'était prêt. il tendit les mains pour agripper les barreaux et tira de toutes ses forces.

Malgré l'action de la poudre, il dut utiliser une force considérable. Mais, à force de tirer, et tirer, il réussit à détacher les barreaux millénaires de leur base.

au moment même où il y parvint, les sept bêtes s'avancèrent, grognant à quelques mètres de lui.

C'étaient les démons les plus effroyables qu'il ait jamais vus, des suppôts de Satan. ils faisaient passer sa race entière pour de simples lutins. Leurs visages tordus avaient des milliers d'années, et ils tendaient leurs griffes immenses en grondant, prêts à bondir sur lui, leur libérateur.

il savait que ces créatures ne seraient pas reconnaissantes. au contraire, elles le tueraient si elles en avaient l'occasion.

il admirait ce trait de caractère. Et il voulait qu'elles tuent. Mais il ne voulait pas les combattre lui-même. Cela ne servirait pas ses desseins.

Désirée

Kyle pivota sur lui-même et s'élança à vive allure, avant de s'envoler, sachant qu'elles seraient sur ses talons. Il monta en flèche dans le fort circulaire.

Les sept bêtes étaient aussi rapides que le voulaient les rumeurs, et, au bout de quelques secondes, Kyle sentit qu'elles le serraient de près, lui donnant la chasse.

Bien, pensa Kyle. Elles sont prêtes.

Il vola, sans prendre de pause, et déboucha enfin à l'étage principal, fonçant vers la porte d'entrée, puis vers le pont-levis. Comme il le souhaitait, les sept le suivaient encore, tel un essaim de frelons. Mais, lorsqu'elles virent une lueur de liberté, les créatures furent distraites. Elles perdirent Kyle de vue et entreprirent d'arracher plutôt les têtes des gardes en faction.

Kyle jaillit à l'air libre, soulagé de ne plus les avoir à ses trousses. Un grand sourire illuminait son visage. En dessous de lui, des milliers de citoyens se lançaient dans une lutte à mort, prenant le bâtiment d'assaut. À l'intérieur, les sept bêtes mettaient en pièces les gardes qui protégeaient le fort. Dans quelques minutes, elles

seraient libres, prenant les rues d'assaut avec les autres.

Elles provoqueraient un chaos tel que Paris n'en avait jamais connu.

Kyle ne s'était jamais senti aussi exalté depuis son tout jeune âge. C'était exactement ce dont il avait besoin. Maintenant, il pourrait retrouver Caitlin et la tuer facilement.

Maintenant, sa révolution pouvait commencer.

Chapitre 28

Caitlin était assise dans son lit, observant avec surprise l'écrin ouvert. À l'intérieur se trouvait un rouleau fragile, racorni, portant un sceau de cire. On y avait gravé un insigne avec un cachet : une croix, petite et ancienne. Caitlin la reconnut immédiatement : elle avait la même forme que la petite croix d'argent qu'elle portait au cou. Caitlin tendit la main et la posa sur son collier pendant qu'elle regardait le symbole. Elle fut soulagée de sentir que le collier pendait toujours à son cou.

Elle prit le rouleau. il était fragile, écrit à la main sur un parchemin dur et jauni. il semblait très vieux. Elle brisa délicatement le cachet et déroula le message.

La première chose qu'elle remarqua, c'est que le rouleau se terminait abruptement, comme si elle n'en avait déroulé que la moitié. Elle inspecta le bas, et remarqua des traces de déchirure. Elle comprit immédiatement qu'il s'agissait d'un rouleau incomplet, selon toute vraisemblance déchiré en deux. Elle n'avait que la moitié du haut.

Elle observa le rouleau et remarqua l'écriture élégante. Cela lui fit penser à l'écriture calligraphiée

qu'elle avait vue un jour sur une copie de la Déclaration

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M^{lle} Lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

d'indépendance. Les lignes étaient si parfaites qu'il était difficile de croire qu'elles avaient été tracées par une main humaine.

Elle sentit ses propres mains trembler pendant qu'elle examinait la lettre, réalisant que c'était l'écriture de son père. Il avait réellement existé. Il avait vraiment laissé quelque chose pour elle. Il tenait suffisamment à elle pour le faire. Elle sentit son cœur se gonfler de bonheur et se sentit plus résolue que jamais à remplir sa mission — et à le retrouver. Elle lut chaque mot avec une attention extrême :

Ma très chère Caitlin,

Si tu lis ceci, c'est que tu as déjà surmonté de nombreux obstacles. Cela suppose que tu as déjà choisi de suivre une voie peu fréquentée, périlleuse. Je te félicite. Tu es vraiment la fille de ton père.

Oublions les énigmes, les codes, les lettres et les clés. Mais le secret que je garde est d'une puissance extrême, et doit être fragmenté, afin

d'empêcher les autres de pouvoir le décoder.

Seul celui ou celle qui en est digne — c'est-à-dire toi — est destiné à déchiffrer le secret comme tu le feras ultimement.

Si tu lis ceci, c'est que tu as déjà une clé en ta possession. Tu dois trouver les trois dernières pour parvenir jusqu'à moi.

260

Désirée

Tu dois te pencher sur la deuxième clé maintenant. Pour la trouver, tu devras aller d'abord dans les Champs des intellectuels...

La lettre était déchirée exactement à cet endroit, au milieu de la phrase.

Caitlin la lut une seconde fois, puis une troisième.

Puis elle déposa enfin la lettre.

Elle se coucha sur le dos, son esprit tourbillonnant.

Le fait de tenir cette lettre était étourdissant. Sa mission semblait plus réelle, et plus pressante que jamais.

Mais elle était également confuse. Les Champs des intellectuels ? Qu'est-ce que ça pouvait bien signifier ?

Elle était décidée plus que jamais à s'engager dès maintenant, à accepter sa mission, à partir sur-le-champ, peu importe où, pour trouver la seconde clé.

Mais, avant que Caitlin ne puisse réfléchir d'avantage à cet emplacement, elle entendit soudainement frapper à la porte.

Elle commença à se soulever pour sortir du lit, mais, avant même qu'elle ne puisse arriver à la porte, cette dernière s'ouvrit brusquement.

Polly entra d'une démarche assurée. Elle arborait un grand sourire et était rayonnante. Elle portait une tenue de soirée somptueuse. Une longue robe en satin rose, avec des bordures blanches. Ses cheveux étaient remontés en un chignon, et son visage parfaitement maquillé et poudré.

261

Souvenirs d'une vampire

Ruth accourut vers elle, heureuse de la revoir, et bondit pour la saluer.

— ah, mon Dieu, tu n'es pas encore habillée !?

s'écria Polly. Le concert est ce soir !

Elle s'engouffra dans la pièce et commença aussitôt à fouiller dans la garde-robe de Caitlin, comme si elle voulait lui choisir un ensemble.

Caitlin s'assit sur le bord du lit, dépassée.

— Quel concert ? demanda-t-elle.

— Je ne te l'ai pas dit ? il chante ce soir. Mon petit

ami. il *faut* que tu viennes. Tout le monde sera là !

Polly, folle d'excitation, se rua vers Caitlin, lui attrapa le bras et la tira hors du lit pour la mettre sur ses pieds.

— Sans compter que le dîner commence à l'instant, enchaîna Polly. il y a toujours un festin avant le concert. Tout le monde a hâte de te voir !

Caitlin se défit de la prise de Polly et hocha lentement la tête.

— Je suis désolée, Polly, dit-elle. Mais je ne peux y aller. En fait, je m'apprête à quitter Versailles.

Polly lui jeta un regard incrédule.

— De quoi parles-tu ? Nous avons à peine eu le temps de nous parler ! Qu'est-ce que tu veux dire par « partir » ? Où ! ? Tu viens tout juste d'arriver !

— Je suis désolée, répondit Caitlin, mais je dois retrouver mon père. Je retourne à Paris. À Notre-Dame. Je sens qu'il se trouve là, ou qu'il peut y avoir un indice qui me mènera jusqu'à lui.

Elle put lire la déception sur le visage de Polly.

262

Désirée

— Et nous n'avons pas eu le temps de parler parce que tu es trop emballée par ce chanteur, ajouta Caitlin.

Elle avait besoin de lui dire comment elle se sentait.

Polly baissa le regard, semblant triste pour la première fois depuis que Caitlin la connaissait.

— Je suis désolée, dit Polly. Je ne voulais pas te faire de la peine. C'est juste que...

Polly leva les yeux, et son regard s'illumina soudainement de nouveau.

— Ce gars est *tellement* fantastique. il *faut* que tu le rencontres. *Je t'en prie*. Je te promets qu'après ce soir les

choses vont changer. Nous passerons plus de temps ensemble. Ce n'est que le début. il n'a encore rencontré aucun de mes amis. Je veux que tu sois la première !

Caitlin soupira, ne sachant plus quoi faire. D'un côté, elle voulait partir immédiatement. De l'autre, elle ne voulait pas laisser tomber Polly — ni personne d'autre. Surtout que tout le monde avait été si accueillant avec elle. après tout, c'était déjà le soir, et ça ne changerait rien qu'elle attende jusqu'au matin. Et, en regardant Polly, elle constata combien cela comptait pour elle qu'elle rencontre ce type. Elle pouvait comprendre. Si les rôles avaient été inversés, et qu'il avait été question de Caleb, elle aurait probablement eu les mêmes intentions.

Et, surtout, Polly avait réussi à toucher un point

sensible.

— D'accord, dit Caitlin, mais je ne reste qu'une nuit. Je partirai demain.

263

Souvenirs d'une vampire

— formidable ! s'écria Polly, sautillant sur place, courant ça et là dans la pièce.

Caitlin s'émerveilla de constater à quel point son amie avait gardé son cœur d'enfant. À toute vitesse, Polly passa tous les vêtements de Caitlin en revue. Elle choisit une longue jupe, jaune et élégante, avec une bordure rouge.

— Celle-là, dit Polly. Oui, c'est parfait. C'est celle-là qu'il te *faut*.

Caitlin regarda la jupe et hocha la tête. Elle n'avait jamais porté quoi que ce soit qui ressemble à ça auparavant. La jupe était longue, imposante, chic, et il y avait tant de tissu. Il semblait y avoir assez de tissu pour couvrir une maison entière de rideaux.

— Je ne sais pas, Polly, dit-elle. Ça ne me ressemble pas.

— Sottises, dit Polly en accourant et en la posant sur elle.

Elle eut le souffle coupé.

— Oh, mon Dieu ! C'est magnifique !

Caitlin décida qu'il serait inutile de s'opposer.

Les vêtements, c'était clairement le domaine de Polly.

Elle pensa qu'elle pourrait lui donner satisfaction, puisqu'elle-même ne se souciait pas vraiment de ces vêtements élégants.

— D'accord, je vais la mettre, dit-elle.

Polly cria presque de joie en frappant des mains.

Ruth se joignit à elle, aboyant joyeusement.

Et Caitlin comprit que la soirée serait longue.

Chapitre 29

après ce qui avait semblé être des heures — beaucoup plus longtemps que Caitlin ne l'aurait souhaité —, Polly fut enfin satisfaite de leur apparence à toutes deux. Puisqu'elles ne pouvaient se voir dans les miroirs, elles devaient s'en remettre l'une à l'autre. Selon Polly, Caitlin était ravissante. Caitlin n'en était pas si sûre. Elle ne s'était jamais considérée comme ravissante, dans aucune tenue.

Mais elle avait passé plus de temps à ajuster cet ensemble, à se maquiller, qu'elle ne l'avait jamais fait auparavant. Il y avait des couches interminables de tissu, chacune plus inconfortable que la précédente, et, dans la chaleur de juillet, elle sentait sa chaleur corporelle augmenter à chaque ajout. Elle n'arrivait pas à comprendre comment ils pouvaient s'y habituer.

Et, qui plus est, Polly lui avait barbouillé le visage avec plusieurs couches d'une poudre blanche épaisse. Caitlin n'arrivait pas à comprendre pourquoi cette époque trouvait cela attirant. Et, même si elle avait de bonnes raisons, est-ce qu'une couche n'aurait pas été suffisante ? Elle était déjà pâle, mais maintenant elle était certaine d'avoir l'air ridicule.

Et, si tout cela n'était pas suffisant, comme si elle ne

crevait pas assez et n'était pas prête à déchirer tous ses

Souvenirs d'une vampire

vêtements dans cette chaleur, elle dut compléter son ensemble avec un chapeau immense et lourd. Caitlin avait chaud, elle se sentait raide. Elle aurait voulu crier. Elle avait l'impression d'être un jouet, vêtu pour être montré au public. Elle détestait cela. Elle préférait des vêtements amples et simples, qu'elle pouvait enfiler et ôter facilement. Et elle préférait ne pas porter de maquillage du tout. Et elle détestait passer des heures à se préparer.

Cela dit, elle essaya d'arborer un large sourire. Elle ne voulait pas gâcher le plaisir de Polly, qui débordait d'enthousiasme comme d'habitude.

— ah, mon Dieu, tu es splendide ! dit de nouveau Polly. Tu seras le clou de la soirée !

Sans ajouter un mot, elle prit son bras, et les deux sortirent de l'annexe, se dirigeant, à travers les jardins impeccables, vers le grand palais de marbre de Versailles, Ruth sur les talons.

Comme elles montaient l'escalier de marbre, plusieurs serviteurs se précipitèrent pour leur ouvrir la porte. Caitlin ne s'était jamais sentie aussi choyée. Elles se glissèrent dans l'ouverture, puis longèrent

un corridor de marbre. Plus loin, d'autres serveurs ouvrirent les portes pour elles.

Elles entrèrent dans une salle à manger magnifique. Caitlin n'avait jamais vu une telle opulence. La pièce était dominée par une table immense, qui semblait pouvoir accueillir au moins une cinquantaine de convives. Elle était entourée de fauteuils en velours somptueux, décorés de velours bleu pâle avec des bras

266 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Désirée

blancs. La table était couverte de fleurs et de chandelles allumées. Le couvert était en argent véritable, et la vaisselle en porcelaine.

il y avait des montagnes de nourriture un peu partout, et chaque convive avait déjà devant lui une assiette qui débordait. Des dizaines de serveurs bourdonnaient autour d'eux, exauçant leurs moindres désirs, versant verre sur verre de vin, dans le cristal le plus fin qu'elle ait jamais vu. au-dessus de la table étaient suspendus plusieurs lustres en cristal magnifiques, qui renvoyaient la lumière sur toutes choses.

Et ce n'était que le commencement. Chacun portait

une tenue d'apparat plus opulente que tout ce que connaissait Caitlin. il y avait des robes, des tenues de ville, des complets de toutes les formes, de toutes les tailles et de toutes les couleurs imaginables. La table renvoyait un arc-en-ciel de couleurs. Et chacun était coiffé d'un chapeau extravagant, et portait des bijoux encore plus extravagants. Les hommes et les femmes portaient des bagues de la grosseur d'une balle de golf, de longues boucles d'oreille scintillantes, et de grands bracelets. La table étincelait proprement.

Dans le coin de la pièce, des musiciens jouaient doucement de la harpe et du violoncelle, produisant une musique d'ambiance agréable.

Caitlin survola le groupe du regard, et il y avait tant de visages qu'elle ne connaissait pas. Mais il y en avait aussi plusieurs qu'elle connaissait. Elle remarqua Sam, assis trop près de Kendra qui était penchée sur

267

Souvenirs d'une vampire
son épaule pendant qu'il lui donnait des fraises enrobées de chocolat.

En poursuivant son examen, elle remarqua que Blake était assis à l'autre bout de la table. Une grande femme, blonde et magnifique, se trouvait à côté de lui.

Caitlin pouvait sentir qu'elle était humaine. Et de voir Blake avec elle, de les voir si heureux, lui fit ressentir un pincement au cœur.

Elle se détourna immédiatement, essayant de se concentrer sur quelqu'un d'autre. Elle vit les jumeaux, Taylor et Tyler. Et puis, à son grand soulagement, elle aperçut Lily. C'était le seul visage qui la mettait à l'aise. Elle fut encore plus heureuse de voir une place libre à côté d'elle. Caitlin se précipita, Polly à ses côtés.

— Puis-je me joindre à vous ? demanda-t-elle à Lily.

Lily leva la tête, et ses yeux s'écrouillèrent de plaisir.

— Pour qui ai-je gardé cette place, croyez-vous ? demanda Lily avec un sourire.

Caitlin s'assit à côté de Lily, et Polly s'assit de l'autre côté de Caitlin.

Caitlin essaya de ne pas regarder en direction de Blake. Elle tourna sa tête de l'autre côté, et vit Sam et Kendra. Mais les voir emboîtés de la sorte l'irrita, de sorte qu'elle détourna aussi le regard de cette extrémité de la table. Elle se dandina sur sa chaise, ne sachant plus où regarder, déjà impatiente de partir.

Désirée

— Où est-il ? demanda-t-elle à Polly, tout en cherchant le nouveau petit ami de Polly du regard.

Elle était impatiente de le rencontrer, pour voir de qui il s'agissait vraiment — pour, enfin, pouvoir partir. Elle avait été surprise de ne pas le voir à la porte, afin d'accueillir Polly et de la conduire à sa place, comme le faisaient les autres hommes.

— il chante ce soir, dit Polly avec une grande fierté. alors, il ne nous accompagnera pas pour le festin. il doit se préparer mentalement pour le récital. il doit rester seul un moment. En coulisse. C'est un très grand artiste.

Caitlin jeta un regard à Polly, se demandant si elle était sérieuse. C'était le cas. Elle ne l'avait jamais vue aussi éprise d'un garçon, et elle s'inquiéta de nouveau pour elle. Tout ce qu'elle disait sur ce type donnait froid dans le dos à Caitlin, comme si quelque chose clochait avec lui. il semblait si fat, si mégalomane. Caitlin se souciait peu du fait qu'il donne un concert — il aurait quand même dû accueillir Polly et l'escorter jusqu'à la table, dîner avec elle, surtout que Polly était à ce point emballée par lui.

Caitlin brûla encore une fois de dire exactement ce

qu'elle pensait à Polly — mais elle se mordit la langue à contrecœur. Elle ne voulait pas s'en mêler et lui gâcher sa soirée, d'autant plus qu'elle considérait qu'il n'y avait rien à faire. À tout le moins, elle attendrait d'abord de l'avoir rencontré.

269

Souvenirs d'une vampire

Plusieurs serviteurs apparurent, servant un plat après l'autre dans l'assiette de Caitlin, et remplissant son verre d'un épais liquide rouge.

Caitlin ressentit la faim quand elle vit ce qu'il y avait dans le verre : du sang. Elle le tint devant la lumière et remarqua que ce sang avait une teinte rouge plus pâle que tout ce qu'elle avait déjà vu.

— Il est raffiné, expliqua Lily.

Caitlin lui jeta un regard interrogateur.

— ils en enlèvent toutes les impuretés, expliqua

Lily. il est censé être plus sain pour votre race.

Rappelez-vous que nous sommes à Versailles. Tout est extravagant ici.

Caitlin le goûta et fut surprise de constater combien il était léger et à quel point il descendait en douceur. Elle fut également surprise du coup de fouet qu'il lui donna et de se sentir aussi rapidement revigorée.

Peu importe ce qu'on lui avait fait, ce sang était décidément de la meilleure qualité.

Caitlin prit un morceau de viande crue dans son assiette et le tendit à Ruth qui se cachait sous sa chaise.

Ruth leva la tête et le lui arracha des doigts, l'engloutissant avec satisfaction. Elle regarda Caitlin pour en avoir plus, et Caitlin lui donna un autre morceau.

Caitlin regarda autour de la table et put voir qu'il y avait un amalgame de vampires et d'humains. Les deux groupes interagissaient rondement, et la relation semblait très harmonieuse.

— Tout un spectacle, n'est-ce pas ? demanda Lily.

270

Désirée

Caitlin eut un signe de tête affirmatif. Tout le monde semblait joyeusement engagé dans une conversation, et de légers éclats de rire jaillissaient tout autour de la table.

— Je vous envie, dit Lily. La vie royale est d'une telle futilité. C'est comme ça. Tout le temps. J'aimerais mieux être dehors en train de me disputer amicalement, de voyager ou de faire n'importe quoi d'autre. N'importe où, sauf ici.

Caitlin fut surprise d'entendre Lily dire cela, parce

qu'elle pensait justement que la vie au palais devait être fantastique.

— Mais cet endroit est si magnifique, dit Caitlin.

— Aucun endroit n'est magnifique lorsqu'on y est prisonnier, répondit Lily.

— Mais vous n'êtes pas prisonnière. Vous faites partie de la famille royale. Vous pouvez aller où bon vous semble.

— Je suis prisonnière de mon rang, dit Lily. Je ne peux voyager avec les roturiers, ni sur la voie publique, et encore moins seule. Tout doit être conforme à l'étiquette. il y a des montagnes de règles. Oui, je suis libre de partir. Mais pour aller où ? Je suis prisonnière de cette vie.

— alors, pourquoi ne la quittez-vous pas ?
demanda Caitlin.

Lily soupira.

— J'y ai pensé. Souvent. Peut-être un jour. Mais pour l'instant... la cage dorée, j'imagine.

271

Souvenirs d'une vampire

Lily sourit et leva son verre, imitée par Caitlin.

Elles trinquèrent ensemble.

— Caitlin ! s'écria une voix.

C'était Sam, à l'autre bout de la table. il souriait et était surpris de voir Caitlin là. il levait son verre dans sa direction.

— Je suis heureux de te voir ! dit-il.

Caitlin sourit et leva son verre à l'intention de son frère.

À côté de lui, Kendra lança un regard hargneux à Caitlin, montrant ouvertement qu'elle la détestait.

— ah, mon Dieu, tu le connais ? demanda Polly.

Caitlin la regarda d'un air perplexe.

— Qui ? Sam ?

Polly hocha la tête affirmativement.

— C'est mon frère !

Les yeux de Polly s'écrouillèrent de surprise.

— Ton *frère* ? Je n'en avais aucune idée ! Oh, mon Dieu ! Lorsque je l'ai amené ici, il disait qu'il cherchait sa sœur. Je ne savais pas que c'était toi ! Ouah ! Ton frère. C'est vraiment fort !

Polly sembla réfléchir à la question, en se tournant une mèche de cheveux avec un doigt.

— Eh bien, dans ce cas, tu devrais l'avertir, dit Polly.

Caitlin la regarda d'un air préoccupé.

— De quoi !

— À propos de cette sorcière, répondit Polly.

Kendra. Elle ne lui fait de l'œil que parce qu'elle veut être transformée. Elle a essayé avec tous les garçons à

272

Désirée

un moment ou un autre. ils savent que c'est interdit.

alors, ils refusent. Sam joue avec le feu. il ne peut pas la transformer. il devrait arrêter de la faire marcher. Et il devrait savoir ce qu'elle cherche vraiment.

Caitlin scruta Kendra à l'autre bout de la table et sentit sa colère monter. Sa méfiance et sa colère envers Kendra prirent une nouvelle dimension, maintenant qu'il s'agissait de protéger son frère.

Elle était sur le point de se lever, de faire le tour de la table et de s'excuser pour avoir une bonne discussion avec son frère — mais, juste comme elle repoussait sa chaise, il y eut un tintement de cristal, sonore et soudain, et tous les convives se levèrent. Comme un seul homme, ils s'éloignèrent de la table et se dirigèrent vers une autre pièce.

— Où vont-ils tous ? demanda Caitlin.

avant d'obtenir une réponse, elle vit Polly écarquiller les yeux, devenant surexcitée, bondissant presque de sa chaise.

— Youpi ! Tu vas enfin le rencontrer. Mon petit ami ! il est prêt. il va chanter. Dépêche-toi, dit-elle en agrippant son bras. il faut avoir une bonne place ! Les gens entrèrent doucement dans l'autre pièce, et Polly entraîna Caitlin avec enthousiasme à travers la foule. L'immense salle de séjour adjacente à la salle à manger était assez grande pour servir de salle de concert. La pièce était remplie de petits sofas, de méridiennes et de fauteuils rembourrés.

Polly guida Caitlin jusqu'à un petit sofa, au premier rang, et les deux s'assirent ensemble, rejointes par

273

Souvenirs d'une vampire

Lily. Devant elles se trouvait une scène surélevée, recouverte de splendides carreaux de marbre, noirs et blancs, et au-dessus de laquelle était suspendu un immense lustre. D'un côté de la scène se trouvaient les musiciens et leurs instruments : une harpe, un clavier, un violoncelle et un violon. il ne manquait plus que le soliste.

Caitlin regarda autour d'elle et remarqua que tout le monde se trouvait une place dans la fébrilité. Elle vit Sam s'asseoir dans une causeuse avec Kendra, lui tenant la main. Elle regarda de l'autre côté, et vit Blake

et sa petite amie s'asseoir ensemble. Elle regarda autour d'elle, et tout le monde semblait être en couple. Tout le monde, sauf elle.

Caitlin se sentit plus mal à l'aise que jamais. Elle ne put s'empêcher de penser à Caleb, et son cœur se serra. Elle voulait partir. Elle souhaitait que le petit ami de Polly apparaisse bientôt, qu'il donne son concert afin qu'elle puisse partir.

La seule autre célibataire de la pièce était Lily, qui était assise à côté d'elle. Elles étaient rapidement devenues de bonnes amies, et Caitlin aurait souhaité avoir eu plus de temps pour parler avec elle. Caitlin songea à quel point la vie avait changé : elle aurait parié que Polly resterait son amie la plus proche, mais les choses avaient rapidement changé.

La salle se tut soudainement, tandis qu'un grand rideau de velours était tiré à l'arrière de la scène et que plusieurs chandelles étaient soufflées par les domestiques. Un homme portant un long manteau de

274

Désirée

velours noir à col haut, et une chemise blanche avec des manches bouffantes, s'avança de façon théâtrale sur la scène. L'éclairage était tamisé, et Caitlin eut

de la difficulté à discerner son visage. Mais, déjà, elle pouvait voir qu'il se pavanait, imbu de lui-même, et qu'il avait une cascade de cheveux noirs bouclés.

Comme il s'approchait du rebord de la scène, jusqu'à un mètre à peine d'elle, Caitlin put apercevoir son visage.

Son cœur s'arrêta de battre, et son sang se glaça.

Non. C'était impossible.

— Ce soir, je vais chanter pour vous des motets de Vivaldi, annonça le chanteur d'un ton étudié.

Il se tourna et fit un signe de tête aux musiciens. Il ouvrit la bouche et, à son signal, les musiciens commencèrent à jouer.

Caitlin étudia son visage attentivement, priant pour se tromper. Mais elle ne se trompait pas. C'était bien lui. Elle était plus que bouleversée. Elle était horrifiée.

Devant elle se trouvait l'un de ses plus grands ennemis. Sergei. Le bras droit de Kyle. L'homme qui lui avait volé l'Épée dans la King's Chapel de Boston. L'homme qui lui avait enfoncé une épée dans le dos. L'homme qui avait conspiré avec Kyle pour faire de sa vie un enfer.

Elle reconnut la cicatrice sur sa joue. C'était incontestablement, absolument lui. il n'y avait aucun doute possible.

275

Souvenirs d'une vampire

Caitlin sentit son corps se mettre à trembler. Elle voulait se jeter sur lui et se venger, en le tuant à mains nues.

Mais elle ne pouvait évidemment pas se le permettre. il chantait, donnait un concert dans une pièce remplie de gens qui s'étaient montrés hospitaliers envers elle. Pour une raison ou une autre, ils avaient accueilli cet homme. N'avaient-ils aucune idée de qui il s'agissait ?

Pire que tout, Polly, qui était assise à côté d'elle, sa meilleure amie, était éprise de cette créature. Caitlin n'arrivait pas à le concevoir. il avait assurément hypnotisé Polly.

Caitlin ne savait plus que faire. avant toute chose, elle devait prévenir Polly. Et, ensuite, prévenir les autres. Ce ne pouvait être une coïncidence, pensait-elle. Sergei avait voyagé dans le temps. Probablement pour la trouver elle, Caitlin. Étant lui aussi sur la piste du Bouclier. Probablement envoyé par Kyle. il avait

joint leurs rangs par infiltration, les avaient amenés à se plier à ses desseins. il simulerait probablement l'oubli, la perte de mémoire. il insisterait probablement pour dire qu'il n'était pas la personne qu'elle avait en tête.

Mais Caitlin le savait. Chaque fibre de son corps le savait. La cicatrice qu'elle portait toujours dans son dos, à la hauteur des reins, s'était mise à l'élancer dès qu'elle l'avait aperçu. Cette cicatrice ne s'était jamais effacée. Et c'était l'homme qui devait en payer le prix.

276

Désirée

Caitlin dut user de toute sa volonté pour rester assise pendant qu'il continuait son chant.

Ce qui était pire, c'est qu'en dépit de tout, Caitlin dut admettre qu'il avait une voix magnifique. C'était en fait la plus belle voix qu'elle ait jamais entendue. On aurait dit la voix d'un ange, descendu du ciel. Et le motet était si paisible, si harmonieux. C'était un chant qu'on aurait pu entendre dans un monastère.

Comment était-ce possible ? se demanda Caitlin.

Comment une créature aussi hideuse pouvait-elle produire une musique aussi magnifique ? La vie était-elle donc faite de paradoxes ?

Malgré tout ce qu'elle savait de cet homme, malgré l'aversion qu'elle avait pour lui, elle ne put s'empêcher d'être hypnotisée elle aussi par la musique. C'était étrange, comme s'il possédait un pouvoir surnaturel. Elle dut faire un effort pour sortir de sa transe. après un temps qui sembla durer des heures, le concert fut terminé, et les applaudissements éclatèrent dans la foule, tandis que chacun bondissait sur ses pieds. Elle n'en revenait pas qu'ils puissent se laisser bernier de la sorte.

Polly se tourna vers Caitlin, les yeux brillants.

— alors ? Qu'en penses-tu ? N'est-il pas sensationnel ? N'est-il pas séduisant ? ah, mon Dieu, n'était-ce pas incroyable ? N'es-tu pas tombée sous le charme !?

Sans attendre de réponse, Polly agrippa le bras de Caitlin, s'apprêtant à l'entraîner sur la scène, pour le rencontrer.

277

Souvenirs d'une vampire

Mais, cette fois, Caitlin résista.

Polly s'arrêta et lui adressa un regard surpris.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Polly.

Caitlin essaya de se contenir, de rester calme.

— Polly, il faut qu'on se parle.

— Tu dois le rencontrer d’abord, dit-elle. Nous pourrons parler ensuite...

— Non ! répliqua sèchement Caitlin. Nous devons nous parler. *Tout de suite !*

Polly semblait perturbée tandis que Caitlin l’entraînait en sens contraire de la foule, dans l’autre pièce. Elles entrèrent dans la pièce attenante, qui était vide.

— Caitlin, que fais-tu ? il faut que j’aie le voir...

— Polly ! dit Caitlin d’un ton ferme. Ce chanteur, ton petit ami, Sergei. il n’est pas ce qu’il prétend être. Polly la regarda, perplexe, ne semblant pas enregistrer l’information.

— C’est un homme très, très mauvais, Polly, dit Caitlin. C’est un vampire sombre et malfaisant. C’est un membre loyal du Cercle de Blacktide, le cercle de Kyle. il vient d’un autre siècle, probablement pour me trouver. Je suis désolée de te dire ça, mais il t’utilise à ses fins. Et il faut que tu te tiennes loin de lui.

Pour la première fois de sa vie, Caitlin vit le visage de Polly se contorsionner de rage.

— Tu ne sais pas de quoi tu parles, dit Polly d’un ton hargneux. Sergei n’est pas comme ça. Tu le confonds avec quelqu’un d’autre. Sergei est parfait.

Oui, c'est un vampire, mais il provient d'un bon cercle.

278

Désirée

il ne vient pas d'une autre époque. il a toujours été ici. il me l'a dit. il vient de Russie. C'est un chanteur. il n'en veut à personne. Encore moins à toi. Tu penses que tout se rapporte à toi, que la terre entière tourne autour de toi !

Caitlin fut prise par surprise. Elle n'avait jamais vu Polly agir de la sorte.

— Polly, je te prie de comprendre...

— Non, je comprends très bien. Tu es jalouse. Tu le veux pour toi seule. Et tu ne supportes pas de me voir heureuse avec lui. Qu'est-ce qui se passe avec toi ? Je pensais que nous étions de bonnes amies.

Polly s'éloigna soudainement d'elle, retournant vers l'autre pièce. Caitlin tendit la main et agrippa son poignet au dernier instant.

— Polly, il faut me croire. *Je t'en prie*. Je sais que c'est difficile à accepter. Mais tu dois m'écouter. Tu dois me faire confiance. Reste loin de lui.

Polly croisa le regard de Caitlin. Elle bouillonnait de rage.

— Enlève ta main, ne me touche pas, dit Polly, len-

tement et fermement.

il y avait tant de venin dans sa voix que Caitlin fut déconcertée.

Elle relâcha lentement sa prise.

— Notre amitié est *finie* ! dit Polly.

Sur ces mots, Polly s'engouffra dans l'autre pièce, refermant bruyamment la porte derrière elle.

Caitlin resta là, immobile, se sentant vidée. Elle était attristée de voir s'écrouler son amitié avec l'une

279

Souvenirs d'une vampire

de ses meilleures amies. Elle rageait qu'un type se soit interposé entre elles. Qu'il ait transformé sa meilleure amie. Polly n'était plus du tout la même.

Et elle rageait de ne pouvoir rien y faire. Peu importe ce qu'elle pourrait dire ou faire, elle savait que Polly n'écouterait jamais. Elle était aveuglée par l'amour.

Et elle s'inquiétait de savoir que Polly allait au-devant de sérieux ennuis. Qu'elle aurait le cœur brisé. Maintenant, plus que jamais, Caitlin savait qu'il était temps de quitter Versailles. Elle s'y était attardée par amitié pour Polly, et cela avait été une erreur. Elle sentait qu'il n'y avait plus de temps à perdre. il était

temps de retrouver son père.

Comme Caitlin sortait de la pièce, la porte derrière elle s'ouvrit soudainement. Elle se retourna, et vit Lily qui s'approchait d'elle.

— Que s'est-il passé ? demanda Lily en accompagnant Caitlin hors de la pièce.

Caitlin fut embarrassée. Elle espérait ne pas avoir fait de chahut en sortant de la salle de concert, et elle se demanda ce que les autres avaient pu remarquer. Mais elle ne pouvait rester une seconde de plus en présence de Sergei. Elle ne pouvait rester plus longtemps en sa présence sans être submergée par une soif de vengeance.

Caitlin hocha la tête, ne sachant trop ce qu'elle devait confier à Lily.

— Polly et moi... nous... avons eu un différend. Elle put sentir le regard de Lily posé sur elle.

280

Désirée

— C'est à cause de Sergei, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

Caitlin se tourna pour la regarder. Lily était très perspicace.

— Comment le savez-vous ?

Lily soupira, pendant qu'elles continuaient de marcher dans un nouveau corridor.

— Polly a complètement changé depuis qu'elle l'a rencontré. il est insupportable, vraiment. Et c'est un... répugnant personnage. Si imbu de lui-même.

Personnellement, je ne peux le supporter. Je ne sais pas ce qu'elle lui trouve. Ce que les autres lui trouvent. Je ne sais même pas d'où il vient. C'est comme s'il était apparu du jour au lendemain.

— Moi, je sais d'où il vient, lui confia Caitlin.

Elle s'arrêta et fit face à Lily.

— Je l'ai déjà rencontré. Malheureusement. Dans un autre endroit et à une autre époque.

Les yeux de Lily s'écarquillèrent.

— Vous voulez dire un autre siècle ?

Caitlin fit un signe de tête. Lily sembla fascinée.

— C'est un vampire maléfique. Le bras droit d'un vampire encore plus maléfique, Kyle. Et, ce qui est pire, c'est que je suis celle qui l'a transformé.

Les yeux de Lily s'agrandirent sous l'effet de la surprise.

— C'est une chose que je regretterai toujours.

Donc, peu importe ce que sont ses projets, ils seront funestes. Et il utilise Polly.

Lily secoua la tête.

281

Souvenirs d'une vampire

— J'ai essayé de lui dire de s'en méfier, mais elle n'a pas voulu écouter. Le plus étrange, c'est qu'il ne semble même pas l'apprécier.

Caitlin soupira.

— Vous partez, n'est-ce pas ? demanda Lily.

Caitlin la regarda et put voir sa tristesse. Encore une fois, elle fut surprise de la perspicacité de Lily, et de constater à quel point elles étaient devenues de bonnes amies en si peu de temps.

Caitlin hocha affirmativement la tête.

— il le faut. Je dois retrouver mon père. Et le Bouclier. Je suis en mission. Une mission que j'ai différée depuis trop longtemps.

— alors, où irez-vous maintenant ? demanda Lily.

Caitlin réfléchit à la question. Elle pensa à la lettre, à la référence que son père faisait au Bouclier, à l'indice suivant. Elle repensa à cette phrase. *Les Champs des intellectuels*. Mais elle avait beau se creuser les méninges, elle ne voyait vraiment pas ce que cela voulait dire.

— Mon père m'a laissé une lettre. Une piste pour

le retrouver. il a mentionné un endroit, mais... je ne sais pas exactement où il est.

— Quel endroit ?

— La lettre parle d'un endroit nommé les Champs des intellectuels.

Les yeux de Lily s'agrandirent, et Caitlin fut surprise de sa réaction.

— Le connaissez-vous ?

282

Désirée

— Oui, dit Lily, le souffle coupé. C'était une zone de Paris, au Moyen Âge. Mais c'est un code. Ce ne sont pas réellement des champs. Cela fait référence à une église, à un terrain qu'ils ont loué il y a plusieurs siècles. Cela fait référence à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. C'est la plus vieille église de Paris.

Le cerveau de Caitlin ruminait cette information.

Cela semblait logique, en raison de sa position et de son âge ancien. au moment où Lily nomma l'église, elle sentit que c'était le bon endroit.

— Je ne saurais trop vous remercier, dit Caitlin.

— Mais il y a autre chose, dit Lily.

Caitlin la regarda. Lily semblait toujours secouée, comme si elle venait de voir un fantôme.

— Le code que vous avez utilisé : les Champs des intellectuels. Lorsque j'étais jeune, on m'a dit qu'une personne viendrait ici un jour et qu'elle en parlerait.

Lily jeta des regards furtifs autour d'elle, puis se pencha pour poursuivre discrètement.

— On m'a demandé de garder le secret. De n'en parler à personne, et de ne la montrer à personne, jusqu'à ce que quelqu'un m'en parle précisément. On m'a dit que la personne qui viendrait serait l'Élue. Et, depuis ce jour, j'ai la garde de la relique. Celle qui te conduira exactement où tu veux.

Caitlin, abasourdie, lui rendit son regard. Elle savait que Lily faisait partie de la famille royale, mais elle ne s'était jamais imaginé qu'elle puisse avoir la garde d'une précieuse relique. Ou qu'une humaine

283

Souvenirs d'une vampire

puisse être considérée comme assez importante pour être investie de la garde d'un précieux secret vampirique. Elle réalisa à nouveau combien Lily devait être une personne spéciale.

Caitlin était très curieuse de savoir ce que c'était.

— De quoi s'agit-il ? demanda Caitlin, haletante, le cœur battant à tout rompre.

Lily regarda dans les deux directions, s'assura que personne ne puisse les voir et prit rapidement le bras de Caitlin pour la guider.

— Suivez-moi, dit-elle.

E

Caitlin marcha aux côtés de Lily, parcourant les interminables corridors en marbre, croisant les serviteurs l'un après l'autre, qui se tenaient tous au garde-à-vous le long des murs. Elles arrivèrent devant une immense porte double, et plusieurs serviteurs se précipitèrent pour l'ouvrir, se courbant particulièrement bas en présence de Lily.

Caitlin lui jeta un coup d'œil, s'émerveillant du traitement royal qui lui était réservé dans ce palais. Elles descendirent une volée de marches en marbre, empruntèrent un nouveau couloir, puis descendirent une nouvelle volée de marches. finalement, Lily s'arrêta en regardant par-dessus son épaule. il n'y avait personne en vue.

Elle retira une petite clé de sa robe et l'inséra dans la serrure pour déverrouiller la porte.

284

Désirée

Elles suivirent un long corridor de marbre, et

Caitlin fut perplexe parce qu'il semblait s'arrêter devant un mur de marbre. Ça ressemblait à un cul-de-sac.

Lily leva une main et fit glisser ses doigts sur le mur, comme si elle cherchait quelque chose. finalement, elle trouva le loquet invisible. Elle appuya dessus, et le mur se souleva, pivotant sur lui-même, révélant un passage secret.

La surprise se lisait dans le regard de Caitlin.

— Je n'ai pas ouvert ce mur depuis que je suis enfant, dit Lily. Personne au palais n'en connaît le secret, sauf moi.

Les deux s'engagèrent dans l'escalier sombre, Lily ayant allumé une torche prise au mur avant qu'elles s'enfoncent dans les ténèbres.

L'endroit était sombre et humide, la seule lumière provenant de la torche que Lily tenait devant elles. Elles descendirent en tournant dans des passages étroits, avant d'arriver à un palier sous-souterrain couvert de pierre.

— À une certaine époque, c'était une cave à vin, dit Lily, mais elle n'a pas été utilisée depuis des siècles.

Elles empruntèrent un nouveau couloir qui sem-

blait se terminer sur une paroi de pierre. Lily donna la torche à Caitlin, tandis qu'elle fouillait le long de la paroi. finalement, elle trouva une plaque de moisissure, la gratta et appuya sur un petit bouton.

Un petit tiroir jaillit du mur.

285

Souvenirs d'une vampire

Lily l'ouvrit et commença à en sortir quelque chose.

Caitlin tint la torche, stupéfaite de découvrir ce qu'il contenait.

C'était une grande croix d'argent, plus grande que la main de Caitlin, et, comme Lily la posait dans la paume de Caitlin, cette dernière put sentir combien elle était lourde.

— C'est la croix alutique, dit Lily. Elle appartient à la famille royale depuis des siècles. Elle vous est destinée.

Caitlin fut impressionnée par son poids.

— Comment pouvez-vous en être certaine ?

— Vous m'avez parlé des Champs des intellectuels. Elle ne peut être destinée qu'à vous. Je ne sais pas comment elle pourra vous aider dans votre quête, mais je sais qu'elle le fera d'une manière ou d'une autre.

Pendant que Lily parlait, Caitlin sentit que c'était vrai.

— Mais il y a une chose que je ne comprends pas, dit Caitlin. Mon frère, Sam, a rêvé de Notre-Dame. Je pensais que c'était ma destination suivante. Mais après avoir lu la lettre, et vu cette croix... tout semble m'orienter vers l'église de Saint-Germain-des-Prés.

Quel est le lien avec Notre-Dame ?

— Vous devez peut-être vous rendre là d'abord. Et ce que vous y trouverez vous conduira à Notre-Dame. Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que cette église sera votre prochaine destination.

286 Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M^{lle} Lisa Demers

Désirée

Caitlin sentait que c'était le cas. Elle se tourna pour faire face à Lily, les yeux remplis de gratitude.

— Je ne sais pas comment te remercier.

Caitlin tendit les bras, et elles se donnèrent une accolade, comme des sœurs qui se seraient perdues de vue depuis longtemps.

— Ce que j'y trouverai risque de m'amener à remonter le temps, ajouta Caitlin d'un air préoccupé.

Si c'est le cas, je ne te reverrai jamais.

Lily lui sourit.

— Tu me reverras. Nous, les humains, avons aussi plusieurs vies. Et je vais te confier un secret. Certains d'entre nous savent également comment voyager dans le temps.

Chapitre 30

Polly entra comme un ouragan dans la pièce, se frayant un chemin parmi la foule, impatiente de se trouver auprès de Sergei. Elle n'arrivait pas à croire que Caitlin s'était montrée aussi impolie et jalouse. Elle pensait que c'était sa meilleure amie. Maintenant, elle voyait bien que Caitlin était jalouse, comme toutes les autres. Elle s'était probablement entichée de Sergei, elle aussi, et voulait le lui voler.

Ou bien Caitlin ne pouvait supporter de voir Polly avec un homme aussi prestigieux. Quelle que soit la raison, Polly n'avait pas besoin de recevoir de conseils d'elle. Elle savait, au plus profond d'elle-même, que Sergei était l'homme de sa vie.

Polly se fraya un chemin et s'approcha de Sergei. Il était entouré d'une douzaine de filles admiratives, et Polly ressentit une pointe de jalousie. Elle les bouscula pour arriver jusqu'à lui, voulant le forcer à la regarder. Il posa enfin son regard sur elle. Il semblait néanmoins contrarié, comme si elle l'interrompait.

Mais Polly sentait qu'elle connaissait le vrai Sergei, qu'elle l'avait sondé, et qu'il se donnait seulement en spectacle pour les autres, parce qu'il avait peur d'exprimer en public ses véritables sentiments pour elle.

Souvenirs d'une vampire

— J'ai adoré ton concert, lança-t-elle avec exubérance.

il souleva à peine un sourcil avant de détourner le regard et d'entamer une conversation avec quelqu'un d'autre.

Polly savait que cela faisait aussi partie de son jeu. Elle savait qu'il était follement amoureux d'elle et qu'il faisait tout son possible pour ne pas le montrer.

C'était bien. Polly avait de l'endurance. Elle pouvait attendre que tous ces parasites disparaissent, et elle pourrait alors lui parler, face à face, et savoir ce qu'il ressentait vraiment.

E

Sergei quitta enfin la scène, et Polly s'installa dans le corridor, afin qu'il ne puisse pas la manquer. Il s'arrêta, surpris.

— Tu m'as attendu tout ce temps ? demanda-t-il.

Polly fit oui de la tête.

— Elles sont pour toi.

Elle lui tendit un bouquet de fleurs.

il les prit sans dire un mot et commença à s'éloigner rapidement.

Polly l'accompagna, marchant à ses côtés.

finalemeht, il brisa le silence.

— Tu peux me répéter ce que tu penses de ma voix, dit-il en marchant.

Polly était ravie qu'il lui demande son opinion.

— Le concert était incroyable.

290

Désirée

— C'est tout ce que tu as à dire ? Seulement incroyable ? N'était-ce pas plus génial que ça ?

Polly se creusa les méninges pour trouver de meilleurs qualificatifs.

— C'était splendide. Le plus beau concert que j'aie jamais entendu.

Sergei hocha la tête, ce qui ressemblait à un air d'approbation flottant sur son visage.

— Je sais, dit-il enfin. C'était l'un de mes meilleurs récitals.

Polly essaya de trouver autre chose à dire, une excuse pour qu'ils passent plus de temps ensemble.

Elle marchait rapidement, essayant de le rattraper.

— Je pensais..., commença-t-elle, je pensais qu'il serait bien de célébrer ta performance.

Sergei s'immobilisa brusquement, se tournant pour lui faire face. Ses yeux étincelants semblaient lire

en elle. il y eut un long silence.

— Qu'avais-tu en tête ? demanda-t-il.

Polly réfléchit rapidement. Elle n'avait rien planifié de spécial. Elle cherchait seulement une excuse pour passer plus de temps avec lui.

Elle haussa les épaules.

— Je ne sais pas, dit-elle avec hésitation.

Il la fixa pendant un moment qui sembla durer une éternité, puis il soupira comme s'il était décidé.

— Très bien, alors, dit-il. Tu peux me suivre dans ma chambre, si tu veux.

Polly resta là, son cœur battant la chamade, submergée par l'émotion. avait-elle bien entendu ?

291

Souvenirs d'une vampire

Sergei se retourna et s'éloigna, et elle se dépêcha de le rattraper.

— Ça me plairait, dit-elle en marchant. Beaucoup.

292

Chapitre 31

Sam n'en revenait pas du concert. il n'avait jamais écouté de musique classique auparavant, et il n'en revenait tout simplement pas de la voix de ce type. Ce type donnait l'impression d'être un imbécile, mais Sam devait lui rendre justice : il savait vraiment chanter.

Plus important, sa nuit avec Kendra avait été incroyable. Elle n'avait pas arrêté de se blottir contre lui de toute la nuit. il ne savait jamais à quoi s'attendre de sa part : elle pouvait être torride ou vraiment glaciale. il semblait que, depuis sa rencontre avec Caitlin, elle soit devenue hyperpossessive. Elle ne l'avait pas quitté d'un pas depuis ce moment-là.

Ça ne lui déplaisait pas. il l'avait dans la peau, et rien ne le rendait plus heureux. il se sentait accro à elle.

Aussitôt le concert fini, elle avait pris sa main et l'avait guidé hors de la pièce, loin de tous ces gens — et il n'avait opposé aucune résistance. Elle n'avait pas envie de traîner et de parler au chanteur. Elle voulait Sam pour elle seule. Et elle avait manifestement des projets pour eux ce soir. avec un sourire malicieux, elle l'avait entraîné, et il en avait été exalté.

Souvenirs d'une vampire

Elle l'avait guidé dans un couloir de service, à travers une grande salle, puis en haut d'une volée de marches.

— Tu n'as toujours pas vu ma chambre, dit Kendra avec un sourire. C'est la plus grande du palais, sauf peut-être pour celle de Marie. Mais ce devrait être la mienne.

Sam était fébrile. il repensa au moment qu'il avait passé avec elle, après la ballade en cheval, et à quel point ce moment avait été magique.

ils montèrent une autre volée de marches en marbre, puis un serviteur leur ouvrit une porte double. Puis, une fois qu'ils furent entrés, il la referma derrière eux.

ils avaient à peine fait un pas dans la chambre qu'elle se retourna et commença à arracher les vêtements de Sam.

Elle couvrit son visage et son cou de baisers, et il fit de même, emporté par la fièvre de la passion.

— Sam, murmura-t-elle à son oreille pendant qu'elle lui enlevait sa chemise. Tu pourrais faire quelque chose pour moi ?

Sam avait de la peine à se concentrer.

— Oui, dit-il en l’embrassant dans le cou.

— N’importe quoi ? demanda-t-elle.

il fit un signe de tête affirmatif tout en l’embrassant.

— Je veux être avec toi pour toujours, dit-elle en l’embrassant dans le cou.

— Moi aussi, répondit Sam.

294

Désirée

Et il le pensait vraiment. il n’avait jamais été aussi obsédé par une fille. Il ne pouvait s’empêcher de faire le parallèle avec Samantha. Cette relation aussi avait été intense. Mais jamais comme celle-ci. Kendra représentait le gros lot pour lui. En fait, si on lui avait proposé de l’épouser sur-le-champ, de passer le reste de sa vie avec elle, il aurait aussitôt accepté.

— Je sais comment nous pouvons être ensemble à jamais, dit-elle.

Elle recula sa tête et prit le visage de Sam entre ses mains. Elle le regarda avec insistance. Ses yeux bleu vert le transperçaient.

— Tu pourrais me transformer, dit-elle.

Sam fut bouleversé par sa demande. immédiatement, il sentit que c’était interdit. Que, s’il le faisait, il

deviendrait un paria. Et qu'ils seraient tous deux exclus. il se rappelait la seule règle qu'on lui avait donnée lorsqu'il était arrivé ici — et il ne voulait certes pas l'enfreindre.

D'un autre côté, cela semblait tout naturel, la façon parfaite d'être ensemble, pour toujours. Et c'est ce qu'elle souhaitait — c'est ce qu'elle lui demandait.

— Je..., commença Sam, ne sachant trop quoi dire. Je ne sais pas si c'est... permis.

Kendra se recula tout à coup, se renfrognant, un tourbillon d'émotions traversant son visage.

— Bien sûr que c'est permis ! répliqua-t-elle sèchement. Ceux qui disent le contraire sont des jaloux — jaloux de ne pas avoir une humaine qu'ils aiment et qu' *ils* puissent transformer.

295

Souvenirs d'une vampire

Sam n'avait jamais considéré la question sous cet angle. Elle avait peut-être raison. On l'avait peut-être tout simplement induit en erreur.

— Je..., commença-t-il avant de s'arrêter, ne sachant toujours pas quoi dire.

Elle baissa aussitôt le regard, et ses yeux s'emplirent de larmes. Elle semblait si triste ; Sam ne pouvait

le supporter.

Elle hocha lentement la tête.

— Maintenant, je vois, dit-elle. Tu ne m'aimes pas vraiment comme je t'aime.

Sam sentit son cœur se briser. il n'avait jamais eu l'intention de lui faire de la peine.

il la prit par les épaules, la rapprocha et plongea son regard dans le sien.

— Kendra, ne dis pas ça, fit-il. Je t'aime. Je t'aime vraiment.

En le disant, il savait que c'était vrai. Ça lui semblait surréaliste d'avoir développé des sentiments aussi forts pour elle, et aussi vite.

Une lueur d'espoir illumina tout à coup les yeux de Kendra.

— Mais ne veux-tu pas être avec moi pour toujours ? demanda-t-elle.

— Oui, je le veux, dit Sam.

En le disant, il réalisa que c'était vrai.

— alors, quel est le problème ? demanda-t-elle.

as-tu peur ? Peur de ce que les autres vont dire ? Peur qu'ils te punissent ?

Sam fronça les sourcils.

Désirée

— Je n'ai peur de personne. Et je n'ai de comptes à rendre à personne.

Elle lui sourit, un air victorieux sur le visage.

— C'est bien ce que je pensais. Tu es bien l'homme que je croyais.

Plus elle parlait, plus Sam pensait qu'elle avait raison. après tout, pourquoi aurait-il des comptes à rendre à qui que ce soit ?

— alors, *montre-leur* , dit-elle. Prouve-le. Prouve-le-moi. Transforme-moi. fais-moi tienne à jamais.

Elle s'approcha et l'embrassa passionnément sur la bouche. il ne pouvait plus résister à l'instinct primal qui s'emparait de lui.

il se pencha soudainement vers l'arrière, en poussant un grondement sauvage. Ses dents avant s'allongèrent, devenant bien plus longues qu'il n'aurait pu l'imaginer.

il plongea vers l'avant et enfonça ses dents profondément dans son cou.

Elle cria dans un sursaut de douleur — mais il était trop tard maintenant. Les dents de Sam étaient enfonçées profondément dans son cou, et, pendant qu'elle s'affalait, il tint sa tête d'une main, s'aidant de l'autre

pour la mordre plus profondément, incapable de s'arrêter, pendant qu'il sentait la force vitale de Kendra couler dans ses veines.

il but, et but, et but encore, comme s'il n'y avait pas de lendemain.

Chapitre 32

Polly était couchée dans le lit, à côté de Sergei. Les deux étaient nus sous les draps. Elle posa sa joue sur son épaule et étudia son visage. il était étendu là, les yeux ouverts, sans expression, fixant le plafond.

Ses traits étaient parfaits, si finement ciselés. Elle s'émerveilla de la chance qu'elle avait.

Elle repensa à quel point cela avait été merveilleux de coucher avec lui. Maintenant, plus que jamais, elle savait qu'ils étaient destinés à être ensemble pour toujours. À ce moment précis, elle aurait fait n'importe quoi pour lui.

Elle glissa sa main sur la poitrine de Sergei. il se tourna vers elle.

— Parle-moi de ton amie, dit-il enfin.

Polly sembla déconcertée.

— Celle qui est partie en coup de vent après mon concert.

Caitlin. Polly fut contrariée. Pourquoi fallait-il qu'il la fasse surgir à ce moment précis ? Pourquoi venait-elle encore gâcher un moment aussi précieux ?

— Ce n'est personne, dit Polly. Je suis désolée qu'elle soit sortie en courant.

— Quel est son nom ? insista-t-il.

— Caitlin, répondit Polly.

Souvenirs d'une vampire

Polly vit une lueur d'intérêt s'allumer dans les yeux de Sergei, comme si ce nom lui évoquait quelque chose de précis. Cela la fit réfléchir à tout ce que Caitlin lui avait dit. Sur la façon dont elle avait connu Sergei.

Y avait-il quelque chose de vrai dans tout ça ? Non, bien sûr, c'était ridicule. Mais pourquoi lui parlait-il d'elle en ce moment ?

— Et où allait-elle de ce pas pressé ? demanda-t-il.

Polly eut un haussement d'épaules.

— Je ne sais pas. Mais qui s'intéresse à elle ?

Sergei se tourna soudainement vers elle, la regardant avec gravité.

— Moi, dit-il d'un ton agressif. Sinon, je n'en parlerais pas.

Polly fut déconcertée. Elle ne savait pas ce qu'elle avait fait pour l'offenser.

— Je suis désolée, dit-elle.

— alors, réponds-moi, insista-t-il.

— Que veux-tu savoir ? demanda Polly.

— Où se dirigeait exactement ton amie ?

Polly haussa de nouveau les épaules, réfléchissant.

— Je n'en ai pas la moindre idée. Elle est probable-

ment partie à la recherche de son père. Comme toujours.

— a-t-elle mentionné un endroit précis ?

Polly se creusa les méninges. Elle se rappela soudainement quelque chose.

— Eh bien, elle a parlé d'un rêve. Un rêve qu'aurait fait son frère. À propos d'un genre de clé dans une église.

300

Désirée

Les yeux de Sergei s'agrandirent. Polly fut surprise de voir à quel point cela l'intéressait. il se rassit soudainement et agrippa d'un air féroce les épaules de Polly.

— Quelle église ?

Polly fut effrayée par sa véhémence. Elle ne comprenait pas ce qui se passait.

— Je ne comprends pas. Qu'est-ce que ça peut faire ? Pourquoi est-ce aussi important ?
il la secoua rudement.

— Dis-le-moi !

— Notre-Dame, dit Polly, soudainement effrayée.
Elle a parlé de l'église Notre-Dame.

Sergei la projeta brusquement en travers du lit, et elle atterrit durement sur le plancher.

Puis, il repoussa vivement les couvertures et s'habilla en se précipitant à travers la pièce.

Polly éclata en sanglots.

— Qu'est-ce qui t'arrive ? se lamenta-t-elle.

Pourquoi es-tu aussi méchant ? Et où pars-tu comme ça ?

Polly ne comprenait pas ce qui se passait. Il y avait une minute à peine, tout était parfait dans son monde.

Sergei s'arrêta devant la porte, lui souriant pour la première fois. Mais ce n'était pas un sourire amoureux. C'était un sourire mauvais, tordu.

— Stupide fille, dit-il. J'ai obtenu tout ce que je voulais de toi. Tu ne m'es désormais plus d'aucune utilité, comme lors du premier moment où je t'ai rencontrée. Et, maintenant, ton amie va payer pour ses actes.

301

Souvenirs d'une vampire

Sur ces mots, Sergei sortit comme une tornade, fermant bruyamment la porte derrière lui.

Polly se rassit et se prit la tête entre les mains. Elle pleura, pleura, et pleura.

Tout ce à quoi elle pensait pendant que les larmes inondaient son visage, c'était à quel point elle avait

été stupide. Elle s'en voulait d'avoir cru Sergei. Et son amie, sa meilleure amie au monde, Caitlin, avait raison.

Et pire, elle la remerciait maintenant en mettant sa vie en danger.

Chapitre 33

Sam était étendu dans l'immense lit de Kendra. il était nu, vautre sur les plus luxueuses couvertures qu'il ait jamais vues. Elle était étendue dans ses bras, et ils étaient appuyés sur une montagne d'oreillers en soie. il avait l'impression d'être mort et d'être monté au ciel. il n'avait jamais connu quelqu'un qui aille à la cheville de Kendra, et il souhaita qu'ils restent ensemble pour toujours.

Son esprit chancela quand il réfléchit aux conséquences de ce qu'il venait de commettre. il l'avait vraiment transformée. Elle était étendue là, paisiblement, sa tête reposant sur la poitrine de Sam. Pour un observateur externe, elle était exactement telle qu'elle était auparavant. Mais il savait que, lorsqu'elle se réveillerait, elle serait différente. Changée à jamais. Transformée. Un membre de sa race. Tout comme Samantha l'avait transformé, lui.

il se rappela combien il avait trouvé son premier éveil pénible, et à quel point il avait eu de la difficulté à réaliser ce qui lui arrivait. Mais ce n'était pas quelque chose qu'il avait demandé. On le lui avait imposé. Le cas de Kendra était différent : elle l'avait demandé. Elle avait supplié Sam de la transformer. Et son vœu avait

été exaucé.

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M^{lle} Lisa Demers

Souvenirs d'une vampire

il se demanda comment elle serait à son réveil. Si elle l'aimerait toujours autant. Ou, avec un peu de chance, encore plus.

Mais il ne pouvait chasser le sentiment tenace d'avoir fait quelque chose de mal. D'avoir transgressé un interdit vampirique sacré. Et qu'il aurait à répondre, d'une manière ou d'une autre, de ses actes.

Avant que Sam ne puisse terminer sa réflexion, Kendra ouvrit soudainement les yeux et se rassit brusquement, complètement éveillée. Elle le regarda fixement, les yeux grands ouverts. Ses yeux étaient plus grands que jamais, et vitreux, comme les yeux d'un animal sauvage. Sur le qui-vive. Pendant qu'elle le fixait ainsi, il commença même à se demander si elle le reconnaissait.

— Kendra ? l'interrogea-t-il en s'assoiant dans le lit. Ça va ?

Elle bondit soudainement hors du lit, atterrissant à mi-chemin dans la pièce, le prenant par surprise. Elle s'habilla rapidement, lui tournant le dos. Ses

mouvements étaient rapides, plus rapides que tout ce qu'il connaissait. C'était surnaturel. Manifestement, elle avait déjà développé la vitesse de sa race.

il se leva lentement du lit et commença à s'habiller, s'approchant d'elle.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Est-ce que ça va ? demanda-t-il à nouveau.

Mais elle continua à lui tourner le dos en s'habillant, et il se demanda pourquoi elle se comportait de la sorte.

304

Désirée

— Pourquoi ne reviendrais-tu pas dans le lit ? demanda-t-il.

Elle se retourna brusquement pour lui faire face. il vit la bestialité dans son regard et eut presque peur.

— Pourquoi le ferais-je ? lui cracha-t-elle au visage.

— Que veux-tu dire ? demanda-t-il.

— J'ai déjà obtenu tout ce que je désirais de toi.

Sam se sentit comme si on venait de le frapper en plein ventre. il ne pouvait croire ce qu'il venait d'entendre. avait-elle vraiment prononcé les mots qu'il croyait avoir entendus ?

— De quoi parles-tu ? demanda Sam d'un ton alarmé.

il pouvait entendre la peur vibrer dans sa propre voix.

Elle se dirigea soudainement vers la porte. il tendit la main pour agripper son bras, pour immobiliser Kendra.

Mais elle se retourna et, avec sa nouvelle force incroyable, repoussa rudement le bras de Sam. il était abasourdi. Elle le regardait avec une férocité qu'il n'aurait jamais cru possible, ses yeux bleu vert luisant d'un éclat surnaturel.

— Ne pose plus jamais tes mains sur moi, dit-elle d'un ton sourd, guttural.

— Kendra, fit-il d'une voix douce. C'est moi, Sam. Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu ne me reconnais pas ? Soudain, elle éclata de rire. C'était un rire démoniaque, méprisant.

305

Souvenirs d'une vampire

— Bien sûr que je te reconnais, pauvre minable. Et je ne t'ai jamais aimé. Je ne faisais que t'utiliser. Tu m'as donné ce que je souhaitais. Maintenant, je suis comblée. J'épargne ta vie uniquement parce que tu m'as

transformée. Mais si tu te mets de nouveau en travers de ma route, tu connaîtras des souffrances atroces. Les mêmes que ton peuple et ta sœur s'apprêtent à subir.

Sur ces mots, elle se retourna, saisit l'immense porte en chêne et l'arracha de ses gonds.

Les deux serviteurs la regardèrent avec stupéfaction, et elle fit pivoter la porte et les frappa en les arrachant de leurs souliers.

Puis soudainement, comme un animal sauvage, elle fonça dans le corridor, faisant des bonds de six mètres à la fois, démolissant tout dans les corridors de Versailles, fracassant les candélabres au passage. Elle était devenue une machine de destruction.

Sam n'en croyait pas ses yeux. il regarda le corridor saccagé, les serviteurs inconscients et se demanda avec frayeur ce qu'il venait de créer.

il se lança à sa poursuite, fonçant dans les corridors. Les paroles de Kendra l'avaient profondément blessé. S'était-elle jouée de lui pendant tout ce temps ? Était-il tombé dans son piège ? Et que voulait-elle dire lorsqu'elle parlait de Caitlin ? Qu'étaient donc ses projets ?

Pendant que Sam courait dans le corridor, utilisant sa pleine vitesse de vampire, il l'aperçut au loin qui

faisait irruption dans une pièce. Elle projeta les

306

Désirée

humains à droite et à gauche, faisant jaillir des cris de terreur.

Sam prit encore de la vitesse. Elle enfonça une nouvelle porte, fonça dans un nouveau corridor et fit irruption dans le salon d'entrée de Versailles. Elle courut vers l'entrée principale.

il y avait environ une dizaine de gardes, alertés de sa présence, qui se tenaient devant la porte, la défendant avec leurs baïonnettes. Elle s'approcha, et ils les brandirent vers elle.

— Restez où vous êtes ! aboya l'un d'eux.

Pendant que Sam observait la scène, elle bondit haut dans les airs, passant par-dessus leurs têtes et, d'un seul coup de pied, défonça l'immense porte double. Les battants s'écroulèrent avec un grand fracas. Elle atterrit de l'autre côté et, sur un dernier bond, prit son envol, s'enfonçant dans la nuit.

Sam voulait la suivre, mais il remarqua quelque chose à l'horizon. Son cœur s'arrêta de battre.

Devant lui s'avancait une foule constituée de milliers de citoyens en colère, se dirigeant droit sur le

palais et chargeant les marches à l'entrée.

Chapitre 34

Pendant que Caitlin survolait la campagne française, s'éloignant de Versailles, transportant la croix en argent et le rouleau de son père dans sa poche, et tenant Ruth dans ses bras, elle sentit pour la première fois qu'elle était sur la bonne voie à cette époque. Elle sentait, dans sa chair, qu'elle faisait exactement ce qu'elle était destinée à accomplir. Chercher son père. Chercher le Bouclier. Suivre les indices, remplir sa mission.

Pendant qu'elle volait encore et encore, s'éloignant de Versailles, elle sentait ses idées s'éclaircir. Elle s'en voulait de ne pas l'avoir fait plus tôt. Depuis le début, elle connaissait sa mission : pourquoi ne l'avait-elle pas acceptée dès le départ ?

Elle pensa à Caleb. Son cœur se serra quand elle se rappela à quel point elle l'aimait et combien elle avait été triste de le voir partir. Mais, maintenant qu'elle poursuivait sa mission, elle comprenait que, s'il n'était pas parti, elle se serait peut-être simplement installée avec lui et ne serait pas partie à la recherche de son père. Elle réalisait encore une fois que, même si les événements semblent douloureux lorsqu'ils se produisent, ils arrivent toujours pour une bonne

raison lorsqu'on les considère rétrospectivement. Cette

Souvenirs d'une vampire

raison n'est pas toujours évidente dans le feu de l'action. Mais, plus Caitlin prenait du recul, plus elle la percevait clairement.

Pendant que Caitlin fonçait vers Paris, elle fut parcourue d'un frisson de nervosité et d'impatience, à l'idée d'une rencontre possible avec son père. Se pourrait-il qu'il l'ait attendue tout ce temps à Paris ? alors qu'elle était si proche ? Qu'il pourrait se trouver à l'église de Saint-Germain-des-Prés ? Ou à Notre-Dame ? Est-ce qu'il l'embrasserait, serait fier d'elle ? Lui donnerait-il le Bouclier ?

Caitlin espérait vraiment qu'il soit fier d'elle, qu'il admire le genre de femme, de guerrière, qu'elle était devenue. Qu'il soit reconnaissant de tout ce qu'elle avait sacrifié pour le retrouver. Il lui révélerait un tout nouveau monde, la présenterait à son cercle. Elle pourrait avoir enfin un point d'attache dans le monde, un peuple et un lieu où s'établir. Elle adorerait ça.

Caitlin pensa également à Sam, avec un serrement au cœur. Elle aurait souhaité qu'il soit avec elle, à ses côtés, l'aidant à accomplir sa mission. Mais elle réalisa qu'il s'était enlisé dans cette relation, et qu'elle ne pou-

vait rien y changer. Parfois, les gens doivent comprendre les choses par eux-mêmes, au moment opportun. Elle espérait seulement que les choses se passent bien pour lui. Elle avait toutefois eu le pressentiment, en regardant Kendra, que ce ne pourrait être le cas.

Et, plus que tout, elle aurait souhaité que Caleb soit avec elle en ce moment, l'aidant comme toujours dans

310

Désirée

sa quête. il lui manquait énormément. Elle aurait également tant voulu partager ses réflexions avec lui. Et, peu importe ce qu'elle devait trouver, elle aurait aimé le trouver avec lui. Et, si pour une raison ou une autre elle devait remonter le temps, elle souhaitait de tout son cœur le faire avec lui.

En continuant de voler, Caitlin réalisa à quel point elle était forte maintenant. Elle était devenue un guerrier. Et l'une des facettes du statut de guerrier est d'être capable de faire cavalier seul, si besoin est, de tracer sa propre route dans ce monde. D'aller de l'avant, même si personne n'est là pour avancer avec soi. C'est une question de force individuelle, de courage. Et cela implique également le courage de faire ce que per-

sonne d'autre n'a fait.

Caitlin se sentait habitée par une force nouvelle, révélée et raffermie par tous ses entraînements avec aidan, par toutes les leçons qu'il lui avait données, et par tous les duels qu'elle avait relevés. Elle aurait aimé que Caleb soit là, mais elle se sentait assez forte pour remplir sa mission par elle-même.

Pendant que Caitlin volait, le paysage changeait, l'épaisse forêt de la campagne française cédant la place au paysage urbain de Paris. Plus bas, Caitlin reconnaissait les bâtiments, les longues flèches des églises, les abbayes et les églises médiévales, et les maisons de ville plus coquettes du XVIII^e siècle. Vue de là-haut, c'était une ville d'une beauté à couper le souffle.

Mais en même temps, comme elle regardait en bas, elle sentit l'inquiétude s'emparer d'elle. Malgré

311

Souvenirs d'une vampire

l'heure tardive, les rues étaient bondées. Des citoyens en colère, transportant des torches, les avaient littéralement prises d'assaut. La tension et la colère étaient palpables. Elle pouvait les sentir, même à cette hauteur. Les gens criaient et couraient dans les rues où régnait le chaos. Pire, ils détruisaient les propriétés,

lançant des pierres aux fenêtres des maisons, jetant des torches sur les bâtiments. La foule semblait se concentrer particulièrement autour de la grande prison de la Bastille et s'éparpillait à partir de là. Elle n'en revenait pas : c'était comme si une guerre venait d'être déclenchée.

Caitlin ne s'était pas attendue à cela. Elle pensait voler simplement jusqu'à Saint-Germain-des-Prés, trouver ce qu'elle était venu chercher et poursuivre ses recherches. Elle ne s'était pas attendue à devoir se frayer un chemin dans une foule en colère qui envahissait les rues. Elle ne voulait blesser personne. Mais elle ne pouvait les laisser lui barrer la route non plus. Pendant que Caitlin survolait la rive gauche de la ville, elle repéra la grande tour carrée de l'église de Saint-Germain-des-Prés. Elle se remarquait facilement, surtout à vol d'oiseau. En plus de sa tour rectangulaire, l'église était reliée à un grand monastère, avec un long toit incliné. Les murs étaient arqués aux extrémités, ce qui donnait une forme cylindrique admirable à l'ensemble. Elle ressemblait aux autres églises médiévales que Caitlin avait vues à la campagne. Cela faisait étrange de voir un tel chef-d'œuvre médiéval enchâssé en plein cœur de la ville.

Désirée

Par chance, la foule était moins dense dans ce secteur de la ville. Caitlin descendit rapidement pour se poser dans une ruelle sombre qu'elle venait de repérer, et où personne ne pourrait l'apercevoir.

Tenant toujours Ruth dans ses bras, ne lui laissant même pas le temps de marcher ou de se soulager, Caitlin se fraya un chemin jusqu'à ce qui semblait être une entrée de service de l'église. Elle avait remarqué que la porte principale, massive, était barrée, et Caitlin ne voulait pas s'aventurer sur la place publique et risquer de tomber sur un humain à l'humeur bagarreuse.

au lieu de cela, elle se dirigea vers l'arrière du bâtiment où elle avait trouvé cette petite porte en forme d'arche, utilisée probablement par les prêtres. Celle-là aussi était verrouillée. Mais Caitlin, plus forte que jamais, se contenta de la regarder, fermant ensuite les yeux, respirant profondément, se concentrant pour ne faire qu'un avec la poignée de porte. Lorsqu'elle y parvint, elle entendit un déclic et vit la porte s'ouvrir d'elle-même. Les leçons d'Aiden avaient enfin porté fruit.

Caitlin s'engouffra dans l'ouverture, fière de ne pas avoir eu besoin de démolir la porte d'un coup de pied. Elle la referma derrière elle et la verrouilla.

il faisait sombre à l'intérieur, quelques bougies finissant de brûler çà et là sur l'autel, probablement des restes des offices du soir. La seule chose qui éclairait vraiment l'intérieur était le clair de lune, dont la

313

Souvenirs d'une vampire
lumière s'infiltrait par les immenses vitraux, qui s'élevaient jusqu'au plafond.

Caitlin prit un moment pour les contempler.

C'étaient les plus belles verrières qu'elle ait jamais vues, en nombre imposant et dominant les murs qui culminaient en une voûte élevée avec des colonnes romanes. Sur les murs étaient peintes d'immenses fresques anciennes. La pierre semblait également ancienne, et Caitlin put constater que cette église était différente, qu'elle était là depuis toujours.

Elle se rappela que Lily lui avait dit que c'était la plus ancienne église de Paris, qu'elle avait des milliers d'années. En la regardant aujourd'hui, Caitlin pouvait voir que c'était bien le cas. Ça lui semblait incroyable.

Elle était ici, aujourd'hui, en 1789, se tenant dans un bâtiment qui était déjà ancien. Cela lui donna l'impression de n'être qu'un fétu de paille par rapport à l'étendue des âges.

Caitlin suivit la longue allée, se sentant attirée vers l'autel. il y avait des centaines de petites chaises en bois disposées en rangées parfaites. L'endroit semblait assez grand pour accueillir des milliers de fidèles. Il y avait de petites arches sur les murs, et de petites statues de différents saints du Moyen Âge.

Lorsque Caitlin arriva au bout de l'allée, elle se retrouva devant un unique autel, de facture simple, encastré dans le mur. il contenait une grande statue de Marie, tenant une croix, bâtie sur un piédestal en marbre.

314

Désirée

Caitlin sortit la grande croix que lui avait remise Lily. Elle la tint devant elle pour l'examiner. Elle fut stupéfaite de découvrir qu'elle avait exactement les mêmes dimensions que celle qui se trouvait dans la main de la statue.

En regardant de plus près, elle fut stupéfaite de constater que la croix de la statue était en réalité vide.

Comme si elle attendait qu'on y insère une croix.

Serait-ce possible ? se demanda Caitlin.

Elle grimpa sur le piédestal et tendit sa grande croix d'argent. Elle l'inséra lentement dans l'autre, se demandant si elle allait s'emboîter. Elle fut stupéfaite de constater qu'elle s'adaptait parfaitement.

Pendant qu'elle poussait la croix pour l'installer complètement, elle entendit un bruit et baissa les yeux, apercevant un compartiment s'ouvrir dans le piédestal de la statue.

Caitlin se pencha prestement et tira sur le compartiment secret. Le marbre s'ouvrit lentement, en produisant un bruit de raclage, libérant de l'air confiné et de la poussière.

Caitlin inséra la main dans la cavité et sentit quelque chose au bout de ses doigts. Elle sortit l'objet. Elle n'arriva pas à y croire. C'était un autre rouleau contenu dans un écrin, de la même grosseur et de la même forme que celui qui contenait la première moitié de la lettre de son père.

Elle ouvrit lentement l'écrin, avec des mains tremblantes, et la mâchoire lui tomba lorsqu'elle vit ce qu'il contenait.

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers

Chapitre 35

Sam se tenait dans l'entrée de Versailles, observant les hordes d'émeutiers qui prenaient les marches d'assaut. il passa aussitôt à l'action. il accourut pour aider les gardes, qui essayaient avec difficulté de remettre les deux battants de la porte en place. Mais les gardes humains n'étaient pas assez forts pour les soulever à temps.

il bondit vers l'avant et, en utilisant sa force, les souleva à lui seul, les remettant en place. il survola rapidement la pièce du regard et remarqua une énorme poutre de bois formant un manteau de cheminée. Elle avait la taille d'un ancien tronc d'arbre, et il aurait fallu une vingtaine d'hommes pour la soulever.

Sam se précipita vers elle et, sous les regards ébahis des gardes, il la hissa seul, la transporta à travers la pièce et l'appuya fermement contre les battants pour les barrer.

Juste à temps. Quelques secondes plus tard, ils entendirent des centaines de poings s'abattre sur la porte, pendant que la foule essayait d'entrer.

Grâce à Sam, la porte semblait tenir le coup. Pour l'instant du moins.

Pendant que Sam se tenait là, les renforts arrivè-

rent. aiden, les jumeaux et tous les autres membres du

Souvenirs d'une vampire

cercle. Des gardes également accouraient de partout dans le palais. Polly, Lily et même Marie-antoinette arrivèrent bientôt dans la pièce. Tout le monde était abasourdi par le chaos qui régnait.

— Qu'est-ce qui se passe ? demanda Marie.

— Madame, on dit que la Bastille a été prise d'assaut, répondit l'un des gardes d'une voix forte.

il semblait affolé.

— Les foules sont déchaînées. Elles détruisent tout sur leur passage. Et, maintenant, elles se répandent ici. Je crois que c'est une révolution !

Sam put voir les expressions horrifiées se peindre sur les visages de Marie et son entourage.

aiden s'approcha et mobilisa son équipe.

— Taylor et Tyler, vous protégerez l'aile Est, ordonna-t-il.

Les jumeaux passèrent aussitôt à l'action.

— Caïn, tu couvriras l'entrée Ouest. J'aiderai moi-même à garder ces portes. Et Lily, veuillez accompagner Marie dans ses appartements. Le reste de mes hommes veilleront sur vous.

Sam s'approcha de lui. aiden se retourna pour

dévisager Sam. Ce dernier sentit qu'il le regardait avec désapprobation.

— Va vite aider ta sœur, ordonna aiden d'un ton désapprobateur. Tu lui as déjà fait assez de mal.

Sam éprouva une culpabilité profonde en repensant à Kendra et à ses menaces proférées à l'endroit de Caitlin.

Polly accourut vers eux.

318

Désirée

— Tout est ma faute ! s'écria-t-elle. J'ai été trompée par Sergei. il m'a demandé où se rendait Caitlin. Je lui ai parlé de Notre-Dame !

aiden secoua la tête.

— Tu partiras avec Sam. Elle aura besoin de toute votre aide. Et, peu importe ce qui arrive, assurez-vous que rien ne l'empêche d'obtenir le Bouclier.

Sam se tourna vers Polly.

— J'ai fait une grosse bêtise, dit-il. il faut que je me rachète. il faut que j'essaie de secourir Caitlin.

— Moi aussi, dit Polly. Je viens avec toi.

Les portes furent secouées, alors que de plus en plus de gens cognaient violemment dessus.

— aLLEz-Y ! cria aiden.

Sam prit un élan en courant et sentit que Polly faisait de même juste derrière lui. il bondit haut dans les airs, à travers une fenêtre ouverte, et s'envola dans la nuit.

Bientôt, les deux surplombaient le ciel, filant vers l'horizon.

il était déterminé à faire tout ce qu'il fallait pour sauver sa sœur.

Et, si cela signifiait tuer Kendra, il le ferait.

Chapitre 36

Caitlin déroula le nouveau rouleau d'une main tremblante. Son pouls s'accéléra lorsqu'elle réalisa que c'était la deuxième moitié de la lettre de son père.

Elle sortit rapidement la première moitié de la lettre, la déroula et la tint au-dessus de la nouvelle. En les mettant l'une par-dessus l'autre, elle vit que les extrémités déchirées s'ajustaient parfaitement. Elle avait enfin la lettre complète.

Elle la lut en entier, depuis le début.

Ma très chère Caitlin,

Si tu lis ceci, c'est que tu as déjà surmonté de nombreux obstacles. Cela suppose que tu as déjà choisi de suivre une voie peu fréquentée, périlleuse. Je te félicite. Tu es vraiment la fille de ton père.

Oublions les énigmes, les codes, les lettres et les clés. Mais le secret que je garde est d'une puissance extrême, et doit être fragmenté, afin d'empêcher les autres de pouvoir le décoder.

Seul celui ou celle qui en est digne

Souvenirs d'une vampire

— c'est-à-dire toi — est destiné à déchiffrer le secret comme tu le feras ultimement.

Si tu lis ceci, c'est que tu as déjà une clé en ta possession. Tu dois trouver les trois dernières pour parvenir jusqu'à moi.

Tu dois te pencher sur la seconde clé maintenant. Pour la trouver, tu devras aller d'abord dans les Champs des intellectuels...

Caitlin souleva maintenant la seconde moitié de la lettre.

... puis tu devras te rendre à Notre-Dame pour récupérer la clé. La dague te montrera la voie.

Et n'oublie pas que l'île est grande.

Nous serons bientôt réunis.

Je t'aime.

Ton père.

Caitlin relut la lettre, encore et encore. Elle restait perplexe. La dague montrera la voie ? Quelle dague ?

Caitlin fouilla de nouveau dans le compartiment en marbre, se demandant si elle avait manqué quelque chose. Elle fouilla plus attentivement que la première fois, ratissant les parois avec ses mains.

Puis, elle sentit quelque chose, attaché derrière le compartiment.

Elle tira avec force et sortit une petite dague en argent. Elle était abasourdie. Elle l'avait presque

manquée.

322

Désirée

Maintenant qu'elle avait la dague, elle supposa qu'elle devrait l'utiliser, d'une manière ou d'une autre, à Notre-Dame, afin de trouver la clé.

Mais que voulait-il dire par « l'île est grande » ?

Tous les indices semblaient converger vers Notre-Dame, qui devenait ainsi sa prochaine destination.

Mais quelque chose l'ennuyait dans la lettre. Tout cela semblait trop évident, trop direct pour elle. Elle sentait qu'il y avait un message crypté qui lui échappait.

Mais au moins, Caitlin savait où elle devait maintenant se rendre.

Comme elle se levait pour partir, il y eut un fracas soudain à la porte, puis les vitraux volèrent en éclats tout autour d'elle.

Elle entendit un chœur de cris de protestation, de colère, et sut que la foule s'était tournée vers l'église. Les humains, en pleine révolution. Son cœur se brisa de voir toutes ces choses précieuses, ces anciens vitraux, s'effondrer autour d'elle.

Mais ce n'était pas sa guerre. Pas sa révolution. Elle avait un autre combat à mener. Un combat qui était

bien plus dangereux.

Et il commençait à Notre-Dame.

323

Chapitre 37

Caleb volait dans la nuit, espérant revenir le plus rapidement possible auprès de Caitlin. il s'en voulait énormément. il n'arrivait pas à comprendre comment il avait pu se montrer aussi naïf, aussi stupide. il avait été si facilement induit en erreur.

Pire, il avait quitté Caitlin pour rien. il avait gâché ce moment important qu'ils passaient ensemble, alors qu'il s'apprêtait à la demander en mariage, ce qui devait être un des moments forts de leur amour, afin de poursuivre plutôt une chimère. Parce qu'il avait cru que son fils pourrait être toujours vivant.

il ne pardonnerait jamais à Sera ce qu'elle avait fait.

De lui avoir gâché la vie — encore une fois.

Mais plus important, il ne se pardonnerait jamais d'avoir été aussi stupide. il aurait dû écouter Caitlin et rester auprès d'elle.

En volant, Caleb ferma les yeux, et les images défilèrent à nouveau dans son esprit. Il se rappela être arrivé au château, s'être senti accablé de le trouver vide. Caitlin était partie. il avait inspecté les pièces l'une après l'autre, avant de comprendre qu'elle l'avait quitté.

À partir de ce moment, il avait parcouru la région

de fond en comble depuis le ciel, la cherchant partout.

Souvenirs d'une vampire

Maintenant, il ratissait Paris, un pâté de maisons après l'autre.

Pendant qu'il cherchait, il reçut soudainement un signal, comme un choc électrique parcourant son corps. C'était le signal de Caitlin. De sa présence. Elle était en détresse. Il pouvait le sentir, dans chaque fibre de son être. Elle était en danger, il en était certain. Et il pouvait sentir d'où provenait le signal. Du cœur de Paris.

Caleb changea de trajectoire, se dirigeant à toute vitesse vers un nouveau quartier de Paris, fort d'une résolution nouvelle. il était déterminé à la retrouver et à tout arranger.

Ce serait différent maintenant. Cette fois, ils prendraient un nouveau départ. ils seraient ensemble pour l'éternité. Cette fois, il en était sûr, rien ne se mettrait en travers de leur chemin.

Et, lorsqu'ils auraient la chance de passer un moment ensemble, seuls, il lui poserait la question qu'il brûlait de lui poser depuis le départ. il lui demanderait si elle veut l'épouser.

Chapitre 38

Caitlin parcourut la petite distance séparant Saint-Germain-des-Prés de Notre-Dame en volant. Survolant d'abord la Seine, puis l'île de la Cité. Elle décrivit lentement des cercles autour de l'île étroite, essayant d'en fixer le plan dans sa mémoire. Il y avait bien sûr la cathédrale Notre-Dame, vaste, énorme, dominant toute chose. C'était le plus gros bâtiment de l'île, une structure imposante. L'idée de devoir trouver quelque chose à l'intérieur l'intimida.

Elle décrivit un nouveau cercle autour de l'île, essayant de noter la disposition du voisinage. Notre-Dame n'était pas le seul bâtiment sur l'île. il y avait plusieurs rangées de maisons médiévales, des ruelles tortueuses, des rues pavées et d'autres bâtiments éparpillés partout. Elle baissa le regard pour voir si les émeutiers étaient aussi présents ici, de même que partout ailleurs dans Paris. De façon étrange, il n'y en avait pas. En fait, la place en face de Notre-Dame était complètement vide. Elle trouva cela étrange. Pourquoi les masses se révoltaient-elles partout ailleurs dans la ville mais pas ici, dans l'un de ses endroits les plus célèbres ? Qui donc les contrôlait ?

Souvenirs d'une vampire

Caitlin descendit en piqué, en scrutant attentivement le voisinage. il y régnait un silence inquiétant.

Était-ce un piège ?

Caitlin atterrit sur la grande place couverte de pierre, devant l'église. Elle avait les lieux à elle seule. Elle déposa Ruth. L'église était illuminée par des dizaines de torches, et Caitlin contempla l'édifice avec admiration. il était énorme, avec d'immenses portes en forme d'arche et des dizaines de personnages sculptés en haut-relief au-dessus. Elle avait vu tant d'églises au cours de sa quête. Elle repensa au Duomo de florence, à la basilique Saint-Marc de Venise, et aux dizaines d'autres — mais elle n'avait jamais vu une église aussi grande que celle-ci. Elle ne pouvait oublier qu'elle avait commencé son périple ici. Devait-elle y voir une signification cachée ? Était-elle en train de boucler la boucle ? Elle marcha jusqu'à la porte principale et tira sur la poignée, juste au cas où.

À sa grande surprise, la porte s'ouvrit.

Elle se tourna et regarda par-dessus son épaule, sentant un danger imminent. Mais il n'y avait rien.

Elle se retourna et entra, n'aimant pourtant pas la sensation que lui donnait l'endroit. Tout était trop paisible. Tout semblait trop facile.

Caitlin contempla l'intérieur de l'église et fut époustouflée par ses dimensions, son envergure. Ici, les bancs d'église s'étiraient à perte de vue, et les allées semblaient sans fin. De chaque côté se trouvaient d'énormes colonnes de pierre, de la taille d'un tronc d'arbre, s'élevant très haut et culminant dans une suite

328

Désirée

de voûtes. Entre les colonnes étaient suspendus d'énormes lustres.

au bout de l'allée centrale se trouvait un immense autel, couronné d'une dizaine de statues. Caitlin se demanda comment quelqu'un pouvait se recueillir ici — l'endroit était si vaste, et on semblait pouvoir y faire tenir une ville entière.

Caitlin se baissa et sentit la dague dans sa main, se demandant où elle pourrait commencer ses recherches. Elle sentit de nouveau un danger imminent et tourna sur elle-même, mais elle ne vit personne. Elle sentit soudainement qu'il n'y avait plus de temps à perdre.

Caitlin ferma les yeux et sollicita ses pouvoirs intérieurs. Elle laissa ses sens prendre le contrôle, afin de la guider. Elle s'efforça de se calmer, de se tran-

quilliser, afin de sentir où pouvait se trouver la clé.

D'après la lettre, elle savait qu'il y avait une clé à trouver et que la dague jouerait un rôle dans ses recherches. Mais, sinon, elle ne savait pas par où commencer.

après un moment, ses sens commencèrent à prendre le contrôle, et elle sentit une impulsion soudaine et irrésistible à descendre aux étages inférieurs de l'église.

Elle se sentit attirée vers sa gauche, parcourant un large corridor de marbre, puis tournant dans un autre corridor. Elle longea une série de statues alignées contre le mur, jusqu'à ce qu'elle se sente attirée vers un petit escalier étroit.

329

Souvenirs d'une vampire

Caitlin descendit, en tournant et tournant encore, jusqu'à ce qu'elle arrive dans une grande crypte souterraine, au plafond bas. C'était très solennel ici, avec seulement quelques bougies allumées, et Caitlin put constater qu'il s'agissait d'un genre de mausolée. aussi loin que portait sa vue étaient alignés des sarcophages le long des murs. Ce semblait être le refuge idéal pour un très ancien cercle de vampires.

Caitlin se laissa guider par ses sens. Elle parcourut le long corridor, dans l'air humide et froid qui sentait le renfermé, laissant derrière elle un sarcophage après l'autre. finalement, elle sentit qu'elle voulait s'arrêter devant l'un d'eux.

Elle l'examina, mais ne remarqua rien qui sortait de l'ordinaire.

Caitlin s'apprêtait à chercher ailleurs, mais Ruth s'assit à cet endroit, gémissant devant le sarcophage, ne voulant pas la laisser partir. Caitlin regarda de nouveau.

Pendant qu'elle regardait les motifs élaborés du couvercle, la petite figure d'un chevalier qui y était sculpté, les mains jointes qui se détachaient de la pierre, l'armure, le ceinturon, elle remarqua quelque chose. il y avait une fente dans le ceinturon, une entaille dans la pierre. Juste assez grande, pensa-t-elle, pour contenir une dague.

Caitlin tint la petite dague incrustée de bijoux devant elle et la glissa dans la fente. Elle s'emboîtait parfaitement. Encouragée, elle l'enfonça complètement.

Un levier de pierre s'enfonça soudainement, et un petit compartiment s'ouvrit dans la paume de la statue. Caitlin était stupéfaite. Une petite clé en or se trouvait maintenant dans la paume de la statue.

Caitlin la prit dans ses mains et l'examina, excitée de l'avoir trouvée.

Mais elle restait également perplexe.

Ce ne pouvait être la deuxième clé. Elle ne ressemblait en rien à la première : elle était petite et en or, et non grosse et en argent. Ce devait être une clé pour autre chose.

Caitlin entendit alors un bruit venant d'en haut, des niveaux supérieurs de l'église.

Elle enfonça rapidement la clé dans sa poche, prit Ruth dans ses bras et se précipita hors de la crypte. Elle monta les marches quatre à quatre jusqu'au rez-de-chaussée de Notre-Dame. Elle regarda des deux côtés pour voir s'il y avait un danger imminent, mais elle ne vit rien.

Mais soudain, pendant qu'elle inspectait l'intérieur de l'église, les portes principales s'ouvrirent violemment. Elle fut déconcertée de voir une meute hurlante, nombreuse et désordonnée, s'engouffrer tout à coup dans l'église.

Caitlin sentit immédiatement que cette meute était différente des autres. C'étaient des vampires. Et au centre se tenait un personnage qu'elle connaissait par les livres d'histoire. Napoléon. Elle fut surprise de découvrir qu'il faisait partie de son espèce — et qu'il dirigeait son cercle entier, des centaines de vampires,

331

Souvenirs d'une vampire

chargeant dans sa direction. Ses adversaires étaient très supérieurs en nombre.

Elle comprit que c'était un piège. ils avaient attendu qu'elle vienne ici, pour découvrir ce qu'ils convoitaient. Et, maintenant qu'elle était enfermée, ils étaient résolus à l'éliminer une bonne fois pour toutes. Elle s'était fait duper.

Pendant que la masse chargeait, Caitlin réfléchit rapidement. Elle ferma les yeux et se concentra pour faire jaillir toute son énergie primale. Sa rage. Elle se concentra sur ses nouveaux pouvoirs et elle sut qu'elle pourrait combattre une armée entière. Elle le *sut* avec certitude .

Comme les centaines de vampires fonçaient sur elle, Caitlin *les* chargea soudainement à son tour. au dernier instant, juste avant qu'ils n'entrent en collision,

elle bondit haut dans les airs, plus haut qu'elle ne l'aurait cru possible, et s'accrocha à un énorme lustre qui se balançait à une quinzaine de mètres du sol. Elle commença immédiatement à grimper le long de la chaîne, montant à une vitesse qu'elle n'aurait jamais crue possible, se dirigeant droit vers le plafond. Une fois rendue là, elle pensait qu'elle pourrait s'échapper en cassant l'un des immenses vitraux, et s'enfuir par le toit.

Juste comme elle approchait du plafond, l'une de ces immenses fenêtres de toit vola en éclats.

Elle leva les yeux et vit apparaître l'une des créatures à l'apparence la plus maléfique qu'elle ait jamais vue.

332

Désirée

Six autres vitraux volèrent soudainement en éclats, et elle constata qu'il y avait sept de ces créatures — d'énormes, d'immenses vampires défigurés. Ils lui bloquaient l'accès au toit.

Caitlin était encerclée. Elle n'avait plus d'autre choix que de combattre.

Elle n'attendit pas une seconde de plus. Elle agrippa la chaîne du lustre et l'arracha du plafond. L'énorme

lustre en fer massif, d'un diamètre de six mètres, plongeait directement vers la meute qui se trouvait en dessous, entraînant Caitlin avec lui.

il s'écrasa sur des dizaines de vampires de Napoléon, les broyant sous son poids.

Caitlin avait déployé ses ailes au dernier moment avant de toucher le sol, s'élevant lentement dans les airs pour se poser en douceur. Une fois posée, elle attrapa le bout de la chaîne de l'énorme lustre et, avec sa force herculéenne, le fit tourner autour de sa tête comme une arme. Elle décrivit des cercles de plus en plus grands, le fer massif assommant des dizaines d'autres vampires de Napoléon. Elle était à elle seule une machine de destruction, et personne ne pouvait s'approcher d'elle à moins d'une quinzaine de mètres.

Mais elle entendit alors un cri strident et surnaturel, et vit que les sept créatures infâmes plongeaient vers elle. Elle changea la trajectoire du lustre et, avec un dernier élan, le projeta vers l'une d'elles.

C'était un tir parfait, et le lustre entraîna le vampire dans sa course pour aller l'enfoncer dans un mur.

Mais il restait encore six de ces créatures, et, avant que Caitlin ne puisse réagir, l'une d'elles tomba rapidement sur elle et la frappa avec les pieds, la projetant de part en part de l'église. Cette créature avait une force inouïe, incomparable à tout ce que connaissait Caitlin. Elle s'écrasa contre le mur, une trentaine de mètres plus loin, perdant le souffle.

Caitlin sentait qu'elle pouvait affronter les hommes de Napoléon. Mais elle ne voyait pas comment elle pouvait vaincre à elle seule six de ces créatures.

Elle bondit néanmoins sur ses pieds, prête à reprendre la lutte. Juste à temps. L'une des sept bêtes lui envoyait son poing au visage. Caitlin se pencha pour l'éviter, et le gros poing s'enfonça dans le mur. Caitlin attrapa l'épée qui se trouvait à la ceinture du vampire et le décapita.

Épée à la main, Caitlin affronta une autre de ces choses, qui se précipitait sur elle. Elle l'évita juste à temps, puis frappa en décrivant un cercle avec la lame, tranchant la créature en deux.

Mais il en restait encore quatre, et elle n'était pas assez rapide pour les affronter toutes en même temps. Elle sentit qu'on la frappait durement avec les pieds dans le dos, directement dans les reins, et fut pro-

jetée dans les airs, donnant de la tête contre le mur.

Elle se releva, mais sa vision était maintenant embrouillée, et ces choses fonçaient sur elle, accompagnées par des dizaines de vampires de Napoléon. Elle avait besoin de temps pour retrouver ses forces, mais elle n'en avait pas vraiment à sa disposition. ils

334

Désirée

approchaient à toute allure, et elle avait donné tout ce qu'elle avait. Ce fut l'un des rares moments dans sa vie où elle sentit que tout était fini. Et elle se résigna à finir sa destinée ici.

Juste à ce moment, un autre vitrail immense vola en éclats, et un autre vampire plongea vers elle.

Quand il fut à sa portée, elle le reconnut.

Les yeux de Caitlin s'écrouillèrent de surprise.

C'était Caleb.

Caleb descendit en piqué juste à temps, l'enlevant dans ses bras, juste avant que l'une de ces créatures infâmes ne tente de l'écraser avec son pied qui creusa un trou énorme dans le plancher, à l'endroit même où était étendue Caitlin.

Caleb l'emmena très haut, jusqu'à l'un des balcons

supérieurs de Notre-Dame, et la déposa sur un siège. il se retourna et bondit du balcon, rencontrant l'une de ces choses maléfiques dans les airs. Les deux s'empoignèrent, luttant sauvagement. Caleb réussit à avoir le dessus et projeta la créature à travers l'église. Elle s'écrasa contre un mur.

Mais Caleb fut soudainement assailli par les trois autres créatures, qui le firent plonger vers le plancher principal.

Caitlin se releva brusquement. Elle sentit son énergie primordiale affluer en elle, surtout maintenant qu'elle voyait Caleb en mauvaise posture. Elle bondit du balcon et descendit en piqué pour lui venir en aide, se sentant plus forte que jamais.

335

Souvenirs d'une vampire

Pendant qu'elle fendait l'air, elle vit les trois créatures maléfiques clouer Caleb au sol, le martelant et le frappant du pied derrière la tête. Caitlin sentit la rage s'emparer d'elle. C'était une rage comme elle n'en avait jamais connue. Elle sentit la rage parcourir son corps en partant de ses pieds, pour traverser ses bras et monter jusqu'à sa tête. Elle se sentit animée d'une fureur guerrière primitive.

Elle gagna de la vitesse, plongeant avec toute son énergie, visant l'une de ces créatures. Sans ralentir, elle fonça sur elle. au dernier moment, le vampire hideux tourna la tête, et elle le frappa si durement qu'elle lui brisa le cou en deux.

Caitlin pivota sur elle-même et frappa du coude l'autre créature au visage, la faisant tomber à la renverse. avant qu'elle ne puisse reprendre ses esprits, Caitlin lui donna un coup de pied d'une telle force sous le menton que la créature s'envola à travers la pièce pour aller s'empaler sur une hampe.

il ne restait que l'une de ces créatures, et, pendant qu'elle chargeait Caitlin, cette dernière ferma les yeux et puisa dans ses nouveaux pouvoirs. À l'aide de son seul esprit, elle souleva la créature dans les airs et la projeta d'un bord à l'autre de l'église, à travers une vitrine, à la vitesse de la lumière.

Caleb la regarda avec admiration et respect.

Les vampires de Napoléon étaient stupéfaits qu'on puisse tuer de si viles créatures. Caitlin leur fit face et rugit, prête à foncer ensuite sur eux. Mais en l'entendant, ils se retournèrent soudainement et prirent la

fuite. Napoléon prit la fuite avec eux, ne voulant pas affronter Caitlin après ce qu'il venait de voir.

Caitlin se pencha pour aider Caleb à se relever. il lui sourit, et elle sut qu'il allait bien.

— Tu m'as sauvé, dit-il à travers son sourire. C'était censé être l'inverse.

Elle lui rendit son sourire.

— Tu m'as sauvée, toi aussi, dit-elle.

Mais avant qu'ils ne puissent rassembler leurs esprits, il y eut tout à coup un nouveau fracas. ils se retournèrent pour voir plusieurs fenêtres voler en éclats dans le coin le plus éloigné de l'église. Caitlin n'en croyait pas ses yeux. Qui cela pouvait-il être maintenant ?

Kyle, Sergei et Kendra s'engouffrèrent dans l'église. Les trois se dispersèrent dans les airs, portant des armes inhabituelles et volant dans leur direction.

au même moment, les immenses portes s'ouvrirent à l'arrière de l'église, crachant des centaines de nouveaux vampires, tous fidèles à Kyle.

Caitlin ne s'en soucia pas. C'était l'affrontement qu'elle attendait. Elle haïssait Kyle, Sergei et Kendra avec une passion et une ferveur qu'elle ne réservait

à aucun autre. Comme elle apercevait Caleb se redresser fièrement et se préparer à la bataille, elle sut qu'il partageait ses sentiments.

— Il est temps pour toi de payer pour mon fils !
s'écria Caleb, en s'élançant dans les airs en direction de Kyle.

337

Souvenirs d'une vampire

— Et il est plus que temps que j'en finisse avec toi !
répliqua Kyle.

Les deux se heurtèrent dans les airs, produisant un bruit violent. Le son des deux corps se heurtant l'un contre l'autre se répercuta dans l'église, tandis qu'ils luttaient l'un contre l'autre, crocs sortis.

Caitlin ne perdit pas de temps. Elle s'envola et fonça sur Sergei, ravie de pouvoir enfin prendre sa revanche. De s'attaquer à son ennemi juré qui l'avait proprement poignardée dans le dos et qui avait maltraité son amie.

— Tu vas payer ! s'écria Caitlin.
il gronda.

— L'aurais-tu oublié ? C'est toi qui m'as créé !
répliqua-t-il. Si quelqu'un doit payer, c'est bien toi !
Les deux se rencontrèrent dans les airs. Sergei visa

sa gorge, mais Caitlin vit venir le coup. Elle l'esquiva à la dernière seconde, et l'agrippa dans les airs, plongeant avec lui vers le sol et s'écrasant avec lui sur le plancher. Elle tendit les mains et commença à l'étrangler, prête à le tuer sur-le-champ, pour tout ce qu'il lui avait fait subir, pour tout ce qu'il avait fait subir à Polly, pour tout ce qu'il avait fait en appui à Kyle. Elle le tenait d'une poigne d'acier et sentait qu'elle avait le dessus, lorsque soudainement elle sentit qu'on la frappait méchamment dans le dos avec les pieds, lui coupant le souffle, et la forçant à lâcher prise.

Caitlin roula sur elle-même pour apercevoir Kendra penchée sur elle, grognant. Kendra tira une dague en argent et abaissa rapidement la lame en

338

Désirée

visant le cœur de Caitlin. Elle était rapide et sournoise, et Caitlin ne réussit à éviter le coup qu'au tout dernier instant.

Caitlin se retourna et gifla durement Kendra du revers de la main, la projetant au sol.

Mais Sergei s'en prenait de nouveau à elle, lui donnant un coup de poing puissant, qui la projeta au sol et la fit glisser sur une bonne distance. Elle pouvait venir

à bout de chacun des deux, pris individuellement, mais ensemble ils formaient une équipe qui dépassait ses capacités. Elle regarda par-dessus son épaule et vit que Caleb luttait toujours avec Kyle, les deux s'affrontant au sol, l'un des deux prenant le dessus, pour le céder ensuite à l'autre. ils se combattaient féroce-ment, se donnant des coups de poing, de coude, et s'étrangleant. C'était une bataille épique.

Derrière les deux, Caitlin vit des centaines de vampires qui se précipitaient vers eux, et elle savait qu'ils ne pourraient vaincre. Elle et Caleb ne pourraient les affronter tous à la fois — sans parler des trois autres. Encore une fois, elle sentit qu'ils allaient succomber et que ce lieu pourrait devenir celui de leur dernier repos. Soudain, une nouvelle fenêtre vola en éclats.

Deux nouveaux vampires jaillirent de l'ouverture.

Caitlin ne put en croire ses yeux.

C'était Sam et Polly, qui descendaient en piqué vers elle.

Juste à temps. Juste comme Kendra s'apprêtait à donner un nouveau coup de pied à Caitlin, directement dans les reins, Sam s'interposa et frappa Kendra

violemment à la gorge avec son coude. Elle fut projetée par l'arrière dans les airs, allant frapper durement un mur. il venait de sauver Caitlin au dernier instant. Et, pendant que Sergei sautait dans l'intention d'écraser la tête de Caitlin avec ses pieds, Polly piqua plus rapidement, frappant Sergei durement à la poitrine avec ses deux pieds, lui faisant traverser la pièce au vol, avant qu'il ne heurte l'autel. Le choc fit éclater le monument de marbre.

Caitlin bondit sur ses pieds. Elle était si heureuse de les revoir et leur était reconnaissante de leur aide.

— Caleb ! cria-t-elle pendant qu'ils passaient tous trois à l'action.

ils se précipitèrent à son secours et frappèrent si durement Kyle à tour de rôle, avec les pieds, qu'ils le firent tomber lourdement, libérant Caleb.

Caleb tourna sur lui-même pour monter sur Kyle, l'agrippant à la gorge, l'étranglant. il semblait avoir le dessus pour de bon cette fois.

Caitlin regarda par-dessus son épaule et vit les masses qui les chargeaient. Elle aperçut également Kendra et Sergei qui commençaient à récupérer lentement.

— Caleb ! s'écria Caitlin. Laisse-le ! Nous n'avons

pas le temps ! il faut partir !

Mais Caleb attendait ce moment depuis si longtemps. il comprima la gorge de son adversaire de toutes ses forces, faisant saillir les veines sur son visage, tandis que Kyle devenait pourpre. Caitlin pensa qu'il ne le lâcherait jamais.

340

Désirée

— CaLEB !

finalement, Caleb le lâcha à contrecœur. il cracha au visage de Kyle qui était inconscient.

— Une autre fois ! cracha-t-il.

Caitlin se tourna vers Sam et Polly.

— J'ai trouvé une clé, dit Caitlin. Mais elle ne servira pas ici. Elle est conçue pour servir ailleurs.

— Pars ! dit Sam. Trouve l'endroit. Pars avec Caleb ! Maintenant ! Nous allons essayer de les retenir.

— Nous ne pouvons pas vous laisser les affronter seuls ! s'écria Caitlin.

— il le faut, dit Sam. Cela ne se rapporte plus seulement à toi. Mais à notre mission. VaS-Y ! La mission est plus importante.

Caitlin comprit aussitôt qu'il avait raison. Elle avait

une chance de partir, et elle devait la saisir. il n'y avait plus une seconde à perdre.

— Mais comment pourrez-vous les combattre tous, vous n'êtes que deux ? demanda-t-elle d'un ton préoccupé.

Le visage de Sam s'éclaira d'un sourire, et Caitlin fut stupéfaite de le voir se métamorphoser sous ses yeux. En l'espace d'un instant, il avait pris l'apparence de Kyle.

— J'ai plus d'un tour dans mon sac, gronda-t-il avec la même voix que Kyle.

Ça donnait froid dans le dos.

À ce moment précis, Caitlin comprit qu'ils s'en sortiraient.

341

Souvenirs d'une vampire

Elle se tourna pour prendre la main de Caleb, se pencha pour ramasser Ruth, et ils s'envolèrent en passant par un trou au plafond.

Elle jeta un dernier coup d'œil derrière elle pour voir Sam, qui avait l'apparence de Kyle, donner des ordres aux hommes de Kyle, les trompant facilement — et elle sut que tout irait bien pour eux.

342

Chapitre 39

Caitlin et Caleb s'envolèrent par le trou dans le toit de Notre-Dame, pour disparaître dans le ciel nocturne. ils survolèrent la petite île de la Cité. Pendant ce temps, Caitlin se creusait les méninges, essayant de découvrir leur prochaine destination, l'endroit où devait les mener la clé. Elle repensa à la lettre, répétant sans arrêt les paroles de son père.

Et n'oublie pas que l'île est grande.

Cette phrase la tracassait depuis qu'elle l'avait lue.

L'île est grande. L'île est grande.

Y avait-il un autre endroit sur l'île, se demanda-t-elle, où ils pourraient trouver la véritable clé ? Un endroit près de Notre-Dame ?

Ses adversaires — Kyle, Sergei et Kendra — avaient réussi à infiltrer son cercle et avaient découvert qu'ils la trouveraient à Notre-Dame. Mais personne n'avait vu la seconde moitié de cette lettre. Et personne ne penserait qu'elle devait mener à quelque chose d'autre. À un dernier indice. À une destination finale. Caitlin pensa que tous les autres considéraient que Notre-Dame était la destination finale. Mais ce n'était pas le cas.

— Où allons-nous maintenant ? demanda Caleb

pendant qu'il volait près d'elle.

Souvenirs d'une vampire

Caitlin descendit soudainement en piqué, suivie de

Caleb, afin d'examiner plus attentivement l'île.

Elle était pleine de ruelles tortueuses, de maisons médiévales. Pendant qu'elle volait vers l'autre bout de l'île, qui se terminait en fuseau, elle remarqua quelque chose qui la fit ralentir.

il y avait une autre église. Pas aussi grande que Notre-Dame, mais encore assez imposante, et particulièrement belle. il n'y avait rien sur l'île qui s'approchait de sa beauté, et elle sentit soudainement, avec certitude, que ce qu'elle cherchait se trouvait là.

L'île est grande.

Caitlin pointa du doigt.

— Là, dit-elle.

Elle piqua, Caleb à ses côtés, pour se poser juste devant l'église.

C'était un bâtiment imposant en calcaire, qui montrait haut dans le ciel, ce qui lui donnait une forme effilée. Sa façade était richement sculptée, couverte de gargouilles dans toutes les directions. Elle possédait une seule porte, longue et en forme d'arche. Lorsqu'elle arriva devant la porte, Caitlin sut que c'était le bon

endroit.

— Connais-tu cet endroit ? interrogea-t-elle son compagnon.

Caleb la regarda.

— Oui. La Sainte-Chapelle, répondit-il. Un endroit très sacré pour notre race. Elle existe depuis des siècles. La plupart des gens ne connaissent même pas son existence. ils ne connaissent que Notre-Dame.

344

Désirée

Caitlin se tourna vers lui.

— Je sens que c'est ici. Peu importe ce que je dois trouver, je sens que c'est ici. Mon père a dit que l'île est grande. Je pense qu'il voulait dire que Notre-Dame n'était pas le seul endroit où chercher sur l'île. Et que notre destination finale est à côté de Notre-Dame.

ils avancèrent jusqu'à la porte, se préparant à l'ouvrir, lorsque la porte s'ouvrit soudainement toute grande, les prenant par surprise.

Devant eux se tenait une vampire d'une beauté saisissante, qui portait une robe blanche avec un capuchon. Elle abaissa son capuchon, révélant des yeux bleu pâle et de longs cheveux bruns.

Elle regarda Caitlin et sourit.

— Caitlin, dit-elle. Nous vous attendions.

Bienvenue.

Caitlin et Caleb échangèrent un regard. La femme fit un pas de côté, et ils entrèrent.

Lorsqu'ils furent tous entrés, elle ferma la porte derrière eux, puis la bloqua à l'aide de trois grosses barres d'un métal que Caitlin n'avait jamais vu.

— Du titane, dit la femme. intouchable par les vampires. Personne ne peut nous attaquer ici. Vous êtes en sécurité. Vous pouvez maintenant vous détendre.

Caitlin sentait l'aura positive et apaisante de la femme, et elle sut qu'elle disait la vérité. Pour la première fois depuis très longtemps, Caitlin commença à se détendre. *En sécurité. Enfin.*

345

Souvenirs d'une vampire

— Mais il n'y a toutefois pas de temps à perdre, dit la femme. J'imagine que vous avez la clé ?

Caitlin la regarda d'un air surpris. Elle se demanda comment elle pouvait en connaître l'existence.

Le sourire de la femme s'agrandit.

— J'en connais bien sûr l'existence. Nous sommes

le peuple de votre père, après tout. Nous surveillons vos moindres mouvements.

Caitlin sortit la petite clé en or de sa poche et la lui tendit.

— Non. Je ne la veux pas. Vous devez la garder. Vous seule pouvez l'utiliser.

La femme se retourna subitement et marcha rapidement dans la longue allée en marbre de l'église.

Caitlin et Caleb la suivirent, le bruit de leurs pas se répercutant dans la salle déserte.

Caitlin leva les yeux et remarqua que le plafond était très élevé, se terminant en pointe. Elle remarqua également les rangées interminables de vitraux en forme d'arche, qui faisaient plusieurs dizaines de mètres en hauteur, et elle fut renversée par la beauté de l'endroit. Elle avait l'impression de se trouver dans un kaléidoscope géant.

Pendant qu'ils suivaient l'allée, Caitlin se demanda où ils pouvaient bien se diriger. Caleb se tourna vers elle.

— Je suis désolé, dit-il d'une voix douce, afin de ne pas être entendu de la femme. Pour Sera. Pour t'avoir quittée. Pour tout. J'espère que tu me pardonneras.

Désirée

Ça lui faisait du bien d'entendre ces paroles. Caitlin se sentit submergée par l'émotion. Elle préférait ne pas parler, et se contenta de lui tendre la main.

Caleb la prit, et sa peau lui sembla si douce. Elle se sentit réconfortée par sa présence, pendant qu'ils marchaient ensemble dans l'allée.

— Cette église a été construite il y a bien des siècles, dit la femme. C'est un endroit très spécial pour notre race. Elle a été construite spécifiquement pour abriter le plus précieux des trésors. ici, parmi tant d'autres richesses, nous possédons un fragment de la Vraie Croix, ainsi que l'authentique Couronne d'Épines.

La femme emprunta un nouveau corridor, puis elle descendit une volée de grandes marches en marbre. ils arrivèrent au niveau inférieur de l'église, et Caitlin en eut le souffle coupé. C'était la pièce la plus magnifique qu'elle ait jamais vue. Elle avait un plafond voûté et bas, recouvert d'un bleu céleste, vibrant, où s'entrecroisaient des arches en or, scintillantes. L'endroit ressemblait à une chambre au trésor et, sous la lumière des torches, il flamboyait. C'était spectaculaire. Elle avait l'impression d'être entrée dans le

sépulcre du pharaon Toutânkhamon.

— ici en bas, nous gardons les objets les plus précieux. Un coffre spécial en argent a été construit pour les abriter. il a fallu 20 années pour le construire. Dans ce coffre, vous trouverez ce que vous cherchez.

Pendant qu'ils continuaient, la pièce s'élargit, et Caitlin fut surprise de voir des dizaines de vampires

347

Souvenirs d'une vampire

devant eux, qui attendaient patiemment. ils étaient tous habillés en blanc, avec des capuchons blancs.

Chacun tenait un gobelet d'argent, rempli d'un liquide blanc.

au centre de la pièce se tenait un vampire, un homme seul avec une longue barbe grise et des yeux verts perçants. il regardait en direction de Caitlin et Caleb d'un air bienveillant, tenant un petit gobelet d'argent pour chacun d'eux.

La femme leur fit signe d'avancer.

ils marchèrent jusqu'à l'homme, et Caitlin sentit qu'elle commençait à trembler. Est-ce que son père se trouvait ici ?

— Buvez, dit-il d'une voix douce.

ils prirent chacun un gobelet et burent le liquide

blanc.

immédiatement, Caitlin se sentit revigorée. Elle reconnut le sang blanc du cercle de son père. Elle eut également un certain vertige.

L'homme fit un pas de côté, révélant l'immense coffre en argent scintillant qui se trouvait derrière lui.

— Votre clé, dit-il doucement.

Caitlin lui rendit le gobelet, fit un pas en avant, s'agenouilla et inséra sa clé dans la petite serrure du coffre.

Elle la tourna en produisant un petit clic et ouvrit lentement le couvercle lourd.

À l'intérieur, parmi une montagne de bijoux se trouvait un second coffre, avec une plus petite serrure.

348

Désirée

Caitlin était perplexe.

— Je suis désolée, dit Caitlin. C'est la seule clé que j'ai.

L'homme secoua la tête.

— Vous avez une autre clé.

Caitlin se creusa la tête, mais n'avait aucune idée de ce qu'il voulait dire.

il pointa le doigt en direction du cou de Caitlin.

Elle tendit la main et se souvint soudainement de la croix en argent très ancienne qu'elle portait. Était-ce cela ?

Elle la retira avec précaution et l'inséra dans la serrure du petit coffre.

Elle fut surprise de voir qu'elle avait la forme parfaite.

Elle la tourna, et le coffre s'ouvrit.

À l'intérieur du petit coffre se trouvait une grande clé d'argent. De la même taille que celle qu'elle avait reçue au Vatican. Elle sut immédiatement que c'était la deuxième clé dont elle avait besoin pour retrouver son père.

Elle était exaltée.

Mais en même temps, elle était frustrée. Elle aurait souhaité trouver les trois clés du même coup et retrouver son père ici, dans cette pièce.

Elle prit la clé, se redressa et vint se tenir à côté de Caleb, se sentant de plus en plus étourdie, tandis qu'ils faisaient face à l'homme.

— il reste deux clés à trouver, dit-il. Et vous pourrez alors ouvrir les portes, recevoir le Bouclier...

Souvenirs d'une vampire

et rencontrer votre père en personne. Nous sommes fiers de vous. Et il l'est aussi. Mais il vous attend dans un autre lieu et une autre époque. Je suis désolé de vous dire qu'il ne se trouve pas ici. Êtes-vous prête à remonter le temps encore une fois ? À poursuivre votre quête ?

Caitlin se tourna vers Caleb, mais elle connaissait déjà la réponse. Elle était prête à voyager dans le temps et, d'après son regard, elle sut que lui aussi était prêt.

— Bien. Veuillez vous mettre à genoux.

ils s'agenouillèrent en se tenant la main.

— Et, maintenant, baissez la tête.

Ce faisant, Caitlin sentit son cœur battre à tout rompre. il y avait tant de questions demeurées sans réponse. Où se retrouveraient-ils ? Seraient-ils ensemble ? Et qu'adviendrait-il de Sam ? Polly ? Ruth ? Et il y avait tellement de questions qu'elle voulait poser à Caleb.

Elle sentit que tout le cercle les entourait et que plusieurs mains se posaient sur leurs têtes.

— Voici venu le moment des suprêmes adieux, répéta le chœur des vampires. Caitlin et Caleb se réveilleront un autre jour. Par la grâce ultime de Dieu.

Ruth s'approcha et s'étendit à côté d'elle, gémissant. Comme les paroles étaient répétées une deuxième fois, puis une troisième, Caitlin se sentit de plus en plus légère, et tout devint flou autour d'elle.

au dernier instant, avant que tout ne disparaisse, elle se tourna vers Caleb et le vit se tourner vers elle.

Elle plongea son regard profondément dans le sien et

350

Désirée

sut avec certitude que, la prochaine fois, ils seraient ensemble pour toujours.

— Je t'aime, dit-elle.

— Et je t'aime aussi, répondit-il.

Ce fut les dernières paroles qu'elle entendit, tandis qu'elle se sentait de plus en plus légère, étourdie, se sentant aspirée vers le plafond — jusqu'à ce que tout son monde sombre dans l'obscurité totale.

Ne manquez pas

la suite

Souvenirs d'une

Vampire 6

351

Visitez le site Web de Morgan, où vous pourrez vous abonner à la liste de diffusion, être informé des nou-

velles publications, voir des images des sites men-

tionnés dans les livres, et trouver des liens pour suivre

Morgan sur facebook, Twitter, Goodreads et ailleurs :

www.morganricebooks.com

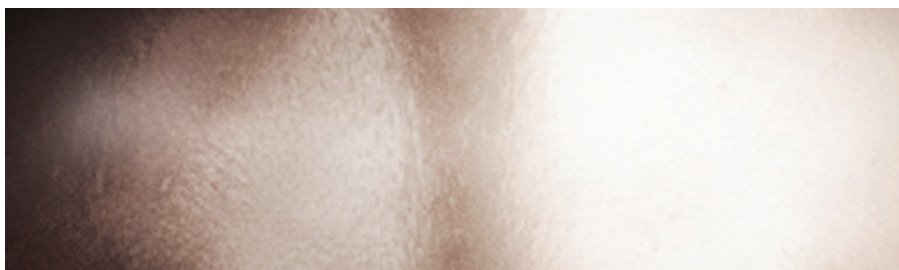
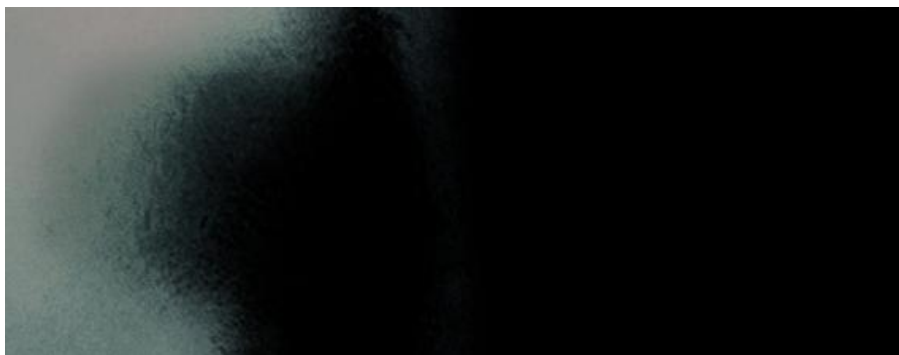
Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

M?lisa Demers









5

Morgan Rice

Dans *Désirée* (tome 5 de la série *Souvenirs d'une vampire*), Caitlin Paine découvre qu'elle a une fois encore remonté le temps. Cette fois, elle se retrouve dans le Paris du XVIII^e siècle, une ère où l'on rencontre des rois et des reines — mais où gronde aussi la révolution.

Elle retrouve Caleb, et les deux passent enfin ensemble des moments tendres et paisibles. Leur amour grandit encore, et Caitlin e décide d'abandonner la recherche de son père, afin de pouvoir profiter *Souvenirs d'une* de cette époque et de ce lieu. Elle souhaite y faire sa vie avec Caleb, dans le château médiéval de ce dernier, situé au bord de la mer.

Caitlin pir

est plus heureuse que jamais.

V

Mais leur bonheur est destiné à n'être qu'éphémère, et les

empire 5

événements les séparent. Caitlin rejoint à nouveau les rangs du cercle

d'Aiden avec Polly et de nouveaux amis, et se concentre une fois de

plus sur son entraînement et sa mission. On lui ouvre alors le monde

ne

DÉSIRÉE

somptueux de Versailles, où elle découvre un luxe et une opulence qui

'u Vam

dépassent ses rêves les plus fous. Versailles est un univers en soi. Elle y retrouve avec joie son frère, qui a lui aussi remonté le temps et qui

irs d

rêve maintenant de leur père, comme Caitlin.

Mais des nuages se profilent à l'horizon. Kyle, accompagné de

son odieux complice Sergei, est résolu plus que jamais à tuer Caitlin.

Et Sam et Polly s'enfoncent tous deux dans des relations amoureuses

Souven

malsaines, qui menacent de détruire tout ce qui les entoure.

Alors que Caitlin devient une guerrière accomplie, elle se

rapproche plus que jamais de son père et du Bouclier mythique.

Dans une course finale pleine de rebondissements, Caitlin parcourra

les sites médiévaux les plus importants de Paris. Mais pour arriver

à survivre cette fois-ci, elle devra utiliser des talents qu'elle n'avait même jamais imaginé posséder. Et, pour retrouver Caleb, elle aura à faire les choix — et les sacrifices — les plus difficiles de sa vie.

ISBN 978-2-89733-251-8

Morgan Rice

www.ada-inc.com

info@ada-inc.com

Licence enqc-62-65523805-sg251180447 accordée le 05 juillet 2013 à

14,95 \$ CAD

M?lisa Demers

CVT.indd 1

2013-06-20 16:27